COVRS
D'ARCHITECTU
LVDOVICO MAGNO
De la Bearnier fecit

1036409

COURS D'ARCHITECTURE

ENSEIGNÉ DANS L'ACADEMIE ROYALE

D'ARCHITECTURE.

PREMIERE PARTIE.

OU SONT EXPLIQUEZ LES TERMES, L'origine & les Principes d'Architecture, & les pratiques des *cinq Ordres* ſuivant la doctrine de *Vitruve* & de ſes principaux Sectateurs, & ſuivant celle des trois plus habiles Architectes qui ayent écrit entre les Modernes, qui ſont *Vignole*, *Palladio* & *Scamozzi*.

DEDIÉ AU ROY.

PAR

M. FRANÇOIS BLONDEL

De l'Academie Royale des Sciences, Conſeiller Lecteur & Profeſſeur du Roy en Mathematique, Profeſſeur & Directeur de l'Academie Royale d'Architecture, Maréchal de Camp aux Armées du Roy, & cy-devant Maître de Mathematique de Monſeigneur le Dauphin.

Seconde Edition, augmentée & corrigée.

BIBLIOTECA NAZIONALE NAPOLI

A PARIS, chez L'AUTEUR.

Et ſe Vend

A AMSTERDAM,

Chez PIERRE MORTIER, Libraire ſur le Vygendam.

M. DC. XCVIII.

AU ROY.

SIRE,

L'Architecture, que les nations maiſtreſſes de l'Vnivers avoient autrefois élevée à vn ſublime degré de Gloire, a reſſenti

dans la ſuitte des temps ce que pouvoit la fureur & l'ignorance des Barbares, Qui renverſant ſes plus Illuſtres monumens, ont taſché d'en éteindre entierement la memoire. Elle ſeroit encore ici enſevelie dans ſes ruines, ſi la genereuſe liberalité de François premier, pere des ſciences & des arts, ne l'en avoit tirée. Ce grand Prince avoit deſſein de la remettre dans ſon premier luſtre, mais ſa mort & les guerres domeſtiques qui la ſuivirent empeſcherent l'effet d'un projet ſi noble. L'Architecture n'eut pas le temps de ſe nettoyer, pour ainſi dire, de la roüille qu'elle avoit contractée ſous terre; Elle eut le malheur de tomber entre les mains d'Ouvriers ignorans qui la rendirent méconnoiſſable par les ornemens ridicules & capricieux dont ils la reveſtirent.

Les ſoins & la dépenſe, que les anceſtres de Voſtre Majeſté Henry le Grand & Loüis le Iuſte ont employez pour la rétablir, n'ont pas eu tout le ſuccez qu'ils s'étoient propoſé: Comme le mauvais gouſt avoit gagné le deſſus, leur travail & leur application n'ont ſervi qu'a faire connoître qu'il eſt bien plus facile de corriger les defaus d'une ignorance ſans preſomption que d'apporter du remede à ceux qui viennent d'une fauſſe capacité. En effet, SIRE, ce bel Art, que tant de perſonnes illuſtres ont fait gloire autrefois de profeſſer, étoit tombé dans un extréme mépris par la ſordide avarice de la pluſpart de ceux qui l'exerçoient. L'on imputoit à l'Architecture les vices & les deffaus des Architectes ou, pour mieux dire, de ceux qüi, pour avoir une teinture ſuperficiele de ſes preceptes, ſe diſoient maîtres en l'art de Vitruve.

Mais quel bon-heur que V. M. ait à la fin daigné luy préter la main? qu'elle ait bien voulu la faire ſortir, pour ainſi dire, du mortier & de la truelle; & la tirer d'un état plus deplorable mille fois que celuy où elle ſe trouvoit ſous la domination des Barbares? Au moment que V. M. a connu les beautez de l'Architecture, Elle a témoigné de l'impatience de la voir refleurir; Elle a conçeu pour cet art la même eſtime que les Anciens luy avoient autrefois témoignée, & deſirant d'en faire un ornement digne de la Majeſté de ſon regne, elle a ſouhaitté que ſes Subjets s'appliquaſſent à le cultiver.

Vous ſçaviez neanmoins, SIRE, que nous n'avons point d'amour pour les choſes que nous ignorons, & qu'il falloit que l'on connût ce que vaut l'Architecture pour l'eſtimer autant qu'elle le merite: Dans cette penſée V. M. a fait élever tous ces bâtimens

auguſtes, dont la veüe ne contribue pas moins à l'inſtruction des Architectes François que l'exemple des Edifices Grecs avoit autrefois contribué à l'inſtruction des Architectes Romains. Elle a envoyé pour le même ſujet diverſes perſonnes dans les païs où l'on voit encore quelques beaux reſtes de ces bâtimens remarquables de l'antiquité, pour en faire des deſſeins exacts & pour les communiquer au public.

Mais comme la ſeule veüe de tous ces Edifices ne donne que de foibles inſtructions, ſi ceux qui ſe ſont avancez dans la connoiſſance de cet Art n'en expliquent les beautez; V. M. par une magnificence digne d'elle a établi dans Paris l'Academie royale d'Architecture, pour y faire enſeigner publiquement les regles de cet art tirées de la doctrine des plus grands Maîtres & des exemples des plus beaux Edifices qui nous reſtent de l'antiquité. C'eſt dans cette Academie que les plus habiles Architectes du Royaume s'aſſemblent pour conferer & pour communiquer leurs connoiſſances. C'eſt-là qu'on reſout les difficultez qui ſe rencontrent tous les jours dans la conſtruction des bâtimens.

On ne peut, SIRE, employer trop d'étude pour concevoir quelque deſſein qui réponde à la grandeur de vos actions; Comme elles ont ſurpaſſé tout ce qui s'eſt fait dans les autres temps, il faudroit que leurs monumens fuſſent auſſi au deſſus de tous ceux de l'antiquité. Et c'eſt pour ce ſujet que nos Architectes ont deſeſperé long-temps de pouvoir rien faire d'aſſez grand ni d'aſſez magnifique. Mais peut-eſtre qu'en ſe communiquant leurs lumieres, ils pourront arriver enſemble à la compoſition de quelque Ouvrage capable de rendre noſtre ſiecle illuſtre, & laiſſer à la poſterité des marques éternelles de vos victoires.

Peut-eſtre, dis-je, qu'animez de cette ardeur que la gloire de V. M. leur inſpire, ils pourront à la fin ſe ſurpaſſer eux-mêmes. Alors l'Architecture travaillant ſur de nouvelles idées ne contribuëra pas moins à la durée de vôtre nom, que ces Arts qui pretendent être les ſeuls diſpenſateurs de l'Immortalité. Alors l'Architecture rétablie par les François paroîtra dans tout ſon éclat & dans toute ſa pompe; Elle remplira vos Eſtats de tant de bâtimens magnifiques qu'ils s'attireront l'admiration de toute la Terre; Et les Etrangers viendront chez nous à l'avenir pour s'inſtruire des preceptes de l'Architecture auſſi bien que pour ſe perfectionner dans l'étude des autres vertus.

Mais quelle honte aux François qui contemplant ces maſſes de bâtimens ſuperbes n'en remarqueront ni la delicateſſe ni les graces? Qui verront les actions immortelles de vôtre belle vie tracées ſur les marbres de ces merveilleux Edifices, ſans en connoître les ſymboles auguſtes dont l'Architecture aura rempli leurs ornemens? Quelle honte dis-je à ceux qui negligeront de s'inſtruire dans cet Art excellent, quand il ſçauront que Monſeigneur le Dauphin y a déja fait un progrés ſi conſiderable?

Car ce Prince ne s'eſt pas contenté de s'appliquer à cette partie d'Architecture qui ſert à la ſeureté des Eſtats & qui doit faire la principale étude des Conquerans: Il a voulu auſſi connoître celle qui travaille à la decoration des Temples & des Palais, qui ſert à la commodité publique, à l'embelliſſement des Villes, au plaiſir & à la magnificence. Il fait un de ſes plus agreables divertiſſemens d'apprendre pour quelle raiſon les matieres qui compoſent les Edifices donnent tant de plaiſir aux yeux de ceux qui les regardent, lors qu'elles ſont diſpoſées dans les proportions de l'Architecture, & tant de dégouſt quand elles ſont mal entaſſées par des Ouvriers ignorans.

Ce ſont-là, SIRE, les fruits que la France attend de vos ſoins & de vôtre liberalité. La bonne intelligence des Architectes, leur application au travail & le grand nombre de perſonnes qui viennent entendre avec aſſiduité les leçons de l'Academie d'Architecture, nous font eſperer que V. M. n'aura point ſujet de ſe repentir des marques qu'elle luy a données de ſon eſtime.

C'eſt auſſi dans cette veüe que je compoſay ce cours d'Architecture au moment que V. M. m'eut fait l'honneur de me commettre pour avoir ſoin de ſon Academie; La plus grande partie des choſes qui y ont été enſeignées a été tirée de cet Ouvrage; Et tel qu'il eſt j'ay crû être obligé de le preſenter à V. M. Trop heureux ſi elle le regarde comme une marque de ma profonde obeïſſance & du reſpect avec lequel je ſuis,

SIRE,

De vôtre Majeſté,

Le tres-humble, tres-obeïſſant, & tres-fidelle ſerviteur & Sujet BLONDEL.

PREFACE.

CEt Ouvrage ayant été fait pour ſervir à l'Academie Royale d'Architecture, il eſt neceſſaire de parler des intentions du Roy ſur l'établiſſement de cette Academie, avant que d'expliquer le ſujet de l'Ouvrage même, dont nous marquerons enſuite l'ordre & les matieres les plus conſiderables.

ç'a été preſque de tout temps que des perſonnes intelligentes dans quelque Art ſe ſont unies ſous le nom d'Academie pour travailler d'un méme eſprit à le perfectionner : Et ſans parler de ce que nous ſçavons de l'antiquité ſur ce ſujet, l'on a veu, dans le dernier ſiecle à Rome & ailleurs, ces Ecoles floriſſantes de peinture & de ſculpture qui ont produit de ſi grands hommes dans ces Arts. Nous avons veu encore à Florence ces Academies illuſtres des Lyncées, de la Cruſca, des Humoriſtes, del Cimento & pluſieurs autres, où tant de beaux eſprits ſe ſont heureuſement appliquez à l'eloquence, à la perfection de la langue Italienne, à la recherche des ſecrets de la nature, & à mille autres exercices dignes de la ſublimité des eſprits de cette nation.

Les Allemans auſſi ont utilement travaillé à purger leur langue de ce qu'il y avoit de rude & de barbare par l'établiſſement de cette Academie qu'ils appellent la Fructifiante. Et la Societé Royale d'Angleterre a fait beaucoup de progrés dans la recherche de ce qu'il y a de plus curieux dans la Phyſique & dans les Mathemariques.

Nous avons dans Paris l'Academie Françoiſe qui doit ſon commencement au Cardinal de Richelieu & ſa perfection au bonheur qu'elle a d'avoir le plus grand Roy du monde pour protecteur. Il ſeroit mal-aiſé de trouver dans le reſte de l'Univers un ſi grand nombre de perſonnages excellens qu'il y en a parmy ceux qui la compoſent & dont la doctrine & le merite ſoient plus grands. Elle a, pour ainſi dire, provigné en divers endroits du Royaume, où pluſieurs aſſemblées de beaux

eſprits font gloire d'étre ſous ſa protection & de ſoûmettre leurs productions à ſa cenſure.

L'Academie Royale de Peinture & de Sculpture eſt preſque du méme temps que la Françoiſe : Elle doit ſa premiere inſtitution aux ſoins & à la protection de feu Monſeigneur des Noyers Secretaire d'Eſtat & Sur-Intendant genetal des Bâtimens. Le Roy l'a miſe enſuite dans l'eſtat floriſſant où elle ſe trouve par ſes liberalitez extraordinaires. C'eſt auſſi pour ſeconder les genereuſes inclinations de Sa Majeſté, & pour porter la grandeur de ſon nom parmy les étrangers que Monſeigneur Colbert Secretaire & Miniſtre d'Eſtat & Sur-Intendant general des Bâtimens a travaillé à l'établiſſement d'une ſeconde Academie pour les mêmes Arts dans la ville de Rome, où ſa Majeſté entretient & fait inſtruire à ſes dépens les Eléves qui paroiſſent avoir du genie, afin qu'ils s'y puiſſent perfectionner par l'étude des Ouvrages des plus grands Maîtres.

C'eſt encore aux ſoins & à l'amour que le Roy a toujours eu pour les ſciences & pour les arts que la France a l'obligation de l'inſtitution de l'Academie Royale des Sciences, dans laquelle Monſeigneur Colbert ſuivant les ordres de ſa Majeſté a fait aſſembler les Sujets les plus ſçavans qui fuſſent, non ſeulement dans ce Royaume, mais méme dans les païs étrangers, pour les faire travailler enſemble á ce qu'il y a de plus rare & de plus utile dans la Phyſique & dans les Mathematiques. Où ils ont déja fait des découvertes qui leur attireront l'admiration de toute la terre.

Enfin, comme il ne s'eſt point fait, depuis l'établiſſement de la Monarchie, de Bâtimens ſi auguſtes, en ſi grand nombre & en tant d'endroits du Royaume, que nous en avons vû élever ſous le regne de Loüis le Grand; Non ſeulement ce ſage Prince a eu ſoin qu'on s'appliquaſt à la recherche des choſes qui peuvent contribuer à remettre l'Architecture dans ſon ancien luſtre, il a voulu faciliter à tout le monde les moyens de la connoître parfaitement.

C'eſt pour cet effet que ſa Majeſté a établi dans Paris ſur la fin de l'année mil ſix cens ſoixante & onze, l'Academie d'Architecture, compoſée de bon nombre de ſujets qui ont eſté choiſis comme les plus capables dans cet Art, tant parmy ceux

qui en faiſoient profeſſion qu'ailleurs, afin de travailler au rétabliſſement de la belle Architecture & pour en faire des leçons publiques.

Elle a donc voulu premierement que ces Architectes s'appliquant ſerieuſement à l'étude, s'aſſemblaſſent vn jour de chaque ſemaine pour conferer & ſe communiquer leurs connoiſſances: Sa Majeſté jugeant fort à propos que c'eſtoit l'unique moyen de dépoüiller l'Architecture de ſes ornemens vicieux, de retrancher les abus que l'ignorance & la preſomption des Ouvriers y avoient introduits & de l'enrichir de ces beautez naturelles & de ces graces qui l'ont renduë ſi recommandable parmy les Anciens. Elle a auſſi ſouhaitté qu'il ſe tint regiſtre de ce qui auroit été arrété dans chacune des Conferences, où les principales difficultez qui ſe rencontrent dans les Bâtimens doivent étre diſcutées & reſoluës.

C'eſt auſſi dans cette Academie oú ſa Majeſté a voulu que les regles les plus juſtes & les plus correctes de l'Architecture fuſſent publiquement enſeignées deux jours de chaque ſemaine, afin qu'il s'y puſt former un ſeminaire, pour ainſi dire, de jeunes Architectes. Et pour leur donner plus de courage & de paſſion pour cet Art, Elle a ordonné qu'il y ſoit de temps en temps propoſé des prix pour ceux qui reüſſiront le mieux, dont elle choiſira un bon nombre qu'elle envoyera enſuite à ſes dépens à Rome, afin que rien ne manque de ſa part à leur parfaite inſtitution, & à les rendre capables de ſervir dans la conduite de ſes Bâtimens.

Neanmoins comme il eſt vray que la connoiſſance des preceptes de l'Architecture ne ſuffit pas toute ſeule pour faire un Architecte, cette qualité ſuppoſant beaucoup d'autres lumieres; Sa Majeſté a voulu que pendant la ſeconde heure des leçons de l'Academie, l'on enſeignât publiquement les autres Sciences qui ſont abſolument neceſſaires aux Architectes comme ſont celles-cy, la Geometrie, l'Arithmetique, la Mecanique c'eſt à dire les forces mouvantes, les Hydrauliques qui traittent du mouvement des eaux, la Gnomonique ou l'art de faire les Quadrans au Soleil, l'Architecture militaire des fortifications, la Perſpective, la Coupe des pierres & diverſes autres parties de Mathematique, dont les principales y ont

déja été expliquées par des traittez composez pour ce sujet.

C'est donc en cette maniere que le Roy a pourvû à l'établissement de l'Academie d'Architecture dont il a laissé la conduite particuliere aux soins de Monseigneur le Sur-Intendant general des Bâtimens; Et c'est pour Elle que j'ay composé ce cours d'Architecture qui y a déja été enseigné publiquement. Ie l'ay divisé en deux parties dont la premiere est contenuë dans ce Volume; Il est donc à-propos d'en discourir, d'en faire voir l'ordre & de dire les matieres qui y sont traittées.

Elle regarde purement la pratique : car aprés y avoir dit peu de choses sur l'origine & sur les parties de l'Architecture, dont la plus considerable est celle qui sert à la beauté des Bâtimens; je viens à l'explication de ses Ordres en general dont je parle assez succinctement, reservant à raisonner à fonds sur ce sujet dans la seconde partie qui est plus speculative. Aprés cela je m'applique entierement à bien faire entendre quelles sont les pratiques les plus correctes dont on se peut servir pour l'employ des cinq Ordres d'Architecture, commençant par celles de Vitruve; & dans les endroits de cet Auteur où je n'ay point trouvé les choses assez expliquées, j'ay inseré les usages de ses principaux Interpretes ou Imitateurs comme sont Philander, Daniel Barbaro, Cataneo, Serlio, Leon Baptiste Alberti & d'autres, afin d'en faire un corps entier de preceptes.

Mais comme on sçait que la doctrine de Vitruve est purement celle des Architectes Grecs qui l'avoient devancé; & que ceux qui l'ont suivy & les Romains méme ont beaucoup encheri sur les inventions de ces premiers, lesquelles sont assez éloignées du goust que nous remarquons dans les plus beaux restes de l'antique: Ie n'ay pas assujetti entierement les Auditeurs aux regles de cet Ancien; j'ay donc choisi entre les Modernes les trois Architectes qui nous ont laissé les preceptes les plus conformes à la beauté de ces Edifices & qui ont l'approbation la plus universelle sçavoir Vignole, Palladio & Scamozzi, afin de marquer leur sentiment sur chacun des Ordres & donner des moyens faciles de les mettre en œuvre.

Ie n'ay rien changé dans l'ordre que Vignole a tenu pour ses mesures particulieres, mais pour celles de Palladio & de

& de Scamozzi qui prennent le diametre entier du bas de la Colonne pour leur module, c'eſt à dire pour la meſure commune des parties de leur Ordonnance, j'ay crû qu'il ſeroit mieux de me ſervir, pour module commun dans tous les ordres & dans toutes les manieres, du demy diametre ſeulement de la Colonne, à l'imitation de Vignole & de Vitruve dans l'Ordre Dorique, afin que la meſure fuſt toujours la même dans tous les Ordres de ce Livre.

Et parce que Palladio & Scamozzi diviſent ce diametre entier en ſoixante parties qu'ils appellent des minutes leſquelles ils employent à la meſure des moulures particulieres; l'ay ſuppoſé pour me conformer à leur ſentiment que le module dont je me ſers & qui eſt égal à la moitié du leur, étoit diviſé en trente parties, leſquelles ſont par conſequent égales à leurs minutes; & j'employe, comme eux, ces parties ou minutes pour meſurer les moulures de leurs Ordres.

I'avois eu en penſée d'y reduire les diviſions du module dont Vignole ſe ſert, c'eſt à dire de le diviſer par tout en trente minutes, au lieu qu'il ne le diviſe qu'en douze parties dans le Toſcan & dans le Dorique & en dix-huit dans les trois derniers Ordres; Mais j'ay changé de ſentiment aprés avoir fait reflexion que cet Architecte avoit travaillé principalement à ajuſter ſes moulures à ces meſures, dont les nombres par conſequent n'auroient pû s'exprimer au juſte par d'autres ſans beaucoup de fractions incommodes. Outre que la pluſpart des Ouvriers êtant acoûtumez à cette maniere de calcul, il n'eſt pas juſte de les engager inutilement dans un nouveau travail.

I'ay ajoûté quantité de petites choſes dans les figures que je mets à chacun des Ordres de ces Architectes, afin de faire plus facilement comprendre leurs intentions. Il y a même des fautes dans leurs deſſeins que j'ay corrigées, car, à dire le vray, Palladio & Scamozzi ne ſont gueres ſoigneux ny exacts dans le détail des meſures de leurs moulures, dont les chiffres ont ſouvent peu de rapport aux nombres qu'elles devroient avoir par les regles generales.

La plus grande peine que j'ay euë a été dans la reduction de celles de Scamozzi; Car cet Architecte produit une ma-

niere de ſupputation fort exrraordinaire pour meſurer les parties de ſes Ordonnances, & qui, pour être trop ſçavante, n'eſt nullement commode pour la pratique ; Quoy qu'il aſſûre en quelque endroit de ſes Livres qu'il n'a rien trouvé de ſi aiſé. Ourre qu'il s'explique ſi peu qu'il a fallu beaucoup d'applicacarion pour découvrir ſon myſtere & beaucoup de travail pour l'éclaircir & le reduire à la maniere des aurres.

Voicy donc ce qu'il fait, Aprés avoir dans ſon diſcours determiné la haureur de la Colonne dans chacun des Ordres & celle de la baſe & du chapiteau, il enſeigne quelle proporrion certe haureur de la Colonne doit avoir avec celles du piedeſtal & de l'entablement, dont il determine par ce moyen les grandeurs, leſquelles êranr enſuite diviſées à ſa maniere, donnent les hauteurs parricularieres de chacun de leurs membres comme celles de la baſe, du Dé & de la corniche au piedeſtal & celles de l'Architrave, de la frize & de la corniche à l'entablemenr.

Iuſques là il n'y a rien que d'excellent & de facile, car par ſes regles il eſt aiſé de determiner en parries de noſtre module chacune des parties ou des membres de ſon Ordonnance. Mais la difficulté eſt dans les meſures des moulures parricularieres de chacun de ces membres, dont il ne parle point dans le diſcours, & qui dans les figures ſont marquées de chiffres qui ont quelque choſe d'extraordinaire.

Pour les entendre il faut ſçavoir que cer Architecte aprés avoir dererminé, comme nous avons dir, la hauteur d'un de ces membres, & reſolu non ſeulement le nombre & la figure des moulures qui y doivent entrer, mais méme la proporrion qu'elles doivent avoir enrre elles, il prent dans chacun de ces membres une des principales moulures, afin d'y rapporter toutes les autres, luy donnant le nombre 1. pour marque de ſa grandeur, & à toures les autres, le nombre ou entier ou rompu qui a telle proportion à ce nombre 1. que chaque moulure doit avoir à celle qu'il a priſe pour fondamentale. Mais cecy s'entendra beaucoup mieux par les exemples que j'en ay rapporrez au commencement du quatriéme Chapitre du cinquiéme Livre de cette premiere Partie du cours d'Architecture, oú tour cecy eſt expliqué plus au long.

Ie diray ſeulement que pour reduire le tout, comme j'ay

fait, aux parties de noſtre module, il a fallu que dans chaque membre j'aye premierement reduit tous les nombres de ſes moulures à des fractions ſous un même denominateur, afin de faire enſuite autant de regles de trois qu'il y avoit de moulures, dont le premier terme a toûjours été la ſomme de toutes les fractions contenuës dans chaque membre & reduites à ce même denominateur, le ſecond terme a été la ſomme des parties de noſtre module compriſes dans la hauteur du méme membre, & les troiſiémes dans chacune des regles de trois ont été les nombres particuliers de chaque moulure reduits en fraction ſous ce méme denominateur. Les quatriémes nombres de toutes ces regles de Trois m'ont donné les meſures de chacune de ces moulures en parties de noſtre module. Où l'on peut voir quel travail & quelle peine il a fallu prendre pour développer les difficultez de tant de parties dans chacun des Ordres de cet Architecte.

La ſeconde Partie de ce Cours d'Architecture a beaucoup plus d'étenduë, expliquant à fonds ce qui n'a été touché qu'en paſſant dans la premiere, & conferant les ſentimens des Architectes entre-eux ſur les meilleurs exemples de l'antique. Il y eſt premierement traitté de l'origine des Colonnes, des Pilaſtres, des Pyramides & des Obeliſques. Puis de celle des baſes & des chapiteaux; de la proportion des Colonnes à leurs piedeſtaux; de la difference des Entablemens; de la proportion des parties des uns & des autres; de la diminution des Colonnes; des Cannellures; des Colonnes torſes; des reſſauts des entablemens ſur les pilaſtres & ſur les Colonnes lors qu'ils ſont ſur une méme façade; des Ornemens, où par occaſion il eſt parlé de quelle maniere il faut habiller les figures dans les hiſtoires de noſtre temps; Puis des differentes eſpeces de Periſtyles ou Colonnates; des Entre-colonnes; des proportions des Ordres mis les uns ſur les autres; des Frontons; des portes, des feneſtres, des niches & des autres ouvertures; des Arcs de Triomphe & de mille autres particularitez qui appartiennent à la Theorie de l'Architecture.

L'une & l'autre de ces parties du cours d'Architecture eſt diviſée en Livres & chaque Livre en Chapitres. Dans le Texte il y a quelques mots abregez qu'il eſt à propos de faire en-

tendre comme ceux-cy mod. c'eſt à dire module ou modules; *p.* c'eſt à dire partie ou parties; diam. c'eſt à dire diametre ou diametres. Ainſi s'il y a par exemple diam. $3\frac{1}{2}$. Il faut entendre trois diametres & demy du bas de la Colonne; s'il y a mod. 5. Il faut lire cinq modules; Ainſi *p.* 7. veulent dire ſept parties, qui ſont les parties ou minutes du module; Et mod. 2. *p.* $17\frac{1}{2}$ ſont deux modules & dix-ſept parties trois quarts. Et ainſi du reſte.

Enfin pour donner à l'abord quelque idée de l'excellence de l'Architecture & pour faire voir à quel point les Nations les plus genereuſes & les plus polies l'ont toujours eſtimée; I'ay creu qu'il ne ſeroit pas inutile, avant que d'entrer dans l'explication de ſes regles, d'ajouter à cette Preface le Diſcours que j'ay prononcé publiquement à l'ouverture de l'Academie d'Architecture, dans lequel je me ſuis aſſez étendu ſur ſon ſujet.

DISCOVRS

DISCOURS

PRONONCE' PAR Mr BLONDEL A L'OUVERTURE DE L'ACADEMIE D'ARCHITECTURE.

Le 31e Decembre 1671.

MESSIEVRS,

Quoyque ce rare eſprit, que la Nature avoit mis dans un corps tout à fait diſgracié, je veux dire Eſope, ait eſté dans une ſi haute eſtime parmi les Anciens, que Socrate meſme, un peu avant que de mourir, voulant par le conſeil de ſon demon familier s'adonner à la Poëſie, ne trouva rien de plus propre à étre mis en vers que les Fables de ce Phrygien; Il ſemble neanmoins qu'il n'ait pas tout à fait raiſon lors qu'il dit que les Dieux n'ont condamné la Tortuë à porter ſa maiſon ſur le dos, que pour la châtier de ſa pareſſe.

En effet ſi nous faiſons reflexion ſur la neceſsité de bâtir où l'homme eſt reduit pour ſe garantir des maux qui l'environnent, nous pouvons dire que ce qu'Eſope fait paſſer dans la Tortuë pour une peine, doit bien pluſtoſt eſtre pris pour une faveur dont nous aurions plus de ſujet de luy porter envie que de la plaindre.

Toutefois quand je regarde tous les autres biens que l'homme a reçûs de la Nature, & particulierement cet eſprit que Dieu luy a donné pour ſubvenir à toutes les neceßitez de ſa vie : je trouve qu'il n'a point à ſe plaindre de ſa condition, pouvant par ſon induſtrie ſe prevaloir des avantages de la ſituation des lieux qu'il habite, & des materiaux qu'il y trouve.

Ce n'eſt pas que les hommes profitent également de cette grace, & il y a quelquefois de la barbarie dans leurs habitations auſſi bien que dans leurs mœurs. Nous voyons des peuples entiers qui ſe mettent à l'abry, comme les beſtes farouches, dans les antres & dans les rochers ; D'autres qui ſe logent, ainſi que les Abeilles, dans le creux des arbres au milieu des Foreſts.

Il y en a qui ſe trouvant dans les Campagnes découvertes n'ont pû rien imaginer de meilleur pour ſe loger, que de foüiller la terre comme les Taupes & les Renards. Et j'ay veu des Sauvages ſur les bords de l'Ocean du Nort qui n'ont point d'autres maiſons que les ventres des Baleines que la violence des vagues a fait échoüer à la côte.

Ie ſerois trop long ſi je voulois vous entretenir de toutes les differentes manieres de ſe loger qui ſont en uſage parmy les Nations ; Et je dois me contenter de vous dire que ſi la neceßité a la premiere enſeigné l'Architecture aux hommes, ce bel art n'eſt parvenu au ſupreme degré de magnificence & de ſplendeur où nous le voyons, que par l'abondance des pays & par la politeſſe des nations puiſſantes.

En effet nous devons l'origine de l'Architecture à ceux qui s'adonnerent d'abord à cultiver la terre, & c'eſt parmi eux que cet Art a jetté les premieres racines de ſa grandeur. Car ils ſe virent en peu de temps obligez, par l'abondance des fruits de leurs recoltes & par la fertilité de leurs moiſſons, d'agrandir leurs greniers pour la conſervation de leurs grains & d'y joindre mille autres bâtimens ruſtiques. Leurs familles méme ſe groſſiſſant avec le temps, les enfans ſe logerent dans le voiſinage de leurs Peres ; & les parens aßirent leurs maiſons auprés de celles de leurs parens.

C'eſt ainſi que non ſeulement les hameaux & les villages, mais que les bourgs méme & la pluſpart des villes ont commencé & ſe ſont agrandies peu à peu. Ceux qui s'établirent prés des rivieres ou de la mer, par où ils pouvoient commodement debiter leurs

marchandiſes & recevoir celles dont ils avoient beſoin, s'accrurent bien plus promptement que les autres ; Et il y a ſujet de s'étonner du peu de temps que de certaines villes ont mis à devenir tres-floriſſantes, & combien il y a peu d'intervalle de leur premiere origine à un tres-grand accroiſſement.

Il eſt inutile que je vous diſe que ces aſſemblées de peuples ont fait les premieres loix; Qu'elles ont fait des traittez avec leurs voiſins pour le commerce & pour la ſûreté publique ; Qu'elles ont établi des Magiſtrats, & donné les premieres ſemences des trois principales ſortes de gouvernement. Il ſuffit que je vous entretienne du progrez que l'Architecture a fait parmi nous & des biens que les hommes en ont reçûs.

N'eſt-ce pas elle en effet qui a bâti des Temples ſuperbes pour honorer les Dieux? N'eſt-ce pas elle qui a élevé des ſepultures magnifiques pour conſerver la memoire de ceux qui avoient bien ſervi la Republique ? Elle a fait conſtruire des ponts ſur les rivieres & ſur les chemins que les Torrens avoient rendus inacceſſibles? Elle a environné les villes de fortes murailles & de ramparts ? Et c'eſt à elle enfin que les hommes ſont redevables de la beauté de leurs Palais, de leurs Portiques, de leurs Theatres & d'une infinité de Bâtimens ſomptueux qu'elle a conſacrez à la gloire & à l'ornement des pays.

En effet, Meſſieurs, ſi nous conſiderons bien ce que nous devons à ce bel Art & les avantages que nous en recevons, nous trouverons que les autres biens de la nature ou de la fortune nous ſeroient infructueux, ſi l'Architecture ne nous en aſſuroit la joüiſſance & ſi elle ne nous procuroit la ſanté dans nos maiſons par la bonté de leurs aſſiettes, ſi elle ne nous enſeignoit à élever les eaux par des machines & à les amener de loin par des aqueducs.

C'eſt elle qui commande au courant des rivieres & aux vents, & qui fait tourner par eux ces machines dont nous nous ſervons à tant de differens uſages. C'eſt elle qui deſſeche les marais, qui convertit en campagnes fertiles des regions incultes & les delivre de ces vapeurs malignes qui cauſoient tous les jours des maladies ſi dangereuſes.

Elle change: Elle adoucit le cours impetueux des grands fleuves & les contraint de ſervir utilement au public par la navigation, en reprimant l'inſolence de leurs débordemens par des maſſes de Bâtimens ſolides & reſſerrant leurs eaux dans l'étenduë

de leurs lits par la conſtruction des Quais, des Digues & des Chauſſées.

Si le Soleil par la violence de ſes rayons a tellement épuiſé l'humidité de la terre, qu'elle n'en ait plus pour fournir à la production de ſes fruits : L'Architecture nous apprend à ſeigner les rivieres au plus haut de leur cours & à en mener des canaux au travers des campagnes afin de les arroſer & de leur rendre cette fecondité naturelle, que la ſechereſſe leur avoit fait perdre.

Elle bâtit des Ports & des Arſenaux : Elle remplit la profondeur de la mer par des jettées de pierres d'une grandeur enorme : Elle avance de longs bras & des moles ſur les plages découvertes afin que, la violence des vagues étant rompuë, les navires y puiſſent demeurer en repos.

C'eſt elle enfin qui nous a appris à conſtruire des vaiſſeaux pour la navigation, qui pour nous enrichir des threſors d'un autre monde nous a ouvert le commerce dans des pays qui nous eſtoient auparavant inconnus.

Elle a, pour ainſi dire, donné des ailes à des villes pour les faire marcher ; Et par ſon induſtrie des peuples entiers ont trouvé moyen de ſe bâtir des habitations aſſûrées ſur les flots mêmes de la mer. C'eſt par elle qu'on peut voyager d'un pays à l'autre. C'eſt à elle qu'on doit la conduite des colonies & la fondation de pluſieurs villes floriſſantes dans des regions barbares, & dans des côtes où l'on n'oſoit auparavant aborder.

Mais comme il n'y a rien de ſi inutile que de grandes richeſſes entre les mains de ceux qui ne ſont pas en eſtat de les pouvoir garder : Nous aurions à nous plaindre des biens que l'Architecture nous a procurez, ſi elle ne nous avoit en meſme temps enſeigné l'art de nous deffendre & de les conſerver.

Elle a donc fortifié nos villes de grands baſtions, de foſſez, de flancs couverts, de bons dehors & d'une enceinte de contreſcarpe éloignée de tout commandement dangereux.

Et ſi les ennemis ſont aſſez prodigues de leur ſang pour nous y vouloir faire inſulte ; Elle nous apprend à faire des contraproches pour les découvrir dans leurs tranchées par le revers, à ruiner leurs batteries par des fourneaux, à couper leurs attaques par de continuelles traverſes, à loger plus d'hommes & de canons dans nos flancs, qu'ils n'en ſçauroient poſter ſur les contreſcarpes qui les regardent & à rompre tous leurs deſſeins par des travaux

frequens

frequens & faits tellement à propos qu'ils ſoient à la fin reduits à lever le ſiege avec honte.

Mais ſi nous voulons les aſſieger dans leurs fortereſſes, nous ne ſçavons que par l'Architecture comme il faut conduire les tranchées pour n'eſtre point enfilées & diſpoſer les redoutes & les places d'armes pour n'étre point enlevées par les ſorties des aſſiegez.

C'eſt elle qui trace la circonvallation, qui loge le canon des batteries pour abattre les deffenſes, pour rompre les flancs & pour demonter l'artillerie des ennemis. Elle les chaſſe du chemin couvert; Elle perce la contreſcarpe; Elle ſe loge dans les dehors; Elle fait ſa deſcente dans le foſſé qu'elle traverſe par ſes galeries pour attacher le Mineur à la face du baſtion; Elle en fait ſauter la muraille; Elle fait ſon logement ſur la bréche, renverſe les retranchemens des ennemis; Et quand il faut venir aux mains ſur le haut du rampart avec eux, Elle nous donne le moyen de les emporter de vive force s'ils ne ſe rendent à la merci des vainqueurs.

Que ſi l'Architecture a tant de part au travail, auperil & à la victoire, croyez, Meßieurs, qu'elle n'en a pas moins à la magnificence du Triomphe. Elle erige d'abord des Trophées ſur le champ de bataille, qu'elle enrichit des dépoüilles des ennemis. Elle r'aſſemble les os des Citoyens qui ſont morts en combattant pour la patrie, afin de les renfermer dans des Mauſolées qu'elle conſtruit, faiſant revivre leurs noms & leurs actions ſur le marbre & ſur le bronze.

Et pour rendre ces monumens plus glorieux, elle met encore à leurs pieds les chefs des nations vaincües, ou leur fait porter les entablemens à la maniere des Perſans ou des Caryatides: Elle y enchaîne les femmes & les enfans des Rois captifs, afin qu'un ſeul Edifice puiſſe rendre un témoignage eternel de la recompenſe que merite la vertu des Conquerans & du châtiment qui eſt dû á l'inſolence.

Enſuite l'Architecture prepare une entrée au Vainqueur; Elle le fait paſſer ſous les voutes ſuperbes des arcs de triomphe qu'elle fait eriger à ſa gloire & qu'elle remplit de figures ſi admirables & d'ornemens ſi exquis, qu'il eſt impoßible de les conſiderer ſans étonnement.

Vn Conquerant voit á ſon arrivée des machines induſtrieuſes que l'Architecture a preparées pour en faire des feux de joye: Il trouve des Images & des Statuës qu'elle a fait fondre du bron-

ze pris ſur les ennemis. Il voit de toutes parts des Colonnes, des Pyramides, des Obeliſques & mille autres marques glorieuſes de ſa victoire.

Car c'eſt alors que l'Architecture étalle ce qu'elle a de plus grand & de plus magnifique : lorſque la fortune & la victoire ont mis entre les mains du vainqueur les richeſſes des nations ſoumiſes. C'eſt alors qu'elle n'épargne rien pour orner un pays de bâtimens ſomptueux, de Temples, de Baſiliques, de Theatres, de Cirques, de Portiques, de Bains & de tous ces autres chef-d'œuvres qui ſont le plaiſir des Citoyens & l'admiration des étrangers.

Que diray-je de ces Coloſſes demeſurez? de ces maſſes énormes d'Amphitheatres? de ces Thermes auſſi grandes que des villes entieres? des Palais? des Iardins? ou de tous ces Edifices ſurprenans que des Peuples vainqueurs ont báti en tant d'endroits de l'univers pour marque immortelle de leur grandeur.

A peine le monde commençoit à reſpirer du naufrage univerſel de la nature, que les hommes eurent la hardieſſe d'elever cette Tour d'orgueil & de confuſion où ils penſoient eſtre aſſez forts pour ſe deffendre contre Dieu méme.

Voyons enſuite ce que firent les Egyptiens? Ces Temples monolytes ou faits d'un ſeul morceau de marbre foüillé dans des carrieres éloignées & amené à force de bras par des machines inconcevables? La ſtructure de ce Labyrinthe prodigieux dont il y avoit des reſtes ſi étonnans au temps des Romains? C'eſtoit un amas incroyable de Portiques, de Cours, de Veſtibules, de Sales, de Chambres, de Galeries & d'autres logemens d'une grandeur extraordinaire & conſtruits au milieu d'un lac creuzé par artifice, dont la profondeur enorme & la vaſte étenduë ont fait dire à la poſterité que cet Ouvrage ne pouvoit eſtre ſorti d'autres mains que de celles des Geans ou des Demons.

Ces prodiges de Baſtimens, dont l'Egypte eſtoit autrefois remplie, paſſeroient pour des fables & pour des menſonges, ſi nous n'avions encore ces reſtes miraculeux des Pyramides qui ſurpaſſent tout ce que l'on ſe peut imaginer de plus grand.

Que diray-je du Temple de Iupiter Ammon dans la Lybie, & des murs fameux de Babylone chez les Aſſyriens? auſſi bien que de cette Tour de Belus enrichie d'une multitude infinie de figures & de Colonnes d'une exceſsive grandeur? Que devons nous penſer de cette facilité avec laquelle Cyrus fit

paſſer l'Euphrate à ſon armée aprés avoir diviſé le canal de ce fleuve en mille rameaux ? Que dirons-nous de Xerxes qui fit conſtruire un pont ſur la mer & qui fit donner le foüet à Neptune pour avoir à contre-temps rompu les liens de la machine par une Tempeſte ?

Voulez-vous entendre une entrepriſe incroyable & qui pourroit paſſer pour fable ou pour folie, ſi elle n'eſtoit autorizée par le rapport general des Hiſtoriens ? Ecoutez ce que dit l'Architecte Dinocrate à Alexandre lorſqu'il étoit le Maiſtre de l'Univers. Ie veux, dit-il, grand Prince, tailler le mont Athos, & luy donner une figure qui vous reſſemble & qui portant ſa teſte dans les nuées tiennne dans une de ſes mains une coupe où ſe raſſemblent les eaux de la montagne & dans l'autre une ville aſſez grande pour dix mille habitans.

Ce diſcours vous ſurprent ſans doute & la monſtrueuſe grandeur de ce Coloſſe, auſſi bien que le bruit horrible de la chute de tant de fleuves dans un vaze, vous paroiſſent impoſsibles : Il eſt pourtant tres-veritable qu'Alexandre ne douta point du ſuccez de cette entrepriſe & qu'il auroit commandé qu'elle fût executée s'il n'en eût eſté détourné par la ſeule conſideration de la peine que la ville auroit eüe á ſubſiſter á cauſe de la ſterilité du voiſinage ; Et il conceut tant d'eſtime pour Dinocrate qu'il s'en ſervit heureuſement enſuite & particulierement lorſqu'en Egypte il poſa les fondemens d'Alexandrie.

Epheſe conſerve encore des reſtes de ce Temple miraculeux de Diane que cent Rois avoient pris plaiſir d'enrichir à l'envi l'un de l'autre. On voit encore á l'entrée du Port de Rhodes les piles qui ſervoient de baſe au Coloſſe. Et les Edifices majeſtueux qui eſtoient autrefois à Athenes, à Corinthe, à Samos, à Lariſſe, à Theſſalonique & en mille autres endroits de l'Aſie & de la Grece, ne ſont pas tellement abattus qu'il ne nous en ſoit reſté des veſtiges tres-remarquables, & qui peuvent ſuffiſamment nous perſuader que les ames extraordinaires ont voulu conſacrer leur memoire par ces Ouvrages.

N'attendez pas, Meſſieurs, que je vous parle des Edifices merveilleux des Romains anciens & modernes qui ont ſi noblement triomphé dans la ſtructure de leurs Temples & de leurs Palais. Ie deviendrois trop ennuyeux : D'autant plus que vous avez

cet avantage de pouvoir conſiderer parmi nous des Baſtimens qui leur reſſemblent & quelques-uns meme qui les ſurpaſſent en magnificence & en beauté.

Il en eſt de méme des Arts & des Sciences que de toutes les autres choſes du monde. Elles ſont dans un mouvement perpetuel & ne s'arreſtent jamais long-temps en un méme lieu. On diroit qu'elles prennent plaiſir à voyager par les diverſes regions de l'Vnivers.

Elles ont fleuri autrefois parmi les Egiptiens, les Aſſyriens & les Medes. Enſuite elles ont paſſé chez les Perſes, les Grecs & les Romains; ſe faiſant ſeulement voir quelquefois comme à la dérobée dans les autres pays á la maniere des rayons du Soleil qui brillent parfois au travers des plus épaiſſes nuées.

Maintenant, Meſſieurs, elles ſe jettent en foulle parmi nous, pour y ſervir á l'envi aux plaiſirs & á la gloire d'un Prince qui fait aujourd'huy les delices de ſes peuples & l'étonnement de toute la terre. Cet illuſtre Conquerant ne ſe delaſſe jamais plus agreablement des ſoins qui l'occupent pour augmenter la felicité de ſes peuples & pour ſatisfaire à la gloire de ſon nom, que parmi les plaiſirs innocens que l'Architecture luy fournit. Il luy donne une place honorable dans ſon eſprit; Il l'eſtime, il l'aime, il la comble de ſes faveurs. Cette ame ſi grande & ſi noble fait élever de toutes parts des Bâtimens ſi grands, ſi riches & ſi magnifiques qu'ils effaceront bien-toſt les Edifices les plus renommez de l'antiquité.

Rien n'a pû le divertir de ces penſées vrayement royales, non pas méme dans le temps de la guerre. Les ſoins ny les fatigues, ny la grandeur de la dépenſe qu'elle demande, n'ont point empéché le cours ordinaire des Bâtimens que ce Prince fait élever, & qu'il n'ait cependant beaucoup contribué á l'avancement de l'Architecture. N'a-t'il pas fait comprendre aux Ingenieurs ennemis par le Torrent impetueux de ſes conqueſtes, qu'ils devoient s'appliquer doreſnavant à la recherche d'une autre fortification & à donner à leurs Baſtions des deffenſes nouvelles, s'ils vouloient reſiſter à ſes attaques.

Et par conſequent vous, Meſſieurs, qu'il a choiſis entre ceux qui font profeßion de l'Architecture comme les plus capables de donner à cet Art la perfection qui luy manque; Ne jugez-vous pas bien que pour répondre en quelque ſorte à l'honneur qu'il vous fait & à ce qu'il attend de vous, Qu'il n'y a point de

Livres

Livres qui traittent de cette matiere que vous ne deviez lire plus d'une fois, point de deſſeins de baſtimens antiques ou modernes ſur qui vous ne deviez mediter & point de temps ny de ſoins que vous ne ſoyez obligez d'employer pour former dans vôtre eſprit la veritable & parfaite idée de l'Architecture.

Iamais perſonne n'a eu de ſi grands avantages ny tant de moyens pour y reüſſir que vous. Le Roy remplit voſtre ame de ſentimens vaſtes & grands par la grandeur de ſes vertus & de ſes actions. Sa liberalité vous delivre de ces ſoins importuns qui ont accoûtumé d'interrompre l'application continuelle que demande l'Architecture.

Il fournit á la dépenſe avec profuſion, & par la recherche des materiaux rares & de prix, par le travail des Ouvriers excellens & par le choix des ſituations avantageuſes. Il n'épargne rien pour vous mettre en eſtat d'immortaliſer vos deſſeins.

En effet, Meßieurs, pouvons-nous douter de l'amour que ce Prince porte á l'Architecture, quand nous conſiderons que pour avoir ſoin de ſes Baſtimens, il a choiſi ce méme genie á qui il confie ſi utilement les affaires les plus importantes de l'Eſtat.

Auſſi quel fruit l'Architecture n'a-t-elle pas receu des connoiſſances de ce grand Homme! (Ie parle de Monſeigneur le Surintendant des Baſtimens;) & de ſon application laborieuſe á faire reüſſir les projets glorieux de noſtre invincible Monarque?

A-t-on jamais veu tant de travaux ſi grands, ſi utiles, ſi prompts, en tant d'endroits & tout a la fois? Quelle dépenſe & quel Art n'avons-nous pas veu employer à la fortification des Places frontieres? à la conſtruction des Quais & des Digues pour contenir les fleuves dans leurs lits? à bâtir des ponts ſur les rivieres? à rétablir les chemins par les Provinces? à creuzer des Ports & à avancer des moles dans la mer?

Que dirai-je de cette entrepriſe plus qu'humaine, je veux dire la jonction des mers? dans laquelle il a ſi heureuſement ſecondé les deſſeins du Roy: de ces arſenaux de marine à Rochefort, à Breſt, à Marſeille, à Toulon & ailleurs? qui ne cedent ny à ceux que les Athenienss avoient autrefois au Port de Pyrée, ny à ceux que les Romains avoient à Oſtie & à Ravenne, ny méme à ceux que l'on voit à preſent a Venize, en Hollande & à Conſtantinople. Que ne dirai-je point enfin de ces prodigieux Baſtimens de Navires que l'on y conſtruit en ſi grand nombre?

Se peut-il rien voir de plus éclatant, rien de plus riche, & de plus ſomptueux que ce qui ſe fait aux Maiſons royales ? & en la conſtruction admirable de cet arc de Triomphe qui doit ſurpaſſer tout ce qui a jamais eſté fait en cette maniere par la grandeur & la magnificence de l'Ouvrage & par l'excellence du travail.

Le jugement, Meßieurs, que j'oſe porter ſur cette matiere eſt fondé ſur un peu d'experience que j'ay dû acquerir par l'étude que j'ay faite avec application & depuis long-temps à l'Architecture. Et par la facilité que les emplois, dont j'ay eſté honoré pour le ſervice du Roy dans toutes les parties de l'univers, m'ont donné de voir & de pouvoir examiner preſque tous les Baſtimens anciens & modernes qui ont quelque reputation dans noſtre hemiſphere.

Travaillons donc, Meßieurs, ſous une protection ſi illuſtre à meriter les graces qu'elle nous peut procurer auprés du Roy & á nous rendre dignes de l'employ où ſa Majeſté nous appelle. Conferons de bonne foy enſemble, & communiquons-nous ſincerement nos penſees pour l'accroiſſement de l'Architecture. Puiſqu'il eſt vray quil ne ſuffit pas d'avoir une mediocre connoiſſance des regles de cet Art excellent pour eſtre veritablement Architecte ; Et que cette qualité demande un concours de tant de vertus & de connoiſſances differentes que la vie entiere ne ſuffit pas pour l'acquerir.

Remettons le nom de l'Architecture dans ſon ancien luſtre par noſtre étude, par noſtre travail & par une maniere de la traitter noble, genereuſe & deſintereßée : Et faiſons connoiſtre par nos ouvrages que c'eſt avec juſtice que ce bel Art étoit honoré parmy les Anciens où il étoit dans une eſtime a peine concevable, juſques-là que dans les Livres ſacrez, Dieu, aprés avoir fait cette horrible menace a ſon peuple, Qu'il alloit pour le punir de ſes impietez luy oſter ſon eſprit de ſageſſe & l'abandonner a ſa folle conduite, il ajoute pour comble de mal-heurs, qu'il alloit meſme luy ôter ſes Architectes.

TABLE

DES LIVRES ET DES CHAPITRES CONTENUS dans la Cinquiéme & derniere Partie de ce Cours d'Architecture.

LIVRE PREMIER.

Des Ponts, Aqueducs & Cloaques.

CHAPITRE I. *Doctrine des Ponts suivant Leon-Baptiste Albert.* page 629
CHAP. II. *Doctrine des Ponts suivant Palladio.* p. 631
CHAP. III. *Ponts de bois de Palladio.* Idem.
CHAP. IV. *Ponts de pierre de Palladio.* p. 636
CHAP. V. *Doctrine des Ponts suivant Scamozzi.* p. 641
CHAP. VI. *Discours de Scamozzi sur le Pont de* Rialte *à Veniſe.* p. 643
CHAP. VII. *Pont de bois de l'invention de Scamozzi.* p. 644
CHAP. VIII. *Ponts Antiques tirés de Serlio.* p. 647
CHAP. IX. *Reflexions au ſujet des Ponts, ſur la ſolidité des Edifices & ſur les manieres de les fonder.* p. 649
CHAP. X. *De la diſpoſition des Terrains.* p. 650
CHAP. XI. *Du fond de ſable ou de Gravier.* p. 652
CHAP. XII. *Du fond de Glaiſe.* p. 653
CHAP. XIII. *Digreſſion ſur les Batimens de Marine à Rochefort.* p. 656
CHAP. XIV. *De la Corderie de Rochefort, & de la maniere de fonder ſur grille.* p. 657
CHAP. XV. *Conſtruction du Pont de Xaintes.* p. 659
CHAP. XVI. *Suite de la Doctrine des Ponts.* p. 662

LIVRE SECOND.

Des Aqueducs, Cloaques, &c.

CHAPITRE I. *Des Aqueducs.* p. 664
CHAP. II. *Des Cloaques.* p. 667
CHAP. III. *Cloaques de la Ville de Rome.* p. 668

LIVRE TROISIEME.

Des Eſcaliers.

CHAPITRE I. p. 671
CHAP. II. *Doctrine de Vitruve ſur les Eſcaliers.* p. Idé.
CHAP. III. *Doctrine de Leon-Baptiſte Albert ſur les Eſcaliers.* p. 673
CHAP. IV. *Doctrine de Palladio ſur les Eſcaliers.* p. 675
CHAP. V. *Doctrine de Scamozzi ſur les Eſcaliers.* p. 677
CHAP. VI. *Suite de la Doctrine de Scamozzi ſur les Eſcaliers.* p. 681
CHAP. VII. *Doctrine de Savot ſur les Eſcaliers.* p. 684
CHAP. VIII. *Reflexions ſur la même matiere.* p. 685
CHAP. IX *Du choix de la place des Eſcaliers.* p. 687
CHAP. X. *De la grandeur des Eſcaliers.* p. 688
CHAP. XI. *De la figure des Eſcaliers.* p. 689
CHAP. XII. *Du jour des Eſcaliers.* p. 690
CHAP. XIII. *Des Marches des Eſcaliers.* p. 692
CHAP. XIV. *Regle pour la proportion de la hauteur à la largeur des marches des Eſcaliers.* p. 693
CHAP. XV. *Des Ornemens des Eſcaliers.* p. 694
CHAP. XVI. *Regles pour ôter les reſſauts dans les appuis des rampes des Eſcaliers.* p. 696

LIVRE QUATRIEME.

Des changemens que la hauteur ou l'éloignement peuvent apporter aux parties de l'Architecture.

CHAPITRE I. *Sentimens de Vitruve.* p. 703
CHAP. II. *Sentimens des Interpretes de Vitruve.* p. 704
CHAP. III. *Sentiment de Baldus; Des Scamilles impairs de Vitruve.* p. 705
CHAP. IV. *Il faut élever les parties du batiment qui portent ſur des moulures qui ont des ſaillies, & changer leurs meſures ſelon la difference de leurs ſituations.* p. 707
CHAP. V. *Hiſtoire de Phidias & d'Alcamene.* p. 709
CHAP. VI. *Regles de Perſpective de Serlio & de Boſſe.* p. 711
CHAP. VII. *Sentimens contraires à l'opinion de Vitruve.* p. 714
CHAP. VIII. *Examen & refutation des raiſons apportées contre l'opinion de Vitruve.* p. 715
CHAP. IX. *En quelle maniere on peut changer à propos les meſures ordinaires des parties d'un Batiment.* p. 723

LIVRE CINQUIEME.

De la proportion des parties de l'Architecture.

CHAPITRE I. *Suivant le ſentiment de Vitruve.* p. 727

CHAP. II. *Sentimens des Interpretes de Vitruve ſur les proportions des parties de l'Architecture.* p. 729

CHAP. III. *Sentimens de Leon-Baptiſte Albert ſur les proportions des parties d'Architecture.* p. 730

CHAP. IV. *Suite de la Doctrine de Leon-Baptiſte Albert ſur les proportions des parties d'un batiment.* p. 733

CHAP. V. *Sentimens des autres Architectes ſur les proportions des parties d'un batiment.* p. 737

CHAP VI. *Exemples des proportions dans quelques batimens de Palladio.* p. 739

CHAP. VII. *Exemples des proportions de quelques batimens modernes.* p. 742

CHAP. VIII. *Exemples des proportions de quelques batimens antiques.* p. 744

CHAP. IX. *Proportions du Temple de la Rotonde.* p. 748

CHAP. X. *Les proportions des beaux batimens, prouvent la neceſſité des proportions dans l'Architecture.* p. 754

CHAP. XI. *Application des proportions de la Muſique à l'Architecture par M. Ouvrard.* p. 756

CHAP. XII. *Suite de la même penſée.* p. 758

CHAP. XIII. *Application de la proportion Geometrique aux parties de l'Architecture par M. l'Abbé de S. Hilarion.* p. 761

CHAP. XIV. *Examen des raiſons que l'on apporte contre la neceſſité des proportions en Architecture, qui ne ſont, comme on dit, approuvées que par accoutumance.* p. Id.

CHAP. XV. *Refutation de ces raiſons.* p. 764

CHAP. XVI. *Inductions pour prouver que les proportions ſont la cauſe de la beauté dans l'Architecture; Et que cette beauté n'a pas moins ſon fondement dans la Nature que celle des Accords dans la Muſique.* p. 768

CHAP. XVII. *Proportions de la façade de l'Egliſe de Milan.* p. 774

CHAP. XVIII *Refutation de quelques autres difficultés.* p. 779

CHAP. XIX. *Concluſion de tout ce diſcours par la recherche de ce qui peut eſtre la cauſe que certaines choſes nous plaiſent plus que d'autres dans l'Architecture.* p. 783

CHAP. XX. *Il faut un jugement exquis & une experience conſommée pour faire un bon choix des proportions dans chaque partie du batiment.* p. 786

LIVRE SIXIEME.

Doctrine en Table des quatre principaux Architectes.

CHAPITRE I. *Table de la Doctrine des Ordres ſuivant Vitruve.* p. 789
CHAP. II. *Table de la Doctrine des Ordres ſuivant Vignole.* p. 790
CHAP. III. *Table de la Doctrine des Ordres ſuivant les figures & le diſcours de Palladio.* p. 792
CHAP. IV. *Table de la Doctrine des mêmes Ordres ſuivant Scamozzi.* p. 795

Fin de la Table de cette cinquiéme & derniere Partie.

III

L'Origine de.

BIBLIOTECA NAPOLI

COURS D'ARCHITECTURE.

PREMIERE PARTIE.

LIVRE PREMIER.

L'ARCHITECTURE eſt l'art de bien bâtir. L'on appelle un bon bâtiment, celuy qui eſt ſolide, commode, ſain, & agreable. La premiere choſe que doit faire l'Architecte c'eſt de chercher un lieu propre pour aſſeoir ſon bâtiment, & à le choiſir de telle ſorte que les eaux y ſoient bonnes, l'air net & pur, l'aſſiette bien expoſée, & qui ne ſoit pas ſujette aux vapeurs & aux exhalaiſons qui rendent les habitations mal ſaines & infectes. C'eſt à l'Architecte à diſpoſer & à partager ſes eſpaces particuliers de telle ſorte, que les membres ſe reſpondant entr'eux avec une agreable proportion & juſteſſe, chacun y puiſſe avoir ſes commoditez & ſes deſgagemens ſans embarras. Il doit connoiſtre la nature de ſon terrain, des pierres, du bois, de la chaux & des autres matereaux; & les employer avec tant de prudence & de ſoin, que les fondemens ſoient ſolides, les murs bien aſſis, les bois bien liez & le tout ſi bien poſé que rien ne s'en puiſſe aucunement dementir; Enſuite il doit s'appliquer à embellir les façades de ſon bâtiment par des ornements qui leur ſoient propres, diſpoſant à propos ſes portes, ſes feneſtres & toutes ſes autres parties; deſorte que par le ſeul arrangement il puiſſe plaire, & donner de la ſatisfaction aux yeux de ceux qui le regarderont.

Mais comme cette partie de l'Architecture eſt la plus noble & la plus conſiderable qui s'applique à la decoration des façades & à la recherche des ornements qui leur conviennent, c'eſt auſſi celle que nous allons expliquer plus particulierement dans la premiere partie de ce Cours d'Ar-

LIVRE I. chitecture, nous remettant à diſcourir ailleurs de celles qui regardent la ſolidiré & la commodité des Edifices.

Au reſte les bâtimens ſont publics ou particuliers. Les publics ſervent ou à la Religion ou à la ſeureté des Citoyens ou à l'utilité publique, ou meſme à la magnificence ou au plaiſir. Les Temples, les Chapelles, les Sepulchres & les autres bâtimens de cette nature ſont deſtinez à la Religion. Les Forteresſes, les Baſtions & les Tours ſont pour la ſeureté publique. Les Ponts, les Chemins, les Ports, les Digues, les Moles, les Bains, les Places, les Palais, les Fontaines, les Aqueducs & mille autres, ſervent à la commodité; les Arcs de Triomphe, les Obeliſques, les Amphitheatres, les Portiques, les Thermes, &c. ſont conſacrez à l'ornement, au plaiſir & à la magnificence. Ce que nous avons voulu rapporter en gros, afin de donner à l'abord quelque idée, quoy qu'imparfaite, de la nobleſſe, de la grandeur & de la dignité de l'Architecture, & des avantages que la Republique en peut recevoir.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Origine & de l'Accroiſſement de l'Architecture.

CHAP. I. C'EST la neceſſité qui la premiere a enſeigné l'Architecture aux hommes, que l'uſage & la recherche de la commodité ont enſuite augmentée peu à peu, & que le luxe & la vanité des Nations puiſſantes ont enfin perfectionnée. Car autrefois parmy les Anciens, comme encore à preſent chez les peuples les moins civiliſez, l'on bâtiſſoit ſeulement pour ſe mettre à l'abri des vents & de la pluye, & pour ſe parer des incommoditez du froid & des chaleurs. D'où eſt venuë cette infinité d'habitations differentes, qui au rapport des Auteurs, eſtoient autrefois en uſage, & qui ſe voyent encore à preſent dans les païs ou civiliſez ou barbares, dont les habitans ont cherché & cherchent tous les jours de ſe loger à couvert en tant de manieres differentes ſuivant la portée de leur eſprit ou de leur caprice, & ſelon la diverſité des materiaux qu'ils ont eus à mettre en œuvre.

Il eſt vray que dans cette varieté pres qu'infinie, la maniere de bâtir des anciens peuples de Grece, a paſſé dans l'eſprit des premiers Architectes de cette nation pour la plus ingenieuſe, & pour celle qui dans la ſimpliciré de ſa ſtructure s'approchoit au plus prés du naturel, dont voici la deſcription.

Ils faiſoient premierement porter des poutres ſur des troncs d'arbres plantez debout aux quatre coins d'un eſpace quarré, & aprés avoir rempli les entredeux avec des pierres ou du bois ou toute autre matiere propre à faire corps de cloſtûre, ils mettoient leurs ſolives en diſtances égales ſur le travers des poutres, qu'ils recouvroient d'ais ou de carreaux pour faire les planchers; ſur quoy ils bâtiſſoient un toit en dos d'aſne, élevant un faiſte au milieu, où les chevrons eſtoient attachez,

qui deſcendoient de part & d'autre au bas du toit & s'avançoient ſuffiſamment en dehors, pour donner de l'eſchapée aux eaux par les gouttieres, Ils ſe ſervoient encore de gros carreaux de pierre, & de billots de bois ſouz les troncs des arbres, & meſme audeſſus, lors qu'ils ſe trouvoient trop courts.

Cette façon de bâtir eſtant, comme je dis, le modele des edifices les plus relevez, il eſt bon de la bien faire entendre; & comme cette deſcription a d'elle meſme aſſez d'obſcurité, il m'a ſemblé que l'explication de cette figure pourroit la rendre plus intelligible, parce qu'elle en marque à peu pres le deſſein, dans lequel les Troncs d'aibre élevez debout & à plomb ſur les angles de l'eſpace ſont marquez de la lettre *A*, les poutres posées ſur les arbres *B*; *C* ſont les parois faits de pierre ou de bois ou de toute autre matiere entre les arbres, *D* le plancher ou l'entablement posé ſur le travers des poutres, fait de ſolivaux marquez *b*, & d'aix marquez *c*, que l'on recouvre pardeſſus avec des carreaux ou du plaſtre, *H* eſt le faiſte, d'où les Chevrons *F* pendent de part & d'autre juſqu'au bas du toit *G*, & ſont recouverts de lattes & de tuilles pour achever la couverture, *I* ſont les Socles ou billots de bois que l'on met deſſus les troncs d'arbres, *K* ſont des cercles ou anneaux de fer, dont on relioit les troncs pour empeſcher qu'ils ne ſe fendiſſent par la trop grande peſanteur de l'entablement. *I. Planche I. Figure.*

Voilà donc une maniere de bâtiment, qui en effet eſt la plus ſimple & la plus naturelle de toutes & que les anciens Architectes de la Grece ſe ſont proposée pour modele à imiter dans leurs plus beaux edifices, & ils ſe ſont ſervis de tous ſes membres comme de patron, qu'ils ont repreſentez dans les differentes matieres qu'ils ont mis en œuvre, donnant au marbre & au bronze, ou à l'argent & à l'or meſme, dans les bâtimens les plus ſuperbes & conſacrez aux Princes ou aux Dieux, à peu prés la meſme figure que la pietre ou le bois repreſentoient dans les cabanes des Pauvres. Ainſi poſerent-ils des Colones a l'imitation des troncs d'arbres, des Epiſtyles ou Architraves au lieu de poutres, des Stylobates & des Chapiteaux à la place des ſocles & des billots; les bouts des ſolives leur donnerent l'idée des triglyphes & des metopes, & les pointes des chevrons celle des denticules & des matules; Ils prirent meſme la forme de leur Corniche de celle des avances du toir, & celle des Frontons de la face de leur couverture. Et diſtribuant de cette maniere le reſte de leurs ornements ſous la meſure des membres qui ſe trouvoient veritablement dans la nature, ils formerent ſur ce principe les *Regles d'Architecture*, qui donnent tant de plaiſir & tant d'admiration, lors qu'elles ſont ponctuellement executées dans les ouvrages.

Sur quoy il ne faut pas ſe perſuader que l'Architecture, aux premiers temps de ſa naiſſance, ayt acquis ce degré de perfection qui ſe connoiſt encore àpreſent & qui ne ſe regarde qu'avec eſtonnement dans les reſ-

LIVRE I. CHAP. I. tes majeſtueux de quelques-uns des edifices anciens ; Mais il eſt bien plus raiſonnable de croire qu'elle s'eſt avancée peu à peu, & comme pied à pied, corrigeant ſes deffauts avec le temps & changeant dans ſes ouvrages ce qu'elle reconnoiſſoit devoir eſtre changé, pour n'eſtre pas dans l'approbation des perſonnes intelligentes.

Ainſi il eſt tres-vray ſemblable que les Romains ont beaucoup ajoûté aux inventions des Grecs, dans les temps principalement qu'eſtant les Maiſtres de l'Univers, ils ſe ſont eſtudiez à conſacrer leur memoire à l'erernité par la majeſté de leurs edifices, & à laiſſer à la poſterité des marques auguſtes de la grandeur de leur Puiſſance & de leur Ame.

Mais lors que les nations barbares s'eſtant debordées dans l'Empire Romain, eurent non ſeulement abattu ſa puiſſance & ſon autorité, mais meſme tâché d'en deſraciner la memoire; Ces ſuperbes bârimens furent renverſez, & l'Archirecture trouva ſon monument dans la ruine des ouvrages de qui elle avoit crû pouvoir attendre l'immortalité.

Elle y demeura enſevelie dans l'eſpace de treize ſiecles, laiſſant regner à ſa place cette façon de bâtir enorme & inſuportable, & dont nos Peres ſe ſont long temps ſervis ſous le nom d'Architecture Gorique, que les Gots qui en eſtoient les premiers Auteurs luy avoient donné. Juſqu'à ce qu'en ces derniers remps, cerrains Genies courageux & intelligents, ſuivant avec beaucoup de ſoin & de travail les traces de la belle Archirecture, la trouverent enfin accablée ſous des monceaux de ruine des anciens bâtiments, d'où ils la deterrerent & la remirent au jour, quoyque tellement delabrée & gaſtée du long ſejour qu'elle avoit fait ſous rerre, qu'à peine eſtoit-elle réconnoiſſable. Mais enfin ces meſmes eſprits s'eſtudiant avec une applicarion extraordinaire à la découverte de ſes ornements, ils luy rendirent peu à peu ſes beautez paſſées, & la remirent non ſeulement dans ſon ancien éclat, mais ils ajouterent encore à ſa propre grandeur des accroiſſemens conſiderables.

CHAPITRE II.

Explication des termes de l'Architecture.

CHAP. II. L'ARCHITECTURE, ainſi que les autres Arts ou Sciences, a ſes termes particuliers, qui doivent eſtre premierement expliquez ſi l'on veut avoir une intelligence parfaire de ſes Preceptes. C'eſt ce qui nous a obligé de mettre icy les noms de ſes principales parties, afin que l'on en puiſſe plus facilement comprendre l'uſage & l'applicarion.

Toute la façade d'un ornement d'Architecture peut eſtre appellé *Ordonnance ou Colomnaiſon*, qui eſt un mot dont nous pouvons nous ſervir, quoy qu'il parroiſſe barbare, eſtant pris de la parrie la plus conſiderable des ornements; c'eſt à dire de la Colonne qui donne la meſure & la regle à rout le reſte.

Elle

Elle a quatre parties principales.

I. Planche Figure II.

- *A* La Colonne.
- *B* Le Piedeſtal.
- *C* L'Entablement ou la Travaiſon.
- *N* Le Fronton ou frontiſpice.

Chacune de ces parties a trois membres.

Ceux de la Colonne ſont
- *E* Le Fuſt ou le tronc.
- *D* Le Chapiteau.
- *F* La Baſe.

Ceux du Stylobate ou Piedeſtal ſont
- *L* Le Dé ou le vif du Piedeſtal.
- *M* La Corniche.
- *K* Le Socle ou baſe du Piedeſtal.

Ceux de l'Entablement ſont
- *G* L'Architrave.
- *H* La Frize.
- *I* La Corniche.

Ceux du Fronton ſont
- *P* Le Tympan.
- *O* La Corniche.
- *Q* Les Acroteres.

Ces membres ſont encore repartis en diverſes menuës parcelles, que l'on appelle des moulures, qui ſe changent ſelon la diverſité des Ordres d'Architecture, & dont les noms ſeront peut-eſtre mieux entendus ſi l'on les détermine chacun à part, que s'ils eſtoient repreſentez dans la confuſion où ils ſe trouvent quand ils ſont mis l'un parmi l'autre, juſqu'à ce que par l'uſage & l'inſpection de pluſieurs morceaux d'Architecture, l'on en puiſſe avoir une connoiſſance parfaite.

LIVRE I.
CHAP. II.

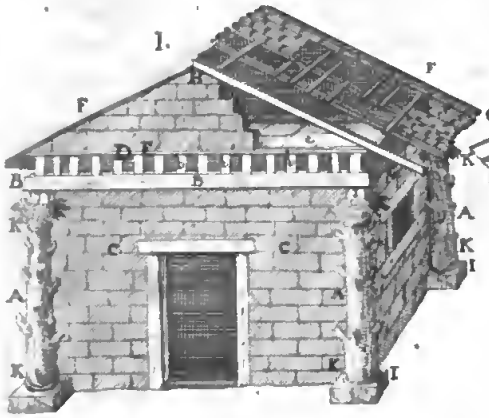
LES NOMS DES ORNEMENS OU Moulures particulieres.

Planche I. Figure III.

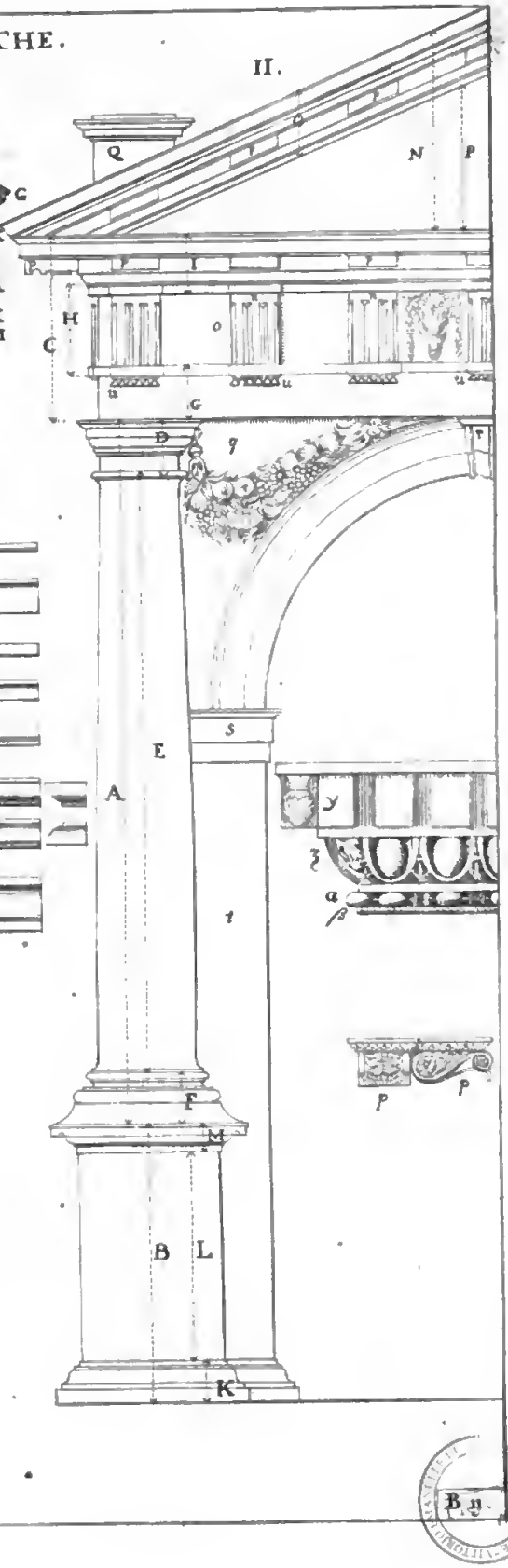
a Reglet, filet ou liſteau.
b Courone, larmes, Goutiere ou mouchete.
c Tore, baſton, ou bozel.
dd Doucine ou Gueule droitte & renverſée.
e Talon, Cymaiſe droite & renverſée.
f Scotie, Trochile ou rond creux.
g Aſtragale.
h Faſce ou Plattebande.
i Bandelette ou regle.
k Chanfrain, demicreux, eſcape, ou nacelle.
ll L'oue, l'œuf, ou quart de rond droit & renverſé.
m La Plinthe ou l'alaque.
n Triglyphe.
o Metope.
p Mutule, Modillon, Corbeau, Conſole.
q Feſtons.
r La Clef, Menſole.
ſ L'Impoſte ou Couſſinet.
t Les pieds droits.
u Les Gouttes, larmes, campanes.
x Volute.
y Denticules ou dentelets.
z Des Oues ou œufs retaillez.
a Patenôtres ou Collier de Perles ou d'Olives.
b Cordeliere.

I. PLANCHE.

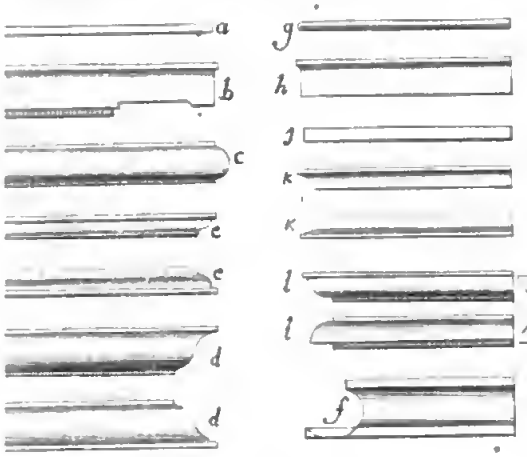
I.

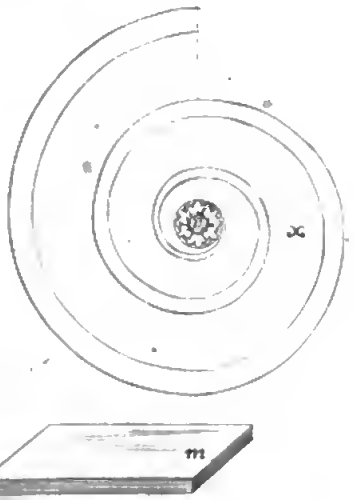


II.



III





B 3.

CHAPITRE III.

Des Ordres de l'Architecture.

LA plus noble partie de l'ordonnance du bâtiment eſt la Colonne, & c'eſt d'elle que dépend le reſte des Ornemens. Il y en a de groſſes & de greſles ſelon les differentes proportions qu'elles ont de leur groſſeur à leur hauteur, qui ont chacune des Ornemens qui leur ſont particulierement affectez, & l'on ne peut pas legitimement attribuer aux Colonnes maſſives, les parties ou les moulures qui ſont propres aux plus deliées par les regles de l'Art, ni accompagner les Colonnes ſubtiles avec des ornemens que l'Architecture a donnez aux plus groſſes.

Les proportions de la hauteur à la groſſeur ont eſté judicieuſement determinées par les anciens Architectes, qui imitant premierement la ſtructure du corps humain, dont la hauteur eſt ordinairement égale à ſix de ſes pieds bien formez, ont fait une eſpece ou Ordre de Colonnes dont la hauteur eſtoit ſextuple de la groſſeur, à qui ils ont donné un piedeſtal, une baſe, un chapiteau & un entablement particulier, avec le reſte de ſes ornemens & moulures propres dans une ſimplicité majeſtueuſe, par qui elle ſemble s'approcher d'autant plus de cette vigueur maſle & robuſte qui ſe reconnoiſt dans les parties des corps des hommes bien faits; Et ils ont appellé ce premier ordre TOSCAN, parce que c'eſt aux environs de Florence que les anciens peuples de Lydie, venus d'Aſie pour peupler la Toſcane, l'ont premierement mis en uſage dans la conſtruction de leurs Temples.

Conſiderant par aprés que les plus beaux corps des jeunes hommes avoient ordinairement plus de ſix de leurs propres pieds de hauteur, ils firent un ſecond ordre de Colonnes dont la hauteur eſtoit ſeptuple de leur groſſeur, à qui ils attribuerent des membres & des moulures particulieres un peu mieux ornées & plus ajuſtées que les precedentes, à cauſe que les jeunes hommes ont quelque choſe dans la ſtructure de leur corps de plus agreable & de plus elegant que le reſte des hommes du vulgaire: Et parce que les Doriens bâtirent autrefois un Temple dans la ville d'Argos en l'honneur de la Deeſſe Junon ſous les proportions de cet ordre, de là luy eſt venu le nom d'ordre DORIQUE.

Enſuite ils eſtablirent un troiſiéme ordre de Colonnes à l'imitation du corps des femmes, dont la hauteur eſt preſque égale à la longueur de huit de leurs pieds, & ils leur donnerent pour ce ſujet une hauteur octuple de leur groſſeur avec des ornemens plus delicats; Et cet ordre fut appellé IONIQUE, parceque le Temple de Diane fut autrefois bâti de cette maniere à Epheſe par les Grecs paſſez en Aſie ſous la conduite d'Ion d'Athenes.

Du depuis ils en firent un autre à l'imitation du corps des filles,

LIVRE I. CHAP. III.

qui eſt plus greſle que celuy des femmes; Et ils luy donnerent une hauteur égale a neuf de ſes groſſeurs avec des membres & des moulures beaucoup plus refoüillées & plus delicates, & qui fut appellé CORINTHIEN, à cauſe que ce fut à Corinthe où il fut premierement mis en œuvre.

Enfin ils firent un cinquiéme ordre de Colonnes dont la hauteur contenoit dix groſſeurs, qu'ils accompagnerent d'ornemens les plus recherchez & les plus exquis dont ils pûrent s'aviſer, l'appellant l'ordre ITALIQUE ou COMPOSE', parce que c'eſt en Italie où l'on s'en eſt premierement ſervi, & que les membres & les moulures de tous les autres ordres luy peuvent legitimement convenir, s'ils ſont mis avec jugement.

Voilà donc les cinq eſpeces de Colonnes que l'on appelle autrement *les cinq ordres d'Architecture*, ſçavoir, *le Toſcan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien & le Composé*, qui ſervent à diverſifier les façades des Bâtimens & à leur donner de la beauté par leur diſpoſition, qui doit eſtre telle que le Toſcan ſoit pour les ouvrages maſſifs ou ruſtics, le Dorique pour les plus égayez, mais forts & robuſtes, l'Ionique & les autres pour les plus delicats, en maniere que les derniers ordres ſoient toûjours mis audeſſus des premiers. Et c'eſt pour cette raiſon que des modernes ont appellé le Toſcan Giganteſque, le Dorique Herculien, l'Ionique Matronal, le Compoſé Heroïque, & le Corinthien Virginal.

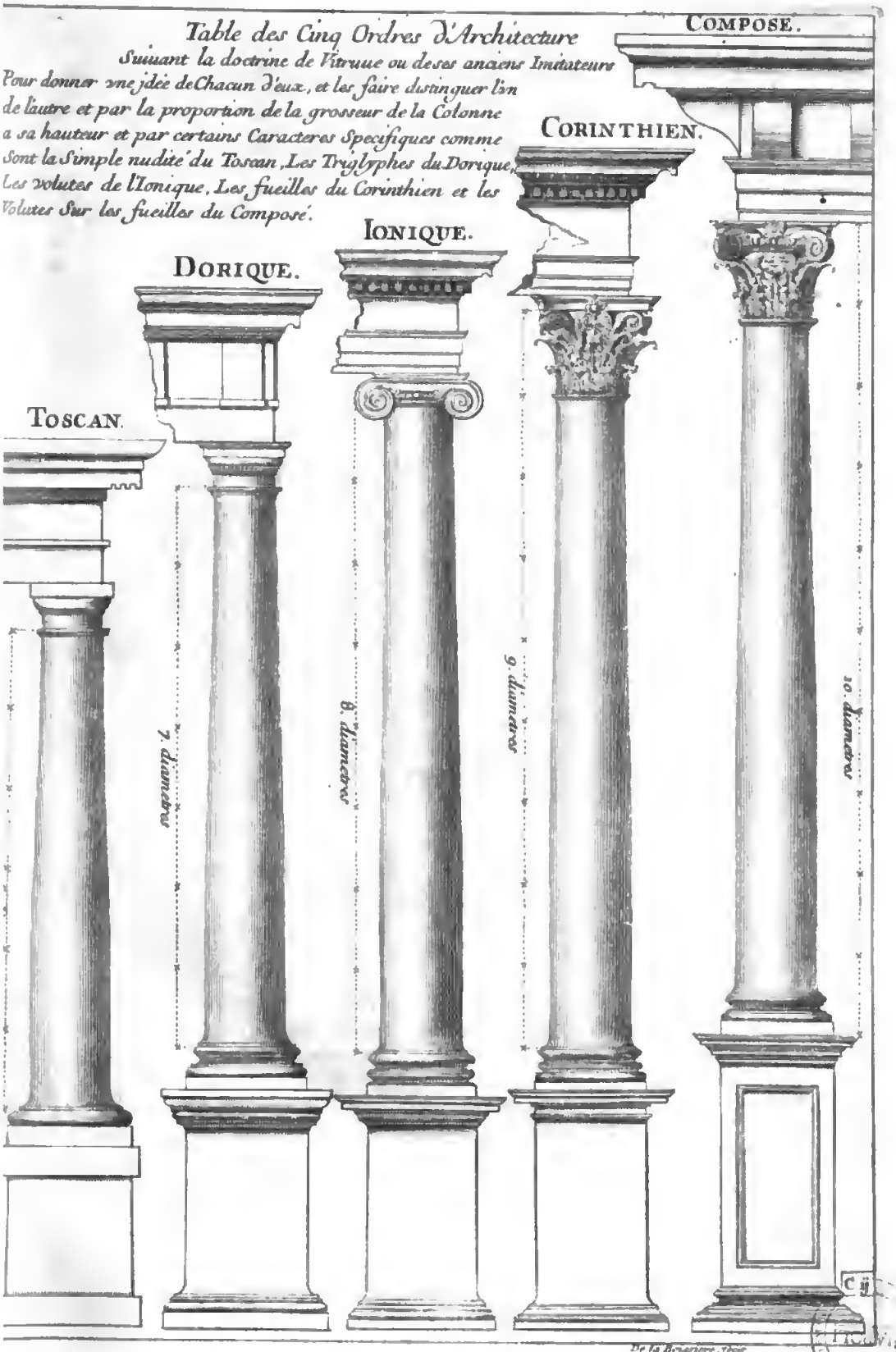
Aureſte quoyque les proportions de la hauteur à la groſſeur des Colonnes, que nous venons d'expliquer, ſoit celle que la plus part des Architectes anciens ont mis en uſage, il faut neanmoins remarquer que ce qu'ils ont appellé hauteur eſt le plus ſouvent entendu entre la baſe & le chapiteau, quoy que parfois elle comprenne l'une & l'autre de ces parties. Ces meſures ſe ſont méme quelquefois trouvé aſſez alterées dans leurs bâtimens, qu'ils ont judicieuſement ajuſtez à la diffetence des lieux & de la ſituation de leurs Colonnes.

Le ſujet principal de ce diſcours ſera de faire voir les divers ſentimens des plus grands hommes en cet Art. Aprés avoir premierement averti que bien que quelques-uns ayent pris pour *module*, c'eſt à dire pour une meſure commune, le diametre entier du bas de la Colonne, nous, en imitant ce qu'a fait Vitruve dans l'ordre Dorique, nous ne prendrons par tout que la moitié de ſa groſſeur, c'eſt à dire le demi diametre du pied pour noſtre *Module*, qui eſt enſuite diviſé en diverſes parcelles, pour ſervir de meſure commune à toutes les autres parties du bâtiment. De ſorte qu'en toutes diſpoſitions d'ornemens ou de Façades, il ſuffit d'avoir premierement determiné la groſſeur de la Colonne qui doit y eſtre miſe en œuvre, puiſque ſur ce fondement l'on peut enſuitte trouver par les regles de l'Art les meſures de la hauteur de toutes les autres parties & moulures, auſſi bien que de leur groſſeur & de leur ſaillie.

Table des Cinq Ordres d'Architecture

Suiuant la doctrine de Vitruue ou de ses anciens Imitateurs

Pour donner vne idée de Chacun d'eux, et les faire distinguer l'vn de l'autre et par la proportion de la grosseur de la Colonne a sa hauteur et par certains Caracteres Specifiques comme Sont la Simple nudité du Toscan, Les Triglyphes du Dorique, Les Volutes de l'Ionique, Les fueilles du Corinthien et les Volutes Sur les fueilles du Composé.



Digitized by Google

CHAPITRE IV. CHAP. IV.

De la diminution des Colonnes.

COMME les Arbres dont les Colonnes ont pris la place dans les bâtimens, vont diminuant doucement depuis le pied juſqu'à leur ſommet, enſorte que leur groſſeur ſoit plus grande en bas que vers le haut; l'on donne à leur imitation, plus de groſſeur au pied des Colonnes, c'eſt à dire ſur la baſe, que ſous le chapiteau & la diminution s'en fait preſque inſenſiblement par une continuelle derraction de parties ſuivant une certaine proportion, enſorte qu'elles paroiſſent avoir eſté tournées & polies au tour.

La difference du plus grand & du plus petit diametre d'une Colonne ſelon ſa haureur ſe trouve par une des regles de Vitruve, qui veut qu'aux Colonnes qui n'ont pas plus de quinze pieds de haut, le diametre d'enbas ſurpaſſe celuy d'enhaut de $\frac{1}{6}$, ſi elles vont de quinze à vingt pieds, le diametre d'enhaut ne contient que les $\frac{11}{12}$ de celuy d'enbas, & les $\frac{5}{7}$ ſi elles vont de vingt à trente, & les $\frac{11}{13}$ à celles qui vont de 30. à 40. pieds, & les $\frac{7}{8}$ pour celles de quarante à cinquante, & ainſi des autres a proportion; enſorte que les Colonnes les plus hautes ſoient moins diminuées que celles qui le ſont moins, puiſque par les regles de la Perſpective, les choſes qui ſont élevées fort haut au deſſus de l'œil, ſemblent au ſentiment de cet Auteur, s'appetiſſer d'elles-meſmes vers le ſommet.

Sur quoy l'on doit remarquer que bien que Vitruve ait pris la ſixiéme partie du diametre pour la plus grande diminution de ſes Colonnes. Il ne faut pas neanmoins l'entendre de telle ſorte, qu'elle ne puiſſe pas eſtre plus grande que de $\frac{1}{6}$, qui eſt la diminution particuliere des Colonnes Ioniques, puiſqu'en effet celle des Colonnes plus groſſes, comme du Toſcan & du Dorique, eſt plus grande, & s'étend au $\frac{1}{5}$ & méme au $\frac{1}{4}$ du diametre. Mais il faut s'imaginer que Vitruve a donné ſa regle pour eſtre entenduë de telle ſorte, que quelque raiſon que les diametres ayent entr'eux dans les Colonnes les plus courtes, ils la doivent roûjours conſerver ſuivant les proportions de ſa regle aux plus hautes: comme par exemple, la méme raiſon qui ſe trouve entre la diminution des diametres de $\frac{1}{6}$ & de $\frac{1}{6}$ aux Colonnes de 15. pieds, ſe doit trouver encore entre celle de $\frac{1}{11}$ & $\frac{1}{11}$ dans celles de 20. pieds, & ainſi des autres.

Les Architectes ſe ſervent de pluſieurs manieres pour tracer avec grace la ligne de cette diminution des Colonnes, enſorte qu'elles

LIVRE I. CHAP. IV.

paroiſſent avoir eſté faites au tour ; dont voicy les plus faciles. L'on décrit premierement un demi cercle OQP, ſur le diametre OP, où l'on doit commencer la diminution, & ce demi cercle doit eſtre coupé au point Q, par la ligne CQ, tirée de l'extremité C du diametre ſuperieur, Parallele à l'axe de la Colonne RS. Enſuite ayant diviſé cet axe en tant de parties égales que l'on veut comme aux points M, K, H, par où l'on mene des lignes perpendiculaires à l'axe ou paralleles aux diametres OP, CD: l'on partage l'arc OQ, du demi cercle OQP, compris entre les points O & Q, en autant de parties égales que l'on a diviſé l'axe, par les points 1. 2 3. par où l'on mene les lignes droites 1. 8 : 2. 9 : 3. 10 : paralleles à l'axe RS, & rencontrant les lignes M. 8 : K. 9 : H. 10 : aux poinrs 8. 9. 10. en telle ſorte que celle qui eſt tirée du premier poinr de l'arc OQ, ſe termine à celle qui eſt tirée de la premiere diviſion de l'axe M. 8 : & celle qui vient du ſecond point de l'arc 2. s'arreſte à la ligne K. 9. qui vient du ſecond poinr de l'axe, celle du troiſiéme 3. à la troiſiéme H 10 ; & ainſi des autres. Et par ces points trouvez O. 8. 9. 10. C. Il faut tirer doucemenr une ligne courbe, qui ſera d'autant plus adoucie & plus agreable, que l'on aura pris plus de parties dans l'arc OQ, & dans l'axe RS.

Planche II. Figure I.

Il y en a qui ne ſe contenrent pas de diminuer les Colones vers le haut, mais qui commençant la diminution au riers, l'érendenr auranr à proportion vers le bas de la Colonne que vers le haut, ajoûtant même quelque choſe au diametre de la Colonne en cer endroit, afin qu'elle y paroiſſe plus enflée, & voicy comme ils font. Ils prennent le point C, où eſt le tiers de l'axe de la Colonne AB, & par les poinrs A, C & B, ils menent des diametres à angles droits ſur l'axe ; enſorte que DA E ſoit de mod. 2., GCR de mod. $2\frac{1}{2}$; en ajoûtant au diametre du bas de la Colonne $\frac{1}{12}$ de chaque coſté pour le renflement, & IBK de mod. $1\frac{1}{4}$ ou même plus grand, ſelon la qualiré de la Colonne & la regle de Vitruve. Puis du centre C & inrervalle CG, l'on fait un cercle $GHRS$, qui eſt coupé en H & S par les lignes IH, & DS paralleles à l'axe, & menées des extremitez des diametres ſuperieur & inferieur I & D ; & ayant diviſé les portions de l'axe CB & CA en tant de parties égales que l'on veut en des points d'où l'on mene des lignes paralleles aux diametres, & les portions des arcs GH & GS en autant de portions auſſi égales entr'elles, & de telle ſorte que l'arc GH en contienne autant que l'axe CB, & l'arc GS autant que l'axe CA, l'on mene des points de diviſion des arcs, des lignes paralleles à l'axe qui rencontrent celles qui ſont tirées des diviſions de l'axe, avec cette proportion que la ligne 1. 4 : qui vient de 1. premier point de l'arc GH, s'arreſte au point 4. qui vient de L premier point de diviſion de l'axe CB ; & la ligne 2. 5 : qui part de 2. ſecond point de l'arc GH, ſe termine au

Planche II. Figure II.

point 5. qui vient de *M* ſecond point de l'axe, & ainſi des autres. Tout de même la ligne 7. 10: venant de 7. premier point de l'arc *G S*, s'arreſte en 10 qui vient de *O* premier point de l'axe *C A*; & la ligne 8. 11: qui part de 8. ſecond point de l'arc ſe termine en 11. qui part auſſi de *P* ſecond point de l'axe *C A*, & ainſi des autres. Enfin l'on mene également une ligne courbe par tous ces points de rencontre qui fait celle du contour & de la diminution de la Colonne avec ſon renflement au tiers, & ce contour paroiſtra d'autant plus adouci & plus agreable que l'on aura pris plus de points de diviſion dans les arcs & dans les parties de l'axe.

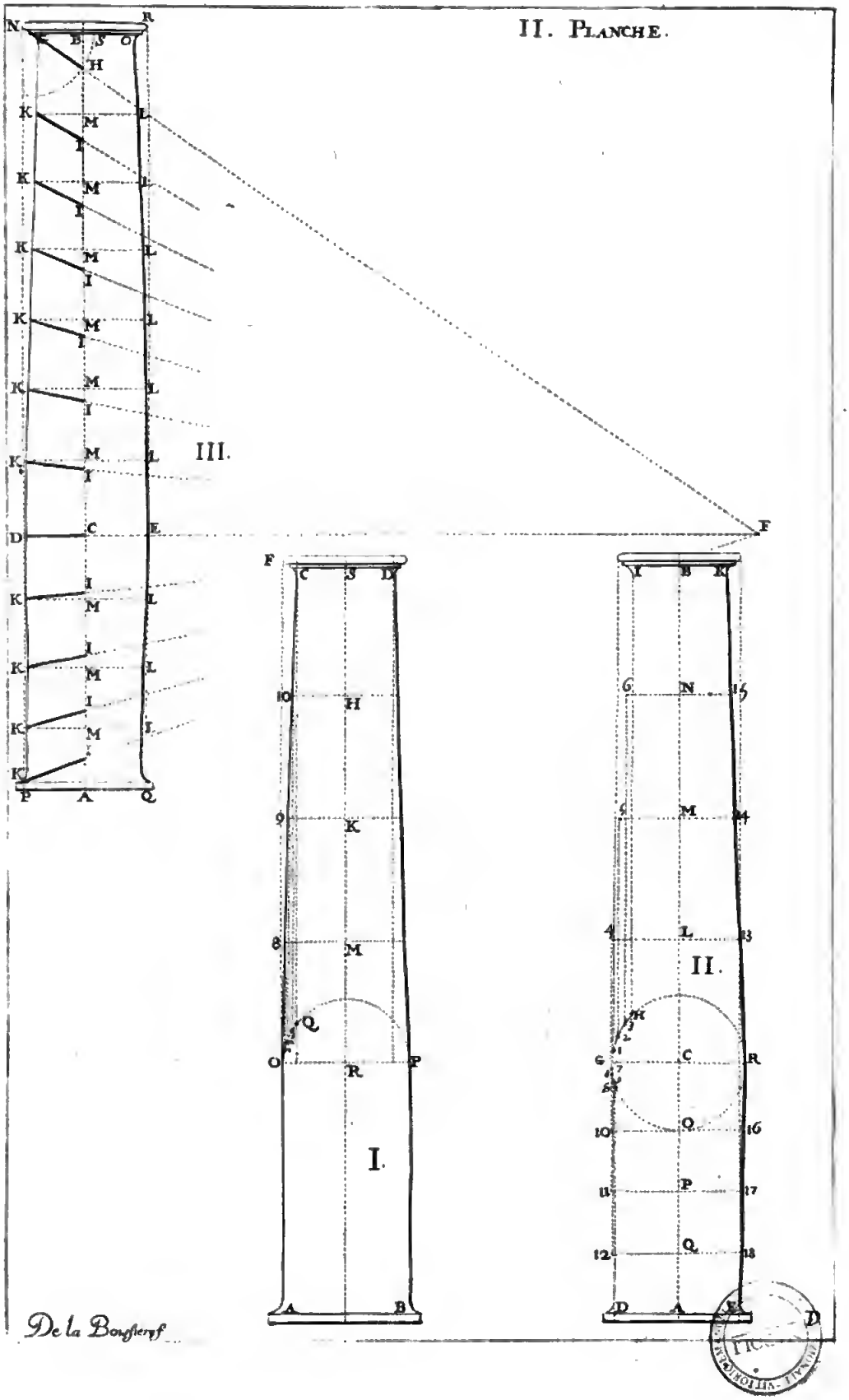
Il y a encore une autre maniere de diminuer les Colonnes extrememement belle & elegante, & en qui l'on n'ajoûte rien au tiers pour le renflement de la groſſeur ſi l'on veut qu'il demeure de mod. 2. mais qui vient agreablement diminuer ſous le chapiteau vers le haut, & vers le bas ſur la baſe en cette ſorte. La hauteur de la Colonne *A B* eſtant determinée, il en faut prendre le tiers en bas comme *A C*, & par *C* mener une ligne *D C E* indefinie de part & d'autre, & perpendiculaire à l'axe de la Colone *A B*; Enſuite l'on prend de chaque coſté du point *C* les lignes *C D* & *C E* chacune égale à la moitié de la groſſeur de la Colonne, c'eſt à dire à un module, à laquelle les deux *Q A P* & *R B N* ſont faites paralleles aux extremitez de l'axe *A* & *B*; & ſur la ligne *R B N* au haut de la Colonne, on prend de part & d'autre du point *B* les deux *B G* & *B O* pour la plus grande diminution, qui ſe trouve par la regle de Vitruve, & par l'eſpece de la Colonne, ainſi qu'il ſera expliqué cy-aprés, puis du centre *G* & de l'intervalle *G S* égal à *C D*, c'eſt à dire à un module, l'on décrit l'arc de cercle *S H* qui coupe l'axe de la Colonne *A B* au point H, par qui du point *G*, il faut mener une ligne droite *G H F* qui vienne couper la ligne *D C E* continuée au point *F*; d'où l'on tire autant de lignes droites que l'on veut comme *F I K*, au travers de l'axe où elles le coupent au point *I*, ſur leſquelles de chaque point *I*, l'on prent au delà de l'axe des portions *I K* toutes égales à la même *C D* ou au module, & de chaque point *K* l'on tire des lignes *K M L*: perpendiculaires à l'axe *A B*, & de telle ſorte que *M L* ſoit toûjours égale à *M K*: enfin par tous les points *K K* d'une part, & *L L* de l'autre, & des extremitez *G* & *O*, l'on mene adroittement les courbes *G K D K*, & *O L E L*, qui formeront les coſtez de la Colonne diminuée inſenſiblement depuis les points du tiers *E* & *D* vers les extremes, & renflée agreablement vers les meſmes points *E* & *D*. Où il paroiſt que la courbure en ſera d'autant plus agreable & plus facile que l'on aura mené plus de lignes *I K* du point *F*, puiſque par ce moyen il y aura plus de points *K* determinez par où la courbe paſſera neceſſairement. Je ne diray rien icy de la nature de cette courbe qui eſt la

Planche II. Figure III.

LIVRE I. CHAP. IV.

premiere Conchoide des anciens, ny de l'inſtrument de Nicomedes qui la décrit tout d'un trait, parce que j'ay parlé aſſez amplement ſur cette matiere dans le livre de la ſolution des quatre principaux Problemes d'Architecture que j'ay donné au public.

II. Planche.



LIVRE II.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ORDRE TOSCAN.

IL eſt bon de ſçavoir, avant que d'entrer dans le détail de cet Ordre Toſcan, qu'ayant dans cette premiere Partie du Cours d'Architecture à examiner par le menu les parties de chacun des Ordres, Nous avons jugé à propos de commencer en chacun d'eux par la doctrine de Virruve, ou par celle de ſes principaux Interpretes & Sectateurs, comme ſont Philander, Barbaro, Serlio, Cataneo &c. aux endroits, où nous n'avons rien trouvé d'expliqué dans Vitruve. Et de rapporter enſuite les manieres des trois plus celebres Architectes entre ceux des Modernes qui nous ont laiſſé des preceptes par écrit, c'eſt à dire, DE VIGNOLE, PALLADIO & SCAMOZZI. Que nous avons tâché aurant que nous avons pû de rendre claires & aiſées pour la pratique.

LIVRE II. CHAP. I. *Toſcan.*

Deplus en l'explication de ces Ordres d'Architecture nous commencerons toûjours par les parties les plus baſſes, d'où paſſant par les moyennes, nous arriverons aux plus hautes ; c'eſt à dire que nous parlerons premierement des Stylobates ou Piedeſtaux, puis des Colonnes, & des Enrablemens, & enfin des Frontons ou Frontiſpices.

Le piedeſtal Toſcan, comme nous avons dir cy-deſſus des Stylobates en general, à ſes trois parties qui ſont la Baſe *C*, le *Dé* ou Tronc *A*, & la corniche *B*. Le Tronc du piedeſtal Toſcan *A*, eſt un quarré, qui a aurant de largeur que de hauteur, & l'une & l'autre eſt de mod. 3 c'eſt à dire égale à la largeur de la plinthe de la baſe de la Colonne, dont il ſera parlé cy-apres : le Tronc eſt mis entre deux plattes bandes

Planche III. Figure I.

LIVRE II. CHAP. I. *Toſcan.*

C & B, dont la hauteur en chacune eſt de mod. $\frac{1}{4}$, ou mod. $\frac{1}{5}$, c'eſt à dire égale au quart ou meſme au cinquiéme de la hauteur du tronc; L'une de ces bandes comme C ſert de baſe au piedeſtal & a le quart de ſa propre hauteur pour ſaillie, l'autre B ſert de corniche dont la ſaillie eſt $\frac{1}{8}$ de ſa hauteur. Ainſi la hauteur entiere du piedeſtal eſt de mod. $4\frac{1}{2}$ ou mod. $4\frac{1}{7}$.

Les membres de la Colonne ſont auſſi trois, le Fuſt ou Tronc D, la Baſe E & le Chapiteau F. Les moulures de la baſe ſont la plinthe G, le Tore ou baſton H, & l'anneau ou reglet I. La hauteur de la baſe *a b* eſt égale en tous les ordres à la moitié de la groſſeur de la Colonne, c'eſt à dire à un module: L'on la diviſe en deux également en *c*, & l'on donne la partie baſſe *a c* à la plinthe G que l'on fait toûjours quarrée, quoy que Virruve enſeigne à la faire ronde en la tirant au compas; l'autre moitié de deſſus *c b* ſe partage en 4. dont les 3 de deſſous *c d* ſont la hauteur du Tore H, & la quarriéme *d b* fait celle de l'anneau I, qui en cet ordre ſert d'orle au chanfrain de la Colonne, & fait partie de la baſe, quoy qu'en tous les autres elle faſſe partie du tronc. La ſaillie de la plinthe eſt de chaque coſté égale à ſa propre haureur; & par ce moyen toute ſa largeur ſera ſeſquialtere de la groſſeur de la colonne par le bas, c'eſt à dire qu'elle ſera de mod. 3. La ſaillie du Tore eſt la meſme que celle de la plinthe; ſon diametre *l f* eſtant continué en *g*, determinera la ſaillie de l'anneau ou Orle; le chanfrain ou demicreux du pied de la colonne eſt un arc de cercle dont le centre eſt en *b* qui fait l'angle exterieur d'un quarré *b h* dont les coſtez ſont égaux à la ligne *g b* qui eſt la ſaillie de l'orle I. L'on peut donner un contour plus agreable à ce meſme chanfrain en cette ſorte; Aprés avoir diviſé la ligne *o p*, qui fait la ſaillie de l'anneau I en deux également en *ſ*, l'on prend *o t* égale à *o ſ*, & du centre *t* & intervalle *t p*, l'on coupe le coſté de la Colonne *o r* au point *r*, & des centres *r* & *p*, & du même intervalle *t p*, l'on fait deux arcs de cercle qui ſe coupent au point *q*, centre du contour du chanfrain *r p* qui ſe fait ſous le meſme rayon *t p*.

Planche III. Figure II.

Planche III. Figure I.

La hauteur du vif de la Colonne eſt de mod. 12. ſa groſſeur par le bas, qui eſt de mod. 2., eſt menée ſi l'on veut également juſqu'au tiers de la Colonne en *Y Z*. ſa groſſeur par le haut *Q R* eſt de mod. $1\frac{1}{2}$, afin que la diminution ſe faſſe de part & d'autre de mod. $\frac{1}{4}$: Et depuis le tiers juſqu'en haut, le contour ſe fait en adouciſſant par les points trouvez ſuivant la premiere maniere décrite cy-devant ou ſuivant la ſeconde ſi l'on veut donner du renflement au tiers de la Colonne. Sur le vif eſt poſé l'anneau ſuperieur L & l'aſtragale K; la hauteur des deux eſt la moitié de celle du Gorgerin du chapiteau dont nous allons parler, c'eſt à dire à mod. $\frac{1}{2}$. Et cette hauteur ſe partage en 3. les $\frac{1}{3}$ d'enhaut ſont pour l'aſtragale, & le $\frac{1}{6}$ de deſſous pour l'orle; la ſaillie de l'aſtragale répond au vif du bas de la Colonne, & celle de l'orle au

Planche III. Figure III.

centre de l'aſtragale; ſous l'orle il ſe fait un chanfrain ou demi-tond creuxen la même maniere que nous avons fait à celuy de deſſus la baſe.

Les moulures du chapiteau Toſcan ſont l'abaque *P*, l'œuf *O* avec ſon anneau ou reglet *N*, & le collier, gorgerin ou frize du chapiteau *M*. En voicy les meſures. Toute la hauteur *a b* eſt de mod. 1. qui ſe diviſe en 3. aux points *e* & *c*, dont celle de deſſus *a c* eſt pour l'abaque *P*, & celle d'enbas *b e* pour le gorgerin *M*; celle du milieu *c e* ſe partage encore une fois en 4. & les 3. de deſſus *c d* ſont l'œuf *O*, & celle de deſſous *d e* le cordon ou anneau *N*. Le diametre ou la groſſeur du gorgerin *M* eſt la meſme que celle du vif de la Colonne *Q R* par le haut. La largeur de l'abaque eſt de mod. 2. égale à la groſſeur du pied de la Colonne, & de cette façon la ſaillie ſe trouve égale à la diminution du haut de la Colonne. La ſaillie du reglet ou anneau *N* eſt égale à ſa hauteur *d e*. Le contour de l'œuf *O* ſe fait en cette façon: l'on diviſe toute la ſaillie de l'abaque *a f* ou *c p* en deux également en *r*, & l'on fait *c f* égale à *c r*, & ayant pris le point *n* un peu en dedans de l'extremité de l'abaque *p*, ſur les deux centres *n* & *o* qui eſt à l'extremité de l'anneau *N*, & de l'intervalle *o f*, l'on fait deux arcs de cercles qui ſe coupent au point *q*, d'où comme centre & du meſme intervalle l'on forme le contour de l'ove *n o*. *Toſcan.* *Figure III.*

La hauteur de la baſe eſtant de mod. 1 celle du Fuſt de mod. 12. & celle du chapiteau de mod. 1. Il paroiſt que celle de la Colonne entiere eſt de mod. 14.

L'on met la travaiſon ou l'entablement au deſſus du chapiteau, dont il y a trois parties ainſi que nous avons dit cy-devant, l'Architrave *A B*, la frize *B D*, & la corniche *D I*. Toute la hauteur *A B* de l'Architrave eſt de mod. 1. que l'on diviſe en 6, dont on donne la partie d'enhaut à la bandelette ou regle *B C* qui ſert de Cymaiſe à l'Architrave, & dont la ſaillie eſt la moitié de ſa hauteur, & les 5 autres à la poutre ou plattebande *A C*, qui doit répondre au vif du haut de la Colonne.

Sur l'Architrave on aſſit la frize *B D* dont la hauteur eſt auſſi de mod. 1., & qui dans cet ordre n'eſt qu'une table nuë ou plattebande qui doit répondre comme l'Architrave au vif du haut de la Colonne.

La corniche ſe met au deſſus de la friſe, & ſes moulures ſont la goutiere *E H* entre deux regles *D E*, & *H G*; & l'ove *G I*. Toute la hauteur de la corniche eſt de mod. $1\frac{1}{2}$ qui ſe diviſe en 3., les $\frac{1}{3}$ de deſſous D *G* ſont pour le Larmier ou goutiere avec ſes deux regles, & le $\frac{1}{3}$ de deſſus *G I* eſt pour l'ove. La hauteur *D G* ſe partage en 4, & une des parties de deſſous fait la regle *D E*, celle de deſſus fait l'autre regle *H G*, & les deux du milieu ſont pour le larmier *E H*; L'on foüille ordinairement des canaux dans le Soffite ou plat-fonds de la gourtiere *E S*. Toute la ſaillie de la corniche eſt égale à ſa propre hauteur, &

LIVRE. II. CHAP. I. *Toſcan.*

c'eſt un uſage que les anciens Architectes ont aſſez approuvé de donner aux moulures de la corniche autant de ſaillie que de hauteur, à la reſerve de la goutiere, à qui ils ont accoûtumé d'ajoûter $\frac{1}{6}$ de ſa hauteur pour en augmenter la ſaillie; & cet excés ſe reprent ſur la ſaillie des deux regles qui n'eſt que de la moitié de leur hauteur. Celle de l'ove eſt la meſme que la hauteur, & le centre du contour ſe trouve au point *x* qui eſt le ſommet d'un triangle équilateral dont le coſté eſt *t u* qui ſe prent du bout de la regle ſuperieure au bout de la ſaillie de l'ove.

La hauteur de l'Architrave eſtant de mod. 1. celle de la frize de mod. 1. & celle de la corniche de mod. $1\frac{1}{2}$. Il paroiſt que celle de l'entablement eſt de mod. $3\frac{1}{2}$. Ainſi comme la hauteur du piedeſtal eſt de mod. $4\frac{1}{2}$ ou mod. 4', celle de la Colonne de mod. 14. & celle de l'entablement de mod. $3\frac{1}{2}$. Il paroiſt que la hauteur entiere de l'ordonnance ſera de mod. 22. ou de mod. $21\frac{7}{10}$.

Le fronton ou frontiſpice ſe met enſuite ſur la corniche de l'entablement, dont il y a trois parties, ainſi que nous l'avons marqué cy-devant, le Tympan ou tambour *A*, la corniche *B* & les Acroteres C. Les moulures de la corniche du fronton ſont toutes les meſmes que celles de la corniche de l'entablement, à la reſerve de la derniere qui ſert de couronement a l'ordonnance, & qui tantoſt eſt un ove comme en cet ordre Toſcan, & tantoſt une doucine, ou meſme un cavet ou un talon, ainſi qu'il ſe verra cy-aprés, & qui ne ſe met jamais à l'entablement que lorſqu'il n'y a point de frontiſpice, dont il eſt membre particulier, en ſorte que la goutiere demeure toute nuë au deſſous du Tympan du Fronton.

Planche III. Figure V.

Cette moulure donc *t u*, quelle qu'elle ſoit, ſe hauſſe en pointe par les lignes droittes *u X* & *z X* ſi le fronton doit eſtre triangulaire, ou par un arc de cercle *u* X *z* ſi le meſme doit eſtre rond : Et à ces lignes de l'ove, l'on mene des paralleles en meſme diſtance que ſont entr'elles les lignes qui forment les autres membres de la corniche de l'entablement, leſquelles donneront par ce moyen les hauteurs & les ſaillies des moulures de la corniche du fronton, & l'eſpace qui demeure entre les moulures de la corniche du fronton, & celles de l'entablement, comme *A*, s'appelle le Tympan ou Tambour, qui répond toûjours au vif de la frize & de l'Architrave de deſſous, & qui peut demeurer vuide & plat ou bien eſtre remply d'ornemens de Sculpture.

Le vif des Acroteres répond auſſi au vif du Tympan, & la hauteur de ceux des coſtez eſt égale à celle du haut du Tympan du frontiſpice; Ils ont, ainſi que le piedeſtal, deux membres, le tronc ou la face *C* & leur Cymaiſe *D*, qui dans le Toſcan n'eſt qu'une regle, dont la hauteur eſt $\frac{1}{6}$ du tout; la largeur de ceux des coſtez ſe termine dans les flancs du fronton, celle l'Acrotere du milieu eſt de mod. 1. & ſa hau-

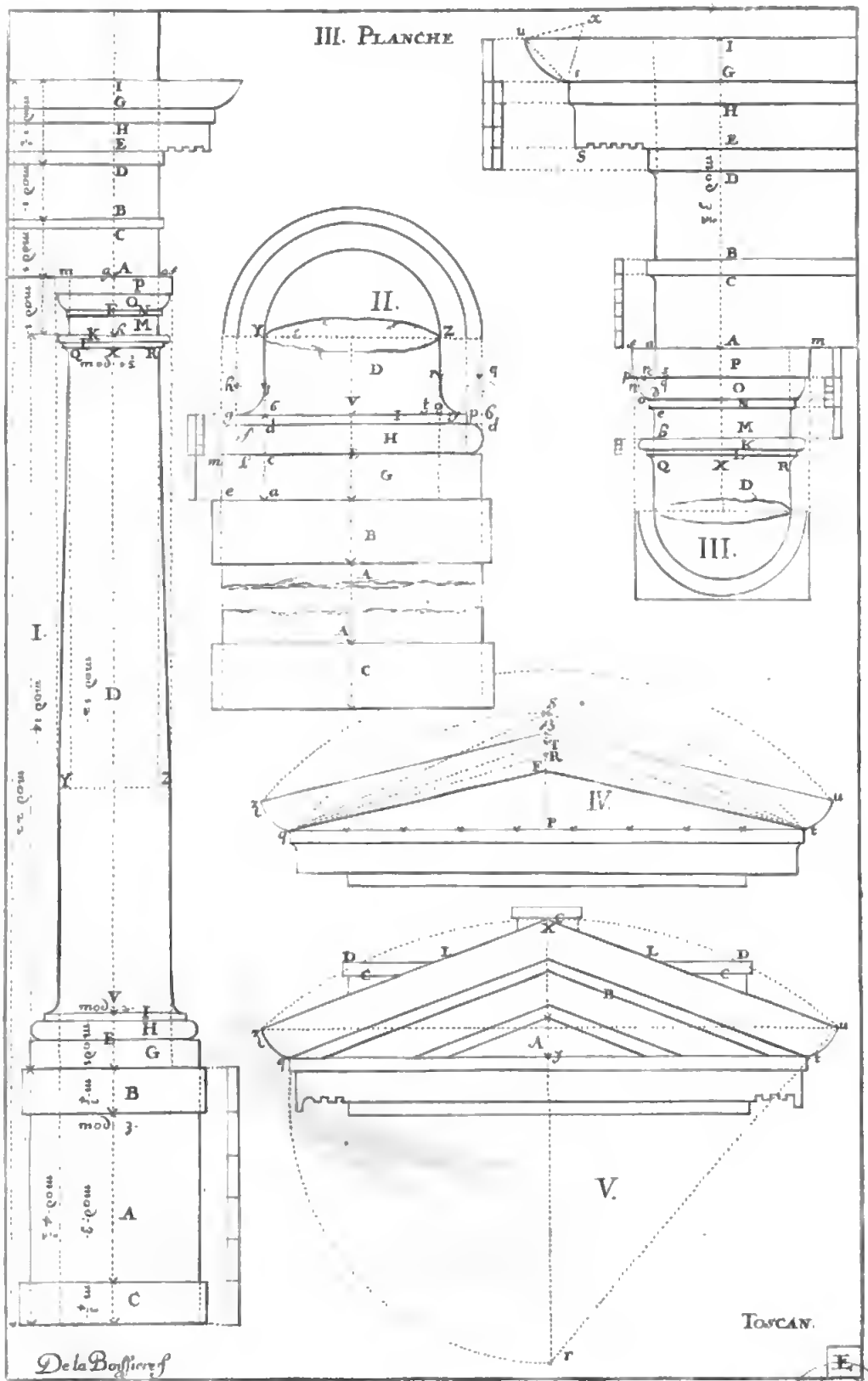
teur ſous ſa cymaiſe touche a la pointe ou ſommet X du meſme fronton. Les Acroteres à bien parler ne ſont que des piedeſtaux qui peuvent ſervir à porter des figures ſur les angles & au milieu du fronton pour achever le couronement de la façade.

Toute la conſtruction des frontiſpices conſiſte en leur hauteur ou élevation *P F* que Vitruve determine en cette ſorte : il diviſe toute la façade ou largeur de la goutiere *t q* en 9. parties égales, & il en prent une pour étendre depuis *P* juſques *F*, & puis il tire les lignes *F t* & *F q*, pour faire les coſtez du Frontiſpice, auſquels il mene les droittes *z β* & *u β* paralleles. Mais comme il paroiſt trop écrazé par cette maniere, il y a des Architectes qui ne donnent pas à la ligne de la hauteur *P F* $\frac{2}{9}$ de la ligne *t q*, mais $\frac{1}{7}$ comme *P R*, ou $\frac{1}{6}$ comme *P T* : ou méme $\frac{2}{7}$ comme *P S*. Quelques-uns trouvent encore plus ingenieuſement cette hauteur en cette maniere : ils coupent la ligne *t q* en deux également au point *y*, d'où ils abaiſſent une perpendiculaire *y r* égale à *y q*, & du centre *r*, & intervalle *r u* ou *r z*, ils décrivent un arc de cercle *u* X *z* qui determine la hauteur du Frontiſpice *y X*.

Planche III. Figure IV.

Figure V.

Voila la diſtribution de l'Ordre Toſcan faite à peu prés ſelon les regles de Vitruve, ou des vieux Architectes qui ont tâché de l'imiter. Mais comme elle ne plaiſt pas à tout le monde, & paroit un peu embarraſſée ; J'ay crû que l'on verroit icy volontiers les ſentimens ſur cet Ordre & ſur tous les autres, de ces trois Architectes dont nous avons parlé cy-devant, dont les Ouvrages & les écrits ſont le plus univerſellement approuvez ; & j'ay pour ce ſujet expliqué leurs regles affin d'en laiſſer le choix au jugement de ceux qui auront à s'en ſervir. Ces Auteurs, comme nous avons dit, ſont VIGNOLE, PALLADIO & SCAMOZZI.


III. Planche
I.
II.
III.
IV.
V.
Toscan.
De la Boissiere f.

CHAPITRE II.

L'Ordre Toſcan de Vignole.

CET Architecte a cela de particulier que ſur quelque hauteur que l'on puiſſe determiner, il applique avec facilité l'ordonnance de ſa façade & de ſes ornemens; poſant pour fondement univerſel en tous ſes ordres que le piedeſtal ſoit le tiers de la hauteur de la Colonne avec la baſe & le chapiteau, & que la hauteur de l'entablement en ſoit le quart. Toutes les fois donc qu'une hauteur luy eſt propoſée, il n'a qu'à la diviſer en 19. parties égales, dont les 4. d'enbas ſont pour le piedeſtal, les 3. d deſſus pour l'entablement ſans Frontiſpice, & les 12 entredeux pour la Colonne; Qu'il diviſe enſuite en tant de parties égales qu'il veut donner de modules à ſa hauteur, ſelon l'ordre qu'il veut mettre en œuvre, & il trouve par ce moyen la groſſeur de ſa Colonne & la meſure commune de tous les autres membres de ſon ordonnance. Et s'il vouloit faire une façade ſans piedeſtal, il diviſe toute la hauteur donnée en 5. dont il donne la partie de deſſus à l'entablement, & les 4 autres à la Colonne, qu'il diviſe enſuite, ainſi que nous venons de dire, en autant de parties que ſa Colonne avec la baſe & le chapiteau doit avoir de modules, pour avoir la meſure du reſte.

Dans l'ordre Toſcan la Colonne a pour ſa hauteur ſix de ſes propres groſſeurs, c'eſt à dire 12 modules, & la baſe & le chapiteau chacun un module. Le tout eſt donc de mod. 14. dont le $\frac{1}{7}$ qui fait mod. $4\frac{1}{2}$ eſt pour la hauteur du piedeſtal, & le $\frac{1}{9}$, qui fait mod. $3\frac{1}{2}$ appartient à l'entablement. Ainſi toute la hauteur de la façade ou ordonnance vient à eſtre de mod. $22\frac{1}{2}$. *Planche IV. Figure I.*

Les moulures particulieres de chaque membre ſont aſſez differentes de celles que nous avons expliquées cy-devant, puiſqu'en cette ordonnance, la baſe du piedeſtal a une plinthe & une regle. Le Dé n'eſt pas quarré comme en l'autre, mais il eſt plus haut que large. La corniche eſt compoſée d'un talon & d'une regle. Pour trouver les meſures, *il faut ſuppoſer en cet Ordre que le module eſt diviſé en 12. parties égales*, & l'on donne un demy module ou *p. 6.* à la hauteur de la baſe du piedeſtal, dont la plinthe *A* a *p. 5.* & le reglet *B p* 1. La ſaillie de la plinthe eſt de *p. 4;* celle du reglet *p. 2.* La largeur du Dé ou tronc du piedeſtal *C* eſt égale à celle de la plinthe de la baſe de la Colonne *F*, c'eſt à dire mod. $2\frac{1}{4}$ ou mod. 2 *p. 9.* Sa hauteur eſt de mod. $3\frac{1}{2}$ ou mod. 3 *p. 8.* Celle de la corniche eſt auſſi de mod. $\frac{1}{7}$ ou *p. 6.* dont l'on donne au talon *D p. 4.* & à la bandelette ou regle *B p. 2.* Toute la ſaillie eſt de *p. 4.*, celle du talon par le haut de *p.* $3\frac{1}{2}$, & par le bas *p.* $\frac{1}{2}$. *Planche IV. Figure II.*

La baſe de la Colonne à une plinthe, un Tore, & un anneau. Toute

LIVRE II. CHAP. II. *Toſcan. Vignole.*

la hauteur eſt de mod. 1. ; la plinthe *F* en a *p.* 6., le Tore G *p.* 5., & l'anneau *H p.* 1. : La ſaillie de la plinthe eſt de chaque coſté de *p.* $4\frac{1}{2}$; celle du Tore égale à celle de la plinthe, celle de l'anneau de *p.* 2. Le contour du caver de la Colonne ſe fait en l'une des manieres que nous avons enſeignées cy-devant.

Planche IV. Figure III.

La groſſeur de la Colonne par le bas *I K* eſt de mod. 2., celle du haut *L M* ſous le reglet de l'aſtragale eſt de mod. 1. *p.* 7., afin que la diminution ſoit de chaque coſté de *p.* $2\frac{1}{2}$: Toute ſa hauteur eſt de mod. 12., dont l'aſtragale *O* contient *p.* 1., & le reglet *N p.* $1\frac{1}{2}$. La ſaillie de l'aſtragale eſt de p. $1\frac{1}{2}$; celle du reglet répond au centre de l'aſtragale. Le contour du chanfrain ſous le reglet ſe fait en la maniere cy-devant, auſſi bien que celuy de la diminution de la Colonne.

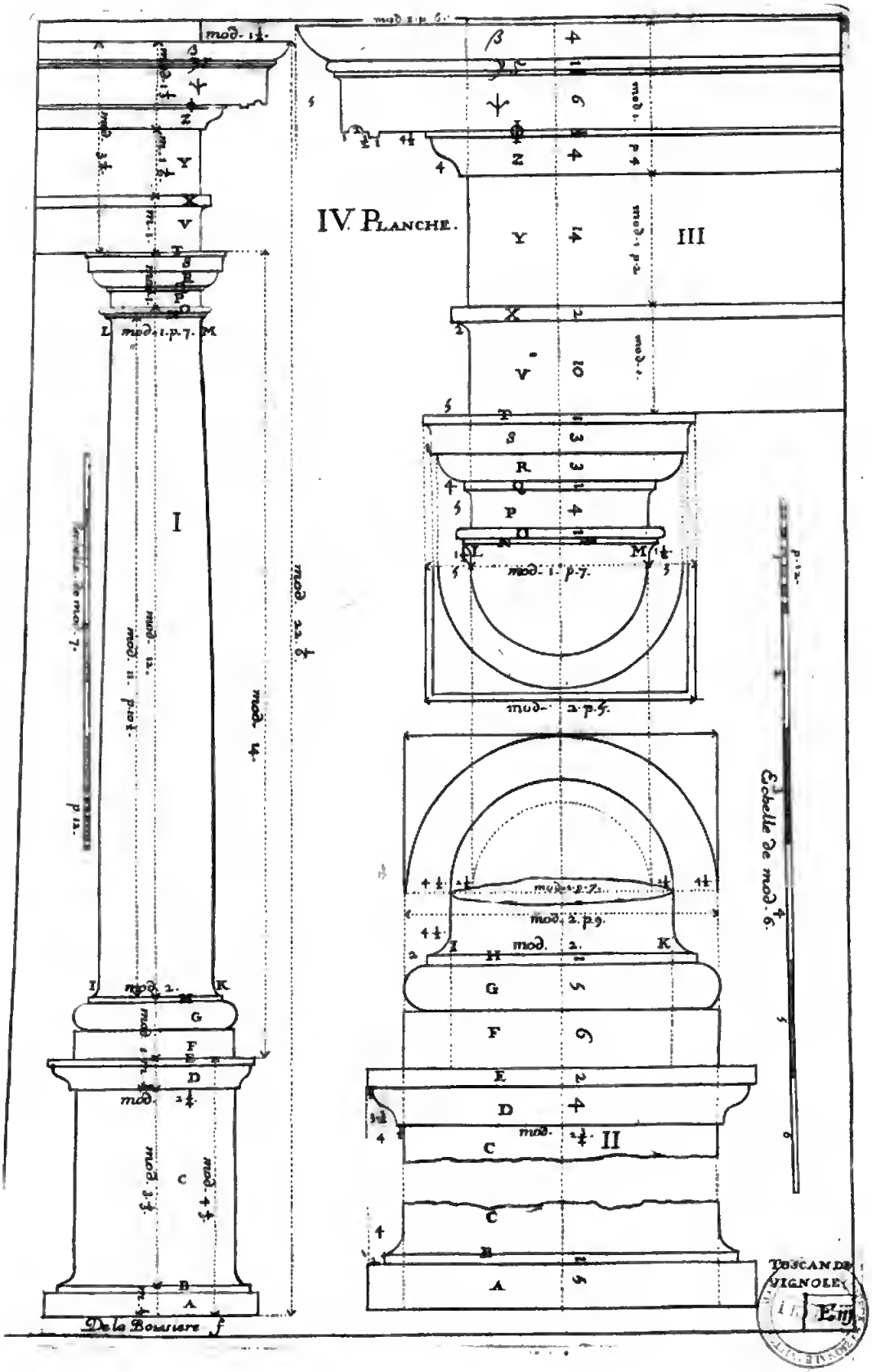
La hauteur du chapiteau eſt de mod. 1. Ses moulures ſont le gorgerin *P p.* 4., le filet ou anneau *Q p.* 1. l'ove *R p.* 3., la bande de l'abaque *S p.* 3. & la regle de l'abaque *T p.* 1. Toute la largeur de l'abaque eſt de mod. 2 *p.* 5., afin que la ſaillie ſoit de chaque coſté *p.* 5. La difference des ſaillies de la bande & de la regle de l'abaque eſt de *p.* 1. ; la ſaillie du filet *Q* eſt auſſi *p.* 1. ; Le contour de l'ove ſe fait en la maniere que nous avons expliquée cy-devant : le gorgerin répond au vif du haut de la Colonne.

La hauteur de l'entablement eſt de mod. $3\frac{1}{2}$. dont l'Architrave à mod. 1., la frize mod. 1. *p.* 2., & la corniche mod. 1. *p.* 4.

La hauteur de l'Architrave eſtant de mod. 1. ſes parties ſont la platebande V. de *p.* 10., & la regle *X p.* 2. La ſaillie de cette regle eſt de *p.* 2.. La plattebande répond au gorgerin, c'eſt à dire au vif du haut de la Colonne.

La hauteur de la frize Y eſt de mod. 1: p. 2. ; elle doit eſtre platte & répondre auſſi bien que l'Architrave au vif du haut de la Colonne.

Celle de la corniche eſt de mod. 1. *p.* 4. Ses moulures ſont, le talon *Z p.* 4., le filet ϕ *p.* $\frac{1}{2}$, le larmier Ψ *p.* 6., la regle δ *p.* $\frac{1}{2}$., l'aſtragale γ *p.* 1., & l'ove β *p.* 4. Toute la ſaillie de la corniche eſt de mod. 1. *p.* 6. Chaque membre particulier a autant de ſaillie que de hauteur, à la reſerve du larmier, dont la ſaillie eſt de *p.* 9. quoy que ſa hauteur ne ſoit que de *p.* 6. Si l'on veut un frontiſpice il ſera fait en l'une des manieres cy-devant.


IV. Planche.
I
II
III
Echelle de mod. 6.
mod. 14.
mod. 2. p. 9.
mod. 1. p. 7.
mod. 2. p. 5.
mod. 2.
TOSCAN DE VIGNOLE.
De la Bouriere f

CHAPITRE III.

L'Ordre Toſcan de Palladio.

AFIN de trouver plus facilement les meſures des moulures de cet Ordre, à qui Palladio donne beaucoup plus de delicateſſe que ne fait pas Vignole ou les Imitateurs de Vitruve, il fait premierement diviſer ſon module en 30 parties. Et ſans s'arreſter au piedeſtal, qu'il ne fait que d'un Socle marqué A, tout ſimple ſans corniche & ſans baſe & de la hauteur tantoſt d'un module, tantoſt de deux, ſelon celle qu'il veut donner à toute ſon ordonnance ; il donne mod. 14. à la Colonne avec ſa baſe & ſon chapiteau, & le $\frac{1}{4}$ de cette hauteur, c'eſt à dire mod. $3\frac{1}{2}$ à ſon entablement : deſorte que ſi ſon Socle eſt de mod. 2., l'ordonnance entiere eſt de mod. $19\frac{1}{2}$; ou de mod. $18\frac{1}{2}$ ſi le Socle eſt ſeulement de mod. 1. *Planche V. Figure I.*

La hauteur de la baſe de la Colonne eſt de mod. 1. : ſes moulures ſont la plinthe *A* de *p.* 15, la regle *B p.* $1\frac{1}{2}$., la gueule droite *C p.* $9\frac{1}{2}$; & l'aſtragale *D p.* 4. La ſaillie eſt de *p.* 10. de chaque coſté, celle de l'aſtragale *p* 4., ainſi la largeur de la plinthe eſt de mod. $2\frac{1}{2}$ ou mod. 2. *p.* 20. *Planche V. Figure II.*

La Colonne eſt de mod. 12. ; ſes parties ſont un Orle inferieur avec ſon chanfrain *E p.* 2., le fuſt *F* mod. $11\frac{1}{2}$ ou mod. 11. *p.* $22\frac{1}{2}$; un autre orle ſuperieur avec ſon chanfrain *G p* $1\frac{1}{2}$ & l'aſtragale *H p.* 4. La diminution de la Colonne par le haut eſt de *p.* 5. de chaque coſté; ainſi le diametre ſuperieur eſt de mod. $1\frac{1}{2}$ ou de mod. 1. *p.* 20., la ſaille de l'aſtragle eſt auſſi de *p.* 5.

La hauteur du chapiteau eſt de mod. 1., ſes membres ſont, le gorgerin *I p.* $8\frac{1}{2}$, l'orle *K p.* $1\frac{1}{2}$., la gueule renverſée *L p.* $8\frac{1}{2}$., la regle *M p.* 1., la goutiere de l'abaque *N p.* $5\frac{1}{2}$; le cavet *O p.* 3., & la regle *P p.* 2.. La ſaillie de l'abaque eſt de chaque coſté de *p.* 10., celle de la goutiere *p.* 6, & celle de l'orle *K p.* 2. *Figure III.*

L'entablement a de hauteur mod. $3\frac{1}{2}$, c'eſt à dire mod. 3. *p.* 15., dont l'Architrave prent mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* 5., la friſe mod. $\frac{11}{12}$ ou *p.* 26. & la corniche mod. $1\frac{7}{12}$, ou mod. 1. *p.* 14.

La hauteur de l'Architrave eſtant donc de mod. 1. *p.* 5. ; ſes parties ſont la premiere bande *Q p.* $12\frac{1}{2}$; la ſeconde *R p.* $17\frac{1}{2}$., & la regle avec ſon chanfrain *S. p.* 5. La ſaillie de la regle eſt de *p.* 5.

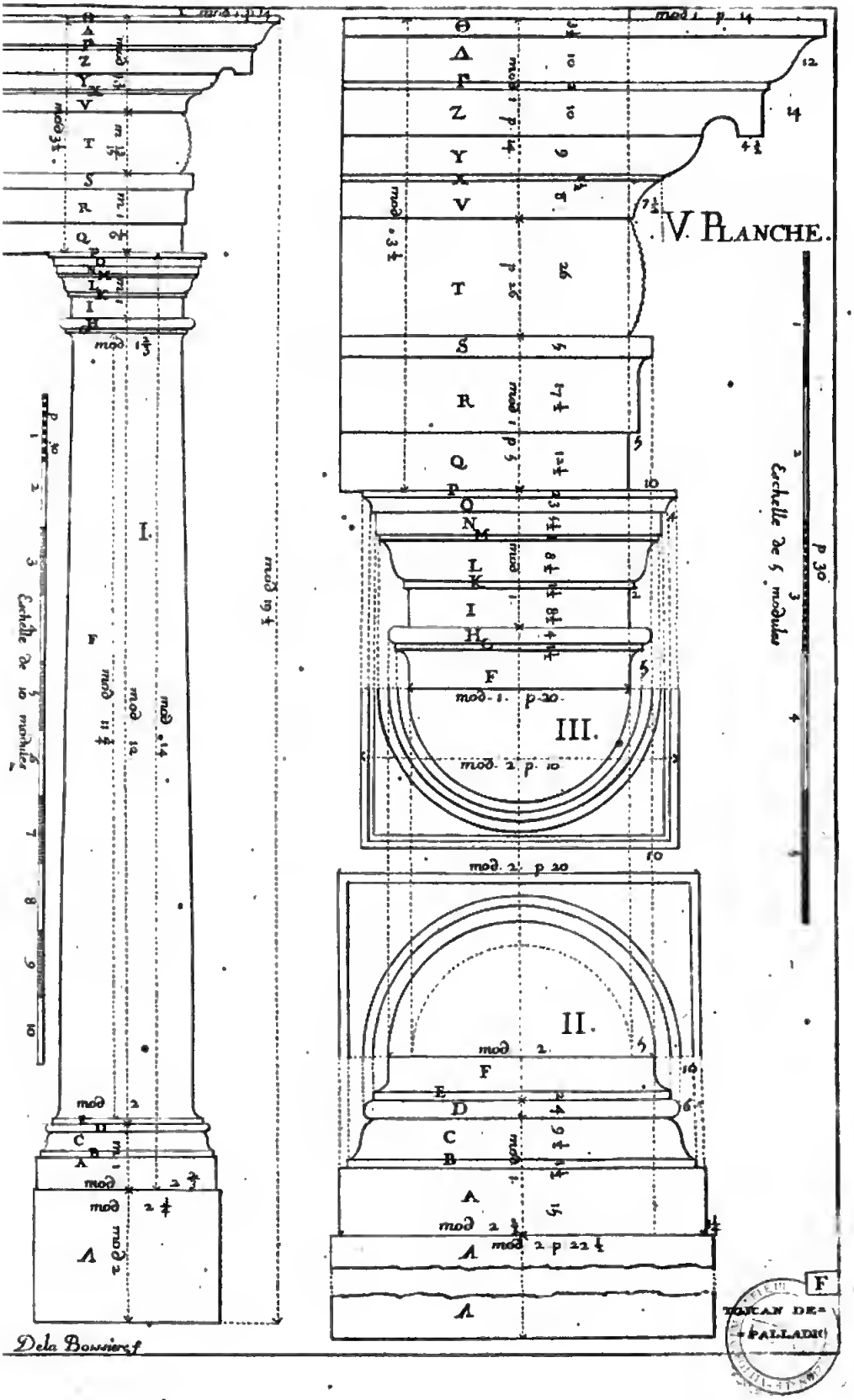
La hauteur de la Frize *T* eſt de *p.* 26. qui ſe fait d'une courbure renflée de boſſage ou pierre brute ou ruſtiquée.

Celle de la corniche eſtant de mod. 1. *p.* 14. ; Ses moulures ſont

LIVRE II. CHAP. III. *Toſcan. Palladio.*

le cavet ou demi rond creux $\cup$ *p.* 8., le filet *X p.* $1\frac{1}{2}$, l'ove *Y p.* 9., la goutiere *Z p.* 10., la regle I *p.* 2., la doucine ou gueule droitte Δ *p.* 10., & la regle Θ *p.* $3\frac{1}{2}$. La ſaillie de toute la corniche eſt égale à ſa hauteur, c'eſt à dire à mod. 1. *p.* 14., celle de la goutiere Z., eſt de mod. 1. & celle de la regle *X p.* $7\frac{1}{2}$.

V. PLANCHE.



Dela Bonniere f

CHAPITRE IV.

L'Ordre Toſcan de Scamozzi.

CETTUICY donne à tous ſes Ordres beaucoup plus de delicateſſe que tous les autres; & apres avoir diviſé ſon module en 30 parties, ainſi que Palladio; il donne mod. 15 à la hauteur de ſa Colonne avec ſa baſe & ſon chapiteau, dont il donne le $\frac{1}{4}$ au piedeſtal, c'eſt à dire mod. $3\frac{1}{2}$ ou mod. 3. *p.* $22\frac{1}{2}$, & autant a l'entablement : & par ce moyen ſon ordonnance à mod. $22\frac{1}{2}$ pour ſa hauteur.

Le piedeſtal a donc mod. $3\frac{1}{30}$ ou mod. 3 *p.* $22\frac{1}{2}$, qui ſont diſtribuez de telle ſorte que la baſe en à mod. 1., qui n'eſt en cet ordre qu'un Socle tout ſimple *A.*, le Dé *B* mod. 2., & la corniche mod. $\frac{1}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$. Ses moulures ſont le chanfrain *C p.* $5\frac{1}{2}$, le filet *D p.* 1., la goutiere *E p.* $12\frac{1}{2}$, & la regle *F p.* $3\frac{1}{2}$. La ſaillie du Socle de la baſe eſt de *p.* 3., celle de la corniche *p.* $6\frac{1}{2}$, de la goutiere *E p.* $5\frac{1}{2}$, du filet *D p.* $4\frac{1}{2}$. La largeur du dé ou cube du piedeſtal eſt de mod $2\frac{1}{2}$ ou de mod. 2. *p.* 20. *Planche VI. Figure I.*

La baſe de la Colonne à mod. 1. Ses moulures ſont la plinthe *G. p.* 18., & le Tore *H p.* 12. La regle *I* dans cette ordonnance, auſſi bien que dans celle de Palladio cy-deſſus, eſt partie du fuſt de la Colonne, & non pas de la baſe comme dans les ordonnances de Vitruve & de Vignole. La ſaillie de la plinthe & du Tore eſt de chaque coſté de *p.* 10., ainſi toute leur largeur ſera de mod. 2. *p.* 20. comme celle du cube du piedeſtal.

La hauteur du fuſt ou vif de la Colonne eſt de mod. 13. Ses membres ſont la regle *I* avec ſon chanfrain ou congé de *p.* 3., le tronc *K* mod. 12. *p.* $22\frac{1}{2}$., le filet *L* avec ſon chanfrain *p.* $1\frac{1}{2}$., & l'aſtragale *M p.* 3. La groſſeur de la Colonne par le bas eſt de mod. 2., & par le haut de mod. 1. *p.* 15; afin que la diminution ſoit de chaque coſté de mod. $\frac{1}{4}$. ou *p.* $7\frac{1}{2}$. la ſaillie de l'aſtragale eſt de *p.* $4\frac{1}{2}$, & celle de l'orle inferieur *I* de *p.* $2\frac{1}{2}$.

Le chapiteau à mod. 1. de hauteur. Ses parties ſont le gorgerin *N p.* $8\frac{1}{2}$., le filet *O p.* $\frac{1}{2}$, l'aſtragale *P. p.* $2\frac{1}{2}$, l'ove *Q p.* $7\frac{1}{2}$., la goutiere de l'abaque *R p.* $7\frac{1}{2}$., & la regle *S p.* 3. Toute la ſaillie du chapiteau eſt de *p.* $8\frac{1}{2}$ de chaque coſté, celle de la goutiere *R p.* $7\frac{1}{2}$., de l'ove *p.* $6\frac{1}{2}$ de l'aſtragale *p.* 3., du filet *O p.* $1\frac{1}{2}$. *Figure III.*

L'entablement à mod. $3\frac{1}{4}$ ou mod. 3. *p.* $22\frac{1}{2}$. Qui ſont diſtribuez, deſorte que l'Architrave en à mod. 1. *p.* $2\frac{1}{2}$, la frize mod. 1. *p.* 11., & la corniche mod. 1. *p.* 9.

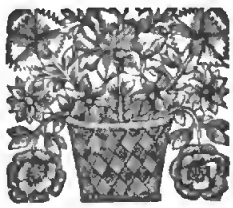
L'architrave a donc mod. 1. *p.* $2\frac{1}{2}$ de hauteur : ſes moulures ſont la premiere bande *T p.* 11., la ſeconde *V p.* $16\frac{1}{2}$, le filet *X p.* $1\frac{1}{2}$, & la regle *Y p.* $3\frac{1}{2}$. Toute la ſaillie de l'Architrave eſt de *p.* $3\frac{1}{2}$., celle du filet *X p.* $2\frac{1}{2}$, de la bande *V p.* 1.

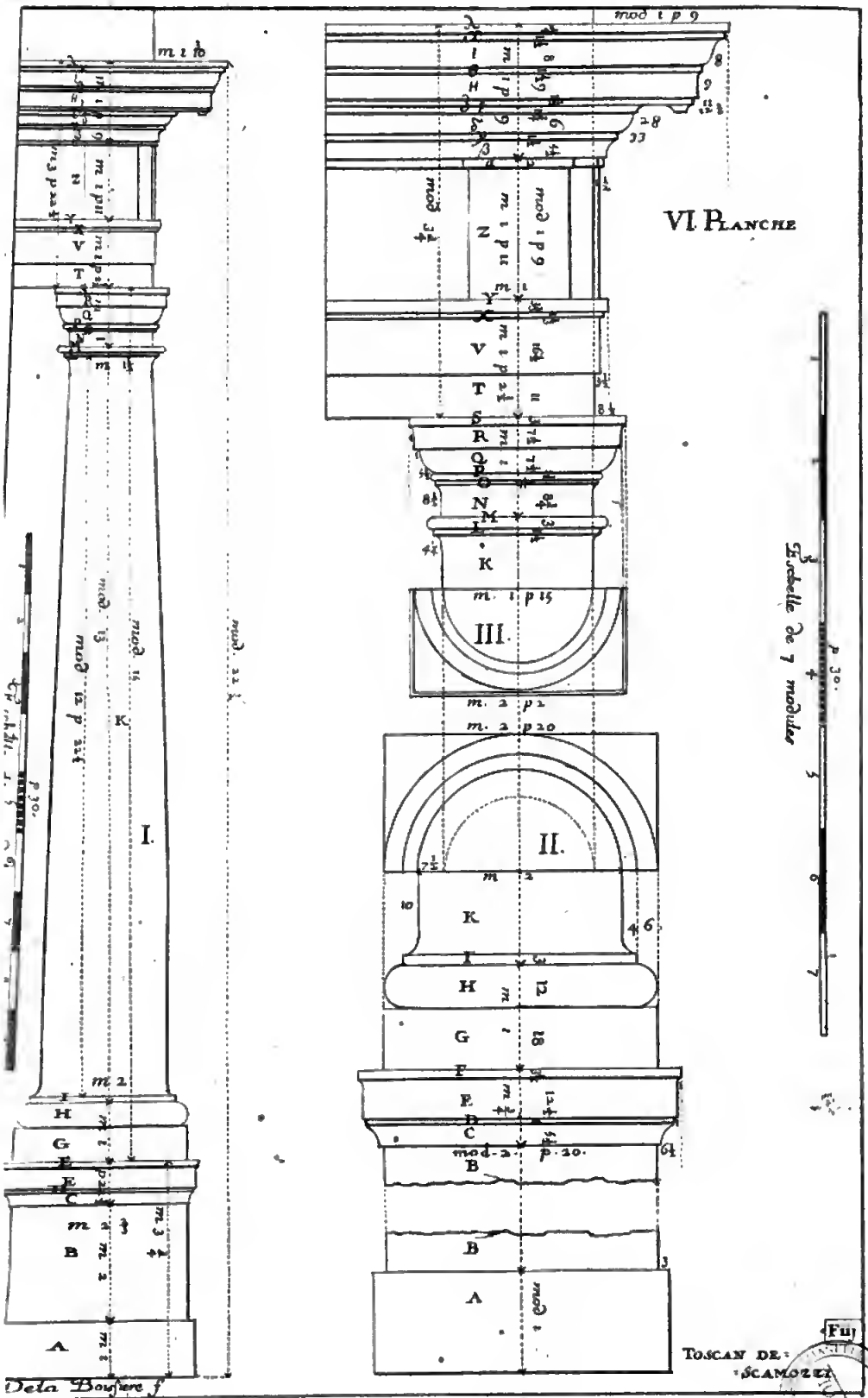
LIVRE II. CHAP. IV. *Toſcan. Scamozzi.*

La hauteur de la Frize eſt de mod. 1. *p.* 11., ſes membres ſont le vif ou la plattebande Z mod. 1. *p.* 9., dans laquelle on éleve au deſſus de chaque Colonne des eſpeces de mutules plats, en forme de triglyphes, qui repreſentent les teſtes des poutres du dedans, & la regle α *p.* 2. La ſaillie de la regle & celle des mutules eſt de *p.* $1\frac{1}{2}$., leur largeur eſt de mod. 1.

La corniche à mod. 1. *p.* 9. de hauteur: ſes moulures ſont le cavet β *p.* $5\frac{1}{2}$, la regle γ *p.* $1\frac{1}{2}$., l'ove δ *p.* 6., un autre cavet ε *p.* $1\frac{1}{2}$., le filet ζ *p.* $1\frac{1}{2}$., la goutiere H *p.* 9., la regle ϑ *p.* $1\frac{1}{2}$. la doucine ι *p.* 8., le filet κ *p.* $1\frac{1}{2}$., & la regle λ *p.* $2\frac{1}{2}$. La ſaillie de la corniche eſt égale à ſa hauteur, c'eſt à dire à mod. 1. *p* 9. dont il faut ôter *p.* 1. pour celle du filet κ; *p.* 8. pour celle de la regle ϑ; *p.* 9. pour celle de la goutiere H; *p.* $1\frac{1}{2}$. pour celle de la regle ζ & *p.* $12\frac{1}{2}$ pour celle du chaſſain ε. Celle de l'ove δ eſt de *p.* 11. & celle de la regle γ *p.* 6.

Au reſte il ne faut pas que l'on s'étonne, ſi dans les nombres que nous avons donnez aux moulures du Toſcan de Scamozzi, nous ne nous ſommes pas toûjours ſervis de ceux qu'il a cottez dans ſa figure, qui eſt la ſeule de tous ſes ordres où il a ſuivy le nombre des minutes qui répondent aux parties de noſtre module; Parce qu'il y en a pluſieurs qui ne ſont pas corrects, & qui ne reviennent nullement au tout qu'elles compoſent. Cet Architecte n'ayant pas toute l'exactitude que l'on pourroit ſouhaitter dans ſes meſures particulieres, pour leſquelles il ſe ſert quaſi toûjours d'une maniere de calcul qui n'eſt pas pratiquable, & qui nous a obligez à faire des ſupputations difficiles pour les reduire aux parties du module diviſé en 30. Ce que nous avons voulu marquer ici en paſſant, reſervant à expliquer les deffauts de ſa methode en un autre endroit.




VI. Planche
Echelle de 7 modules
TOSCAN DE SCAMOZZI
Dela Boutere f

LIVRE III.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ORDRE DORIQVE.

IL y a des Architectes qui diſent que l'Ordre Dorique n'a point de baſe qui luy ſoit propre, fondez principalement ſur ce que Vitruve qui s'eſt attaché à expliquer avec exactitude toutes les parties de cet Ordre, n'a point parlé de ſa baſe, & ſur ce qu'il y a encore des bâtimens antiques de cette maniere, où les fuſts des Colonnes portent a crû ſur l'abaque du piedeſtal, & méme parce que les Anciens ont indifferemment mis les baſes des autres Ordres ſous les Colonnes Doriques, comme des baſes Toſcanes & des Ioniques, & le plus ſouvent des baſes Attiques.

Au teſte ſoit que l'on donne une baſe à la Colonne, ou que l'on ne luy en donne pas; le Tronc du piedeſtal aura une largeur ſeſquialtete de la groſſeur de la Colonne, c'eſt à dire de mod. 3. Qui eſt celle qui appartiendroit au front de la plinthe de la baſe ſi l'on y en mettoit une; Et pour la hauteur du même tronc du piedeſtal, elle ſera égale à la diagonale de ſa largeur, c'eſt à dire que ſi dans le quarré *E F G*, dont les coſtez *E F* & *F G* ſont de mod. 3, l'on mene une diagonale *E G*, à qui l'on faſſe égal le coſté *E H*; ce ſera la hauteur du Dé du ſtylobate, qui ſera à peu prés de mod. $4\frac{1}{4}$, ſur lequel on mettra la corniche *H N*, & la baſe *E O* au deſſous, qui ſeront l'une & l'autre de la hauteur d'un $\frac{1}{7}$ de celle du Tronc *E H*, c'eſt à dire de prés de mod. $\frac{1}{2}$, ainſi la hauteur entiere du piedeſtal ſera prés de mod. $5\frac{1}{12}$.

Les moulures de la baſe du piedeſtal ſont la plinthe *A*, le Tore *B*, l'aſtragale *C*, & le filet *D*, dont voicy les meſures: Toute la hauteur *O E* eſtant coupée en *P* en deux également, la partie inferieure *O P* eſt pour la hauteur de la plinthe *A*; l'autre *P E* ſe diviſe

Planche VII. Figure II.

LIVRE III. CHAP. I. *Dorique.*

encore en deux en Q, & la partie $P\,Q$ eſt pour le Tore B; l'autre $Q\,S$ eſtant derechef partagée en 3, les $\frac{1}{3}$ de deſſous $Q\,R$ ſont pour l'aſtragale C, & le reſte $R\,E$ pour le filet D. La ſaillie de la plinthe eſt égale à ſa hauteur, celle du Tore à celle de la plinthe, celle de l'aſtragale répond au centre du Tore, & celle du filet au centre de l'aſtragale.

Les moulures de la corniche du piedeſtal ſont la regle I, l'aſtragale K, le talon L & la regle M: leurs meſures ſont, que toute la hauteur $H\,N$ que nous avons dit devoir eſtre $\frac{1}{7}$ de celle du tronc $E\,H$ ſe diviſe en trois, dont la partie d'enbas $H\,T$ ſe diviſe encore en 3., & le $\frac{1}{3}$ inferieur $H\,S$ eſt pour le filet I, les $\frac{2}{3}$ $S\,T$ pour l'aſtragale K; Les deux autres parties d'enhaut $T\,N$ ſont pour le Talon avec ſa regle, en telle ſorte qu'eſtant derechef diviſées en 3. le $\frac{1}{3}$ ſuperieur $V\,N$, ſoit pour la regle M, & les $\frac{2}{3}$ de deſſous $T\,V$ pour le talon L. La ſaillie de la corniche du piedeſtal eſt égale à ſa hauteur ſans la regle du talon, celle de l'aſtragale égale à ſa hauteur & celle du filet, dont la ſaillie répond au centre de l'aſtragale, entre lequel & le deſſous de la regle ſe décrit le talon auſſi haut que large.

La Baſe Attique qui eſt ordinairement miſe ſous les Colonnes Doriques à ces parties; la plinthe A, le Tore inferieur B, la regle ou anneau C, la ſcotie D, une autre regle ou anneau E, & le Tore de deſſus F. La regle ou anneau R n'eſt pas une partie de la Baſe, mais bien du fuſt de la Colonne. Au reſte toute la hauteur de la Baſe Attique $G\,H$ eſt d'un module, c'eſt à dire égale à la moitié de la groſſeur du pied de la colonne; elle ſe diviſe en 3. dont le $\frac{1}{3}$ inferieur $G\,I$ eſt pour la hauteur de la plinthe A, les $\frac{2}{3}$ de deſſus ſe partagent encore en 4, & le $\frac{1}{4}$ ſuperieur $H\,L$ eſt pour le Tore ſuperieur F, les autres $\frac{3}{4}$ $L\,I$, ſe partagent en deux en K, afin que la moitié de deſſous $I\,K$ ſoit pour la hauteur du Tore inferieur B, & celle de deſſus $K\,L$ pour la ſcotie avec ſes deux anneaux, c'eſt à dire que cette hauteur $K\,L$ eſtant diviſée en 6. la partie $N\,L$ ſoit pour la regle ou anneau ſuperieur E, celle de deſſous $K\,M$ pour l'anneau inferieur C, & les 4 entredeux $M\,N$ pour le trochile ou ſcotie D. La largeur du front de la plinthe auſſi bien que celle du Tore inferieur eſt ſequialtere de la groſſeur de la Colonne, c'eſt à dire de mod. 3.; de ſorte que la ſaillie eſt de chaque coſté de mod. $\frac{1}{2}$. La ſaillie de l'anneau inferieur C répond au centre du Tore inferieur B, l'anneau de deſſus E, le centre du Tore ſuperieur F & l'orle ou anneau du fuſt R, ont une même ſaillie qui eſt égale aux $\frac{1}{7}$ de celle de la plinthe.

Planche VII. Figure IV.

Le centre du contour de la ſcotie eſt au point q, où la ligne $o\,p$, qui joint les extremitez des deux regles o & p, eſt diviſée en deux également. Ce même contour ſe fait bien plus agreablement avec deux centres en cette ſorte. Du point b ſur la ligne $a\,c$, on laiſſe tomber une perpendiculaire $b\,c$, dont le point milieu d eſt le centre du premier contour $b\,g$, qui doit eſtre un quart de cercle, & aprés avoir

avoir mené *d g* perpendiculaire a la ligne *b c* qui coupe l'arc *b g* en *g*, il faut mener la ligne *a g* que l'on diviſe en deux également en *f*, où l'on éleve *f e* perpendiculaire à la droite *a g*, qui vient coupet *g d* prolongée en *e*, & du centre *e*, & de l'intetvalle *e a* ou *e g*, l'on mene le ſeeond atc *a g*, d'où provient un contout fort agreable de la ſcotie *a g b* fait ſur les deux centres *d* & *e*.

Il y a des Architectes qui ont ajoûté un aſtragale à la baſe Toſcane pour en faire une baſe Dorique en eette maniere.

Planche VII. Figure II.

Toute la hauteur de la baſe *E F*, qui eſt toûjours égale au module, eſt diviſée en deux également en *G*, & la partie de deſſous *E G* eſt pour la plinthe *A*; celle de deſſus *G F* ſe partage en 3, dont les deux inferieures G H font le Tore *B*, la ſuperieure *H F* fait l'aſtragale *C*. Le filet ou orle du ehanfrain *D* eſt partie du fuſt de la Colonne & n'appartient pas à la baſe. La ſaillie de la plinthe & du Tore eſt de ehaque eoſté de mod. $\frac{1}{2}$., celle de l'orle du chanfrain eſt le tiers de la ſaillie de la plinthe, & celle de l'aſtragale répond au centre du Tore.

Figure I.

Les membres du fuſt de la Colonne ſont l'orle de deſſous *R* avec ſon ehanfrain, le Tronc *B*, l'orle de deſſus C avec ſon chanfrain, & l'aſtragale *D*. Toute ſa hauteur eſt ſeptuple de la groſſeur de la Colonne par le bas, e'eſt à dire de mod. 14. Celle de deſſous *R* eſt de mod. $\frac{1}{11}$, ſa ſaillie eomme nous l'avons dit eſt double de ſa hauteur, e'eſt à dire de mod. $\frac{1}{6}$.: Le contour du chanfrain ſe doit faire en la maniere qui a eſté enſeignée dans le Toſcan..

La groſſeur du bas de la Colonne eſt de mod. 2.; elle ſe reſtreſſit par le haut de mod. $\frac{1}{7}$. Enſorte que ſa groſſeur ſous l'orle du ehanfrain ſuperieur n'eſt que de mod. $1\frac{1}{7}$. La hauteur de cet orle *C* & de l'aſtragale *D* eſt de mod. $\frac{1}{7}$. qui doit eſtre diviſée en 3. afin que le $\frac{1}{7}$ de deſſous ſoit pour l'orle *C*, & les $\frac{2}{7}$ de deſſus pour l'aſtragale *D*. Le diametre de l'aſtragale eſt égal à eeluy du bas de la Colonne, & ſa ſaillie eſt de ehaque eoſté de mod. $\frac{1}{12}$ ou égale à ſa hauteur avec celle de l'orle; la ſaillie de l'orle répond au eentre de l'aſtragale; & le contour du chanfrain ſe fait au deſſous comme au Toſcan; celuy de la diminution de la Colonne Dorique ſe fera en l'une des premieres manieres que nous avons expliquées, ſoit que l'on la commence dés le pied, ou ſeulement du tiers.

Les Cannellures.

Que ſi l'on y fait des Cannellutes ainſi qu'il arrive ſouvent; il faut avoir le ſoin de n'y en mettre que 20. & ſi elles ſont planes ou à pans, il faut inſcrire un polygone de 20. coſtez dans le cercle X, dont le diametre eſt eeluy du bas de la Colonne ou de mod. 2., & ehacun de ees eoſtez eomme *u z* eſtant élevé depuis le pied juſqu'en haut avec une diminution uniforme & proportionnée à eelle du ttonc, la Colonne ſe trouvera eanellée de eanellûres planes ſelon les regles de l'Ordre Dorique.

Planche VII. Figure II.

Si l'on veut des canellutes qui ſoient eteuzées, voicy comme el-

LIVRE. III. CHAP. I. *Dorique.*

les ſeferont: ſur un des coſtez du même polygone comme ſur fp. Il faut bâtir un quarré fq, dont les diagonales fq, & pr ſe couperont au point O, qui ſera le centre du contour $f.t.p.$, ſuivant lequel il faudra creuſer le fuſt dans les 20. coſtez du polygone, qui eſtant continuez du bas en haut avec une diminution uniforme & proportionnée à celle du fuſt, donneront une Colonne canellée de canellures, creuſes & propres à l'otdre Dorique.

Au reſte cette ſorte d'ornement s'applique en diverſes manieres aux Colonnes tant Doriques que des autres ordres. En quelques-unes le fuſt eſt canelé du tiers en haut ſeulement, & le bas demeure uni; en d'autres la canelure commence dés le pied, & va juſqu'à l'orle du chanfrain ſuperieur; Et cela encore en differentes ſortes, car aux unes les cannelures ſont planes ou plattes du bas juſqu'au tiers, & creuzées du tiers en haut; En d'aurres les cannelures ſont creuzées par tout; & en d'autres les creux ſont remplis d'un tore ou baſton depuis le bas juſqu'au tiers, & le reſte demeure creuzé; il y en a même qui élevent un tore ou baſton ſur le dos de l'arreſte. Où il faur remarquer qu'aux Colonnes ſtriées ou cannelées la partie enfoncée s'appelle ordinairement le creux, & celle qui ſort en dehors la coſte, l'arreſte ou le liſtel.

Planche VII. Figure III.

Les parties du chapiteau Dorique ſont le gorgerin A, trois filets ou anneaux B, l'ove C, la couronne ou goutiere de l'abaque D, le talon E & la regle F. Toute ſa hauteur GP eſt de mod. 1.; Il faut la diviſer en 3. aux points H & M & donner la partie GH au gorgerin A, celle du milieu HM à l'ove & aux trois anneaux, enſorte toutefois qu'eſtant partagée derechef en 3. les 2 d'enhaut LM ſoient pour l'ove, & le $\frac{1}{3}$ d'en bas LH eſtant encore diviſé en 3 HI, IK, KL, faſſe les 3 anneaux B. Enfin le tiers ſuperieur de toute la hauteur MP eſt pour l'abaque, enſorte qu'eſtant diviſée en trois, les deux parties inferieures MN ſoient pour la goutiere D, les $\frac{2}{3}$ du reſte NO pour le talon E, & le $\frac{1}{3}$ de deſſus OP pour la regle F. Le diametre du gorgerin eſt le même que celuy du haut de la Colonne. Toute la largeur de l'abaque QR eſt de mod. $2\frac{1}{3}$. Quoy que Vitruve ſe ſoit contenté de luy donner ſeulement mod. $2\frac{1}{6}$. La ſaillie du talon QS eſt égale à ſa propre haureur NP. Celle des 3 anneaux B égale aux $\frac{2}{3}$ de la hauteur de deux anneaux H K. Le contour de l'ove ſe fait comme au Toſcan. L'on a accoûtumé de mettre 4 roſes T dans le gorgerin, qui répondent aux faces du bâtiment, & 4 aurres dans le ſoffite de l'abaque aux 4 coins.

La hauteur de la baſe eſtant de mod. 1., celle du fuſt de mod. 14. & celle du chapiteau auſſi de mod. 1. Il paroit que la hauteur entiere de la Colonne eſt de mod. 16.

Les parties de l'Epiſtyle ou Architrave Dorique ſont la plattebande A, la regle B, le filet C avec les gouttes ou campanes D; Toute la hauteur ab eſt mod. 1., qui ſe diviſe en 7, donr la partie de deſſus bc

eſt pour la regle *B*; celle qui ſuit *c e* ſe diviſe en 3, & le $\frac{1}{3}$ de deſſus *c d* eſt pour le filet *C*, & le teſte *d e* pout la haureur des gouttes *D*, qui doivent eſtre fix en figure pyramidale ou conoïde, miſes juſtement ſous les triglyphes, dont nous allons parler. La plattebande de l'Architrave doit répondre preciſément au vif du haut de la Colonne.

Les moulures de la frize *R S* ſont les Triglyphes *T*, les metopes *E*, & le chapiteau des triglyphes *I*. Les triglyphes, qui ſont l'ornement ſpecifique de l'ordre Dorique, & qui repreſentent les teſtes ou les bouts des ſolives du plânchet du dedans, doivent eſtre diſpoſez de telle ſorte, que leur milieu réponde à plomb à celuy des Colonnes, comme par la ligne *T H*. Leur hauteur *f o* eſt de mod. $1\frac{1}{2}$, leur largeur *f g* de mod. 1.; Elle ſe doit partager en 6, dont deux demy-parties *f n* & *g h* ſont les demy canaux de chaque coſté, les deux parties *n m* & *h j* donnent de chaque coſté les eſpaces *F F* que l'on appelle les coſtes ou arreſtes, les deux autres *m l* & *j k* ſont pour les deux canaux *G G*, & enfin la partie du milieu *l h* eſt pour l'atreſte du milieu. La hauteur des canaux *f q* eſt moindre que celle des triglyphes *f o* de la partie *o q* qui eſt de mod. $\frac{1}{6}$; à laquelle eſt auſſi égale la haureur *o p* du chapiteau des triglyphes *I*; les canaux doivent eſtte creuzez en pointe dans les triglyphes, enſorte que l'angle de leur enfoncement ou cavité *π o ρ* ſoit dtoit ou à l'Equerre.

Il faut diſpoſer les triglyphes dans la frize en telle maniere qu'ils laiſſent roûjours entre-deux des eſpaces quarrez comme *E*, que l'on appelle des metopes, où l'on taille des vaſes ou baſſins ſervans aux ſacrifices des Anciens, ou des teſtes de bœuf ou de mouton, dont les cornes ſont liées & entrelaſſées de fleurs & de fruits avec des feſtons & bandelettes pendantes de chaque coſté; ou même d'autres ornemens ſuivant le caprice des Ouvriers.

Cette neceſſité de laiſſer dans la frize des eſpaces quarrez entre les triglyphes, rend la diſpoſition de l'ordre Dorique aſſez difficile, outre qu'il faut que les milieux des Colonnes répondent exactement aux milieux des triglyphes, d'où vient qu'il reſte aux encoignûres des eſpaces que Vitruve appelle des demi-metopes, quoy qu'ils ſoient bien moindres que la moitié d'une metope.

Les membres de la corniche ſont la goutiere *M* accompagnée de deux cymaiſes Doriques *K L* & *N O*, & la gueule droite *P* avec ſa regle *Q*. La hauteur de la goutiere & de la gueule droite *r β* eſt de mod. 1., à quoy l'on ajoûte *β ſ* de mod. $\frac{1}{6}$ pour la regle *Q*. La ligne *r β* ſe partage en deux en *ϰ*, & ſa partie ſuperieure *ϰ β* eſt pour la doucine ou gueule droite *P*, l'autre *ϰ r* ſe diviſe en 5. parties, dont les 3 du milieu *u x* ſe donnent à la gouriere *M*, celle de deſſus *ϰ x*, & celle de deſſous *u r* ſont pour les deux cymaiſes Doriques, enſorte qu'eſtant l'une & l'autre diviſée en 3, les $\frac{1}{3}$ de deſſous *y x* & *t r* ſoient pout les talons *N* & *K*, & les $\frac{1}{3}$ de deſſus *ϰ y* & *u t* pout les

LIVRE III. CHAP. I. *Dorique.*

deux filets *O* & *L*. Les ſaillies des cymaiſes Doriques $\gamma\delta$ & $\lambda\mu$ ſont égales à leur hauteur $r\mu$ & $x\chi$ ou $\theta\lambda$. La ſaillie de la gueule droitte $\nu\xi$ eſt auſſi égale à ſa haureur $\mu\nu$. Mais celle de la goutiere $\iota\theta$ eſt de mod. $\frac{5}{7}$., c'eſt à dire qu'elle ſurpaſſe de $\frac{1}{7}$ ſa propre haureur $\delta\epsilon$.

Dans le ſoffite ou plat fonds de la goutiete l'on a accoûtumé d'entailler 18. gouttes ou larmes au deſſus des triglyphes en la largeur ou en face $\delta\tau$, & σ en la longueur du triglyphe, & au deſſus des metopes l'on entaille des foudres, ou des roſes, ou méme d'autres ornemens. Il y a de plus ſous le méme ſoffite de la goutiere un canal entaillé ou ſcotie marquée π.

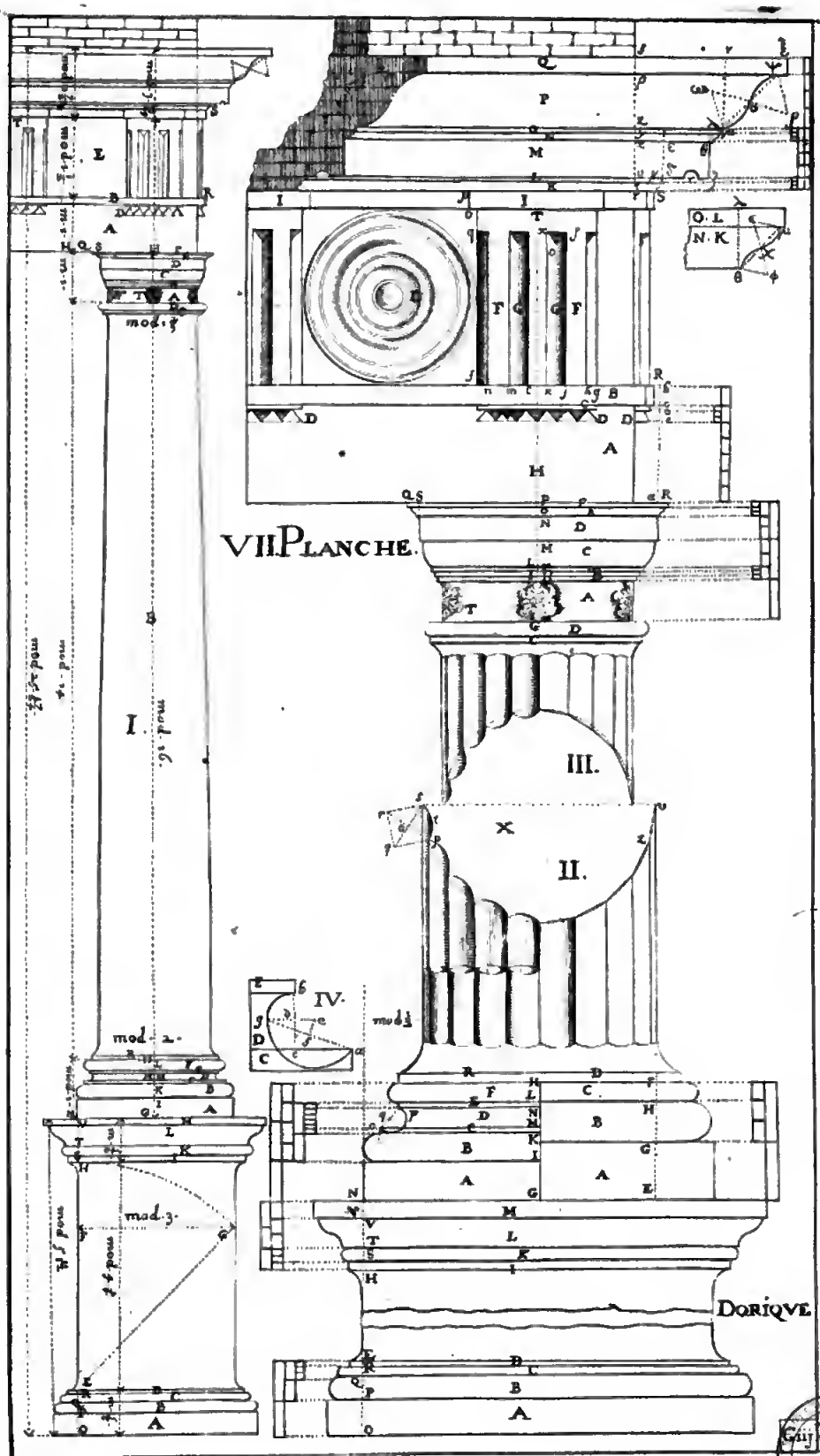
La hauteur de l'architrave eſt de mod. 1., celle de la frize compris le chapiteau des triglyphes de mod. $1\frac{1}{7}$, & celle la cotniche de mod. $1\frac{1}{7}$, & pattant la hauteur entiere de l'entablement eſt de mod. $3\frac{3}{7}$.

La hauteur du piedeſtal eſt de mod. $5\frac{11}{11}$; celle de la colonne de mod. 16. & celle de l'entablement de mod. $3\frac{10}{14}$. & par conſequent la hauteur de l'ordonnance Dorique avec baſe ſeta prés de mod. $25\frac{7}{14}$ & ſans baſe de mod. $24\frac{12}{14}$.

Le contour de la gueule droitte *P*, ſe fait en cette ſorte: Aprés avoir tiré la ligne $\mu\downarrow$ du bout du filet de la cymaiſe ſuperieure *O*, au bout de la regle *Q*, qui eſt au deſſus de la gueule droitte (en ſorte que la ſaillie $\nu\xi$ ſoit égale à toute la hauteut $\mu\nu$, ainſi que nous avons dit;) Il faut la diviſer en deux également au point o; & ſur chacune des moitiez $o\mu$ & $o\downarrow$ faire un triangle Iſoſcele $o\varpi\mu$ & $o\rho\downarrow$, donr chacun des coſtez ϖo, $\pi\mu$, & ρo, $\rho\downarrow$ ſoit les $\frac{5}{7}$ de leur baſe $o\mu$ ou $o\downarrow$; & des ſommets de ces triangles ϖ & ρ comme centres, il faut décrire les arcs de cercle $o\mu$ & $o\downarrow$ qui ſe toucheront en o, & feront une agreable flexion $\mu o\downarrow$ pour la doucine.

Le contour des cymaiſes Doriques *K* & *N* ſe fait ainſi; ayant mené la ligne $\mu\theta$ d'un bout à l'autre, il faut la partager en deux au point χ, & ſur chaque moitié $\chi\theta$ & $\chi\mu$ faire un triangle equilareral $\chi\varphi\theta$, & $\chi\sigma\mu$ enſorte que le ſommet du triangle ſuperieur σ ſoit en dedans & celuy du triangle inferieur φ ſoit en dehors; & ces meſmes ſommets φ & σ ſeront les centres des arcs de cercle $\theta\chi$ & $\mu\chi$ qui ſe rencontrant au point χ formeront une figure de bonne grace $\theta\chi\mu$ pour le contour du talon *K* ou *N*.

Au reſte il faut entendre de la gueule droitte ou doucine avec ſa regle en cet ordre Dorique, la meſme choſe que nous avons cy-devant dite de l'ove en l'ordre Toſcan; c'eſt à dire que c'eſt une moulure qui appartient particulierement au Fronton, qui partant ne s'érend ſur la cymaiſe de la goutiere, que lorſque l'ordonnance n'a point de frontiſpice. Et le fronton dans cet ordre, comme en tous les autres, ſe fait en la maniere que nous avons dit au Toſcan; bien entendu que la corniche du frontiſpice ait par tout les meſmes moulures avec la meſme haureur & la meſme ſaillie que la corniche de l'entablement de l'ordonnance.


VII PLANCHE.
DORIQVE
I.
II.
III.
IV.
mod. 1.
mod. 2.
mod. 3.
mod. 4.

CHAPITRE II.

L'Ordre Dorique de Vignole.

VIGNOLE diviſe premierement ſon module en 12 parties; & donne le $\frac{1}{7}$ de la Colonne au piedeſtal & le $\frac{1}{4}$ à l'entablement. Et comme toute ſa Colonne avec la baſe & le chapiteau eſt de mod. 16. dont le $\frac{1}{7}$ eſt mod. $5\frac{1}{7}$, c'eſt à dire mod. 5 *p.* 4. qui ſe donne au piedeſtal; & le $\frac{1}{4}$ qui eſt mod. 4. eſt pour l'entablement; il ſe voit que toute l'ordonnance a de hauteur mod. $25\frac{1}{7}$, c'eſt à dire mod. 25. *p.* 4. *Planche VIII. Figure I.*

La hauteur du piedeſtal eſtant mod. 5. *p.* 4. la baſe en prent *p.* 10, le tronc mod. 4., & la corniche *p.* 6. Les moulures de la baſe ſont le Socle *A p.* 4., la plinthe *B p.* $2\frac{1}{2}$., le talon renverſé *C p.* 2. l'aſtragale *D p.* 1. & le filet *E* avec ſon chanfrain *p.* $\frac{1}{2}$. La ſaillie du Socle eſt de *p.* $4\frac{1}{2}$., celle de la plinthe *p.* 4., celle du bas du talon renverſé ou gueule droitte *C* eſt de *p.* $3\frac{1}{2}$., celle du haut du meſme talon & celle de l'aſtragale de *p.* 2., du filet *E p.* 1. La hauteur du Dé ou tronc du piedeſtal eſt de mod. 4., ſa largeur de mod. 2. *p.* 10; c'eſt à dire égale à celle de la plinthe de la baſe de la Colonne, dont nous allons parler. La hauteur de la corniche du piedeſtal eſt de *p.* 6. Ses moulures ſont le talon *G p.* $1\frac{1}{2}$., la goutiere *H p* $2\frac{1}{2}$., le filet *I. p.* $\frac{1}{2}$., l'ove *K p.* 1., & la tegle *L p.* $\frac{1}{2}$. La ſaillie de la corniche eſt *p.* 6., celle de la goutiere eſt de *p.* 4., celle des autres moulures ſont les mémes que leurs hauteurs. *Figure II.*

La hauteur de la Colonne eſt mod 16., la baſe en prent mod. 1., le fuſt mod. 14., & le chapiteau mod. 1.; la hauteur de la baſe de la Colonne eſt donc de mod. 1. Ses parties ſont la plinthe *M p.* 6., le tore *N p.* 4., l'aſtragale *O p.* 1., & la regle *P* avec ſon chanfrain *p.* 1. Où il faut remarquer que dans cette maniere le filet *P* fait partie de la baſe quoy qu'en toutes les manieres des autres Ordres hors le Toſcan il appartienne au fuſt de la Colonne. La ſaillie de la plinthe eſt de chaque coſté de *p* 5., afin que toute ſa largeur ſoit de mod. 2. *p.* 10. Celle du tore eſt la méme que celle de la plinthe, celle de l'aſtragale eſt de *p.* $2\frac{1}{2}$, & celle du filet de *p.* 2. *Planche VII. Figure I.*

La hauteur du fuſt de la Colonne eſt de mod. 14. Ses membres ſont le tronc *Q* mod. $13.p.\ 10\frac{1}{2}$, le filet ou anneau *R* avec ſon chanfrain *p.* $\frac{1}{2}$, & l'aſtragale *S p.* 1. La largeur du tronc par le bas eſt de mod. 2., & par le haut de mod. $1\frac{1}{2}$ ou de mod. 1. *p.* 8., afin que la diminution ſoit de chaque coſté de *p.* 2., à quoy eſt égale la ſaillie de l'aſtragale, & celle du filet répond au centre de celui-cy. Au reſte la Colonne commence ſa diminution ou du tiers de ſa hauteur, ou même dés le pied; auquel cas il ſe fait une adjection au tiers de *p.* 1. de chaque coſté, afin de la faire renfler en la maniere que nous avons dit cy-deſſus. *Planche VIII. Figure III.*

LIVRE III. CHAP. II. *Dorique. Vignole.*

La hauteur du chapiteau eſt de mod. 1. Ses moulures ſont le gorgerin *T p.* 4, les 3 regles ou anneaux *V X Y*, chacun de *p.* $\frac{1}{12}$., l'ove *z p.* $2\frac{1}{12}$., la goutiere de l'abaque *α p.* $2\frac{1}{12}$., le talon de l'abaque *β p.* 1. & le reglet *γ p.* $\frac{1}{12}$. La ſaillie du reglet de l'abaque *γ* eſt de chaque coſté de *p.* $5\frac{1}{12}$.; & de cette ſorte toute ſa largeur ſera mod. 2. *p.* 7. Il doit eſtre quarré auſſi bien que le talon & la goutiere de l'abaque dans tous les ordres, & les autres membres du chapiteau ſont arondis au tour comme le fuſt de la Colonne. La ſaillie de la goutiere eſt de *p.* 4., la largeur du gorgerin eſt égale à celle du haut de la Colonne: la ſaillie des 3 regles eſt de *p.* 1., celle de l'ove eſt égale à ſa propre hauteur.

Si l'on veut donner plus de delicateſſe au bâtiment il faudra caneller la Colonne depuis le bas juſqu'en haut de 20 canellures creuzées en la maniere que nous avons expliquées cy-devant, tailler des roſes ou fleurs ou même des fueilles au nombre de 4 ou de 8 dans le gorgerin, & dans les coins du ſoffite de l'abaque, faire au lieu des deux regles *X* & *Y*, un aſtragale retaillé d'olives & de patenoſtres, & refendre l'ove *Z* de 20 œufs, qui répondent à plomb ſur les arreſtes des canéllures, les olives de l'aſtragale doivent auſſi eſtre du méme nombre 20, & répondre juſtement ſous les œufs de l'ove.

Figure V.

La hauteur de l'entablement eſt de mod. 4., ſes parties ſont l'Epiſtyle ou Architrave mod. 1., la frize mod. $1\frac{1}{12}$. & la corniche mod. $1\frac{1}{12}$. Au reſte cette maniere nous fournit deux differentes diſpoſitions de moulures en chaque partie de l'entablement, qui ſont l'une & l'aurre tirées des reſtes les plus eſtimez des bâtimens anciens.

Figure I.

Figure III.

La 1. eſt celle-ci. Les moulures de l'architrave ſont la bande *ρ p.* 8., la bandelette ou regle des goutes ou larmes *ε p.* $1\frac{1}{12}$., le filet du chapiteau des goutes *ζ p.* $\frac{1}{12}$ & la regle *η p.* 2. La ſaillie de la regle eſt la moitié de ſa hauteur, c'eſt à dire *p.* 1. Il faut refendre 6. gouttes ou larmes dans la regle *ε* au droit des triglyphes, dont elles doivent occuper juſtement la largeur; elles ſont faites en fotme de clochettes ou de ſabots, & laiſſent entr'elles un eſpace égal au tiers de leur propre largeur, leur ſaillie eſt de *p.* $1\frac{1}{12}$.

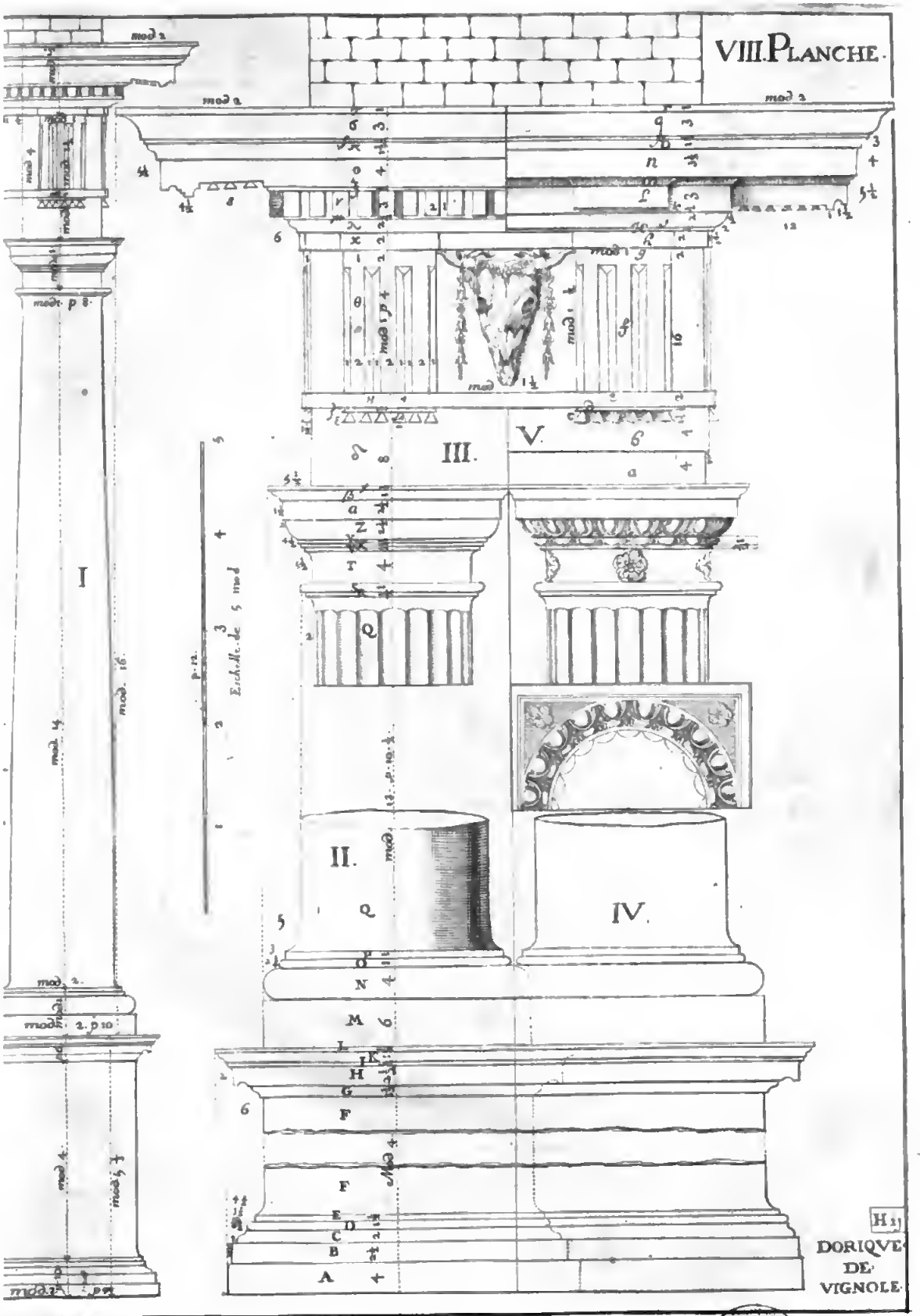
La hauteur de la frize eſt de mod. $1\frac{1}{12}$ ou de *p.* 18. Les triglyphes ſont élevées dans la frize de toute ſa hauteur de *p.* 18., & de largeur *p.* 12. Ils ſont refendus d'un demi-canal ſur les coins de chaque coſté de *p.* 1. & de deux canaux entiers au dedans chacun de *p.* 2, les 3 arreſtes entre-deux ſont chacune de la même largeur de *p.* 2. Le creux des canaux eſt en angle droit, leur hauteur *ρ* eſt de mod. 1. *p.* 4. ou *p.* 16., qui partant eſt moindre que celle des triglyphes de l'eſpace *ι.* de *p.* 2.; leur ſaillie eſt *p.* 1., l'eſpace entre-deux triglyphes eſt pour la metope quarrée de mod. $1\frac{1}{12}$ en tout ſens comme nous avons dit cy-devant.

La corniche à mod. $1\frac{1}{12}$ de hauteur; ſes moulures ſont la regle *κ p.* 2. où ſont les chapiteaux des triglyphes, le talon *λ p.* 2., le filet *μ p.* $\frac{1}{12}$. la bandelette *ν p.* 3. qui eſt refenduë par les denticules dont la largeur eſt

eſt *p.* 2., leurs intervalles *p.* 1., l'ove ξ *p.* $\frac{1}{12}$., la goutiere *o p.* 4., le ralon ϖ *p.* $1\frac{1}{12}$., le filet ρ *p.* $\frac{1}{12}$., le cavet ou demi ſcotie σ *p.* 3., & la regle τ *p.* 1. Toute la ſaillie de la corniche eſt de mod. 2., dequoy la ſaillie de la goutiere eſt moindre de *p.* $5\frac{1}{12}$., celle de la bande des denticules eſt de *p.* 6., & partant il reſte *p.* $12\frac{1}{12}$ pour la longueur ou portée de la goutiere, qui eſt taillée par deſſous dans ſon ſoffite ou platfonds de telle ſorte que les 8 *p.* du dedans ſoient pour 3 gouttes qui panchent un peu en dehors, les autres $4\frac{1}{12}$ pour un canal & ſes reglets qui ſe ſuivent par degrez. Au bout de la bande des denticules, l'on laiſſe un eſpace de *p.* 2. pour y railler une pomme de pin. *Dorique. Vignole.*

La ſeconde diſtribution des moulures de l'entablement eſt celle-cy. Les membres de l'Architrave ſont la premiere plattebande *a p.* 4., la ſeconde *b p.* 4., la regle des gouttes *c p.* $1\frac{1}{12}$., le filet ſur les gouttes *d p.* $\frac{1}{12}$., & la regle ou chapiteau de l'architrave *e p.* 2. La ſaillie de la ſeconde plattebande *b* eſt de *p.* $\frac{1}{12}$., le reſte eſt comme dans la maniere cy-devant tant pour l'architrave que pour les parties de la frize *f g*. *Figure V.*

Les moulures de la corniche ſont la bandelerte *h* où ſont les chapiteaux des triglyphes *p.* 2., le filet *H p.* $\frac{1}{12}$., l'ove *j p.* 2., le filet *k* ſous les modillons *p.* $\frac{1}{12}$., la bande des modillons *l p.* 3., le talon ou cymaiſe des mutules *m p.* 1., la goutiere *n p.* $3\frac{1}{12}$., la cymaiſe Dorique ou talon *o p.* 1., le filet *p P.* $\frac{1}{12}$., la doucine *q p.* 3. & enfin la regle *r p.* 1. La ſaillie de toute la corniche eſt de mod. 2., dont eſt moindre celle du filet *p* de *p.* 3. celle de la goutiere *n p.* 4., celle du front des modillons *l p.* $5\frac{1}{12}$. La longueur ou portée des modillons eſt de mod. 1. *p.* $2\frac{1}{12}$., leur largeur mod. 1, c'eſt à dire égale à celle des triglyphes, ſur qui ils doivent eſtre mis à plomb. Sous le ſoffite des mutules il faut entailler 36 gouttes ou larmes dans toute la largeur quarrée de mod. 1.; le reſte de ſa portée ou longueur en dehors eſt diſtribué en diverſes moulures, dont la premiere en dehors eſt une regle de *p.* $\frac{1}{12}$., celle qui ſuit en dedans eſt une ſcotie ou canal rond de *p.* 1., & puis une autre regle de *p.* 1. Les gouttes juſqu'à la regle du dedans pendent en bas hors du plan du ſoffite de la hauteur de p. 1.


VIII. PLANCHE.
I
II.
III.
IV.
V.
DORIQVE DE VIGNOLE
Bonnart f

CHAPITRE III.

L'Ordre Dorique de Palladio.

PALLADIO diviſe ſon module en 30 parties; & donne à ſa colonne ſans baſe ny chapiteau mod. 14. Enſuite ayant fait un quarré ſous les coſtez de mod. $2\frac{1}{2}$; c'eſt à dire mod. 2. *p.* 20., il s'en ſert pour le dé ou tronc de ſon piedeſtal, ſous qui il met une baſe de la moitié de ſa hauteur, c'eſt à dire de mod. $1\frac{1}{4}$ ou mod. 1. *p.* 10., & ſa corniche au deſſus, du quart de la même hauteur, c'eſt à dire de mod. $\frac{1}{2}$ ou *p.* 20. Et de cette façon toute la hauteur du piedeſtal vient à eſtre de mod. $4\frac{1}{2}$ ou mod. 4. *p.* 20. *Planche IX.*

Quelquefois il plante le fuſt de ſa Colonne ſur le piedeſtal ſans baſe, lors principalement qu'il met ſon ordonnance de Colonnes en air libre, & ſans les appuyer à des pilaſtres ny à des murs. Quelquefois il luy donne une baſe Attique de la hauteur de mod. 1. Le chapiteau eſt roûjours de mod. 1.

Tout l'entablement à de hauteur, le quart de celle de la Colonne avec le chapiteau ſans baſe, c'eſt à dire mod. $3\frac{1}{4}$ ou mod. 3. *p.* $22\frac{1}{2}$., Qui ſont diviſez enſorte que l'architrave en ait mod. 1., la frize mod. $1\frac{1}{4}$., & la corniche mod. $1\frac{1}{4}$. Et de cette ſorte ſi la Colonne n'a point de baſe, toute la hauteur de l'ordonnance ſous le fronton ſera de mod. 23. $\frac{1}{11}$ ou mod. 23. *p.* $12\frac{1}{2}$., & ſi la Colonne a une baſe, la méme hauteur ſera de mod. 24 $\frac{1}{11}$ ou mod. 24 *p.* $12\frac{1}{2}$.

Il y a deux diſtributions de moulures particulieres pour le piedeſtal, dont la premiere eſt cellecy. La hauteur de la baſe du piedeſtal eſt mod. 1 *p.* 10. Ses moulures ſont le ſocle *A p.* $27\frac{1}{2}$., le Tore *B p* 5.; la regle *C p.* $1\frac{1}{4}$., une autre regle *D p.* $1\frac{1}{4}$.; & le chanfrain ou demi-creux *E p.* 5. La ſaillie du ſocle & du Tore eſt de *p.* $10\frac{1}{4}$. dont celle de la regle *C* eſt moindre de *p.* 4, & celle de la regle *D p.* 5. La hauteur du dé ou tronc du piedeſtal *F*, auſſi bien que ſa largeur eſt de mod. 2. *p.* 20. La hauteur de la corniche eſt de *p.* 20. Ses moulures ſont le chanfrain ou demicreux *G p.* 5., la regle *H p.* $1\frac{1}{4}$.; une autre regle *I p.* $1\frac{1}{4}$., la doucine ou gueule droite *K p.* 9., & la regle *L p.* $3\frac{1}{4}$. La ſaillie de la corniche eſt de *p.* 16., celle de la regle *I* eſt de *p.* 7. & de la regle *H p.* 6.

La ſeconde diſtribution des membres du piedeſtal eſt celleci. La hauteur de la baſe eſt de mod. 1. *p.* 10. comme l'autre; ſes moulures ſont le ſocle *a p.* 26., la regle *b p.* $1\frac{1}{4}$., la doucine ou gueule droite *c p.* $7\frac{1}{2}$., la regle *d p.* $1\frac{1}{4}$., & le demi-creux *e p.* 4. La ſaillie du ſocle eſt de *p.* $16\frac{1}{4}$., dont celle de la regle *b* eſt moindre de *p.* 1, celle de la regle *d p.* 11. La hauteur & la largeur du dé *f* eſt auſſi de mod. 2 *p.* 20. Et celle de

LIVRE III. CHAP. III. *Dorique Palladio.*

la cotniche de *p.* 20. Ses moulures ſont le demi-creux *g p.* 4, la regle *h p.* 1., l'ove *j p.* 6½, la goutiere *k p.* 6½, & la regle *l p.* 2. La ſaillie de la tegle *l* eſt auſſi de *p.* 16½, donr eſt moindre celle de la regle *h* de *p.* 11. Sous le ſoffire ou plar-fonds de la gourriere l'on creuſe une ſcotie donr le conrour ſe joint à celuy de l'ove, & laiſſe le bord du ſoffite en dehots de la largeur de *p.* 2½.

La haureur de la baſe Attique eſt de mod. 1. Ses moulures ſont la plinthe *M p.* 10, le Tore de deſſous *N p.* 7½, le filet *O p.* 1½, la ſcotie *P p.* 5½, le filet *Q p* 1½, & le Tore de deſſus *R p.* 4½. La ſaillie de la plinthe & du Tore de deſſous eſt de chaque coſté de *p.* 10, afin que toute ſa largeur ſoit égale à celle du dé du piedeſtal, c'eſt à dire de mod. 2. *p.* 20. La ſaillie de la regle de deſſous *O* & celle du Tore de deſſus *R*, ſonr moindres que celle de la plinrhe de *p.* 3½., celle de la regle de deſſus *Q* de *p.* 5.

La hauteur du fuſt de la Colonne eſt de mod. 14. Ses parties ſont l'anneau de deſſous avec ſon chanfrain *S p.* 1½, le rronc *T* mod. 13 *p.* 23½, l'anneau de deſſus *V p.* 1½ & l'aſtragalle x *p.* 3½. La ſaillie de l'anneau de deſſous eſt moindre que celle de la plinthe de la baſe de *p.* 6½. La largeur de la Colonne par le bas eſt de mod. 2, celle d'enhaur de mod. 1. *p.* 20, afin que la diminurion ſoit de parr & d'autre de *p.* 5., à quoy eſt auſſi égale la ſaillie de l'aſtragale; le fuſt eſt diminué & canellé comme nous avons expliqué cy-deſſus.

La hauteur du chapiteau eſt de mod. 1. Ses membres ſont le Gorgerin *T p.* 9., trois anneaux *z α β* enſemble *p.* 3½, l'ove *γ p.* 6½, la goutiere de l'abaque *δ p.* 6½, le talon de l'abaque *ε p.* 2½ & le filer *ζ* 1½. La ſaillie du filer de l'abaque eſt de *p.* 12½, donr eſt moindre celle du talon de *p.* 3, de la goutiere *p.* 4, de l'anneau de deſſus *β* de *p.* 9.

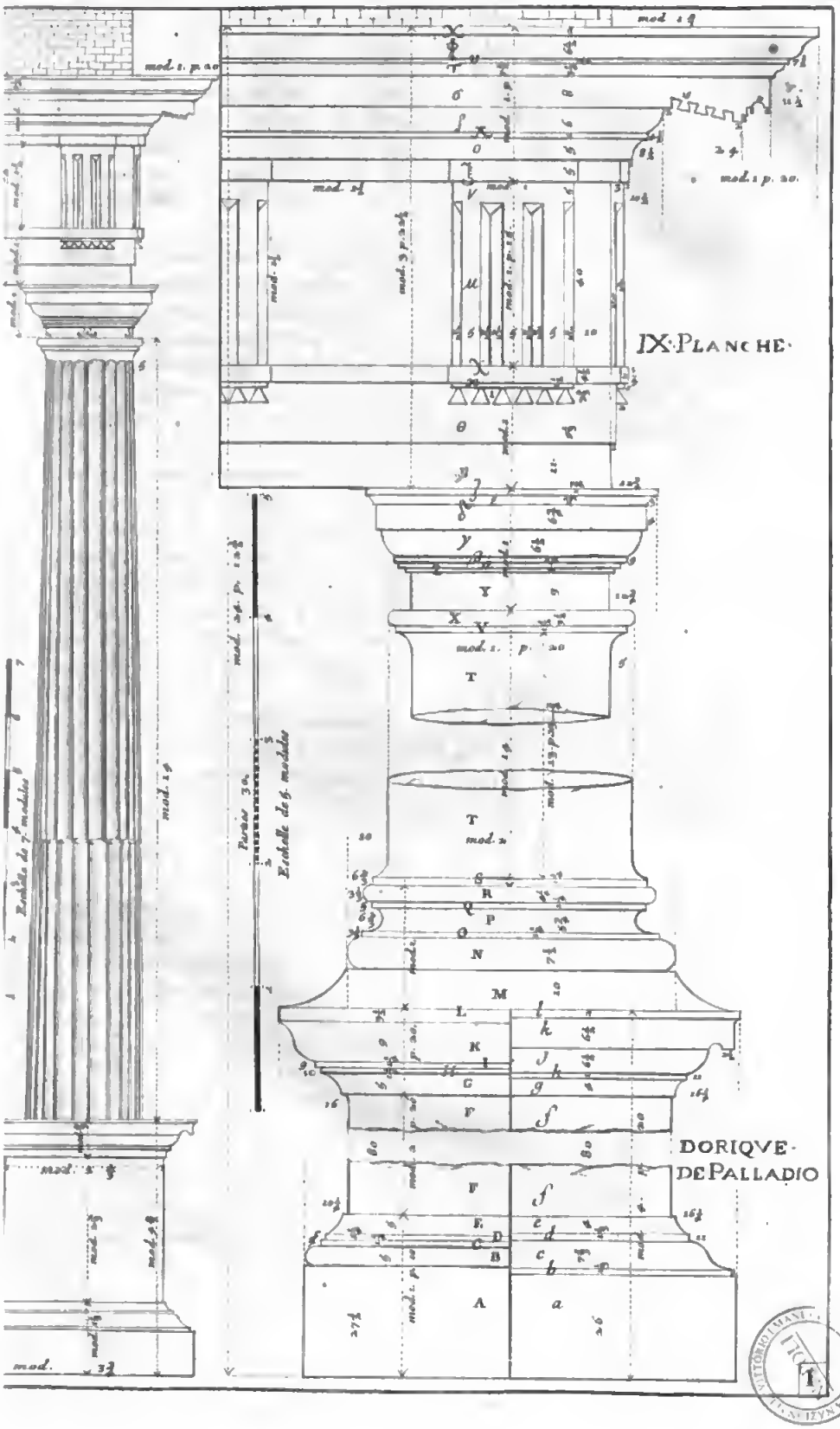
La hauteur de l'Archirrave eſt auſſi de mod. 1. Ses moulures ſonr la 1e. bande *ι p.* 11, la 2e. bande *θ p.* 9½, la bandelette des gourres *ι p.* 3½, le filer ſur les goutres *κ p.* 1½, & la tegle *λ* où ſont les chapiteaux des gouttes *p.* 4½. La ſaillie de la bande *θ* eſt de *p.* 1., celle des gouttes *p.* 2, celle de la regle *λ p.* 2½. Les gouttes ſont ſous les triglyphes comme nous avons dit cy-deſſus.

La frize a de hauteur mod 1½, c'eſt à dire *p.* 45. Les triglyphes ſont dans la frize de la méme hauteur, & de la largeur de *p.* 30. Il faut creuzer ſur chaque coin un demy canal de *p.* 2½; & deux canaux au dedans chacun de *p.* 5; les arreſtes entre les canaux ſont de la même largeur de *p.* 5.; la hauteur des canaux *μ* eſt de *p.* 40, celle de l'eſpace *ν p.* 5. Les Meropes enrre les triglyphes ſont quartées, & partant leur haureut & largeur eſt de *p.* 45. Les triglyphes répondent à plomb au centre des Colonnes; leur ſaillie eſt de *p.* 3, la demy metope de dehors aux angles eſt de *p.* 10.

La hauteur de la corniche eſt de mod. 1½., ou mod. 1. *p.* 7½ ſes moulures ſont la bandelette *ξ* où ſont les chapiteaux des triglyphes *p.* 5,

le demi-creux o *p.* 3, le filet π *p.* 1., l'ove ρ *p.* 6, la goutiere σ *p.* 8, le talon τ *p.* $3\frac{1}{2}$, le filet υ *p.* $\frac{1}{4}$, la gueule droite φ *p.* $6\frac{1}{2}$, & la regle χ *p.* 2. Toute la ſaillie de la corniche eſt de mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* 20, dont eſt moindre la ſaillie du filet υ de *p.* $7\frac{1}{2}$, celle du front de la goutiere ψ de *p.* 11. La ſaillie de l'ove eſt de *p.* $13\frac{1}{2}$, & partant la longueur ou portée du ſoffite de la goutiere eſt de *p.* 24, diſtribuées en cette ſorte, il y a *p.* 2 pour un filet entre l'ove & les gouttes, puis *p.* 15 pour trois gouttes, enſuite *p.* 2 pour une regle, puis *p.* 2 pour deux autres regles miſes en forme de marches ou de gradins, deux autres parties pour une ſcotie ou canal, & enfin deux autres pour la regle de la mouchette. Au reſte les gouttes du ſoffite pendent en devant juſqu'à la regle du dedans de la hauteur de *p.* 3.

Dorique. Palladio.


IX. PLANCHE.
DORIQVE DE PALLADIO

CHAPITRE IV.

L'Ordre Dorique de Scamozzi.

QUOYQUE nous ayons dit ſur la fin du quattiéme Chapitre du ſecond Livre que Scamozzi ſe ſert quaſi par tout d'une maniere extraordinaire de calculer les meſures de ſes moulures, par ce neantmoins que dans l'explication de ſon Ordre Toſcan, il ſe ſert aucunement des minutes qui ſont les mêmes que les parties de nôtre module, & que c'eſt dans le Dorique & dans les ordres ſuivans qu'il ne pratique que ſa ſeule maniere de conter ; Nous avons crû qu'il eſtoit à propos de bien faire comprendre ſes penſées, afin que l'on puiſſe juger ſi elles ſont pratiquables, & ſi nous n'avons pas eu raiſon de rapporter ſes meſures aux parties de nôtre module.

Il faut donc remarquer que les meſures particulieres des moulures dans tous les Ordres de cet Architecte, ſont expliquées ſous des nombres qui n'ont aucun rapport qu'avec ceux qui ſont d'un même membre, c'eſt à dire que les nombres qui deſignent par exemple les meſures des moulures de la baſe d'un piedeſtal, n'ont de proportion qu'avec les autres nombres qui marquent les meſures des moulures de la même baſe, ſans avoir aucun rapport avec ceux qui marquent les meſures des moulures des autres membres ſoit du même piedeſtal, ou de la Colonne, ou de l'entablement ; Et les nombres qui marquent les moulures d'un de ces membres ne ſont aucunement proportionnels à ceux des moulures d'aucun autre.

Et pour s'y determiner voici comme il fait. Dans chaque membre comme dans une baſe, dans une corniche &c. (car j'appelle membre les principales parties qui compoſent l'ordonnance,) il choiſit pour fondement une des plus conſiderables moulures, à la meſure de laquelle il aſſigne l'unité, la marquant du chiffre 1. puis à chacun des moulures du même membre, il donne pour denominateur des nombres ou entiers ou rompus, qui ont même raiſon à l'unité, que chacune de ces moulures doit avoir avec celle qu'il a choiſie pour ſa fondamentale.

Comme dans la baſe Attique qu'il donne aux Colonnes de cet Ordre Dorique, il choiſit pour moulure fondamentale le Tore ſuperieur, a la meſure duquel il donne 1. ; Et parce qu'il veut que le ſocle de la baſe ſoit double de ce Tore ſuperieur ; Pour cet effet il donne à ce ſocle 2., & 1/2 au Tore inferieur, parce que cette moulure doit eſtre les 1/2 du ſocle ; Ainſi la ſcotie eſt 1/4, parce que ſuivant ſes regles elle doit avoir les 1/4 du Tore ſuperieur, & ainſi du reſte.

Au chapiteau Dorique la moulure fondamentale eſt le talon qui ſert

LIVRE III CHAP. IV. *Dorique Scamozzi.*

de cymaise à la goutiere de l'abaque, & qui s'appelle 1.; la goutiere a $2\frac{1}{7}$, parce qu'il veut que cette moulure contienne ce talon deux fois & trois de ses huitiémes parties, l'ove a $2\frac{1}{7}$ pour la même raison &c. Dans la corniche Ionique, la doucine qui sert de cymaise à l'entablement s'appelle 1., & sa regle est $\frac{1}{3}$, parce qu'elle doit estre le tiers de la doucine; la Couronne superieure est $1\frac{1}{4}$ & l'infetieure $\frac{3}{4}$. parce que ces moulures doivent estre telles parties de la doucine que ces nombres le sont de 1. Tout de même dans la base du piedestal de l'ordre Corinthien il prent la hauteur du Tore superieur pour fondamentale à qui il donne 1., & à celle du Tore inferieur $\frac{1}{4}$, parce que celuy-ci doit être $\frac{1}{4}$ moindre que le premier; à la scotie il donne $\frac{7}{8}$, parce que la hauteur doit contenir $\frac{7}{8}$ parties de celles du Tore inferieur, & ainsi des autres.

Quoyque cette maniere soit ingenieuse & sçavante, comme elle est neantmoins fort embaraſſée & trop difficile pour la pratiquer; j'ay crû qu'il seroit mieux de reduire les mesures des moulures de cet Architecte, & de rapporter leurs nombres au plus prés qu'il m'a esté possible sous la denominaison des parties de nôtre module, comme il s'est fait en l'explication des Ordres de Palladio, croyant par ce travail apporter de la facilité à ceux qui voudront mettre en œuvre les belles pensées de Scamozzi. Qui d'ailleurs, non plus que Palladio, n'est pas scrupuleux dans le détail de ses moulures, lesquelles ne répondent pas toûjours precisément aux mesures qu'il leur assigne dans les regles qu'il en donne en general.

Planche X.

Scamozzi partage le diametre de la Colonne en 60 min. c'est à dire que le module, que nous prenons toûjours pour le demi diametre, est divisé en *p.* 30 Il donne à la hauteur de sa colonne avec la base & le chapiteau mod. 17, dont il prent les $\frac{4}{17}$ pour le piedestal & le $\frac{1}{4}$ pour l'entablement; faisant de cette sorte son piedestal de mod. $4\frac{1}{2}$, & l'entablement de mod. $4\frac{1}{4}$. Et de cette maniere toute son ordonnance vient à estre de mod. $25\frac{1}{4}$.

Ensuite il partage la hauteur du piedestal en six, dont il donne 2 parties à la base, 1 partie à la corniche & 3 au dé. Ainsi la base est de mod. $1\frac{1}{2}$, le dé mod. $2\frac{1}{4}$., & la corniche mod. $\frac{1}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$.

Enfin il partage la hauteur de l'entablement en 51 parties, dont il donne 14 parties à l'architrave, 18 à la frize & 19 à la corniche, & par ce moyen son architrave à mod. 1. *p.* 5., sa frize mod. $1\frac{1}{2}$., & sa corniche mod. 1. *p.* $17\frac{1}{2}$.

La hauteur de la base du piedestal est de mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* 15. Ses moulures sont le socle *A* mod. 1. ou *p.* 30., le Tore *B p.* 4., la regle *C p.* 1., la doucine *D p.* 6., la regle *E p.* 1., & le demi-creux *F p.* 3. La saillie du socle est de *p.* 12., dont celle de la regle *C* est moindre de *p.* 3., & celle de la regle *E p.* 9. La hauteur du Dé du piedestal *G* est de mod. 2 *p.* $7\frac{1}{2}$., sa largeur mod. $2\frac{1}{4}$ ou mod. 2. *p.* $22\frac{1}{2}$. La corniche du pie-

deſtal a de hauteur mod. $\frac{1}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$. Ses moulures ſont le demi-creux H *p.* $4\frac{1}{2}$, le filet *I p.* $1\frac{1}{2}$, l'ove *K p.* $5\frac{1}{2}$, la goutiere *L p.* $5\frac{1}{2}$, le filet *M p.* $1\frac{1}{2}$, & la regle *N p.* 4. La ſaillie de la regle *N* eſt de *p.* $16\frac{1}{2}$, dont celle de la goutiere eſt moindre de *p.* $3\frac{1}{2}$, celle du haut de l'ove *p.* $9\frac{1}{2}$, & celle du filet *I p.* $13\frac{1}{2}$. Sous le plat-fonds ou ſoffite de la goutiere il faut tailler une ſcotie dont le contour ſe joint à celuy de l'ove.

Sous la Colonne il faut mettre une baſe Attique, dont la hauteur eſt mod. 1.; Ses moulures ſont la plinthe *O p.* $10\frac{1}{2}$, le Tore inferieur *P p.* 8., l'anneau de deſſous *Q p.* 1., la ſcotie *R p.* 4., l'anneau de deſſus *S p.* 1., & le Tore ſuperieur *T p.* $5\frac{1}{2}$. La ſaillie de la plinthe & du Tore inferieur eſt de chaque coſté de *p.* $11\frac{1}{2}$, afin que toute ſa largeur ſoit égale à celle du dé du piedeſtal c'eſt à dire à mod. $2\frac{1}{4}$, la ſaillie de l'orle d'enbas *Q* eſt moindre que celle de la plinthe de *p.* $4\frac{1}{2}$, celle de l'anneau de deſſus *S* & du centre du Tore ſuperieur eſt de *p.* $6\frac{1}{2}$.

La hauteur du fuſt de la Colonne eſt de mod. 15. Ses membres ſont l'orle de deſſous *V* avec ſon chanfrain *p.* 2., le tronc *X* mod. 14. *p.* 23, l'orle de deſſus *Y* avec ſon chanfrain *p.* $1\frac{1}{2}$, & l'aſtragale *Z p.* $3\frac{1}{2}$. La largeur de la Colonne par le bas eſt de mod. 2. & par le haut de mod. 1. *p.* 18.; afin que la diminution de part & d'autre ſoit de *p.* 6. La ſaillie de l'orle d'enbas *V* eſt moindre que celle de la plinthe de la baſe de *p.* 8. Celle de l'aſtragale ſuperieur eſt de *p.* 4. La Colonne eſt diminüée & canellée comme il a eſté dit cy-deſſus.

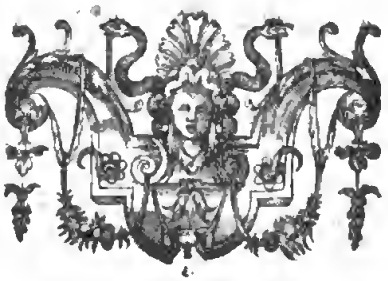
La hauteur du chapiteau eſt de mod. 1.; ſes membres ſont le gorgerin α *p.* $9\frac{1}{2}$, le talon β *p.* $2\frac{1}{2}$, l'anneau γ *p.* 1., l'ove δ *p.* $\frac{1}{2}$; la goutiere ε *p.* $6\frac{1}{2}$; le talon ζ *p.* $2\frac{1}{2}$, & la regle η *p.* $1\frac{1}{2}$. Toute la ſaillie eſt de *p.* $11\frac{1}{2}$; dont celle de la goutiere eſt moindre de *p.* $\frac{1}{2}$; celle de la regle γ de *p.* 8. Si la Colonne eſt canellée il faut tailler des roſes ou des fueilles dans le gorgerin & dans les encoignûres du ſoffite de la goutiere de l'abaque & des œufs dans l'ove; & en ce cas l'on ne met pas un talon avec ſon anneau ſur le gorgerin, mais un anneau avec ſon aſtragale qui eſt refendu d'olives & de patenoſtres comme il a eſté dit cy-deſſus.

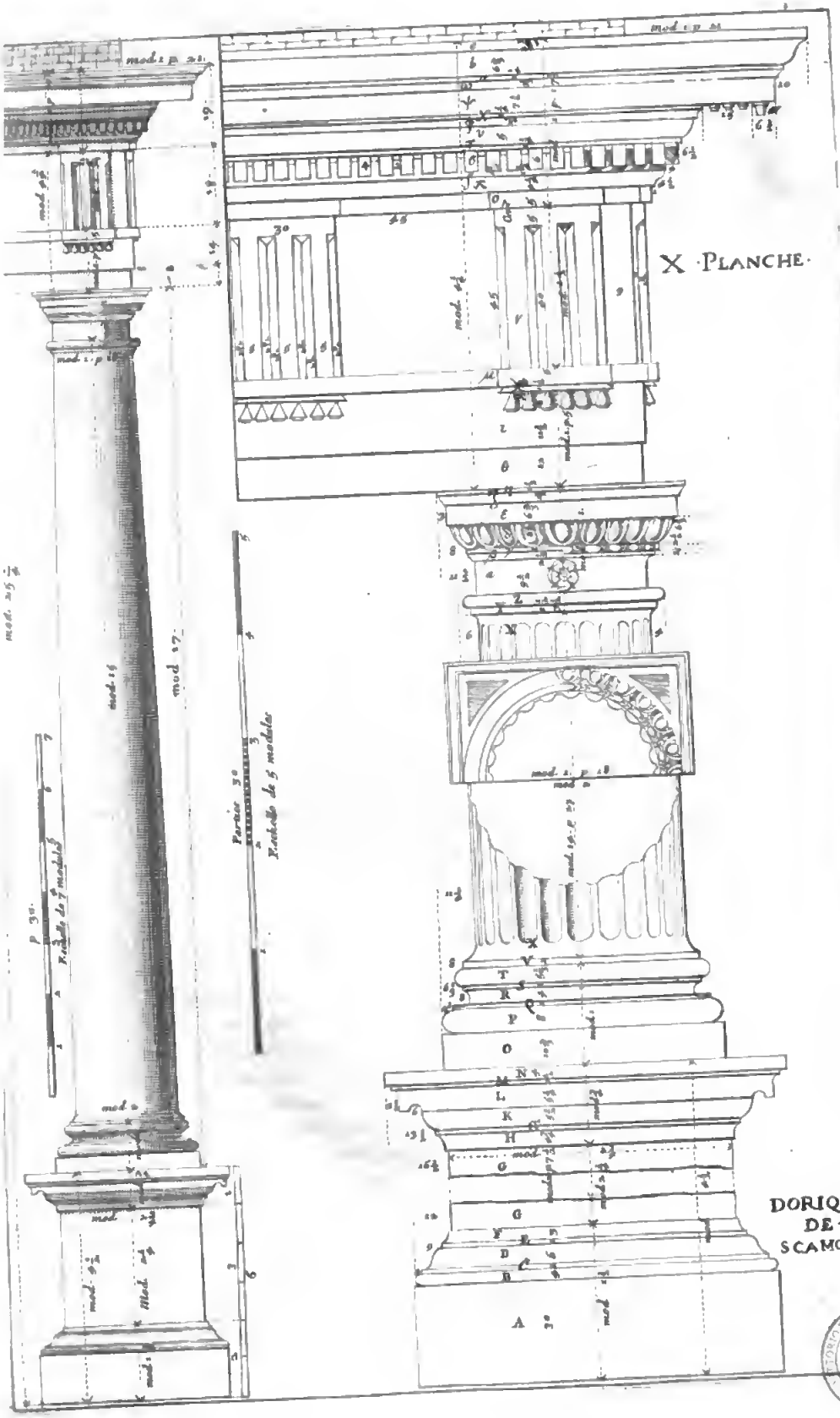
L'Architrave a de hauteur mod. 1. *p.* 5. Ses membres ſont la premiere bande θ *p.* 12. la ſeconde bande ι *p* $11\frac{1}{2}$., la regle des gouttes κ *p.* 5., le filet ſur les gouttes λ *p.* $1\frac{1}{2}$, & la regle μ *p.* 5. Les ſaillies comme cy-deſſus dans l'ordonnance de Palladio.

La hauteur de la frize eſt de mod. 1. *p.* 15. Ses membres ſont les triglyphes de méme hauteur, & de largeur mod. 1., qui répondent à plomb au centre des Colonnes, & laiſſent entr'eux des intervalles quarrez pour les meropes de mod. $1\frac{1}{2}$ en tout ſens. Les canaux ν ſont entaillez dans les triglyphes, comme en la maniere de Palladio; leur hauteur eſt de *p.* 40., & l'eſpace ξ *p.* 5., la ſaillie du triglyphe eſt de *p.* $3\frac{1}{2}$, la demi-merope de l'encognûre eſt de *p.* 9.

LIVRE III. CHAP. IV. *Dorique. Scamozzi.*

La hauteur de la corniche eſt de mod. 1. *p.* 17½. Ses moulures ſont la regle *o* où ſont les chapiteaux des triglyphes *p.* 5., le talon *ϖ p.* 4½, le filet *ρ p.* 1½, la bande des denticules *σ p.* 6., le filet *τ p.* 1½, l'ove *υ p.* 5., le demi-creux *φ p.* 2½, le filet *χ p.* 1½, la goutiere *ψ p.* 7½, le talon *ω p.* 3. ½, le filet *α p.* 1½, la doucine *b p.* 6½, & enfin la regle *c p.* 2½. La ſaillie de la corniche eſt de mod. 1. *p.* 21; dont celle de la goutiere eſt moindre de *p.* 10. La ſaillie de la regle *ρ* eſt de *p.* 9. Celle de la bande des denteletz *p.* 13.; de la regle *χ p.* 19'; les autres 21½ *p.* ſont pour la longueur ou portée du ſoffite de la goutiere, dont les 15. *p.* du dedans ſont 3 gouttes, les 6½ de reſte ſont pour un demi creux entaillé de chaque coſté. La largeur du denteler eſt de *p.* 4., ſon vuide eſt de *p* 2. Il faut laiſſer ſur le haut du vuide un filet de *p.* 1½ de hauteur & d'autant d'enfoncement.




X · PLANCHE ·
DORIQVE
DE
SCAMOZZI

LIVRE IV.

CHAPITRE PREMIER.

L'ORDRE IONIQVE.

COMME nous avons dit cy-devant que les Triglyphes & les metopes eſtoient des membres qui appartiennent particulierement à l'Ordre Dorique, & qui ſervent à le faire principalement reconnoiſtre entre les autres, ainſi pouvons-nous aſſûrer que les volutes des chapiteaux ſont particulierement affectées à l'Ordre Ionique, & que c'en eſt pour ainſi dire la marque ſpecifique qui le diſtingue de tous les autres. Ce n'eſt pas que l'on ne les puiſſe reconnoiſtre par d'autres marques, comme par la proportion de la hauteur des Colonnes à leur groſſeur, par les denticules, par les modillons & par les autres moulures; mais c'eſt qu'il n'y a rien qui ſe preſente à nos yeux plus à découvert que les Triglyphes au Dorique, les volutes à l'Ionique & les fueilles au Corinthien dont nous parlerons cy-aprés.

Les Triglyphes comme nous avons remarqué repreſentent dans la frize de l'entablement Dorique les teſtes des poutres ou des ſolives des planchers du dedans; & les volutes dans l'Ionique ſont les images des coiffures des anciennes Dames de la Greee qui ont ſervi de modele & de patron aux ornemens des Colonnes de cet Ordre d'Architecture. Quoyque quelques Architectes ayent cru qu'elles ne fuſſent que des couſſinetz, que l'on feignoit eſtre mis ſur les teſtes des Caryatides pour leur donner moins de peine à ſupporter le poids des Architraves, & que les pentes de ces couſſinetz eſtant roulées à l'entour d'un baſton comme d'un eſſieu, repreſentoient les volutes; qui des Caryatides avoient eſté transferées aux Colonnes Ioniques.

LIVRE IV. CHAP. I. *Ionique.*

Le tronc du piedeſtal Ionique a une largeur qui eſt à la groſſeur du pied de la Colonne en proportion que l'on appelle ſupertripartiente huitiémes ou de 11 à 8., c'eſt à dire, que ſi l'on diviſe cette groſſeur de la Colonne qui eſt de mod. 2. en 8 parties, la largeur du piedeſtal en aura 11 qui font $\frac{1}{4}$ de mod. 2., ce qui vaut mod. $2\frac{1}{2}$. Pour ce qui eſt de la hauteur du méme piedeſtal, elle eſt en raiſon ſeſquialtere de la largeur ou comme 3 à 2., c'eſt à dire que ſi l'on diviſe cette largeur de mod. $2\frac{1}{2}$ en deux parties égales, dont chacune ſera de mod. $1\frac{1}{4}$; il en faudra donner 3 qui valent mod. $4\frac{1}{8}$ à la hauteur du Dé du piedeſtal; Auquel on ajoûte une ſixiéme partie de la méme hauteur qui vaut mod. $\frac{11}{16}$ par le deſſous pour ſa baſe, & une pareille au deſſus pour ſa cotniche; & de cette ſorte la hauteur de tout le piedeſtal eſt avec ſa baſe & ſa corniche de mod. $5\frac{1}{2}$.

Planche XI.

Les moulures de la baſe du piedeſtal ſont la plinthe *A*, le Tore *B*, le filet *C*, la gueule droite *D*, l'aſtragale *E* & la regle *F* avec ſon chanfrain. Leurs meſures ſe trouvent en cette maniere. La hauteur de la baſe *a g*, (que nous avons dit devoir eſtre de mod. $\frac{11}{16}$ qui font le $\frac{1}{4}$ de celle du Dé *g h*, ou, ce qui revient au méme, le $\frac{1}{4}$ de la largeur *h q*), ſe diviſe en 5 parties, dont les 2 *a b* ſont pour la plinthe *A*, la 3e *b c* pour le Tore *B*, la 4e *c e* ſe diviſe derechef en 3. 1 & le $\frac{1}{3}$ de deſſous *c d* ſert au filet *C*, les $\frac{2}{3}$ de deſſus *d e* à la doucine ou gueule droite *D*, la 5e *e g* ſe partage de méme en 3, & les $\frac{2}{3}$ de deſſous *e f* ſont pour l'aſtragale *E*, & le $\frac{1}{3}$ de deſſus *f g* pour la regle *F* avec ſon chanfrain. Toute la ſaillie de la baſe eſt égale à ſa hauteur, oſté la moitié de celle de la plinthe; la ſaillie du Tore eſt égale à celle de la plinthe, celle du filet ſous la doucine répond au centre du Tore, celle du centre de l'aſtragale & de la regle du chanfrain *F* eſt égale aux $\frac{2}{3}$ de celle de la plinthe.

Les membres de la corniche du piedeſtal ſont la regle *H* avec ſon chanfrain, la doucine ou gueule droite *I*, la regle *K*, la goutiere *L*, le talon *M* & le filet *N*. Toute ſa hauteur *h o*, (qui eſt la méme que celle de la baſe & $\frac{1}{4}$ de la hauteur du Dé *g h*, ou bien $\frac{1}{4}$ de la largeur du méme *h q*) ſe diviſe en 10 parties, dont la 1e *h j* eſt pour la regle *H* avec ſon chanfrain, les 2 ſuivantes *j k* pour la doucine *I*, la 4e *k l* pour la regle *K*, les 3 d'aprés *l m* pour la goutiere *L*, les 2 ſuivantes *m n* pour le talon *M* & la derniere *n o* pour le filet *N*. Toute la ſaillie de la cotniche ainſi que celle des moulures particulieres, eſt égale à ſa propre hauteur, à la reſerve de celle des regles qui n'eſt que la moitié de leur hauteur, afin que ce qui ſurpaſſe leur ſaillie ſe donne à celle de la goutiere, dont la portée excede ſa hauteur, de la hauteur & demy d'une des regles.

La hauteur de la Colonne Ionique avec ſa baſe & ſon chapiteau eſt de mod. $17\frac{1}{2}$, dont la baſe eſt de mod. 1. & le chapiteau de mod.

, afin qu'il reſte pour la hauteur du fuſt mod. 16., Qui ſera par ce moyen octuple de ſa propre groſſeur par le pied.

La hauteur de la baſe de la Colonne eſt de mod. 1. Ses moulures ſont la plinthe *O*, la regle *P*, la ſcotie *Q*, le filet *R*, deux aſtragales *S* & *T*, le filet *V*, une autre ſcotie *X*, une autre regle *Y* & le Tore Z. En voicy les meſures ſuivant la regle de Vitruve. Toute la hauteur de la baſe $o\ \beta$ ſe partage en 3, & le $\frac{1}{3}$ de deſſous $o\ p$ fait la plinthe *O*; les $\frac{2}{3}$ de deſſus $p\ \beta$ ſe diviſent une ſeconde fois en 7 parties, dont les 3 de deſſus $\alpha\ \beta$ ſont le Tore *Z*; les autres 4 αp eſtant partagées en 2 au point u, chaque moitié $u\ p$ & $u\ \alpha$ fait une ſcotie entre deux regles & un aſtragale; en telle ſorte qu'eſtant diviſée chacune en 8.; une de ces parties $u\ t$ ou $u\ x$ ſoit pour l'aſtragale *S* ou *T*, ſix autres $r\ ſ$ ou $y\ z$ pour la ſcotie *Q* ou *X*, & une demy comme $p\ r$ & $ſ\ t$, ou $x\ y$ & $z\ \alpha$ pour chacune des regles *P* & *R* ou *V* & *Y*. La ſaillie de la baſe, ainſi que dit Vitruve à $\frac{1}{4}$ & $\frac{1}{5}$, c'eſt à dire $\frac{1}{2}$ du diametre du pied de la Colonne, & partant elle a $\frac{1}{4}$ & $\frac{1}{5}$, ou $\frac{1}{10}$ du même diametre, pour ſaillie de chaque coſté; c'eſt à dire que ſi ce diametre eſt partagé en 8, la ſaillie de la plinthe $\gamma\ \delta$ aura de ces parties $\frac{1}{10}$ de chaque coſté; & de cette ſorte la largeur du front de la plinthe ſera de $\frac{8}{10}$ de celle de la Colonne; & partant égale à celle du Dé du piedeſtal dont nous avons parlé cy-deſſus. Au reſte la ſaillie de la regle *P* eſt moindre que celle de la plinthe de toute ſa hauteur; les ſaillies des aſtragales & du Tore ſont égales, qui ſont determinées par le centre du même Tore ϵ; dont la diſtance $\epsilon\ \theta$ compriſe entre ce centre & le coſté du fuſt de la Colonne, auſſi bien que la ſaillie du filet ſous le Tore *T* & le fonds du creux de la ſcotie du deſſous *Q*, eſt égale à la hauteur d'une des ſcoties avec ſes deux regles, c'eſt à dire à la hauteur $p\ t$ ou $x\ \alpha$. De plus la ſaillie de l'orle du pied de la Colonne avec ſon chanfrain répond à celle du fonds du creux de la ſcotie ſuperieure x, & celles des filets, qui envelopent les aſtragales, répondent aux centres des mêmes.

Ionique.

Il y en a qui n'approuvent pas cette diſtribution de meſures pour la baſe Ionique, & qui diſent que la groſſeur du Tore y eſt énorme, & celle des aſtragales trop affoiblie; Et pour leur donner une proportion plus agreable, Ils partagent la même hauteur de la baſe $o\ \beta$ en 3 comme deſſus, & donnent le $\frac{1}{3}$ de deſſous $o\ p$ à la plinthe *O*, & le reſte $p\ \beta$, ils le diviſent encore une fois en 3 aux points u & α, & font le Tore Z du $\frac{1}{3}$ de deſſus $\alpha\ \beta$, & chacune des deux autres de deſſous $u\ p$ & $u\ \alpha$ eſtant derechef partagées en 6 parties, ils en donnent une de chacune comme $u\ x$ à l'aſtragale de deſſus *T*, ou $u\ t$ à l'aſtragale de deſſous *S*, & le reſte de chaque coſté à la ſcotie avec ſes deux regles, qui ont chacune la moitié de la hauteur de l'aſtragale. Les ſaillies ſont les mêmes qu'en l'autre diſtribution.

LIVRE IV. CHAP. I. *Ionique.*

Le fuſt de la Colonne a pour ſa hauteur 8 fois ſa propre groſſeur par le pied. Cette méme groſſeur comme en toutes les autres eſt de mod. 2. qui eſt diminuée par le haut de $\frac{1}{6}$ de toute la groſſeur du pied, & n'eſt par conſequent que de mod. $\frac{5}{6}$ ſous l'orle de deſſus aux Colonnes qui n'ont pas plus de ſeize pieds de hauteur, & pour celles qui ſont plus hautes, la diminution s'en doit faire proportionnellement moindre, & ſuivant la regle de Vitruve que nous avons expliquée cy-deſſus. Le fuſt a en bas un orle ou anneau avec ſon chanfrain, dont la hauteur eſt $\frac{1}{6}$ de celle du Tore de la baſe, & par le haut il a un autre orle avec ſon chanfrain & un aſtragale, dont les hauteurs dépendent de la deſcription des volutes du chapiteau Ionique dont nous parlerons cy-deſſous.

Si l'on veut canneller les Colonnes Ioniques, il faut premierement faire le plan du fuſt de la Colonne par le pied, & cela par le moyen d'un cercle dont le diametre ſoit de mod. 2., & ſa circonference ſe diviſe en 24 parties égales, qui ſe partagent derechef chacune comme *A B* en 5 aux points 1, 2, 3 & 4, & l'une de ces parties comme *A* 1 fait la coſte ou arreſte ou le *hiſtel* des canellures, & les autres 4 comme 1 *B* le creux ou le fonds qui ſe foüille dans le vif de la Colonne en forme d'un demy cercle. Et ces moulures eſtant conduites depuis le pied juſqu'au deſſous de l'orle ſuperieur, enſorte que les lignes montantes ſuivent toûjours entr'elles le contour de la diminution de la Colonne, & ſe rapprochent avec la méme proportion, la Colonne ſe trouvera canellée agreablement & ſelon les regles de la bonne Architecture avec 24 creux & autant d'arreſtes, qui ſeront chacune égale au $\frac{1}{4}$ de la largeur du creux, quoy qu'elles puiſſent eſtre quelquefois plus grandes, en ſorte neanmoins qu'elles ne paſſent jamais au deſſus du $\frac{1}{3}$, & jamais au deſſous du $\frac{1}{5}$ du méme creux, Qui ſont les termes que les Anciens ſe ſont preſcrits dans leurs canellures pour la proportion de la largeur des arreſtes à celles de leurs creux.

Les membres du chapiteau Ionique ſont l'abaque *A B* compoſé de la regle *A* & de la cymaiſe ou talon *B*, le couſſinet *C D* compoſé de la bandelette ou bordure *C* & de la plattebande *D*, l'ove *E* & les volutes *F F*. L'aſtragale *H* & l'orle *I* avec ſon chanfrain ſont partie du fuſt de la Colonne. La hauteur du chapiteau eſt $\frac{1}{7}$ de la groſſeur de la Colonne par le pied, c'eſt à dire de mod. $\frac{1}{7}$. Toute la diſtribution des meſures de ſes parties dépend de la maniere de le conſtruire qui eſt telle. La largeur *a b* de mod. 2. ſe diviſe en 18 parties, & de chaque coſté on luy ajoûte la moitié d'une de ces parties *a c* & *b d*, afin que toute la longueur & largeur de l'abaque *c d* ſoit de 19 parties. Des extrémitez *c* & *d* de cette ligne, il faut tenter en dedans de chaque coſté de la longueur de $\frac{1}{12}$ de ces parties comme *c e* & *d f*, enſorte que la ligne entre-deux *e f* ſoit de p. 16.; & des points *e* & *f*, il faut laiſſer tom-

ber des perpendiculaires *e n* & *f r* (que Vitruve appelle des Catetes) égales à la moitié de toute la ligne *c d*, c'eſt à dire de *p.* 9 ½, dont les *p.* 1½ de deſſus comme *e g* font l'abaque *A B*, en telle ſorte que la *p.* ½ *e f* ſoit pour la regle *A*, & la *p.* 1. *f g*, pour le talon *B*.

Les *p.* 8 teſtantes *g n* ſervent à la conſtruction de la volute *F F* qui eſt relle. Il faut premierement faire l'œil de la volute, c'eſt à dire le cercle G ſur la ligne *h j* comme diametre qui eſt la 5ᵉ des 8 parties de la ligne *g n*, & qui en a 4 au deſſus d'elle *h g*, & 3 au deſſous qui ſont *j n*, puis contournet la volute par des demi-cercles à l'entour de l'œil, dont les centtes ſont les deux points *h* & *j*, (qui ſont aux extrémitez du diametre de l'œil) pris l'un aprés l'autre, enſorte que le point *h* ſoit le centte du premier demi-cercle du contour de la volute *g l n*, & le point *j* celuy du 2ᵉ demi cercle *n k m*, & derechef *h* celuy de l'arc *m p o*, & le point *j* le centte du dernier demi-cercle *o q h*; Et c'eſt de cette ſorte que ſelon la regle de Vitruve, la diminution des demi-diametres de chacun des quarts de cercle du contour, ſe fait par tout de la grandeur du demi-diametre de l'œil; c'eſt à dire que la ligne *G g* qui eſt le demi-diametre de l'arc *g l*, excede la ligne *G l* demi-diametre de l'arc *l n*, de la diſtance *G h* demi-diametre de l'œil; & la ligne *G l* excede la ligne G *n* de la même diſtance *G h*; & *G n* excede *G k*; & *G k* eſt plus grande que *G m*; & *G m* plus grande que *G p*; & *G p* plus grande que *G o*; & *G o* plus grande que *G q*; & enfin *G q* plus grande que *G h*, de la même quantité de la ligne *G h*.

Au reſte la hauteur de la ligne *g m* determine celle du couſſinet *C D*, que l'on diviſe en 4, afin que le ¼ de deſſus faſſe la bandelette ou bordure *C*, qui tourne comme la volute & quaſi ſur les mémes centtes, enſorte toutefois qu'elle s'étteciſſe petit a petit, & vienne inſenſiblement a rien au deſſus de l'œil, les autres ¼ font la bande *D* qui eſt creuzée en dedans de la hauteur du tiers du couſſinet, ou (ce qui revient au même) de la hauteur des ⅓ de l'œil. La hauteur *h m* determine celle de l'ove *E* dans lequel on entaille des œufs, autant en nombre qu'il y a de canellutes dans la Colonne, ſur leſquelles ils doivent porter à plomb, comme il ſe voit mieux dans le deſſein du plan du chapiteau, où les parties ſe correſpondent au vif l'une de l'autre; & où la ſaillie de l'ove s'étend de toutes parts au delà de l'abaque de la largeur *t u* qui eſt égale au diametre de l'œil. Outre les œufs l'on a accoûtumé d'entailler des fueilles en forme de gouſſes de féves, qui partant du haut de la volute, s'étendent doucement au long de l'ove. La hauteur de l'œil *h m* determine celle de l'aſtragale *H* qui fait partie du fuſt de la Colonne, & dans lequel l'on entaille, au deſſous de chaque œuf, des olives entrelaſſées de patenôtres enfilées, lorſque le fuſt & le chapiteau ſont de méme matiere, autrement l'aſtragale demeure nud. L'anneau *I* a de hauteur la moitié de celle de l'aſtragale; dont la ſaillie répond

LIVRE IV. CHAP. I. *Ionique.*

au vif du bas de la Colonne, & celle de l'anneau au centre de celuy-ci.

Il faut icy remarquer que cette conformation de moulures & d'ornemens eſt ſeulement pour les deux faces du chapiteau Ionique qui regardent le devant & le derriere de l'ordonnance du Bâtiment, parce que les coſtez font une figure differente ; Qui provient de ce que les Anciens, ainſi que nous avons dit cy-deſſus, ayant voulu imiter la figure d'un couſſinet qu'ils s'imaginoient pendre entre l'ove & l'abaque aſſez bas de part & d'autre du chapiteau, & dont les bours ſe touloient allentour d'un bâton de la groſſeur de l'œil (que Vitruve appelle l'aiſſieu de la volute), Ils ont ſur le devant & ſur le derriere entaillé le contour des volures ſur la figure de cet envelopement du couſſinet ; mais ſur les coſtez, où ils l'avoient relié par le milieu, ils ont formé le corps des volutes en rond, en les diminuant doucement juſqu'au lieu où elles paroiſſent attachées à un cordon *K* de la groſſeur de l'œil (que Vitruve appelle une ceinture) & dont la ſaillie eſt égale à celle de l'ove ; & ces bours de couſſinet roulez de part & d'autre de la ceinture ſont appellez des baluſtres par les ouvriers.

Les parties de l'enrablement Ionique ſont l'Epiſtyle ou Architrave *A*, la frize *B*, & la corniche *C*. La hauteur de l'Architrave *D H* eſt de mod. 1., c'eſt à dire égale à la moitié de la groſſeur du pied de la Colonne. L'on la diviſe en ſept parties, dont la plus haute *G H* eſt pour la cymaiſe de l'Architrave, en ſorte toutefois qu'eſtant encore partagée en 3, la plus haute ſoit pour la regle *H* & les deux autres pour le talon *G* ; les 6 autres parties de l'Epiſtyle ſe partagent derechef en 11, dont les 3 de deſſous font la plattebande inferieure D, les 4 du milieu la plattebande du milieu *E*, & les 5 autres la plattebande ſuperieure *F*. La bande de deſſous *D* répond au vif du haut de la Colonne : la ſaillie de la bande de deſſus *F* répond au vif de la Colonne par le pied ; Et la ſaillie de la bande du milieu eſt la moitié de celle de la bande ſuperieure ; celle de la cymaiſe *G H* eſt au delà de la ſaillie de la bande de deſſus égale à ſa propre hauteur.

La hauteur de la Frize ſurpaſſe celle de l'Architrave de $\frac{1}{4}$. c'eſt à dire que la hauteur de l'Architrave eſtant partagée en 4, il en faut donner 5 à celle de la Frize, ſi l'on y veut tailler des fueilles ou des figures, mais ſi l'on la veut laiſſer platte & ſans ornemens, il ſuffira de luy donner les $\frac{1}{4}$ de la hauteur de l'Architrave ; Et alors l'on ne fait pas le trait de la Frize droit ou à plomb, mais en rond & d'une portion de cercle, dont le centre ſoit par exemple en *g*, qui eſt le ſommet d'un triangle équilateral *e f g*, dont le coſté *e f* eſt la hauteur determinée de la Frize, & répondante à plomb ſur la premiere plattebande de l'Architrave *D*, c'eſt à dire au vif du haut de la Colonne.

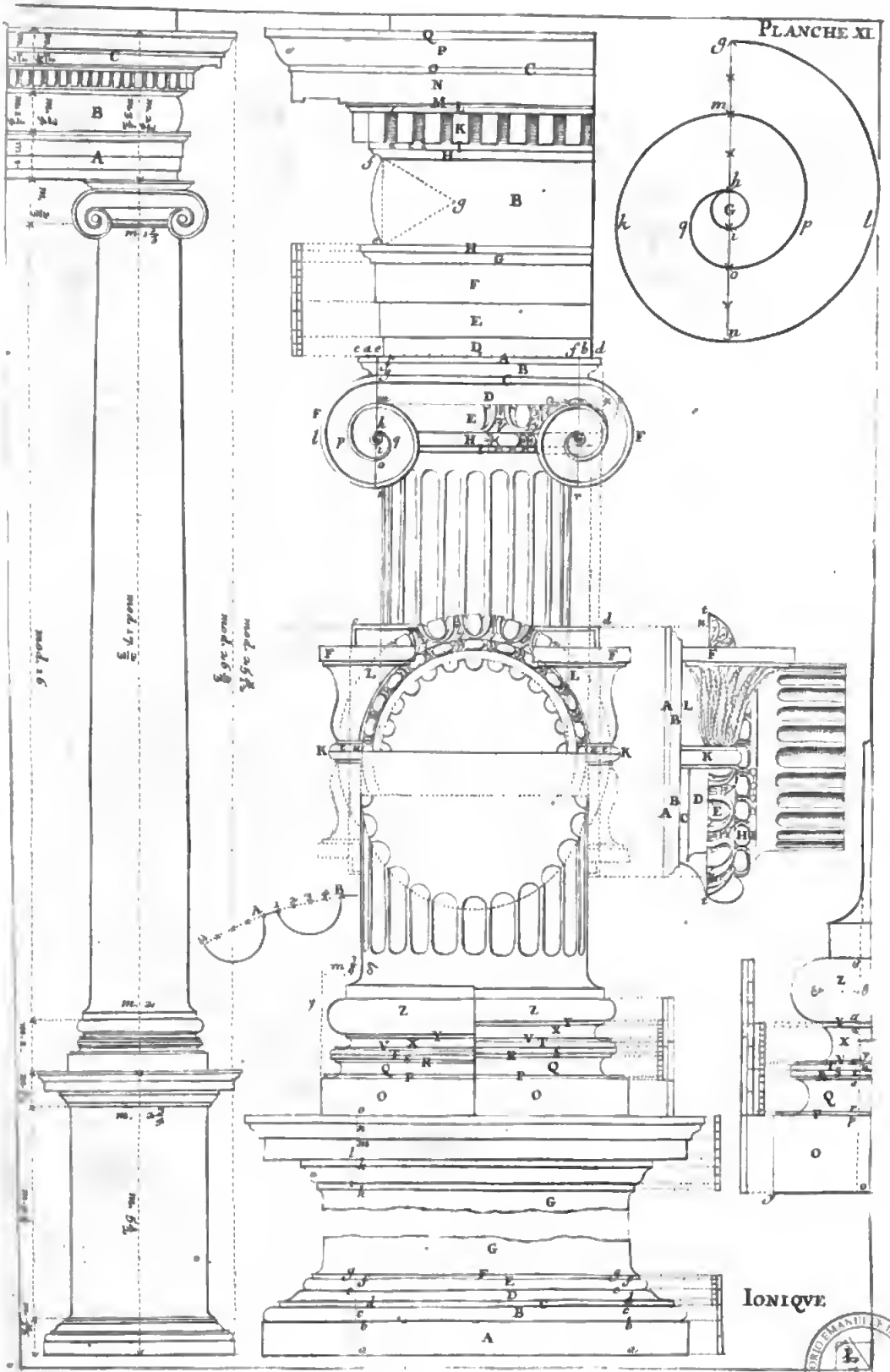
Sur la frize il faut mettre la cymaiſe *I* égale à $\frac{1}{6}$ de la frize, qui ſe diviſe en 3, afin d'en donner $\frac{1}{6}$ au talon & $\frac{1}{6}$ à la regle de deſſus. Puis la bande *K*, auſſi haute que la platebande du milieu de l'Architrave *E*, dans laquelle l'on entaille les denticules, qui ſont les veritables & particuliers ornemens de l'Ordre Ionique, & qui ſe font deſorte que chacun d'eux, comme *a b c*, ait ſa hauteur *a b* double de ſa largeur *a c*, & l'eſpace ou le vuide entre-deux comme *c d*, ait les $\frac{2}{3}$ de la largeur du denticule *a c*; Comme ſi toute la hauteur de la bande *a b* eſtoit diviſée en 6 parties, il faudroit en donner 3 à la largeur de chaque dentelet *a c*, & 2 comme *c d* à la largeur de chaque eſpace ou vuide entre-deux. Sur la bande il faut mettre une cymaiſe *L M* de la hauteur d'un $\frac{1}{6}$ de la même bande des denticules, laquelle doit eſtre encore partagée en 3, afin que les $\frac{2}{3}$ ſoient pour le talon *L*, & $\frac{1}{3}$ pour ſa regle de deſſus *M*. Enſuite il faut aſſeoir la couronne ou goutiere *N* avec ſa regle *O*, l'une & l'autre enſemble de la hauteur de la platebande du milieu de l'Architrave *E*; Elle ſe diviſe en 6, & les 5 parties de deſſous font la gouriere *N*, & la 6e de deſſus la regle *O*. Sur la goutiere l'on met une doucine *P* avec ſa regle *Q*, dont la hauteur enſemble ſurpaſſe de $\frac{1}{6}$ celle de la même platebande du milieu de l'Architrave, & cette hauteur eſtant derechef diviſée en 6, les 5 de deſſous ſont pour la doucine *P*, & la derniere pour la regle *Q*.

La ſaillie de la bande des denticules eſt égale à toute ſa hauteur priſe depuis le haut de la frize; celle de la doucine & de ſa regle eſt égale à la hauteur de la doucine ſeule; celle des cymaiſes égale à la hauteur de leurs talons: Enfin la ſaillie de toute la corniche eſt égale à ſa propre hauteur, & par ce moyen ce qui eſt oſté de la hauteur des regles pour la ſaillie des cymaiſes & de la doucine, eſt ajoûté à celle de la gouriere & des denticules pour leur donner plus de grace par leur portée. Les talons & la doucine ſe forment en la maniere que nous avons expliquée ci-devant dans le Dorique; Et nous ne croyons pas qu'il ſoit icy beſoin de reperer que la doucine ny ſa regle n'ont point d'uſage ſur la corniche de l'Ordre Ionique non plus qu'aux autres, s'il y a un fronton, dont elle eſt en tous les ordres un membre ou moulure particuliere.

Au reſte il paroiſt par cette conſtruction des moulures de l'entablement que la hauteur de la Frize & celle des parties de la corniche, dépendent de la proportion qu'elles ont avec celles de l'Architrave, qui étant rapportée au module, font connoître que la hauteur de l'Architrave eſtant de mod. 1., celle de la Frize eſt de mod. $\frac{1}{4}$ quand elle n'eſt point ornée, & celle de la corniche de peu plus de mod. $1\frac{1}{4}$; Qui fait pour l'entablement peu plus de mod. $2\frac{1}{4}$. Mais ſi la Frize eſt chargée, ſa hauteur eſt de mod. $1\frac{1}{4}$., & celle de la corniche mod. $1\frac{1}{4}$, Qui font pour

LIVRE IV. CHAP. I. *Ionique.*

l'entablement un peu plus de mod. $3\frac{1}{4}$. Et comme celle du piedeſtal avec ſa baſe & ſa corniche eſt de mod. $5\frac{1}{12}$; Et celle de la Colonne avec la baſe & chapiteau mod. $17\frac{1}{12}$; Il s'enſuit que la hauteur de l'ordonnance, ſi la frize n'a point d'ornemens eſt un peu plus de mod. $25\frac{11}{12}$, c'eſt à dire quaſi mod. 26. ; Et ſi la frize eſt chargée, à peu prés de mod. $26\frac{1}{4}$.



IONIQVE

CHAPITRE II.

Deſcription des Volutes.

LA Volute que nous venons de décrire dans le Chapitre precedent eſt trop ſimple, & paroît même un peu panchée, ce qui fait un méchant effet à la veuë; Et comme la deſcription que Vitruve avoit promiſe, s'eſt perduë avec tous les autres deſſeins de ſon Livre; Les plus habiles Architectes des derniers temps, ſe ſont particulierement appliquez à rechercher les manieres les plus agreables de cette delineation, dont voicy la premiere.

Toute la hauteur de la Volute *g n* ſe diviſe en 13 parties; Et le centre de l'œil *G* eſt en un point de la diviſion qui a 7 parties au deſſus comme *G g*, & 6 audeſſous comme *G n*. Une de ces parties comme *G h* ou *G j* fait le demi-diametre du méme œil, qui ſe partage derechef chacun en 2 parties égales, comme *G h* au point 1, & *G n* au point 6. Enſuite l'on prent les ſix premiers chiffres que l'on diſpoſe en ſix points de l'œil en telle ſorte que le premier chiffre 1 ſoit mis au lieu où le demi-diametre ſuperieur *G h* eſt diviſé par la moitié, le ſecond 2 au point *j* qui eſt l'extrêmité inferieure du diametre de l'œil, le chiffre 3 au centre *G*, le chiffre 4 derechef au point *j*, le chiffre 5 derechef au point G du centre, & enfin 6 au point qui diviſe le demi-diametre inferieur *G n* en deux également. Puis du point 1 comme centre & de l'intervalle 1 *g*, l'on décrit le premier demi cercle du contour de la Volute *g l n*, & du centre 2 & intervalle 2 *n* le ſecond demi cercle *n a m*, & du centre 3 & intervalle 3 *m* le troiſiéme demi cercle *m b o*, & le quatriéme demi cercle *o c p* ſe fait du centre 4 & intervalle 4 *o*, le cinquiéme *p d q* du centre 5 & intervalle 5 *p*, & enfin le ſixiéme *q e h* du centre 6 & intervalle 6 *q*. Cette volute a 3 contours, & les demi-cercles ſe touchent ſans ſe couper ny faire jarret; Mais elle eſt defectueuſe en ce que les intervalles comme *m p* & *o q* ſont égaux qui devroient diminuer à proportion du retreciſſement de la Volute. *Planche XII. Figure I.*

La ſeconde maniere eſt qu'aprés avoit determiné la longueur de la perpendiculaire ou catete *g n* & l'œil *G* (comme en la maniere que nous avons expliquée dans l'autre Chapitre); Il faut mener 4 lignes par le centre de l'œil, qui partagent ſa circonference en 8 parties égales comme *g G n*, *a G d*, *b G l*, & *c G f*. Enſuite il faut décrire ſeparément un triangle rectangle *n G g* dont les coſtez qui font l'angle droit *G g* & *G n* ſoient égaux aux portions de la perpendiculaire *G g* & *G n* qui ſont compriſes au deſſus & au deſſous du centre de l'œil, & faire alentour du point *G* un cercle *h i* égal à celuy de l'œil; Puis du point *n* comme centre, & de l'inter- *Planche XII. Figure II.* *Figure III.*

valle *n h*, décrite l'arc *h δ* qui coupe l'hypotenuſe *n g* du triangle rectangle au point *δ*; & cet arc eſtant diviſé en 24 parties égales, il faut par les points de diviſion menet du centre *n* des lignes qui coupent l'autre coſté G *g* du triangle aux points 1. 2. 3 4. 5. &c. Enſuite il faut rapporter toutes ces portions de la ligne G *g* l'une aprés l'autre ſur les lignes de la ſeconde figure de la Volute, qui partagent l'œil en 8 parties, enſorte que la ligne G *g* tirée du centre de l'œil dans la Volute, ſoit égale à la ligne G 1 du triangle, & la ligne G *a* à la ligne G 2, & G *b* à G 3, & G *c* à G 4, Puis G *n* à G 5, & G *d* à G 6, & G *l* à G 7, & G *f* à G 8. Deplus en la méme maniere il faut ſur la premiere ligne G *g* prendre G *m* égale à G 9, & ſur la ligne G *a* prendre G *e* égale à G 10, & ſur G *b* la ligne G k égale à G 11, & ainſi de tous les autres. Enfin des centres *g* & *a*, & de l'intervalle G *g*, il faut faire deux arcs de cercle qui ſe coupent audedans de l'œil au point t, qui ſera le centre du premier arc du contour de la Volute *g a* fait du méme intervalle G *g*; Puis des deux points *a* & *b* comme centres & intervalle G *a* faire deux autres arcs qui ſe coupent dans l'œil au point 2, qui ſera le centre du ſecond arc *a b* du contour de la Volute fait du méme rayon G *a*; Et des deux points *b* & *c* comme centres & de l'intervalle G *b* faire encore deux arcs qui ſe rencontrent dans l'œil au point 3; dont on ſe ſervira pour le centre du troiſiéme contour de la Volute *b c* fait du méme rayon G *b*; & ainſi des autres, ſi l'on a le ſoin de prendre les points qui ſe ſuivent deux à deux, & s'en ſervir comme de centre pour faire des arcs de cercle de l'intervalle compris entre le centre de l'œil & le plus éloigné d'entr'eux; Qui ſe couperont neceſſairement dans la ſurface du cercle de l'œil en des points leſquels donneront les centres des arcs du contour de la Volute faits toûjours ſous les mémes démi-diametres des arcs qui ont produit les centres par leur interſection. Et la Volute ſe trouvera par ce moyen aſſez agreablement décrite, & pourra pour l'uſage ordinaire & la pratique mecanique ſuffiſamment ſatisfaire à la Queſtion, Quoy qu'elle ſoit fautive d'elle méme & imparfaite ſi l'on l'examine par la rigueur des regles de la Geometrie, parce que tous les arcs qui forment le contour, ſe coupent l'un l'autre au lieu de ſe toucher, & font entr'eux des arreſtes ou jarrets qu'il faut tagréer.

Figure II.

Figure III.

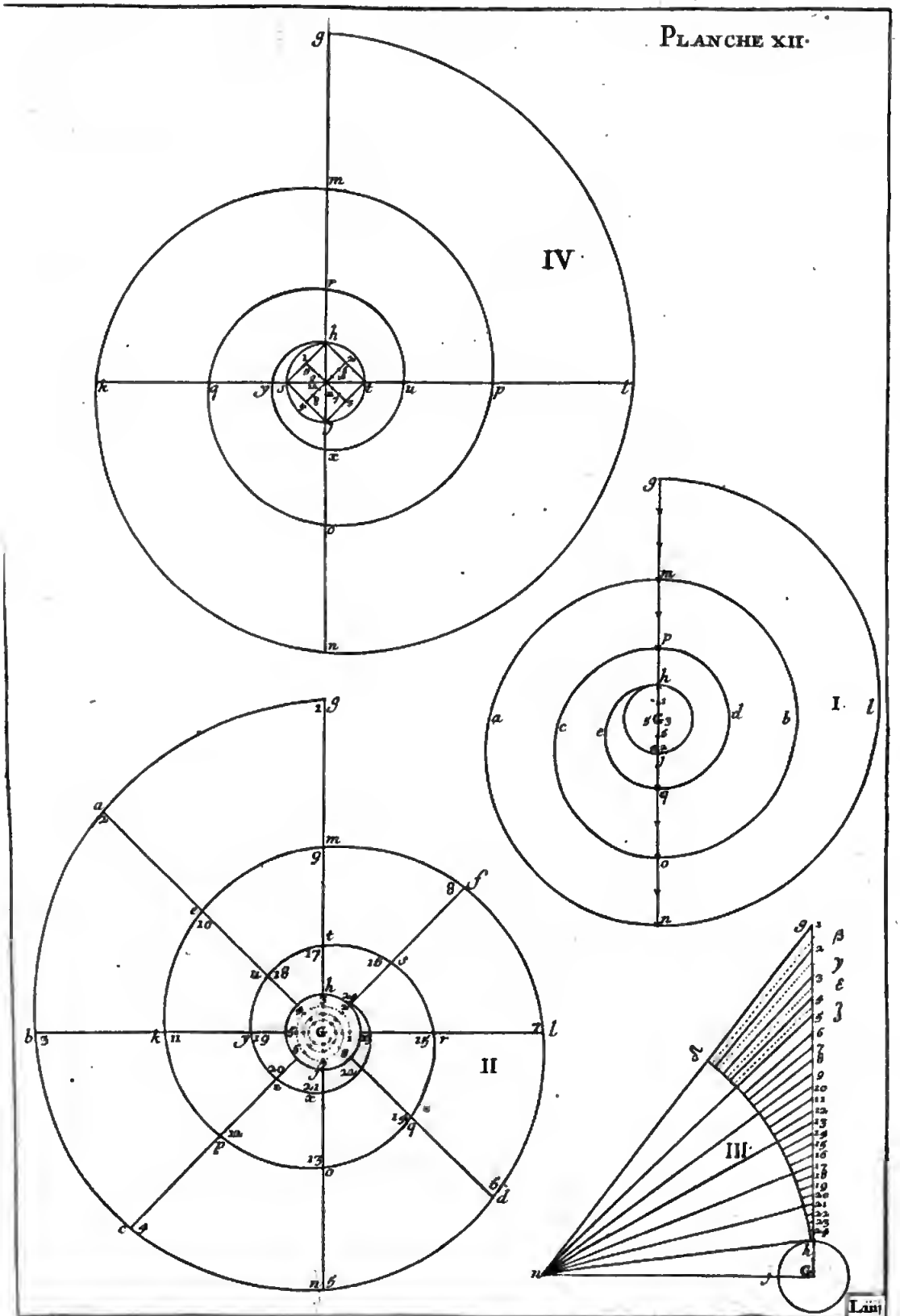
Il y en a qui ne prennent pas pour demi-diametres de leurs arcs du contour les lignes les plus éloignées du centre de l'œil, mais une autre qui eſt moyenne entre les deux; Et pour cet effet ils partagent dans la portion de cercle *h δ* du triangle *n* G *g*, chacune des 24 parties en deux également, & tirent du méme point *n*, des lignes par ces demi-diviſions qui viennent coupet le coſté G *g* en d'autres points comme *β γ. δ. ε. ζ.* &c. qui ſeront les extremitez des demi-diametres que l'on demande pour les arcs du contour de la volute entre les deux points qui leur répondent; comme la ligne G *β* eſt le rayon de l'arc *g α* dont le centre ſe trouve dans l'œil par l'interſection des arcs faits des centres *g* & *a*, & du méme rayon, au point 1; & la ligne G *γ* le rayon de l'arc

a b; & G *e* du contour *b c*; & G ζ de l'arc *c n*, & ainſi des autres.

La troiſiéme methode de la deſcription des Volutes, & celle qui a juſqu'icy paru approcher le plus de la perfection des Volutes qui ſe voyent dans les ruines des anciens Bâtimens, eſt la maniere que Palladio a propoſée, ſoit qu'il l'ait inventée luy-méme comme il dit, ſoit qu'il l'ait veu dans un chapiteau antique, qui au rapport de quelques-uns, avoit ſes Volutes & ſes autres ornemens taillez dans leur juſteſſe ſur la face de devant, mais qui eſtoit ſeulement ébauché ſur celle de derriere, & conſervoit encore les premieres traces que l'Architecte y avoit marquées pour la delineation de ſes Volutes, en cette maniere. *Planche XII. Figure IV.*

La catete ou perpendiculaire *g n*, & l'œil *h t i* eſt le méme qu'à la maniere du Chapitre precedent; Et dans le cercle de l'œil il faut inſcrire un quarré *h f i t*, dont les coſtez ſont diviſez en deux également aux points 1. 2. 3. 4., vers leſquels l'on mene des lignes du centre *G* comme *G* 1. *G* 2. *G* 3. *G* 4.; Qui eſtant chacune partagée en 3 également, comme *G* 1 aux points 5 9; *G* 2 en 6. 10; *G* 3 en 7. 11; & *G* 4 en 8. 12.; ces points donnent les centres des arcs de la volute qui ſe font par quarts de cercle & dans l'ordre des nombres marquez; Enſorte que le point 1 ſoit le centre du premier arc *g l*; le point 2 celuy du 2. quart de cercle *l n*; 3 celuy du 3ᵉ *n k*. 4 du 4ᵉ *k m*; 5 du 5ᵉ *m p*; 6 du 6ᵉ *p o*; 7 du 7. *o q*; 8 de *q r*, 9 de *r u*, 10 de *u x*, 11 de *x y*; Et enfin le point 12 centre du dernier quart de cercle *y h*. Ce qui fait une agreable deſcription de volute qui contient 3 tours ou revolutions entieres, & ſes intervalles auſſi bien qu'en la precedente diminuent proportionnellement; ce qui fait que les Ouvriers mettent cette maniere le plus ſouvent en uſage, Quoy qu'elle ne quadre pas entierement à la ſeverité de la Geometrie, ſes arcs au lieu de ſe toucher, s'entrecoupant en leur rencontre, où l'uniformité du contour ſe trouve interrompue par des coudes ou jarrets qu'il faut tagéer. Ce qui n'arriveroit pas ſi ces arcs ſe rencontroient à l'endroit des lignes qui paſſent par les centres de chacun d'eux; Qui eſt une reflexion dont nous parlerons peut-eſtre une autrefois.

PLANCHE XII.



DESCRIPTION D'VNE VOLVTE PARFAITE.

Planche XIII.

POUR corriger les défauts des Volutes dont nous venons de parler, nous rapporterons une excellente methode qui a eſté produite depuis peu par un Geometre, appellé M Goldman, Qui eſt telle. Des points 1 & 4 où les demi-diametres de l'œil *G h* & *G j* ſont diviſez en 2 également, il faut mener des lignes 1. 2, & 4. 3, paralleles & égales au demi-diametre *G t*, qui ſoient coupées par la ligne 2. *t*. 3. qui touche le cercle de l'œil au point *t*, afin qu'il ſe faſſe un quarré 1. 2 3. 4. dont les coſtez ſont égaux au demi-diametre de l'œil : Et dans ce Quarré il faut du centre de l'œil G tirer des diagonales *G* 2 & *G* 3, qui ſoient coupées par les lignes *5. 6*: 9. 10: 12. 11 : & 8. 7: paralleles au demi-diametre *G t* & menées indefiniment des points *5. 9* : 12. 8 : où les lignes *G* 1 & *G* 4 ſont partagées en 3 également. Puis l'on tire auſſi indefiniment les lignes 6. 7: & 10. 11. Et de cette façon l'on aura 12 points qui ſerviront de centres pour la deſcription parfaite & reguliere de la Volute: Si du centre 1 & de l'intervalle 1 g, l'on mene le premier quart de cercle *g l* qui vienne couper la ligne 1. 2. prolongée au point *l*, & du centre 2 & intervalle 2 *l*, l'on fait le 2e quart de cercle *l n* qui coupe la ligne 2. 3. continuée en *n*, & du centre 3 & intervalle 3 *n*, le 3e arc *n* k coupant la ligne 3. 4 continuée en *h*, & du centre 4 & intervalle 4 k, le 4e arc k *m* coupant la ligne *G g* en *m* : Puis du centre 5 & intervalle 5 *m* l'arc *m p* coupant 5. 6. continuée en *p*; & du centre 6 & intervalle 6 *p* l'arc *p o* coupant la ligne 6. 7: continuée en *o*; & du centre 7 & demi-diametre 7 *o*, l'arc *o q* coupant 7. 8 : continuée en *q*; & du centre 8 & rayon 8 *q*, l'arc *q r* coupant la ligne G *g* en *r*; & du centre 9 & intervalle 9 *r*, l'arc *r u* coupant la droite 9. 10 : prolongée en *u* ; & du centre 10 & rayon 10. *u*, l'arc *u x* coupant 10. 11 : continuée en *x* ; & du centre 11 & intervalle *u x*, l'arc *x y* coupant la ligne 11. 12. continuée en *y* ; & enfin du centre 12 & intervalle 12 *y* l'arc *y h* qui ſe joindra ſur le cercle de l'œil au point *h*.

L'on peut facilement démontrer que cette deſcription de Volute eſt parfaire & reguliere en cette ſorte. Les arcs de cercle *g l* & *l n* ſe touchent au point *l* parce que leurs centres 1 & 2 ſe rencontrent dans leur diametre commun *i l*; les arcs *l n* & *n h* ſe touchent auſſi au point *n*, parce que leurs centres 2 & 3 ſont auſſi dans leur diametre commun 2 *n*, & les arcs *n* k & k *m* au point K, parce que leurs centres 3 & 4 ſont dans le rayon commun 3 K, & les arcs K *m* & *m p* au point *m*, leurs centres 4 & 5 eſtant dans le rayon commun 4 *m* ; & les arcs *m p* & *p o* au point *p*, leurs centres 5 & 6 eſtant dans le rayon commun 5 *p*; Et les arcs *p o* & *o q* ſe touchent au point *o*, parce que leurs centres 6 & 7 ſont

LIVRE IV. CHAP. II. *Ionique.*

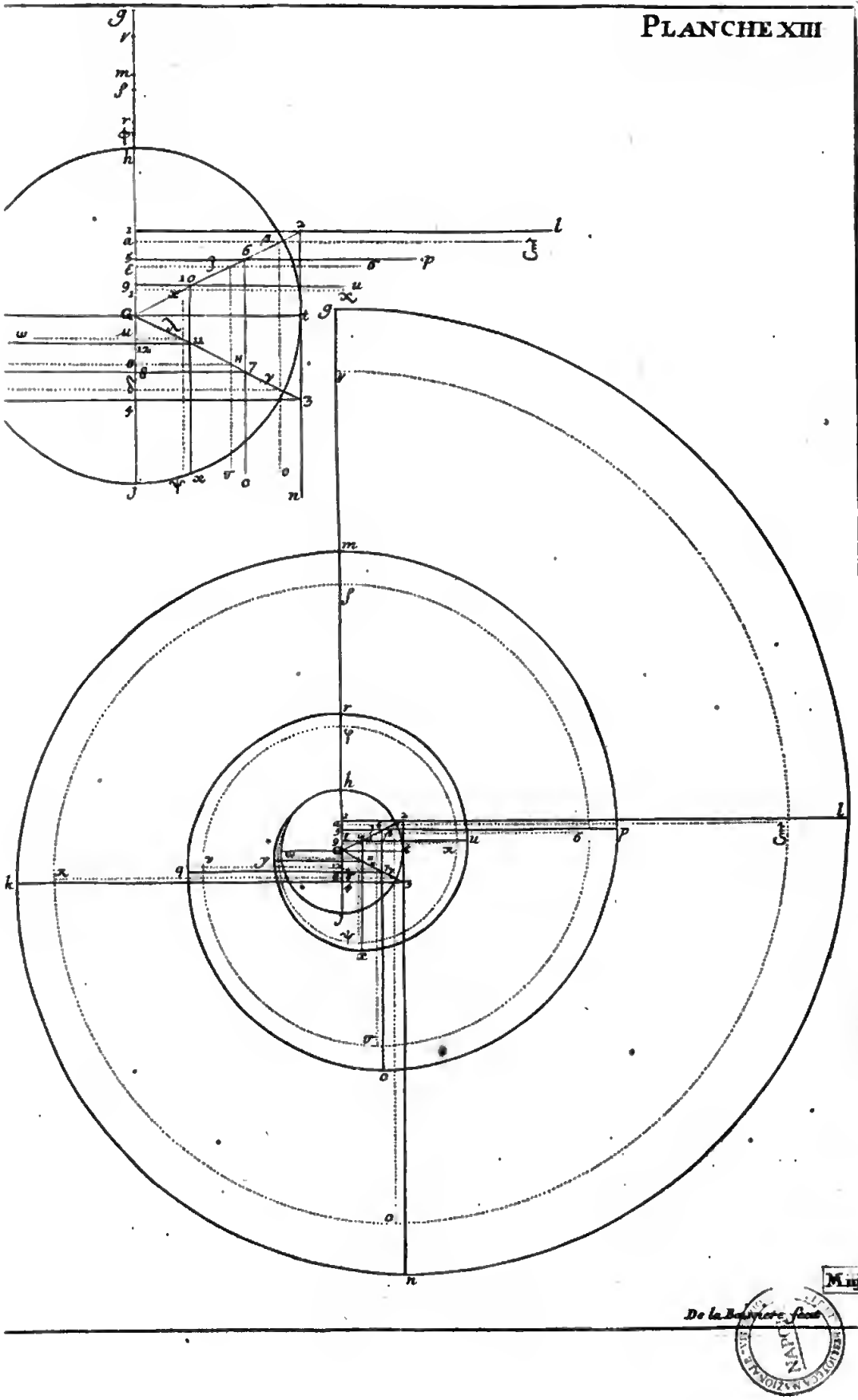
dans leur diametre commun 6 *o*; Et les arcs *o q* & *q r* en *q*, leurs centres 7 & 8 eſtant dans le rayon commun 7 *q*; Et les arcs *q r* & *r u* en *r*, leurs centres 8 & 9 eſtant dans le rayon 8 *r*; Et les ares *r u* & *u x* en *u*, dont les centres 9 & 10 ſont dans la ligne 9 *u*; Et les arcs *u x* & *x y* en *x* leurs centres 10 & 11 eſtant dans le rayon commun 10 *x*: Et enfin les arcs *x y* & *y h* en *y*, paree que leurs centres 11 & 12 ſont dans le demi-diametre commun 11 *y*.

Il ne reſte done plus qu'a faire voir que l'are *y h* touche le eercle de l'œil *h i j* au point *h*, ee qui ſe fait en cette maniere. Puiſque chacune des lignes 1. 5: 5. 9: &c. eſt le $\frac{1}{9}$ de la ligne G 1; Et que G *i* eſt $\frac{1}{9}$ de G *h*; Chacune des lignes 1. 5: 5. 9: &c. ſera $\frac{1}{9}$ de la ligne G *h*, & $\frac{1}{81}$ du diametre entier *h* j. Mais *g h* eſt quadruple de *h j*; Et partant la ligne *g h* contiendra 48 parties égales à chacune des lignes égales 1 5: 5. 9, &c. & la ligne *h* 1 contient 3 des mémes parties qui ajoûtées enſemble font la ligne 1 *g* ou 1 *l* de *p.* 51. : de laquelle ſi vous oſtez la ligne 1. 2. de *p.* 6. (paree qu'elle eſt égale à la ligne 1. 4:) il reſtera la ligne 2 *l* ou 2 *n* de *p.* 45; d'où ſi vous oſtez la ligne 2. 3. de *p.* 6., il reſtera 3 *n* ou 3 k de *p.* 39; d'où oſtant 3. 4. de *p.* 6. reſtera 4 k ou 4 *m* de *p.* 33; d'où ſi l'on oſte 4. 5. de *p.* 5, il reſtera la ligne 5 *m* ou 5 *p.* de *p.* 28; & en oſtant 5. 6: de *p.* 4. (parce qu'elle eſt égale à la ligne 5. 8:) la ligne 6 *p* ou 6 *o* ſera de *p.* 24: & en oſtant 6. 7. de *p.* 4, reſtera 7 *o* ou 7 *q* de *p.* 20; Et retranchant 7 8. de *p* 4, reſtera 8 *q* ou 8 *r* de *p.* 16; d'où ſi l'on ôte la ligne 8. 9. de *p.* 3., il reſtera la ligne 9 *r* ou 9 *u* de *p.* 13; & oſtant la ligne 9. 10. de *p* 2. (parce qu'elle eſt égale à la ligne 9. 12.) La ligne 10. *u* ou 10. *x* ſera de *p.* 11.; & oſtant 10. 11. de *p.* 2. reſtera 11 *x* ou 11 *y* de *p.* 9; de laquelle ſi enfin l'on retranche la ligne 11. 12. de *p.* 2., il reſtera la ligne 12 *y* de *p.* 7 Qui ſera par conſequent égale à la ligne 12. *h*, laquelle eſt compoſée de la ligne 12 *G* de *p.* 1., & de *G h* demi-diametre de l'œil ou de *p.* 6. Et partant l'arc *y h* touchera le eercle de l'œil au point *h*.

Cette methode enſeigne auſſi la maniere de décrire le eontour de la Volute interieure, que Vitruve appelle la bandelette ou bordure, & qui juſqu'icy n'a eſté tracée par les Ouvriers que fort imparfaitement & ſans regle par le moyen de quarts de eercles dont les centtes ſe trouvent au hazard & en taſtonnant. Mais maintenant ſi de la ligne *h g* vous oſtez la ligne *g* ϱ égale à la ligne *G h*, c'eſt à dire au demi-diametre de l'œil, & ayant fait que comme *h g* eſt à *h* ϱ ainſi G 1 ou G 4 ſoit à une autre eomme G α ou G δ, ſi vous les diviſez chacune en 3 parties égales comme G α aux points α 1: G δ en β. μ; Et ſi de ees points vous tirez des lignes perpendieulaires au diametre de l'œil, & qui reneontrent les diagonales G 2 & G 3 aux points ξ. γ: ζ. H: π. λ; Vous aurez par ee moyen 12 autres centres proportionnez aux 12 premiers, qui vous décriront parfaitement le contour de vôtre volute interieure. Comme ſi du eentre α & intervalle α ϱ vous faites le premier arc ϱ ξ coupant la ligne α continuée en ξ; & du centre β & intervalle β ξ, l'are ξ *o* eoupant β γ

continuée en o; & du centre γ & rayon γ o l'arc o π tombant ſur la ligne γ δ continuée en π; & du centre δ & intervalle δ π, l'arc π ρ coupant la ligne G g en ρ; Et du centre ι & rayon ι ρ, l'arc ρ σ rencontrant ι ζ continuée en σ; Et du centre ζ & intervalle ζ σ, l'arc σ τ coupant la ligne ζ η continuée au point τ; Et du centre η & intervalle η τ, le quart de cercle τ υ coupant la ligne η θ continuée en υ; Et du centre θ & intervalle θ υ l'arc υ φ coupant la ligne G g en φ Et du centre ι & rayon ι φ l'arc φ χ coupant la ligne ι κ continuée en χ; Et du centre κ & intervalle κ χ, l'arc χ ψ coupant κ λ continuée en ψ; Et du centre λ & intervalle λ ψ l'arc ψ ω coupant la droite λ μ continuée en ω: Et enfin du centre μ & intervalle μ ω le quart de cercle ω *h*. Vous aurez par ce moyen une volute interieure auſſi parfaitement décrite que l'exterieure, à laquelle elle s'approchera en s'étreciſſant inſenſiblement juſqu'à ce qu'enfin elle ſe joigne à elle au point *h*, où elle touche auſſi le cercle de l'œil. Ce qui eſt facile à démontrer en nous ſervant du méme raiſonnement, par lequel nous avons fait voir la perfection de la volute exterieure.

PLANCHE XIII



De la Bibliotheque Royale

CHAPITRE III.

L'Ordre Ionique de Vignole.

DANS les deux Ordres precedens où il y a peu de moulures, Vignole n'a diviſé ſon module qu'en douze parties, mais en celuy-cy & aux deux qui viennent aprés, où il y a beaucoup plus de moulures & plus de delicateſſe dans leurs diviſions, il le diviſe en 18 parties, dont il ſe ſert premierement pour la diſtribution des membres & des moulures de ſon ordonnance Ionique en cette maniere. Il donne à la hauteur de ſa Colonne avec la baſe & le chapiteau mod. 18, dont le $\frac{1}{3}$ c'eſt à dire mod. 6 eſt égal à la hauteur du piedeſtal, & le $\frac{1}{4}$, c'eſt à dire mod. $4\frac{1}{2}$ à celle de l'entablement ; Et par ce moyen la hauteur de toute ſon Ordonnance eſt de mod. $28\frac{1}{2}$.

Enſuite il partage les mod. 6. de la hauteur du piedeſtal enſorte que la baſe en ait mod. $\frac{1}{3}$, & ſa corniche auſſi mod. $\frac{1}{3}$, & le Dé ou Tronc mod. 5. Deplus il diſtribue les mod. 18. de la hauteur de ſa Colonne, enſorte que la baſe en ait mod. 1. le fuſt mod. $16\frac{1}{2}$., & le chapiteau mod. $\frac{1}{2}$. Enfin il partage les mod. $4\frac{1}{2}$ de la hauteur de l'entablement, enſorte que ſon Architrave en ait mod. $1\frac{1}{4}$., ſa frize mod. $1\frac{1}{2}$, & ſa corniche mod. $1\frac{1}{4}$. *Planche XIV.*

La hauteur de la baſe du piedeſtal eſt donc de mod. $\frac{1}{3}$ ou de *p.* 9. Ses moulures ſont la plinthe *A p.* 4. le filet *B p.* $\frac{1}{2}$., la doucine *C p.* 3. & l'aſtragale *D p.* $1\frac{1}{2}$. La ſaillie de la plinthe eſt de *p.* 8. Celle du filet *B* eſt moindre de celle-là, de *p.* 1. Celle du centre de l'aſtragale *D* de *p.* 6. auſſi bien que celle de la regle *E* qui eſt moulure du Tronc du piedeſtal.

La hauteur du Dé du piedeſtal eſt de mod. 5. ; ſa largeur de mod. 2. *p.* 14. ; ſes moulures ſont la regle de deſſous *E* avec ſon chanfrain ou congé *p.* 1., le tronc *F* mod. 4. *p.* 16., & la regle de deſſus G avec ſon congé *p* 1. La ſaillie de la regle *G* eſt de *p.* 2.

La hauteur de la corniche du piedeſtal eſt auſſi de mod. $\frac{1}{3}$ où *p.* 9. Ses moulures ſont l'aſtragale *H p.* 1., l'oue *I p.* 3., la goutiere *K p.* $3\frac{1}{2}$, le talon *L p.* $1\frac{1}{2}$, & la regle *M p.* $\frac{1}{2}$. La ſaillie de toute la corniche eſt *p.* 10. celle de la goutiere eſt plus petite que celle là de *p.* 2. & celle du haut de l'ove de *p.* 5.

La baſe de la Colonne a pour ſa hauteur mod. 1. ; ſes parties ſont la plinthe *N p.* 6., l'orle ou l'anneau *O p.* $\frac{1}{4}$., la ſcotie *P p.* 2., l'orle ou anneau de deſſus *Q p.* $\frac{1}{4}$., l'aſtragale *R p.* 1., un autre aſtragale *S p.* 1., l'orle *T p.* $\frac{1}{4}$, une autre ſcotie *V p.* 2., un autre orle *X p.* $\frac{1}{4}$, & enfin le Tore *Y p.* 5. Toute la ſaillie de la baſe eſt de *p.* 7. de chaque coſté, afin que la largeur ou le front de la plinthe ſoit le méme que celuy du

LIVRE IV. CHAP. III. *Ionique. Vignole.*

tronc du piedeſtal de mod. 2. *p.* 14. La ſaillie du Tore & des aſtragales eſt moindre que celle de la plinthe de *p.* 2.; & celle de l'orle *X* de *p.* 4.6 & celle de l'orle *O* de *p.* $\frac{1}{2}$.

La haureur du fuſt de la Colonne eſt de mod. 16. *p.* 6. ; ſes membres ſont la regle ou orle de deſſous *Z* avec ſon congé ou cavet *p.* $1\frac{1}{2}$., le Tronc de la Colonne à mod. 16 *p.* $1\frac{1}{2}$, l'orle de deſſus *d* avec ſon congé *p.* 1., & l'aſtragale *e p.* 2. La ſaillie des orles avec les chanfrains eſt de *p.* 2., celle de l'aſtragale *p.* 3.; la largeur de la Colonne par le bas eſt de mod. 2. qui ſe conduit également juſqu'au $\frac{1}{3}$, d'où elle eſt inſenſiblement diminuée juſques ſous l'orle de deſſus, où ſa largeur eſt ſeulement de mod. 1. *p.* 12., afin que la diminution ſoit de chaque coſté de *p.* 3.; l'on y fait 24 canellures ainſi que nous l'avons expliqué cy-deſſus.

La hauteur du chapiteau eſt de mod. $\frac{1}{2}$ ou de *p.* 12., non compriſe la pente des volutes. Ses moulures ſont l'ove *f p.* 5., la plattebande du couſſinet des volutes *g p.* 3., la bandelette ou bordure *h p.* 1., la cymaiſe ou talon de l'abaque *j p.* 2., & la regle de l'abaque *k p.* 1. Toute la ſaillie de l'ove eſt de *p.* 7. celle de la regle de l'abaque eſt moindre que celle de l'ove de *p.* 2., celle de la bordure des volures de *p.* $4\frac{1}{2}$, & celle du fonds ou creux de la plattebande du couſſinet des volutes ſur l'ove de *p.* $6\frac{1}{2}$.

Au reſte la perpendiculaire ou catete de l'œil des volutes eſt êloignée de la ſaillie ou bout de la regle de l'abaque de *p.* $2\frac{1}{2}$. Sa longueur ſous l'abaque eſt de *p.* 16., & le centre de l'œil ſe prend ſur la neuviéme, c'eſt à dire ſur le point qui laiſſe *p.* 9. au deſſus vers l'abaque, & *p.* 7. au deſſous. Il faut rechercher au dedans de l'œil les centres du contour de la volute en l'une des manieres que nous avons expliquées cy-devant, auſſi bien que les centres des arcs de la bordure ou volute interieure. Toute la face ou largeur de l'abaque eſt de mod 2. *p.* 4., celle des volutes par devant & par derriere eſt de mod. 2 *p.* 11. la largeur de la face des coſtez du chapiteau Ionique eſt de mod. 1. *p.* 17. La largeur de la ceinture *b* qui eſt entre les baluſtres ou qui attache le couſſinet des volutes ſur les coſtez eſt de *p.* 6, avec un filet de part & d'autre de *p.* 1. Elle prent ſon origine ſous le talon de l'abaque *j*, d'où elle deſcent inſenſiblement ſur la portée de l'ove, qu'elle embraſſe & delà avec un contour agreable juſque ſur l'orle ſuperieur du fuſt de la Colonne *d*, d'où enfin elle remonte en s'arrondiſſant en dedans ſur l'aſtragale pour ſe venir perdre au deſſous de l'ove. Les extrémitez des baluſtres ſont enfermez d'un ruban ou orle *c* de la largeur de *p.* 2. Il faut enrailler des œufs dans l'ove qui répondent au vif des canellures, &c.

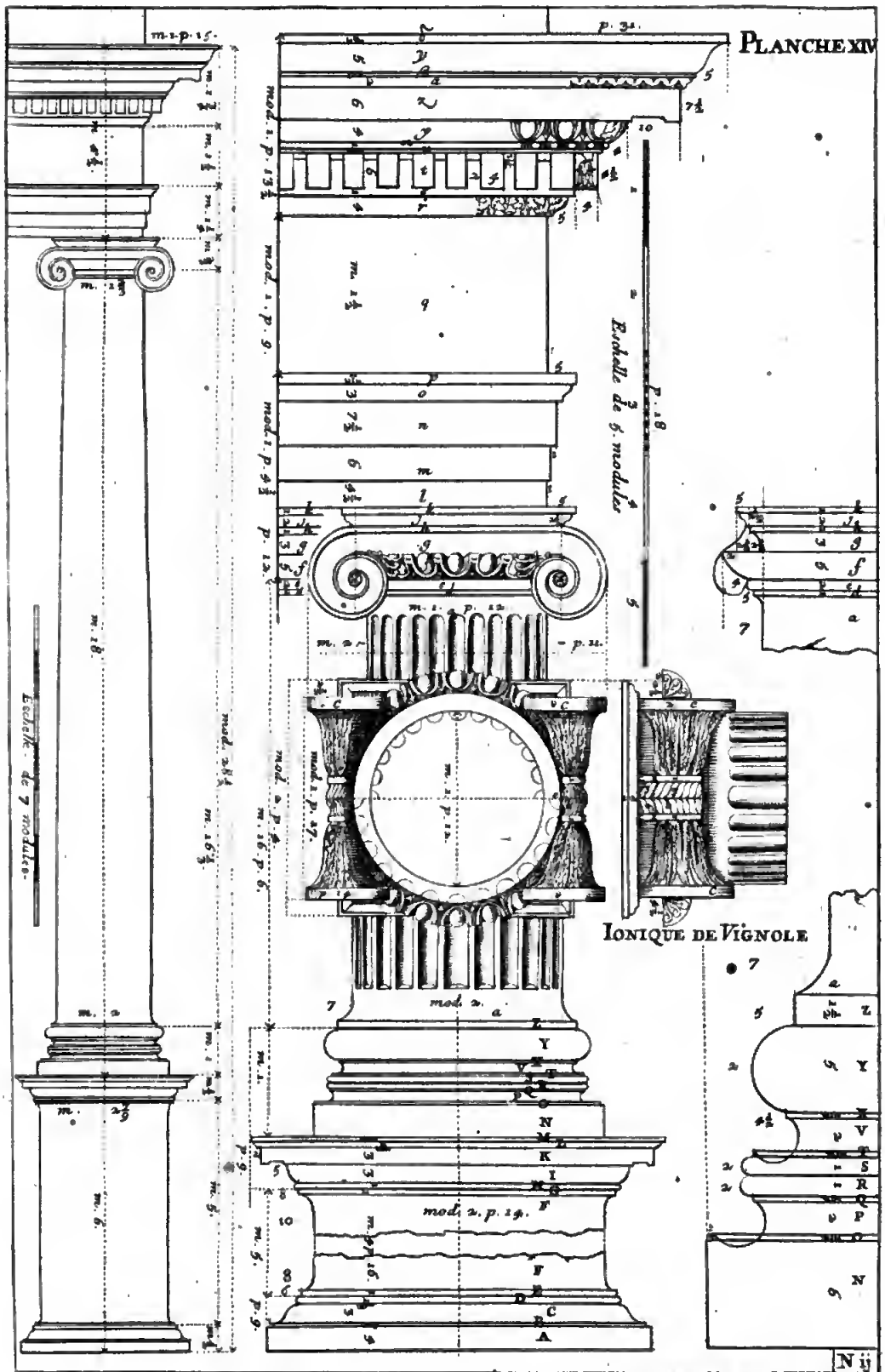
La hauteur de l'Architrave eſt de mod. $1\frac{1}{4}$ ou mod. 1. *p.* $4\frac{1}{2}$; ſes moulures ſont la premiere plattebande *l p.* $4\frac{1}{2}$, la ſeconde *mp.* 6, la troiſiéme ou plus haute *n p.* $7\frac{1}{2}$, le talon *o p.* 3., & la regle *p p.* $1\frac{1}{2}$. Toute la ſaillie eſt de *p.* 5. La premiere bande répond au vif du haut de la Colonne, la ſaillie

ſaillie de chacune des autres bandes eſt de *p.* 1.

La frize *q* a de hauteur mod. 1½ ou *p.* 27. Elle eſt à plomb & répond au vif du haut de la Colonne : l'on y entaille le plus ſouvent des ornemens de figures, de fleurs ou de fueillages.

La hauteur de la corniche eſt de mod. 1½ ou de mod. 1. *p.* 13½. Ses moulures ſont le talon *r p.* 4, la regle *ſ p.* 1., la bande des denticules *t p.* 6. le filet *u p.* ½., l'aſtragale *x p.* 1., l'ove *y p.* 4, la goutiere *z p.* 6, le talon *α p.* 2., le filet *β p.* ½., la doucine *γ p.* 5., & la regle *δ p.* 1½. Toute la ſaillie de la corniche eſt de *p.* 31. Celle de la regle *ſ* eſt de *p.* 5., ſur quoi il faut ajoûter *p.* 4. pour la ſaillie des denticules, & *p.* 4½ pour celle de l'ove, & *p.* 10. pour celle de la goutiere, & *p.* 2½ pour le filet *β*, afin qu'il y reſte *p.* 5. pour la ſaillie de la regle *δ*. Il faut foüiller des fueillages ſur tous les talons des cymaiſes, des œufs dans l'ove, & des grains d'olive ou de patenoſtres dans les aſtragales ; en telle ſorte toutefois que les olives répondent à plomb ſous les œufs, & les œufs ſous les denticules, auſſi bien que les tiges des fueillages de la cymaiſe *r*. La hauteur des denticules eſt de *p.* 6., comme nous l'avons dit, leur largeur *p.* 4., les intervalles *p.* 2., ſur le haut du vuide des intervalles il faut laiſſer en dedans une regle de *p.* 1½.

PLANCHE XIV



De la Bibliotheque Royale
NAPOLI

CHAPITRE IV.

L'Ordre Ionique de Palladio.

PALLADIO diviſe par tout le demi-diametre du bas de la Colonne, qui eſt nôtre module, en *p.* 30. & donne à ſa Colonne avec la baſe & le chapiteau mod. 18. pour ſa hauteur, dont les $\frac{7}{14}$, c'eſt à dire mod. *5. p.* 8. ſont pour piedeſtal, & le $\frac{1}{5}$, c'eſt à dire mod. 3. *p. 18.* pour l'entablement. Et de cette ſorte la hauteur de ſon Ordonnance eſt de mod. 26. *p. 26.* *Planche XV.*

La hauteur du piedeſtal de mod. *5. p.* 8. ſe diviſe en 15 *p.* dont 4 *p.* ſont pour la baſe, *9. p.* pour le tronc ou le Dé du piedeſtal & *2 p.* pour la corniche. Ainſi la baſe eſt de mod. 1. $\frac{1}{5}$ ou mod. 1. *p.* 12., le Dé de mod. $3\frac{1}{5}$ ou mod. 3. *p. 5.*, & la corniche de mod. $\frac{2}{10}$ ou *p.* 21. La hauteur de la Colonne de mod 18. ſe partage enſorte que la baſe ait mod. 1. le tronc mod. *16. p.* $11\frac{1}{5}$, & le chapiteau *p.* $18\frac{1}{5}$. Enfin la hauteur de l'entablement de mod. 3. *p.* 18. ſe diviſe en 12 *p.* dont les 4 ſont pour l'epiſtyle ou Architrave, *3* pour la frize & *5* pour la corniche *;* Ainſi l'Architrave a de hauteur mod. 1. $\frac{1}{5}$, ou mod 1. *p. 6.*, la frize mod. $\frac{3}{10}$ ou *p.* 27. & la corniche mod. $1\frac{1}{5}$ ou mod. 1 *p.* 15.

La diſtribution des moulures de chaque partie en particulier ſe fait en cette ſorte. Et premierement pour le piedeſtal dont la baſe a de hauteur mod 1. *p.* 12., c'eſt à dire *p.* 42., Ses moulures ſont diſtribuées en deux manieres par cet Architecte. Dans la premiere il y a le ſocle *A p.* 28., le Tore *B p.* 4, le filet *C p.* 1., la doucine *D p.* 5. la regle *E p.* 1., & le chanfrain ou demi-creux *F p.* 3. Toute la ſaillie eſt *p.* 15., dont il faut oſter *p.* $2\frac{1}{5}$, pour celle du filet *C*, & *p.* 9. pour la regle *E*. Dans l'autre maniere il y a le ſocle *α p.* 28, le filet *β p.* 1., la doucine *γ p.* 6, le Tore *δ p.* $2\frac{1}{5}$, la regle *ε p.* 1., & le chanfrain ou demi-creux *ζ p.* $3\frac{1}{5}$. La ſaillie eſt auſſi de *p.* 15. de chaque coſté, afin que toute la largeur du ſocle ſoit de mod. $3\frac{1}{5}$. Il faut en oſter *p.* 1. pour avoir la ſaillie du filet *β*, & *p.* 8. pour celle du Tore *δ*, & *p.* 9. pour celle de la regle *ε*.

La hauteur du Dé ou tronc du piedeſtal *F η*, eſt de mod. $3\frac{1}{5}$ ou mod. 3. *p. 5.*; ſa largeur mod. $2\frac{1}{5}$, c'eſt à dire mod. 2. *p.* $22\frac{1}{5}$.

La hauteur de la corniche du piedeſtal eſt de mod. $\frac{2}{10}$ ou de *p.* 21. Elle a, comme la baſe, deux manieres de diſtribution de moulures. Dans la premiere il y a le chanfrain ou demi-creux *G p.* $3\frac{1}{5}$, la regle *H p.* $1\frac{1}{5}$, la gueule droite ou doucine *I p.* 4., le filet *K p.* 1., la goutiere *L p.* 5., le talon *M* $3\frac{1}{5}$, & la regle *N p.* $2\frac{1}{5}$. La ſaillie de la corniche eſt égale à celle de la baſe, c'eſt à dire à *p.* 15., dont il faut oſter *p.* 4.

pour avoir celle de la goutiere *L*, & *p.* 5. pour celle du filet *K*, & enfin *p.* 12. pour avoir celle de la regle *H*. Dans l'autre maniere il y a premierement le cavet ou demi-creux θ *p.* 4, le filet ι *p.* 1., l'aſtragale κ *p.* 2, l'ove λ *p.* 5., la goutiere μ *p.* 6½, & la regle ν *p.* 2½. La ſaillie comme cy-deſſus de *p.* 15., de laquelle on oſte *p.* 1. pour la ſaillie de la goutiere μ, & *p.* 5. pour celle du haut de l'ove, & *p.* 9. pour celle de l'aſtragale, & enfin *p.* 10. pour celle de la regle ι.

La baſe de la Colonne à mod. 1. pour ſa hauteur, & dans cette methode elle eſt ou Attique ou Ionique. Les moulures de l'Attique ſont la plinthe *O* *p.* 10, le Tore de deſſous *P* *p.* 7½, l'orle *Q* *p.* 1½, la ſcotie *R* *p.* 4½, un autre orle *S* *p.* 1½, & le Tore de deſſus *T* *p.* 5½. Toute la ſaillie de la baſe eſt de chaque coſté *p.* 11¼, & ainſi la largeur du front de la plinthe ſera égale à celle du tronc du piedeſtal, c'eſt à dire à mod. 2½ ou mod. 2. *p.* 22½. Il faut oſter de la ſaillie de la plinthe *p.* 4. pour avoir celles du filet ou orle *Q* & du Tore ſuperieur *T*.

Les moulures de la baſe Ionique ſont la plinthe ξ *p.* 10, l'orle *o* *p* ½; la ſcotie inferieure π *p.* 3½, un autre orle ρ *p.* ½, l'aſtragale σ *p.* 1½, un autre aſtragale τ *p.* 1½, l'orle υ *p.* ½, la ſcotie de deſſus φ *p* 3½, l'orle χ *p.* ½, & le Tore ψ *p.* 8½. Sa ſaillie eſt de *p.* 11½, comme l'autre, dont il faut oſter *p.* 4 pour avoir la ſaillie du Tore & des aſtragales, & *p.* ½ pour celle de l'orle *o*.

La hauteur du fuſt de la Colonne eſt de mod. 16. *p.* 11½; ſes membres ſont, lorſqu'elle a une baſe Attique, l'aſtragale *V* *p.* 2½ & l'orle X avec ſon congé *p.* 1½, le tronc *Y* mod. 16. *p.* 3, l'orle de deſſus *a* avec ſon chanfrain *p.* 1½, & l'aſtragale *b* *p.* 3½. Le centre de l'aſtragale *V* & la ſaillie de l'orle *X* répondent à plomb ſur le centre du Tore ſuperieur *T*. Mais ſi la Colonne a une baſe Ionique les membres du fuſt ſont la regle ou l'anneau inferieur avec ſon chanfrain ω *p.* 3, le tronc *Y* mod. 16 *p.* 3½, l'orle ou anneau de deſſus *a* avec ſon congé *p.* 1½, & l'aſtragale *b* *p.* 3½. La ſaillie de l'orle inferieur ω ſe trouve en oſtant *p.* 8½ de celle de la baſe; celle de l'aſtragale & de l'orle ſuperieur dépend de la conſtruction du chapiteau. Au reſte la largeur ou groſſeur de la Colonne par le pied eſt de mod. 2, & par le haut de mod. 1. *p* 22. Enſorte que la diminution ſoit de part & d'autre de *p.* 4. La Colonne ſera diminuée & canellée comme cy-devant.

La hauteur du chapiteau eſt de *p.* 18½. Ses moulures ſont l'ove *c* *p.* 6½, la bande du couſſinet des volutes *d* *p* 5½, la bordure *e* *p.* 1½, le talon de l'abaque *f* *p.* 3½, & la regle de l'abaque *g* *p.* 1½. Toute la largeur de l'abaque eſt de mod. 2. *p* 3½, & ainſi la ſaillie eſt de chaque coſté de *p.* 5½. A quoy il faut ajoûter *p.* 3½ pour celle de l'ove, mais il faut oſter de la méme ſaillie de l'abaque *p.* 3½ pour avoir celle de la bordure *e*, de la regle ou anneau *a* & du centre de l'aſtragale *b* La bande du couſſinet des volutes *d* doit eſtre creuſée en dedans en for-

me de cavet ou demy ſcotie, & le bas de ſon enfoncement doit répondre au vif du haut de la Colonne. La perpendiculaire ou catete des volutes eſt éloignée du bout de l'abaque en dedans de *p.* $3\frac{1}{2}$, & ſa ſaillie eſt par ce moyen de *p* $2\frac{1}{2}$. Toute ſa longueur eſt de mod. 1. *p.* $1\frac{1}{2}$, d'où ayant oſté la hauteur de l'abaque *p.* 5, il teſteta *p.* $26\frac{1}{2}$ pour la hauteur des volutes. Le diametre de l'œil eſt de *p.* $3\frac{1}{2}$, & répond à la hauteur de l'aſtragale, ayant au deſſus de ſoy ſur la catete *p.* $13\frac{1}{2}$, & audeſſous *p.* 10. La largeur de la volute au droit de l'œil eſt de *p.* 23, celle de toute la face du devant des volutes & du chapiteau eſt de mod. 2. *p.* $2\frac{1}{2}$; & celle des coſtez mod. 2 *p.* $3\frac{1}{2}$. Dans cette face des coſtez la largeur de la ceinture Z qui eſt entre les deux baluſtres & dont le couſſinet eſt relié, eſt de *p.* 8, ſans les deux regles qui l'accompagnent & qui ſont chacune de *p.* 1., le bord des baluſtres en dehors a une bandelette de *p.* 4. avec un filet de *p.* $\frac{1}{2}$; & ainſi toute la longueur ou le travers de la volute repliée par les coſtez entre le bord & la ceinture eſt de part & d'autre de *p.* $18\frac{1}{2}$. La ceinture part du deſſous de l'abaque & s'arondit doucement juſque ſur le bord de l'ove qu'elle embraſſe, & tombe enſuite en tournant juſque ſur l'orle ſuperieur du fuſt de la Colonne, d'où elle remonte en dedans ſur l'aſtragale & vient mourir ſous le pied de l'ove; & toute ſa longueur priſe à plomb eſt par ce moyen de *p.* 18. Il faut foüiller des œufs dans l'ove, des fueilles & des fleurs dans la bande du couſſinet des volutes, des olives & des patenoſtres dans l'aſtragale ſi le chapiteau eſt de même matiere que la Colonne; des fueilletes dans les talons de l'abaque, des roſes dans les yeux des volutes; des écailles ſur la ceinture, & des longues tiges de branchages au long des baluſtres ou volutes repliées ſur les coſtez.

La hauteur de l'Architrave eſt de mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* 6; ſes moulures ſont la premiere plattebande *h p.* 6, l'aſtragale *j p.* $1\frac{1}{2}$, la plattebande du milieu k *p.* $7\frac{1}{2}$, un autre aſtragale *l p.* 2., la plattebande ſuperieure *m p.* 12, le talon *n p.* 5, & la regle *o p.* 2. La ſaillie de l'architrave eſt de *p.* $5\frac{1}{2}$: celle de chacun des aſtragales & des bandes qu'ils ſoûtiennent eſt de *p.* 1.; le talon eſt refendu de fueilles & de fleurs entremélées, & les aſtragales des grains ou d'olives ou de patenoſtres, ou même en Cordelieres.

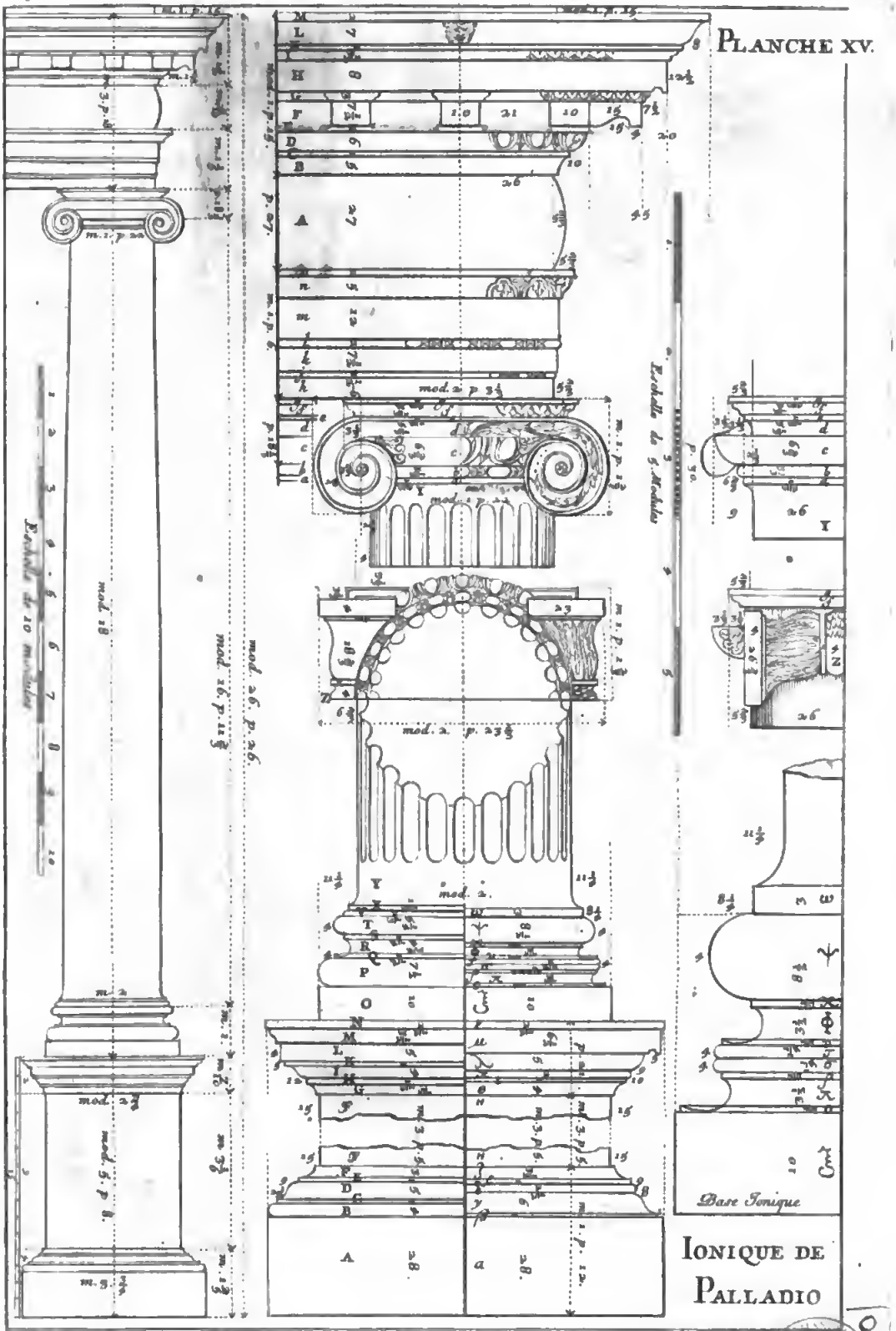
La hauteur de la frize *A* eſt de *p.* 27. Elle eſt toute nuë & ſans ornemens, & faite en rond de boſſe de la portée de *p.* $5\frac{1}{2}$.

La hauteur de la corniche eſt de mod. $1\frac{1}{2}$ ou de *p.* 45. Ses moulures ſont le demi-creux *B p.* 5., la regle *K p.* 1., l'ove *D p.* 6, la bande *E F p.* $8\frac{1}{2}$, (dans laquelle ſont les modillons *F* de *p.* $7\frac{1}{2}$; & audeſſous d'eux le filet *E p.* 1.,) la cymaiſe des modillons *G p.* 3, la goutiere *H p.* 8, le talon ou cymaiſe de la goutiere *I p* $3\frac{1}{2}$, le filet de la cymaiſe *K p.* 1., la doucine *l p.* 7., & enfin la regle *M p.* 2. La ſaillie de la corni-

LIVRE IV. CHAP. IV. *Ionique. Palladio*

che eſt égale à ſa hauteur, c'eſt à dire à mod. 1. *p.* 15, dont il faut oſter *p.* 8. pour avoir la ſaillie du filet de la cymaiſe de la goutiere *K*, & *p.* 11½ pour celle de la goutiere *H*, & *p.* 20 pour celle du front des modillons. La ſaillie du filet *E* ſous les mutules, c'eſt à dire celle de la bande *E F*, eſt de *p.* 10, la longueur ou portée de chaque modillon eſt de *p.* 15. la largeur de la face de chacun d'eux par devant *p.* 10, les entre-deux *p.* 21. Sous le ſoffite les quatre dernieres parties en dehors ſont plattes & en forme de bande, mais les autres ſe recourbent en dedans en forme de ſpirale: Il faut tailler des muffles de lion dans la doucine à plomb ſur les modillons qui répondent aux Colonnes, des œufs dans l'ove, & des fueilles & fleurs dans les talons des cymaiſes.

Planche XV.



Ionique de Palladio

De la Boissiere fecit
Napoli
Biblioteca Nazionale
Digitized by Google

CHAPITRE V.

L'Ordre Ionique de Scamozzi.

CET Architecte diviſe nôtre module en 30 parties ainſi que Palladio ; & donne à la hauteur de ſa Colonne avec la baſe & le chapiteau mod. $17\frac{1}{2}$, dont les $\frac{1}{7}$ ſont pour la hauteur du piedeſtal, c'eſt à dire mod. 5., & le $\frac{1}{7}$, c'eſt à dire mod. $3\frac{1}{2}$ ou mod. 3. *p.* 15. pour celle de l'entablement ; & de cette façon toute la hauteur de ſon Ordonnance eſt de mod. 26., ſi la frize y eſt toute nuë & ſans ornemens ; car ſi la nature du bâtiment demande que la façade ſoit ornée, & que l'on doive entailler des figures ou d'autres ornemens dans la frize, l'on ne ſe contente pas en ce cas du $\frac{1}{7}$ de la hauteur de la Colonne pour la donner à l'entablement, mais ſa hauteur eſt priſe (entre le $\frac{1}{6}$ & $\frac{1}{7}$; c'eſt à dire entre mod. 4. *p.* 11., & mod. $3\frac{1}{2}$,) de mod. 3. *p.* $26\frac{1}{2}$, & alors toute l'Ordonnance a pour ſa hauteur mod. 26. *p.* $11\frac{1}{2}$. *Planche XVI.*

Enſuite il partage les mod. 5. de la hauteur du piedeſtal en 20 parties, dont il donne 6 *p.* à la baſe, 11 *p.* au Dé ou Tronc & 3 parties à la corniche ; Ainſi la baſe du piedeſtal eſt haute de mod. $1\frac{1}{2}$; le cube ou Dé mod. $2\frac{1}{4}$, & la corniche mod. $\frac{3}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$. Ce qui doit eſtre univerſellement remarqué dans tous les Ordres de cet Architecte que la baſe de ſon piedeſtal ſoit de mod. $1\frac{1}{2}$, & double de la corniche qui eſt toûjours de mod. $\frac{3}{4}$. Deplus la hauteur de la baſe de ſa Colonne eſt de de mod. 1., celle du chapiteau de *p.* $18\frac{1}{4}$, & le reſte des mod. $17\frac{1}{2}$ de la hauteur de la Colonne avec la baſe & le chapiteau, c'eſt à dire mod. 15. *p.* $26\frac{1}{4}$, eſt pour celle du fuſt de la Colonne. Enfin il partage la hauteur de l'entablement, qui eſt de mod. $3\frac{1}{2}$ lorſque la frize n'a point d'ornemens, en quinze parties, dont les 5 ſont pour l'Architrave, 4 pour la frize, & 6 pour la corniche ; Ainſi l'Architrave a de hauteur mod. 1. *p.* 5., la frize *p* 28., & la corniche mod. 1. *p.* 12. Mais ſi la frize eſt taillée, & ſi par conſequent la hauteur de l'entablement eſt de mod. 3. *p.* $26\frac{1}{4}$. 1 alors l'Architrave aura bien la même hauteur de mod. 1. *p.* 5., & la corniche de mod. 1. *p.* 12., mais la frize ſera augmentée juſqu'à la hauteur de mod. 1. *p.* $9\frac{1}{2}$.

La hauteur de la baſe du piedeſtal eſt donc de mod. $1\frac{1}{2}$; ſes moulures ſont le Socle *A* mod. 1. le Tore *B p.* $3\frac{1}{4}$, le filet *C p.* $\frac{1}{4}$, la doucine *D p.* $5\frac{1}{2}$, l'aſtragale *E p.* $1\frac{1}{4}$, la regle *F p.* $\frac{1}{4}$, & le demi-creux *G p.* $2\frac{1}{4}$. Toute ſa ſaillie eſt de *p.* 13. dont on oſte *p.* $9\frac{1}{2}$ pour avoir celle de la regle *F* & du centre de l'aſtragale *E*, & *p.* 2. pour celle du filet *C*. La hauteur de l'aire ou Dé du piedeſtal *H* eſt de mod. $2\frac{1}{4}$, ſa largeur de mod. 2. *p.* $23\frac{1}{2}$. La corniche du piedeſtal a pour ſa hauteur mod. $\frac{3}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$. Ses moulures ſont le demi-creux *I p.* $4\frac{1}{4}$, le filet *K p.* $1\frac{1}{4}$, l'aſtragale *L*

LIVRE IV. CHAP. V. *Ionique. Scamozzi.*

p. $1\frac{1}{2}$, l'ove *M p.* 5., la goutiere *N p.* $4\frac{1}{2}$, le talon *O p.* $3\frac{1}{2}$, & la regle *P p.* $2\frac{1}{2}$. Toute la ſaillie eſt de *p.* $15\frac{1}{2}$, dont on oſte *p.* $3\frac{1}{2}$ pour avoir celle de la goutiere; celle du filet *K* & du centre de l'aſtragale *L* eſt de *p.* $3\frac{1}{2}$, & celle du haut de l'ove de *p.* $7\frac{1}{2}$, & partant il reſte *p.* $4\frac{1}{2}$ pour la longueur ou portée de la goutiere, dans le ſoffite de laquelle l'on foüille une ſcotie dont le contour ſe rencontre audedans avec celuy de l'ove.

Cet Architecte met une baſe Attique ſous ſa Colonne Ionique, dont la hauteur eſt de mod 1. Ses moulures ſont la plinthe *Q p* $10\frac{1}{2}$, le Tore inferieur *R p.* 8., l'anneau ou orle *S p.* $\frac{1}{2}$, la ſcotie *T p.* 4., un autre orle *V p.* $1\frac{1}{2}$, & le Tore ſuperieur *X p.* $5\frac{1}{2}$. La ſaillie de la baſe eſt de chaque coſté de *p.* $11\frac{1}{2}$, afin que la largeur de la face de la plinthe ſoit de mod. 2 *p.* $23\frac{1}{2}$, c'eſt à dire égale à celle du Dé du piedeſtal. Il faut oſter des *p.* $11\frac{1}{2}$ de la ſaillie d'un des coſtez de la baſe *p.* $4\frac{1}{2}$ pour avoir celle de l'orle *S*, & *p.* $6\frac{1}{2}$ pour celle de l'autre orle *V*, & *p.* 4. pour celle du Tore ſuperieur *X*.

Le fuſt de la Colonne Ionique a de hauteur mod. 15. *p.* $26\frac{1}{2}$; ſes parties ſont l'aſtragale inferieur *Y p.* $2\frac{1}{2}$, l'orle avec ſon cavet *Z p.* $1\frac{1}{2}$, le tronc de la Colonne Θ mod. 15. *p.* $17\frac{1}{2}$, l'orle ſuperieur avec ſon congé *a p.* $1\frac{1}{2}$, & l'aſtragale *b p.* $3\frac{1}{2}$. La ſaillie de l'orle inferieur eſt moindre que celle de la plinthe de la baſe de *p.* $7\frac{1}{2}$; & celle de l'aſtragale de deſſous de *p.* 6; la ſaillie de l'aſtragale ſuperieur eſt de *p.* 4., & celle de l'orle *p.* $2\frac{1}{2}$. La largeur de la Colonne par le pied eſt de mod. 2. & par le haut mod. $1\frac{1}{2}$, ou mod. 1. *p.* 20. Ainſi la diminution ſera de part & d'autre de *p.* 5 Le tronc ſera diminué & canellé en la maniere que nous avons expliquée cy-devant.

La hauteur du chapiteau Ionique eſt de *p.* $18\frac{1}{4}$ non compris la pente des volutes. Ses moulures ſont l'ove *c p.* $6\frac{1}{2}$, la bande du couſſinet des volutes *d p.* 5., la bordure *e p.* $1\frac{1}{2}$, le talon *f p.* $3\frac{1}{2}$, & la regle de l'abaque *g p.* $2\frac{1}{4}$. La ſaillie de l'abaque au milieu du contour de ſon arc eſt de *p.* $6\frac{1}{2}$, à quoy l'on ajoûte *p.* $1\frac{1}{2}$, pour avoir celle de l'ove qui eſt de *p.* $8\frac{1}{2}$, dont il faut oſter *p.* $3\frac{1}{2}$ pour celle de la bordure du couſſinet *e*, & *p.* 5 pour celle du creux au pied de la bande du couſſinet.

Au reſte cet Architecte fait ſon chapiteau Ionique d'une forme qui eſt fort differente de celle que Vitruve a enſeignée; car il enfonce premierement le milieu du front de ſon abaque en dedans en forme d'arc, & fait étendre ſes volutes ſur les quatre angles, & ſous les cornes de ſon abaque, qui rend par conſequent ſes faces du devant, du derriere & des coſtez de méme figure; de ſorte que ce chapiteau ſemble pluſtoſt eſtre une partie de l'ordre compoſé dont nous parlerons cy-aprés, que de l'Ionique. Quoy qu'il en ſoit, voicy la maniere de ſa conſtruction.

Il faut premierement faire le plan du chapiteau par un quarré $\alpha\beta\gamma\delta$, dont chaque coſté comme $\alpha\beta$ ou $\alpha\delta$ eſt de mod. $2\frac{1}{2}$ ou mod. 2. *p.* 20 dans lequel l'on tire des diagonales $\alpha\gamma$ & $\beta\delta$ qui ſont chacune de

mod. 3. *p.* 24., & d'autres diametres comme ε ζ qui coupent les coſtez du quarré en 2 également. Puis du point *o*, où les diagonales s'entre-coupent, comme centre & de l'intervalle *o o* de *p.* 25. ,il faut décrire un cercle qui marquera le plan du tronc de la Colonne par le haut; puis un autre cercle du méme centre & de l'intervalle *o* χ de mod. 1. , qui donnera le plan du méme tronc par le pied, & encore un autre de l'intervalle *o* τ de *p.* 27½ pour le plan de l'orle du congé ſuperieur; & un autre du demi-diametre *o υ* de *p* 29. pour l'aſtragale de deſſus; & enfin un autre de l'intervalle *o* θ de mod. 1. *p.* 3½ pour le plan de l'ove du chapiteau: car les differences des rayons de tous ces cercles ſont les mémes que celles des ſaillies de toutes les moulures qui leur répondent. Enſuite ſur chacun des angles du quarré il faut couper des portions des diagonales, comme β κ & δ λ de *p.* 4½; afin qu'entre ces points de diviſion la diagonale κ λ reſte de mod. 3½, & ayant tiré ſur ces mémes points κ & λ des lignes comme μ ν & ρ ψ perpendiculaires à la diagonale β δ, qui rencontrant de part & d'autre les coſtez du quarré, ayent *p.* 9. pour leur largeur, & leur ayant fait des lignes paralleles, comme *a b* & *c d* de *p.* 10., qui laiſſent entre elles les longueurs de la diagonale λ *g* & κ *h* de *p.* 23½; & tiré les lignes *a* μ & *b* ν, auſſi bien que *c* ρ & *d* ψ; Le plan des volutes comme *a* μ ν *b*, & *c* ρ ψ *d* ſe trouvera par ce moyen fait ſur ſes meſures regulieres, & les points ν & ξ, auſſi bien que μ & *f* marqueront les cornes de l'abaque, dont l'arc d'enfoncement au dedans μ π *f* ſe fera par une portion de cercle dont le demy-diametre ſera μ *f*, & le centre au ſommet du triangle équilateral fait ſur la méme baſe μ *f*; & cet arc de cercle coupera de part & d'autre les lignes ε π & ζ π de *p.* 8½, & la ligne π θ de *p.* 1½, pour la ſaillie ou portée de l'ove au dehors du contour de l'abaque, & la ligne π *f* ou ν ξ, ou π ρ qui marque le front ou la face des cornes de l'abaque, ſera de mod. 2. *p.* 8. Enfin au milieu du méme contour de l'abaque aux quatre façades du chapiteau il faut marquer le plan des fleurs φ φ, dont la largeur eſt *p.* 12., & leur hauteur s'étend depuis le haut de l'ove juſqu'au ſommet de l'abaque.

Le plan du chapiteau eſtant conſtruit de cette ſorte, il eſt aiſé d'en faire le profil, en élevant des perpendiculaires de tous les points du plan, qui ſe rencontrent avec les lignes du profil qui marquent les moulures qui leur répondent, & les coupent en des points qui donnent les extrémitez de ces parties, qu'il faudra par conſequent deſſiner chacune ſelon leur nature; & de cette ſorte le renfoncement de l'arc de l'abaque paroiſtra agreablement, auſſi bien que la diſpoſition des volutes qui ſortant du haut de l'ove entre les fueillages des fleurs qui répondent au milieu du renfoncement de l'abaque, s'élevent agreablement de part & d'autre juſque ſous la regle du méme abaque, d'où elles deſcendent pour former allentour de l'œil le contour par une des manieres que nous avons enſeignée cy-devant.

L'entablement, ainſi que nous avons dit cy-devant, lorſque la frize

LIVRE IV. CHAP V. *Ioni ique. Scamozzi.*

n'a point d'ornemens, eſt $\frac{1}{7}$ de la Colonne, c'eſt à dire de mod. $3\frac{1}{7}$ ou mod. 3. *p.* 15. ; Qui doit eſtre diviſé en 15, afin que l'Atchitrave ait 5*p.* la ftize 4. *p.* & la corniche 6 *p.* Ce qui teduit aux patties de noſtre module, fait mod. 1. *p.* 5. pour l'atchittave, *p.* 28. pout la frize, & mod. 1. *p.* 12.. pour la corniche.

Mais ſi la ftize doit étre chatgée d'ornemens, alors l'entablemenr, êtant pris entre $\frac{1}{4}$ & $\frac{1}{5}$ de la Colonne, de mod. 3. *p.* $26\frac{1}{7}$, il faut le pattager en $16\frac{1}{7}$, & en donnet 5 à l'Architrave, $5\frac{1}{7}$ à la frize, & 6 à la corniche; & ceci teduit aux patties de nôtte module, fait mod. 1. *p.* 5. pout l'Architrave, mod. 1. *p.* $9\frac{1}{7}$ pout la frize & mod 1. *p.* 12. pour la corniche.

La hauteur de l'Architrave eſt de mod. 1. *p.* 5. Ses moulutes ſont la plattebande de deſſous *h p.* 7., celle du milieu *j p.* $8\frac{1}{4}$, & celle de deſſus *k p.* 10., l'aſtragale *l p.* $1\frac{1}{4}$, le talon *m p.* $4\frac{1}{7}$, & la regle *n p.* 3. Toute la ſaillie eſt de *p.* $6\frac{1}{7}$, celle de chacune des bandes eſt de *p.* 1., & de l'aſtragale *p.* 2.

La hauteur de la frize ſi elle eſt denuée d'otnemens eſt de *p.* 28., ou de mod. 1. *p.* $9\frac{1}{7}$, ſi elle eſt taillée; ſes membtes ſont l'aire ou plattebande *o p.* $26\frac{1}{7}$ dans la ptemiere frize, ou de mod. 1. *p.* $8\frac{1}{7}$ dans la ſeconde, & la regle *p* avec ſon cavet *p.* $1\frac{1}{7}$. La ſaillie de la regle eſt *p.* 2. La plattebande auſſi bien que celle de deſſous de l'Architrave répond au vif du haut de la Colonne.

La hauteur de la corniche eſt de mod. 1. *p.* 12. Ses moulures ſont le talon *q p.* 4, le filet *r p.* 1., la goutiere *ſ p.* $4\frac{1}{7}$, le filet *t p.* 1., l'ove *u p.* 4., la bande des modillons *x p.* 7.; la cymaiſe des modillons *y p.* $2\frac{1}{7}$, une autre couronne ou goutiere *z p.* 6., la cymaiſe de la couronne ou le talon *α p.* 3., le filet *β p.* 1., la gueule droite *γ p.* 6., & enfin la regle *δ p.* 2. Toute la ſaillie de la cotniche eſt de mod. 1. *p.* $16\frac{1}{7}$, dont on oſte *p.* $5\frac{1}{7}$ pout avoir celle du filet *β*, & *p.* 9. pout celle de la couronne *z*. De plus ſi à la ſaillie de la regle de la frize *p* qui eſt de *p.* 2., l'on ajoûte *p.* 4., l'on aura celle du filet *r*, & ajoûtant à celle-ci *p.* $4\frac{1}{7}$, ce ſera celle de la goutiere *ſ*, & à celle-ci *p.* $5\frac{1}{7}$ pour celle de la bande des modillons, qui ſera en tout de *p.* 15. $\frac{1}{7}$. Enfin ſi des *p.* 22. qui reſtent entte la bande des modillons & la ſaillie de la goutiere *z*, l'on prent *p.* 19., elles donneront la longueur ou pottée du modillon par le coſté, les autres *p.* 3. font la ſaillie de la cymaiſe des modillons *y*. La longueur du modillon eſt donc de *p.* 19., dont les *p* 4. de dehors ſous le ſoffite demeurent plattes en fotme de bande, les autres ſont agreablement contournées en dedans en fotme de ligne ſpitale. La largeut du modillon eſt *p.* $11\frac{1}{7}$, ſa hauteut *p.* 7. ainſi qu'il a eſté dit, les eſpaces entre-deux *p.* $23\frac{1}{7}$. Il faut tailler des œufs dans l ove & des fueilles d'eau dans les cymaiſes.

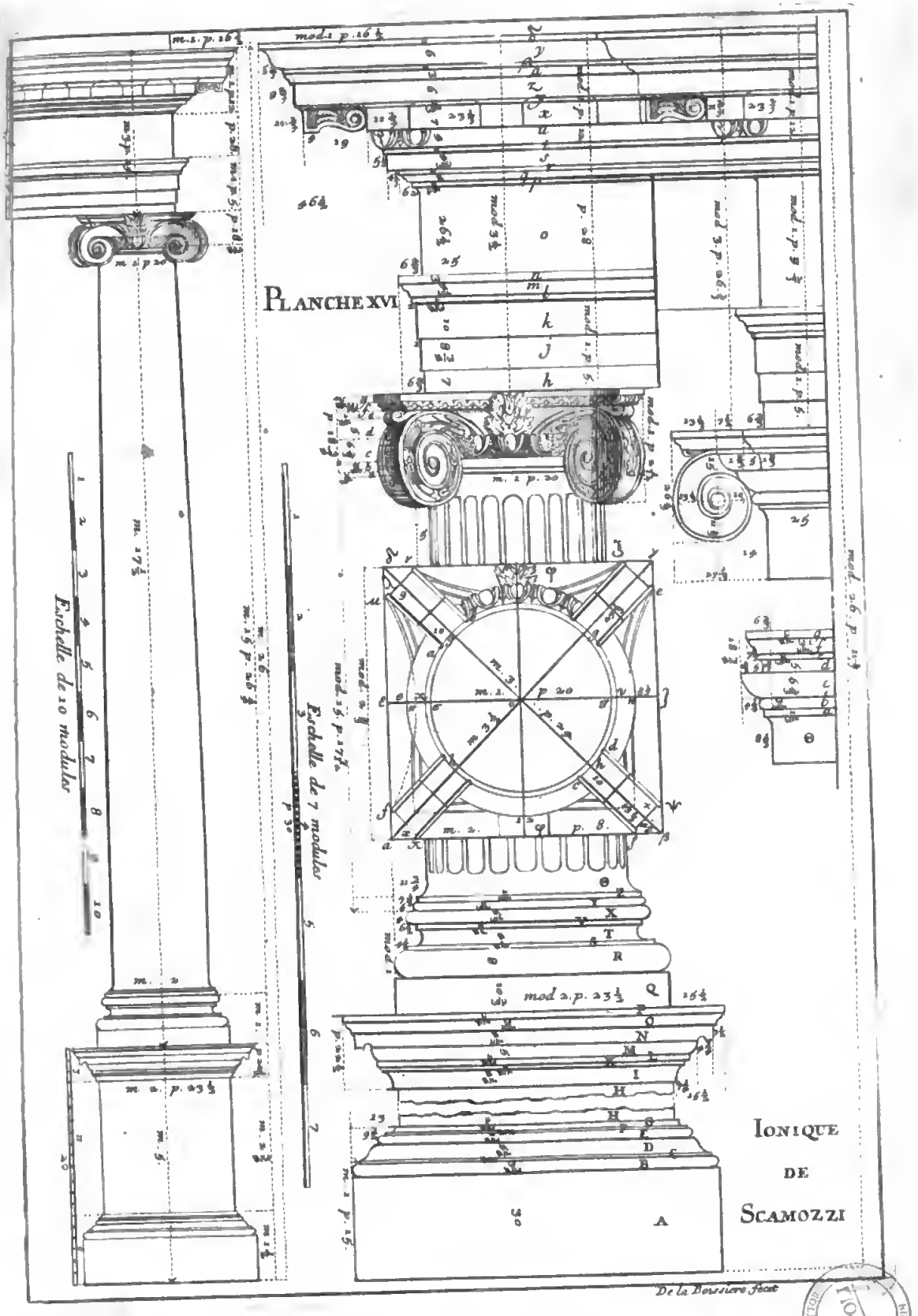


PLANCHE XVI
Echelle de 10 modules
Echelle de 7 modules
IONIQUE
DE
SCAMOZZI
De la Boissiere fecit

LIVRE V.

CHAPITRE PREMIER.

L'ORDRE CORINTHIEN.

Planche XVII.

A diſpoſition des parties de l'Ordre Corinthien n'eſt pas éloignée de celle de l'Ionique, ſi l'on en veut croire Vitruve, Puiſque ſuivant ce qu'il enſeigne, c'eſt en l'un & en l'autre la même hauteur de Colonnes, le même ordre, le même nombre & le même arangement des canellures, les mêmes moulures de la corniche a la reſerve de quelques-unes qui luy viennent de l'Ordre Dorique, & la même diviſion des parties de l'Architrave; de ſorte que ſuivant la doctrine de cet Auteur, il n'y a quaſi point de difference entre ces Ordres que par celle de leurs chapiteaux.

Et comme nous avons dit quelque choſe cy-devant de l'origine des volutes qui ſont le principal ornement de l'Ordre Ionique, il eſt bon par la même raiſon d'expliquer en paſſant ce qui peut avoir fait venir aux anciens Architectes l'idée du chapiteau Corinthien, dont Vitruve rapporte l'hiſtoire en cette ſorte. Une fille de Corinthe eſtant morte, ſa nourrice aſſembla dans un panniet les poupées & les autres joüets dont ſa fille s'eſtoit divertie, lequel elle couvrit d'une tuille & l'aſſit à la reſte de la ſepulture ſur une racine d'acanthe, dont les fueilles au printemps s'épandirent allentour du panier, & ſes tiges ſe recourberent audeſſous du bord de la tuille; Et cette figure ayant eſté veuë de hazard par un certain Callimachus Sculpteur & Architecte, elle luy donna la penſée du chapiteau Corinthien, dont il determina les meſures ſur le modele de ce paniet envelopé de fueillages, qu'il couvrit

LIVRE V. CHAP. I. *Corinthien.*

d'un abaque en forme de tuille ſous qui il fit tourner des volutes & des helices ou vrilles à l'imitation de la courbure des tiges de l'acanthe.

La largeur du Tronc ou Aire du piedeſtal Corinthien eſt la même que celle de l'Ionique, ou comme on dit, ſupertripartiente huitiémes de celle du pied de la Colonne eſtant égale à celle de la plinthe de la baſe, dont la ſaillie, comme dit Vitruve, eſt de chaque coſté $\frac{1}{7}$ & $\frac{1}{28}$ du diametre de la Colonne, c'eſt à dire mod. $\frac{1}{4}$; En un mot cette largeur du tronc du piedeſtal eſt de mod. $2\frac{1}{2}$; mais ſa hauteur eſt, comme on dit, ſuperbiparrienre tierces de la largeur, c'eſt à dire que ſi l'on diviſe cette largeur de mod. $2\frac{1}{2}$ en 3, il en faudra donner 5 à la hauteur, qui ſera par ce moyen de mod. $4\frac{7}{12}$. Laquelle eſtant diviſée en *p.* 7. l'on fera la baſe du piedeſtal de la hauteur d'une de ces parties, & la corniche d'une autre, qui auront par conſequent chacune mod. $\frac{11}{24}$ de hauteur: & l'une & l'autre eſtant ajoûtée à la hauteur du Tronc, elles feront celle de tout le piedeſtal de mod. $5\frac{11}{12}$, qui par conſequent avec ſa baſe & ſa corniche contiendra ſa largeur deux fois & $\frac{1}{7}$.

La baſe du piedeſtal Corinthien a les mémes moulures & les mémes proportions que l'Ionique; Sa hauteur $a\,g$ de mod. $\frac{11}{24}$ ſe partage en 5 dont il en faut 2 $a\,b$ pour la plinthe A, une $b\,c$ pour le Tore B; le reſte $c\,g$ ſe partage en 6., dont l'on en donne 1 $c\,d$ à la regle C, 2 $d\,e$ à la gueule renverſée D, 2 $e\,f$ à l'aſtragale E, & la derniere $f\,g$ au filet F avec le chanfrain. La ſaillie eſt la méme qu'en l'Ionique, c'eſt à dire égale à ſa hauteur moins la moitié de celle de la plinthe.

Les moulures de la corniche du piedeſtal ſont la regle H avec le congé, l'aſtragale I, la frize K, la regle L, la gouriere M, le talon N & le filet O. Leurs meſures ſe trouvent en cette maniere. La hauteur $h\,p$ qui eſt, comme nous l'avons dit, de mod. $\frac{11}{24}$ ou $\frac{1}{2}$ de celle du tronc G, ſe partage en 10; dont les 3 de deſſous $h\,l$ ſe diviſent une autrefois en huict, & l'une $h\,j$ eſt pour la regle H, 2 $j\,k$ pour l'aſtragale I, & 5 $k\,l$ pour la frize K; Des autres 7 $l\,p$, l'une $l\,m$ eſt pour la regle L, les 3 ſuivantes $m\,n$ pour la goutiere M, les 2 $n\,o$ pour le talon N, & la derniere $o\,p$ pour le filet O. Leur ſaillie eſt égale à leur hauteur.

La hauteur de la Colonne avec la baſe & le chapiteau eſt de mod. $19\frac{1}{2}$, dont il en faut mod. 1. pour la baſe, mod 16. pour le fuſt comme à l'Ionique, & mod. $2\frac{1}{2}$ pour le chapiteau.

Il ne faut que mettre un Tore ſous la ſcotie inferieure de la baſe Ionique, pour avoir la baſe Corinthienne, dont la hauteur $\alpha\,\mu$ eſt de mod. 1; Ses parties ſont la plinthe P, le Tore Q, le filet R, la ſcotie de deſſous S, le filet T, l'aſtragale inferieur V, le ſuperieur X, le filet Y, la ſcotie de deſſus Z, le filet Θ & le Tore de deſſus Δ. Leurs meſures ſont telles: la hauteur de la baſe $\alpha\,\mu$ ſe partage en

quatre ; & une partie de deſſous α β eſt pour la plinthe *P*, les trois autres β μ ſe diviſent encore en deux manieres, & premierement en 5 afin que la plus haute λ μ ſoit pour le Tore de deſſus Δ, puis en 4. pour donner la plus baſſe β γ au Tore de deſſous *Q*, qui par ce moyen ſurpaſſera le Tore ſuperieur de $\frac{1}{4}$ de la hauteur du méme tore ſuperieur. Le reſte γ λ ſe diviſe en 2 également en ν, & chaque moitié γ ν, λ ν eſt diviſée encore en 6, dont l'une ζ ν eſt pour l'aſtragale inferieur *V*, une autre ν θ pour l'aſtragale ſuperieur *X* ; une $\frac{1}{2}$ ι ζ au filet *T*, une autre $\frac{1}{2}$ θ ι à l'autre filet *Y* ; quatre parties ι δ à la ſcotie de deſſous *S*, quatre autres ι κ à celle de deſſus *Z*, & enfin une $\frac{1}{2}$ δ γ au filet *R*, & une autre $\frac{1}{2}$ κ λ au filet Θ. La ſaillie de la plinthe *P* eſt de mod. $\frac{1}{2}$; celle du Tore inferieur *Q* luy eſt égale, dont le centre determine le filet inferieur *R* ; celle du Tore ſuperieur Δ auſſi bien que celle des aſtragales *V* & *X*, eſt moindre que celle du Tore de deſſous *Q* de toute ſa hauteur. Le fonds du creux de la ſcotie de deſſous *S*, & la ſaillie du dernier filet Θ, ſont determinez par une ligne qui tombe à plomb du centre du Tore ſuperieur Δ. Le fonds de la ſcotie de deſſus eſt determiné par une autre ligne qui vient auſſi à plomb de l'extrémité de l'orle ou anneau du chanfrain r, qui fait partie du fuſt de la Colonne dont nous allons parler. Les deux filets du milieu *T* & *Y* ſe rapportent aux centres des aſtragales qu'ils embraſſent.

Le fuſt de la Colonne Corinthienne avec ſes anneaux & ſes aſtragales eſt le méme que celuy de l'Ionique dont nous avons donné les meſures cy devant.

La hauteur du chapiteau Corinthien *a b*, n'eſt pas la méme chez les Auteurs ; car Virruve luy donne ſeulement mod. 2., qu'il diviſe en *p.* 7. diſtribuées enſorte que celle de deſſus *c b* ſoit pour l'abaque *F*, les 6 de deſſous *b c* pour le rambour *A* avec ſes fueilles. Mais comme ce deſſein de chapiteau paroiſt trop bas & écrazé, & qu'il ne ſe trouve que quelque morceau de chapiteau Corinthien dans les bâtimens antiques, qui ſoit conſtruit ſuivant ces meſures ; les Architectes ont trouvé plus à propos de donner toute la hauteur de mod. 2. a celle du vaze ou tambour *G* avec ſes fueilles, & luy ajoûtet au deſſus $\frac{1}{2}$ *b e*, c'eſt à dire mod. $\frac{1}{2}$ pour celle de l'abaque *H* ; laquelle ils diviſent derechef en 3 *p.*, dont les *p.* 2 de deſſous *b f* ſont la plinthe de l'abaque *C*, & celle de deſſus *f e* fait la cymaiſe *E* avec ſon filet *D*, enſorte que le filet ſoit $\frac{1}{2}$ de la hauteur du Talon.

Sous l'abaque eſt cette partie du chapiteau que l'on appelle le panier, le vaze, la campane ou le tambour qui fait aſſez voir que le modele du chapiteau Corinthien a eſté pris ſur celuy d'un panier revétu de fueillages d'acanthe & couvert d'une tuille, & que l'abaque qui a quatre cornes qui s'avancent en dehors repreſente la tuille, & le reſte du chapiteau eſt fait ſous la forme du panier ; dont la hauteur *a b*,

LIVRE V. CHAP. I. *Corinthien.*

auſſi bien que la largeur ou diametre par le haut *i k* eſt de mod. 2, & la largeur par le bas ou diametre inferieur *l m* eſt égale à celle du haut de la Colonne ſous le congé, dont la diminution eſt de $\frac{1}{7}$ du diametre inferieur de la Colonne, comme nous avons dit en l'Ordre Ionique; c'eſt à dire que ce diametre inferieur du vaze *l m* eſt de mod. $1\frac{1}{7}$, & entre ces deux largeurs le vaze ſe contourne agreablement juſques ſous l'orle *B*, qui eſt comme une bandelette auſſi haute que l'aſtragale ſuperieur du fuſt de la Colonne, & qui en forme de lévre de vaſe ſe courbe doucement en dehors.

La hauteur du rambour ſe diviſe en trois parties aux points *o* & *q*, dont le point *o* donne la hauteur des fueillages moyens *I I*, & le point *q* celle des grands *K K*; car ce vaze eſt reveſtu de deux rangs de fueilles qui en ont chacun 8, diſpoſez enſorte que les 8 tiges des grandes fueilles répondent au deſſous des cornes & au milieu du renfoncement de l'abaque, & les 8 tiges des moyennes ſoient miſes entre les tiges des plus grandes. Les unes & les autres fueilles ſe renverſent en dehors & retombent en bas de la hauteur *o n* & *q p* qui eſt égale au quart de celle des fueillages moyens *a o* ou *o q*. Au reſte il faut mettre des volutes O O ſous les cornes de l'abaque, dont la hauteur eſt *b r*, qui eſt égale à la moitié de *b p*, c'eſt à dire à mod. $\frac{1}{2}$, & des vrilles ou des helices *P P* dans le milieu du renfoncement du méme abaque; & les unes & les autres, c'eſt à dire les volutes & les helices ſortent du dedans des fleurs *L L*, qui ſemblent naître des tigettes plantées dans les entre-deux des grandes fueilles; les petites fueilles *M M* & *N N* viennent auſſi des mémes fleurs, & s'étendent au long des coſtes des volutes & des helices, comme les fueilles *M M* juſques ſous les volutes & vers les cornes de l'abaque, & *N N* ſous les helices & vers le milieu de ſon enfoncement. Il faut deplus entailler une fleur *Q* dans le milieu de ce renfoncement qui tienne toute la hauteur de l'abaque, & qui ſemble partir de la tige qui paſſe ſous les helices.

Pour trouver la largeur de l'abaque, & le centre de l'arc qui fait ſon renfoncement, il en faut faire le plan en cette ſorte : Les diagonales *a d* & *b c* du Quarré *a b d c* ſoient chacune double de la groſſeur de la Colonne par le bas, c'eſt à dire de mod 4, & le coſté *a b* eſtant partagé en 9, il faut du point *f*, qui le diviſe par la moitié, mener une ligne *g h* perpendiculaire & égale à la méme *a b*, enſorte que ſa longueur en dedans du chapiteau comme *f g* ſoit d'une de ces parties, & les huit autres comme *f h* en dehors; & du bout exterieur de cette ligne *h* comme centre, & d'un demy-diametre égal à la ligne *a b* ou *h g*, il faut décrire l'arc de cercle *f g t* qui paſſera par le point *g*, & coupera le coſté *a b* aux deux points *f* & *t* qui determineront les cornes de l'abaque, ſa largeur *f t*, & le contour de ſon renfoncement *f g t*, auſſi bien que la fleur *Q* que nous avons dit devoir eſtre

aſſiſe ſur les petits fueillages du chapiteau, & qui répondra au méme point milieu g,

Corinthien.

La diſpoſition des parties de l'entablement n'eſt pas fort differente de celle de l'Ionique, & ſa haureur dépend de la proportion que les moulures peuvent avoir l'une avec l'autre. La hauteur de l'Architrave eſt de mod. 1., qui ſe diviſe en 7, dont la portion de deſſus fait la cymaiſe *F* & la regle *G*, enſorte que la haureur du Talon *F* ſoit double de celle de la regle *G*; le reſte ſe partage en 12 & les 3 de deſſous ſont pour la premiere plattebande *A* avec ſa regle *B*; les 4 ſuivantes pour la ſeconde plattebande *C* auec ſon aſtragale *D*, & les 5 de deſſus pour la troiſiéme plattebande *E*. La haureur de la regle *B* eſt $\frac{1}{12}$ de celle de la bande de deſſous *A*, & celle de l'aſtragale *D* $\frac{1}{12}$ de celle de la bande du milieu *C*. Il faut railler des olives & des patenoſtres enfilées dans l'aſtragale & une cordeliere dans la regle.

La hauteur de la frize excede celle de l'Archirrave de $\frac{1}{4}$ de la hauteur de celuy-ci; elle eſt droite & à plomb du vif du haut de la Colonne, & chargée pour le plus ſouvent d'ornemens de fleurs, fueillages, ou figures.

Les meinbres de la corniche Corinthienne ſont preſque auſſi les mémes que ceux de l'Ionique; car elle a le Talon *I* avec ſa regle *K* tous deux de la hauteur de $\frac{1}{7}$ de celle de la frize, qui ſe diſtribuë en ſorte que le Talon ſoit double de la regle; Puis la bande des denticules *L* égale à la hauteur de la plattebande du milieu de l'Architrave *C*, & leur cymaiſe *M* avec ſa regle *N* tous deux de la hauteur de $\frac{1}{7}$ de celle de la bande des denticules, & diſpoſez enſorte que le Talon ſoit double de la regle; Puis l'ove *O* égal à la premiere plattebande de l'Architrave *A*; & la goutiere *P* avec ſa regle *Q* tous deux égaux à la hauteur de la bande du milieu du méme Archirrave *C*, & diſpoſez enſorte que la regle ſoit $\frac{1}{7}$ de la ſuſdite hauteur; & enfin la doucine *R* auſſi haute que la méme bande *C*; ſur qui l'on mer une regle *S*, dont la haureur eſt $\frac{1}{7}$ de celle de la doucine. L'on entaille des œufs dans l'ove, qui ſont quelquefois tous entiers, & quelquefois coupez par le bout, dont les coques & les membranes ſont ouvertes & étenduës de parr & d'autre, avec des dards à poinre d'hameçon, reliez avec des courroyes aux coques dans les intervalles. Le contour & la ſaillie des moulures eſt la méme que celle de l'Ionique.

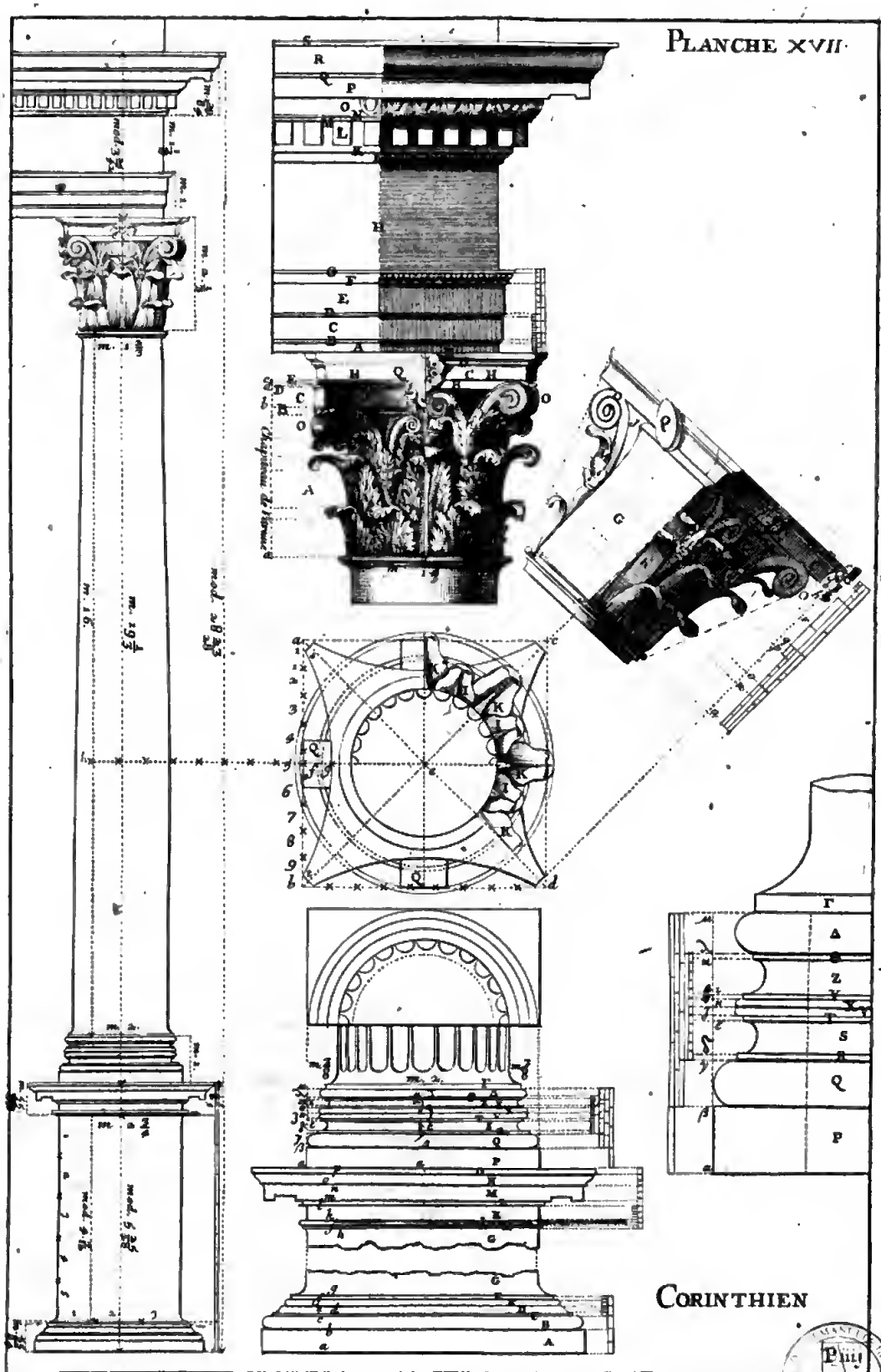
Au reſte par le calcul des meſures de chaque partie de l'entablement & ſelon la proportion que les moulures ont entr'elles, il paroiſt que l'Archirrave eſtant de mod. 1. La frize ſera de mod. $1\frac{1}{4}$, & la Corniche de mod. $1\frac{7}{12}$; & partant la hauteur de l'entablement ſera de mod. $3\frac{11}{12}$; & comme celle de tout le piedeſtal eſt de mod. $5\frac{11}{12}$; & celle de la Colonne avec la baſe & le chapiteau de mod. $19\frac{1}{2}$. Toutes ces quan-

LIVRE V. CHAP. I. *Corinthien.*

titez ajoûtées font pour la hauteur de l'ordonnance mod. $28\frac{11}{12}$, c'eſt à dire un peu plus de mod. $28\frac{1}{2}$.

Voilà donc la maniere de décrire l'ordre Corinthien, ſelon Vitruve, qui a ſemblé trop ſimple & trop nuë aux Architectes modernes, leſque's en ont donné des deſſeins plus recherchez, partie de leur invention partie de ce qu'ils en ont trouvé dans les ruïnes antiques; que nous allons rapporter ſelon l'ordre que nous avons tenu juſqu'ici.

PLANCHE XVII.



CORINTHIEN

De la Boissiere fecit

CHAPITRE II.

L'Ordre Corinthien de Vignole.

Planche XVIII.

LE module eſt icy diviſé en 18 parties, dont Vignole ſe ſert pour la meſure des moulures les plus delicates. Il donne à la hauteur de ſa Colonne avec ſa baſe & ſon chapiteau mod. 20., dont la baſe prent mod. 1., le fuſt mod. 16. *p.* 12., & le chapiteau mod. 2. *p.* 6., à celle du piedeſtal avec ſa baſe & ſa corniche mod. 7., & à celle de l'enrablemenr mod. 5. Deſorte que toute la hauteur de l'ordonnance ſans le Fronton eſt par ce moyen de mod. 32.

Surquoy il faur remarquer que bien que nous ayons dit cy-devant que Vignole donnoit ordmairemenr le quart de la hauteur de ſa Colonne à l'entablement, & le tiers au piedeſtal; & qu'en cet ordre la hauteur de l'entablement de mod. 5. réponde juſtemenr à la méme proporrion; il ne la ſuit pourtant pas preciſément en celle du piedeſtal à qui il donne mod. 7., quoy qu'à la raiſon du $\frac{1}{3}$ de la Colonne il ne dût avoir que mod. 6. *p.* 12. Ce que cet Architecte n'a point fait ſans jugemenr, & la raiſon qu'il en apporte eſt premierement, que la delicateſſe des parries eſt plus particulieremenr recherchée dans l'Ordre Corinthien que dans les autres; Et en ſecond lieu que ſuivant ſes meſures, ſi l'on ôte les hauteurs de la baſe & de la corniche de toute celle du piedeſtal, celle du tronc demeurera double de ſa largeur, qui fait une proportion fort agreable; la hauteur du Tronc reſtant de mod. 5. *p.* 10., & ſa largeur de mod. 2. *p.* 14.

Certe hauteur du piedeſtal de mod. 7. eſt diſtribuée de telle ſorte que mod. $\frac{1}{3}$ ou *p.* 12. ſoient pour la baſe, & *p.* 14. pour la corniche; & par ce moyen il reſte, comme nous venons de dire, mod. 5. *p.* 10. pour la hauteur du Tronc ou du Dé du piedeſtal, dont la largeur eſt la même que celle de la plinthe de la baſe de la Colonne qui eſt de mod. 2. *p.* 14.

La hauteur de la baſe du piedeſtal eſt de *p.* 12., ſes parties ſont la plinthe *A p.* 4., le Tore *B p.* 3., la regle *C p.* 1., la doucine ou gueule droite *D p.* 3., & enfin le baſton ou aſtragale *E p.* 1. Toute la ſaillie eſt de *p.* 8.

La hauteur du Tronc du piedeſtal eſt de mod. 5. *p.* 10.; ſes moulures ſont la regle de deſſous *F* avec ſon congé *p.* 1., le Dé ou Cube du piedeſtal *G* mod. 5. *p.* 8., & la regle de deſſus *H* avec ſon eſcape ou congé *p.* 1. Sa largeur eſt, comme nous avons dit, de mod. 2. *p.* 14.

La hauteur de la corniche du piedeſtal eſt de *p.* 14.; Ses moulures ſont l'aſtragale *I p.* 1., le gorgerin ou la frize *K p.* 5., le filet *L p.* 1., un autre filet *M p.* 1., l'ove *N p.* 1., la goutiere *O p.* 3., le Talon *P*

LIVRE V. CHAP. II. *Corinthien. Vignole.*

p. $1\frac{1}{2}$ & le filet *Q p.* $\frac{1}{2}$. Toute la ſaillie eſt de *p.* 8.

La haureur de la Colonne avec ſa baſe & ſon chapiteau eſt de mod. 20.

La baſe de la Colonne à mod. 1. pour ſa hauteur; Ses moulures ſont la plinthe α *p.* 6., le Tore inferieur β *p.* 4., le filet γ *p.* $\frac{1}{4}$, la ſcotie de deſſous δ *p.* $1\frac{1}{2}$, le filet ε *p.* $\frac{1}{4}$, l'aſtragale inferieur ζ *p.* $\frac{1}{2}$, l'aſtragale ſuperieur η *p.* $\frac{1}{2}$, le filet θ *p.* $\frac{1}{4}$, la ſcorie deſſus ι *p.* $1\frac{1}{2}$, le filet κ *p.* $\frac{1}{4}$, & enfin le Tore ſuperieur λ *p.* 3. La ſaillie de la baſe eſt de *p.* 7.; Et par ce moyen la largeur de la plinthe ſera de mod. 2. *p.* 14. & égale à celle du Dé du piedeſtal, comme nous avons dit cy-devant.

La hauteur du fuſt eſt de mod. $16\frac{1}{2}$ ou mod. 16. *p.* 12. Ses parties ſont l'orle d'enbas μ avec ſon chanfrain *p.* $1\frac{1}{2}$, le tronc *a b* mod. 16. *p.* $7\frac{1}{2}$, l'orle d'enhaut ν avec ſon chanfrain ou congé *p.* 1., & l'aſtragale ξ *p.* 2. La largeur de la Colonne par le bas *c d* eſt de mod. 2., & par le haut *e f* de mod. 1. *p.* 12, ainſi la diminution eſt de chaque coſté de *p.* 3. c'eſt à dire de mod. $\frac{1}{8}$. La ſaillie de l'aſtragale eſt auſſi de *p.* 3., afin qu'il réponde au vif de la Colonne par le bas.

La hauteur du chapiteau Corinthien eſt de mod. 2. *p.* 6. Ses membres ſont le vaze, panier, campane ou tambour mod. 2. & l'abaque *p.* 6. Les parries du tambour ou panier ſont les fueilles baſſes *A A p.* 9., leur reply ou courbure *B B p.* 3., les fueilles hautes *C C p.* 9., leur reply ou courbure *D D p.* 3., les fueillettes moyennes *E E p.* 4. provenant des tiges poſées dans les intervalles des grandes fueilles, l'eſpace *F F p.* 6., où ſont les vrilles ou helices *M M* poſées dans le milieu de la courbure de l'abaque, & l'orle ou le bord du vaze *G p.* 2. Les volutes qui ſont ſous les angles ou cornes de l'abaque, occupent par leur hauteur l'eſpace des helices & de l'orle du tambour enſemble c'eſt à dire *p.* 8. Les membres de l'abaque ſont la plinthe *H p.* 3., la regle *I p.* 1., & l'ove *K p.* 2. La largeur de la campane ou tambour par le bas *h g* eſt la méme que celle du haut de la Colonne, c'eſt à dire mod. 1. *p.* 12., & par le haut *j* κ mod. 2. *p.* 6. Toute la longueur de la diagonale de l'abaque *a b* ou ε ζ eſt de mod. 4., dont il faut ôter de chaque coſté *p.* 4. pour la ſaillie de la plinthe *H*, & *p.* $2\frac{1}{2}$ pour celle de la regle *I*. La largeur des cornes de l'abaque en front, comme *c d*, eſt de *p.* 4. La ligne *a e* qui eſt tirée du bour de la corne de l'abaque *a* formé ſur la diagonale *b a* juſqu'à l'exrremité de l'aſtragale du fuſt de la Colonne *e*, determine la ſaillie des volutes & des fueilles. La courbure ou enfoncement de l'abaque eſt une portion de cercle dont le centre eſt au poinr γ, c'eſt à dire au ſommet d'un triangle équilateral α β γ, dont un des coſtez eſt α β qui joint les extrémes des diagonales α θ; ε β, & qui eſt de mod 2. *p.* 14.

La hauteur de l'entablement eſt de mod. 5., dont l'Architrave prent mod. $1\frac{1}{2}$, la frize mod. $1\frac{1}{2}$ & la corniche mod. 2.

La hauteur de l'Architrave eſt done de mod. 1. *p.* 9. Ses moulures

ſont la bande de deſſous *A p. 5.*, l'aſtragale *B p. 1.*, la bande du milieu *C p. 6.*; le talon *D p. 2.* la bande de deſſus *E p. 7.*, l'aſtragale *F p. 1.*, la gueule droite *G p. 4.*, & la regle *H p. 1.* Toute la ſaillie eſt de *p. 5.*, dont on ôte *p. 3.* pour celle de la gueule droite, *p.* $3\frac{1}{2}$ pour celle de la bande de deſſus, & *p.* $4\frac{1}{2}$ pour celle de la bande du milieu.

La hauteur de la frize eſt auſſi de mod. 1. *p. 9.* Ses parties ſont la bande ou aite de la frize I mod. 1. *p.* $7\frac{1}{2}$ ou l'on raille les ornemens, le fuſt *K* avec ſon congé *p.* $\frac{1}{2}$, & l'aſtragale *L p. 1.* La ſaillie de l'aſtragale eſt de *p. 2.*

La hauteur de la corniche eſt de mod. 2. Ses moulures ſont la gueule droite *M p. 3.*, le filet ſous les denticules *N p.* $\frac{1}{2}$, la bande des denticules *O p. 6.*, le filet *P p.* $\frac{1}{2}$, l'aſtragale *Q p. 1.*, l'ove *R p. 4.*, la regle ſous les modillons *S p.* $\frac{1}{2}$, la bande *T* où ſont les modillons *p. 6.*, le talon *V p.* $1\frac{1}{2}$, la goutiere *X p. 5.*, le talon *Y p.* $1\frac{1}{2}$, le filet *Z p.* $\frac{1}{2}$, la doucine *r p. 5.* Et enfin la regle *a p. 1.* La ſaillie de toute la corniche eſt de mod. 2. *p. 2.*, dont on ôte *p. 5.* pour celle de la regle *Z*, *p. 7.* pour la goutiere *X*, & de celle-cy il faut encore ôter *p.* $1\frac{1}{2}$ pour avoir celle des modillons, & *p.* $17\frac{1}{2}$ pour celle du filet ſous les modillons *S*, & encore de celle-cy *p.* $4\frac{1}{2}$ pour celle des denticules. La longueur ou portée des modillons eſt de *p. 16.*, leur largeur *p. 8.*, les entre-deux *p. 16.* La largeur de chaque denticule *p. 4.*, celle des intervalles ou vuides entre les denticules *p. 2.* Les ornemens particuliers des ſalons ſont des fueilles de cheſne ou des arceaux entrelaſſez de fueilles & de fleurs, ceux des aſtragales ſont des olives avec des patenoſtres enfilées, ou des graines de laurier; les œufs ſont pour l'ove qui doivent eſtre mis à plomb ſur les denticules, dans la doucine il faut tailler des muffles ou teſtes de lion au deſſus de chaque modillon.

Au reſte quoy que cette maniere de cotniche Corinthienne paroiſſe fort agreable, & qu'il y en air beaucoup d'exemples dans l'antique & dans les Ouvrages les plus eſtimez parmi les modernes, elle ne laiſſe pas d'eſtre defectueuſe, parce qu'elle met des denticules avec les modillons, contre la regle preciſe de Vitruve qui les condamne.

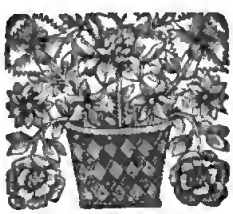
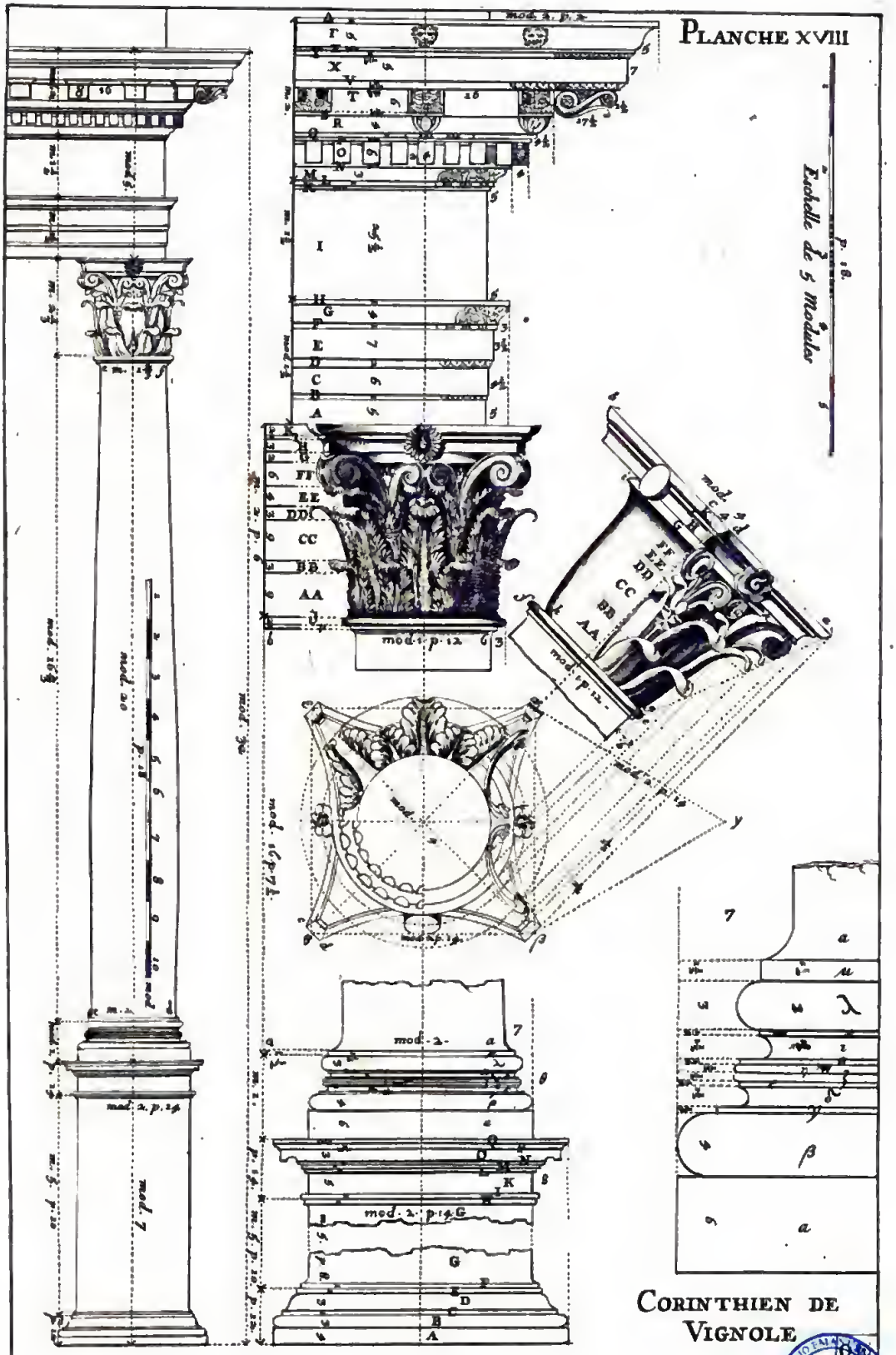


PLANCHE XVIII



CHAPITRE III.

L'Ordre Corinthien de Palladio.

CET Architecte dans cet Ordre ainſi que dans l'Ionique appelle le diametre entier du pied de ſa Colonne un module qu'il diviſe en 60 minutes pour s'en ſervir de meſure aux parties de ſon ordonnance ; mais comme nous avons toûjours pris pour module le demi-diametre du méme pied de la Colonne : Pour ne point apporter de confuſion à l'ordre que nous avons tenu juſqu'icy, Nous conterons par tout chaque module de Palladio pour deux des nôtres, que nous diviſerons chacun en 30 parties pour eſtre égales aux minutes de l'autre. *Planche XIX.*

Il donne à la hauteur de ſa Colonne $9\frac{1}{2}$ diametres, c'eſt à dire mod. 19. dont la baſe prent mod. 1., le fuſt mod. $15\frac{1}{2}$, ou mod. 15 *p.* 20., & le chapiteau mod. $2\frac{1}{2}$ ou mod. 2. *p.* 10. Le quart de toute cette hauteur c'eſt à dire mod. $4\frac{1}{2}$, ou mod. 4. *p.* $22\frac{1}{2}$, eſt pour celle du piedeſtal, qui ſe partage en 8, afin que deux parties faſſent la baſe du piedeſtal; cinq parties le Dé ou le Tronc, & une partie la corniche; c'eſt à dire que ſur cette proportion la baſe du piedeſtal aura mod. 1. *p.* 6., le tronc mod. 2. *p.* $28\frac{1}{2}$ & la corniche *p.* 18. Le quint de la méme hauteur de mod. 19. de la Colonne, c'eſt à dire mod. 3. $\frac{4}{5}$ ou mod. 3. *p.* 24. eſt pour l'entablement qui ſe diviſe en 12 comme celuy de l'Ionique, dont les 4 ſont pour l'Architrave, 3 pour la frize, & les 5 autres pour la corniche, c'eſt à dire que ſur ces meſures l'Architrave aura mod. 1. *p.* 8., la frize *p.* $28\frac{1}{2}$, & la corniche mod. 1. *p.* $17\frac{1}{2}$.

De ſorte que ſuivant cette diſpoſition. La Colonne ayant de hauteur mod. 19. le piedeſtal mod. 4. *p.* $22\frac{1}{2}$, & l'entablement mod. 3. *p.* 24. Toute l'ordonnance eſt de mod. 27. *p.* $16\frac{1}{2}$. Et c'eſt de cette maniere que cet Architecte l'ordonne dans ſes regles generales. Quoy que dans le détail de ſes parties il ait alteré beaucoup de choſes, croyant peut-eſtre qu'elles feroient un meilleur effet. Et premierement au lieu des mod. 4. *p.* $22\frac{1}{2}$ qui font $\frac{1}{4}$ de la Colonne, il donne mod. 5. à la hauteur de ſon piedeſtal, dont il attribuë mod. 1. *p.* $7\frac{1}{2}$ à la baſe mod. 3. *p.* 3. $\frac{1}{2}$ au tronc & *p.* 19. à la corniche. Et au lieu de mod. 3. *p.* 24. qui font $\frac{1}{5}$ de ſa Colonne, il donne mod. 3. *p.* 25. à la hauteur de ſon entablement, dont il aſſigne mod. 1. *p.* $8\frac{1}{2}$ à l'Architrave, *p.* $28\frac{1}{2}$ à la frize, & mod. 1. *p.* $17\frac{1}{2}$ à la corniche ; & en ajoûtant ces hauteurs du piedeſtal & de l'entablement à celle de la Colonne de mod. 19., ſon ordonnance eſt dans ſa pratique de mod. 27. *p.* 25. qui eſt plus grande que l'autre de *p.* $8\frac{1}{2}$.

La baſe de ſon piedeſtal eſtant donc haute de mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* $7\frac{1}{2}$.,

LIVRE V. CHAP. III. *Corinthien. Palladio.*

ſes moulures ſont le ſocle *A p.* 23½, le Tore *B p.* 4. Le filet *C p.* ½, la gueule renverſée *p.* 5., la regle *E p.* ½, & le Talon *F p.* 4. La ſaillie eſt de *p.* 15., dont on oſte *p.* 10. pour celle de la regle *E*, & *p.* 14½ pour celle du haut du Talon *F*, celle du Tore eſt égale à celle du ſocle, & celle du filet *C* répond au centre du Tore.

La hauteur de l'aire ou tronc du piedeſtal *G* eſt de mod. 3. *p.* 3½, ſa largeur eſt égale à celle de la plinthe de la baſe de la Colonne, c'eſt à dire à mod. 2. *p.* 24.

La corniche du piedeſtal eſt haute de *p.* 19. Ses membres ſont le talon *H p.* 3½, la regle *I p.* ½, l'ove *K p.* 4½, la goutiere *L p.* 4½, le talon *M p.* 3½, & la regle *N p.* 2½. La ſaillie eſt de *p.* 15.; dont il faut oſter *p.* 3½, pour celle de la goutiere *L*, & *p.* 11. pour celle du filet *I*.

La baſe de la Colonne Corinthienne de Palladio n'eſt pas fort differente de l'Attique; Elle a mod. 1. de hauteur; ſes moulures ſont la plinthe *O p.* 9½, le Tore inferieur *P p.* 7., l'aſtragale inferieur *Q p.* 1½, le filet *R p.* ½., la ſcotie *S p.* 3½, un autre orle ou filet *T p.* ½, l'aſtragale ſuperieur *V p.* 1½, & le Tore ſuperieur *X p.* 5. La ſaillie eſt de chaque coſté le ½ du diametre de la Colonne c'eſt à dire *p.* 12. En quoy elle differe de l'Attique que cet Autheur a miſe au Dorique, dont la ſaillie n'eſt que ½ du méme diametre, c'eſt à dire de *p.* 10. Des *p.* 12. de toute la ſaillie il faut oſter *p.* 3½ pour celle de l'aſtragale inferieur *Q*, & *p.* 4½ pour celle du tore ſuperieur *X*, & *p.* 6½ pour celle de l'aſtragale ſuperieur *V*, & *p.* 8. pour celle du fonds de la ſcotie. Les filets répondent aux centres des aſtragales qu'ils accompagnent. La plinthe *O* ne ſe tire point à plomb ſur la regle de la corniche du piedeſtal, mais elle s'y joint par un amortiſſement ou portion de cercle, comme nous avons expliqué ailleurs.

La hauteur du fuſt de la Colonne eſt de mod. 15. *p.* 20. Ses parties ſont l'aſtragale inferieur *Y p.* 2½, l'orle inferieur Z avec ſon congé *p.* 1½, le tronc ⊖ ⊖ mod. 15. *p.* 11., l'orle ſuperieur « avec ſon congé *p.* 1½; & l'aſtragale ſuperieur *β p.* 3½. La groſſeur ou diametre de la Colonne par le bas eſt de mod. 2., & par le haut de mod. 1. *p.* 22. La ſaillie de l'aſtragale inferieur *Y* eſt de *p.* 5½, & celle de l'orle Z *p.* 4. Celle de l'aſtragale ſuperieur eſt égale à la diminution de la Colonne, c'eſt à dire de *p.* 4., & répond au vif du pied. Si la Colonne ſe doit caneller, il y faut 24 canellures creuzées en demi-cercle, & dont les coſtez que l'on appelle autrement des liſtels ou arreſtes ſoient égales au ⅓ de la largeur du creux.

La hauteur du chapiteau Corinthien eſt de mod. 2. *p.* 10., dont les mod. 2. ſont pour la campane ou tambour, & le reſte c'eſt à dire les *p.* 10. pour l'abaque. Les parties du Tambour ou vaze ſont les fueilles baſſes *γ p.* 15., leur repli *δ p.* 5., les fueilles moyennes *ε p.* 15., leur reply *ζ p.* 5., les fueilles hautes *η p.* 10., les vrilles ou helices *θ p.* 7½, & l'orle

l'orle du vaze *i p.* $2\frac{1}{2}$. Les volutes des angles occupent pour leur hauteur celles des helices & de l'orle du vaze, c'eſt à dire *p.* 10., & elles montent mémes un peu au deſſus dans la goutiere de l'abaque. Le fonds du tambour répond par le pied au ereux des canellures, & le haut a de ſaillie ſur le vif du pied de la Colonne *p.* 3., c'eſt à dire que ſon diametre par haut eſt de mod. 2. *p.* 6. Les parties de l'abaque ſont la plinthe ou goutiere *z p.* $5\frac{1}{2}$, la regle *λ p.* $\frac{1}{2}$, & l'ove *μ p.* 3. Les ſaillies des parties de l'abaque auſſi bien que celle des fueilles de la campane ſe trouvent par la conſtruction du plan du chapiteau; qui ſe fait en cette maniere.

Dans un quarré dont les coſtez ſont chacun de mod. 3. Il faut tirer deux diagonales ſe coupant au centre, d'où il faut prendre ſur chacune des demi-diagonales une longueur de mod. 2., au bout deſquelles il faut mener des perites lignes à l'équerre juſqu'aux coſtez du quarré, qui donneront la largeur du front des cornes de l'abaque aux quatre coins, & ſa courbure ſe fera par une portion de cercle dont le centre ſera au ſommet d'un rriangle équilareral fait ſur la diſtance d'entre ſes cornes qui eſt de mod. 2. *p.* 20.

Sur ce plan il faut élever le profil qui ſur la diagonale ou de travers aura mod. 4. de largeur, & ſur le coſté du quarré ou de fronr aura mod. 3. Les ſaillies des parties de l'abaque ſe prennent ſur le profil de la diagonale, celle de la goutiere eſt de chaque coſté *p.* $6\frac{1}{2}$, & celle du filet *λ* de *p.* $4\frac{1}{2}$; l'une & l'aurre ſe rapportent ſur le plan, & delà au profil de front. Les ſaillies des fueilles ſe prennenr, comme dit cet Aureur, ſur une ligne qui eſt menée de l'extrémité de l'aſtragale ſuperieur de la Colonne à celle de l'abaque: ce qui ſe peut entendre en deux manieres ſelon les deux ſortes de profil, c'eſt à dire ou ſur celuy ſur la diagonale, ainſi que Vignole l'a enrendu, auquel cas les fueilles ſortent fort en dehors, & le chapiteau en paroiſt large; ou bien ſur le profil de front qui reſſerre les fueilles & rend le chapiteau plus étroit & amenuiſé. Et comme Palladio ne s'eſt point expliqué de la maniere qu'il l'a entenduë, j'en ay donné deux deſſeins differents, quoyque par la figure du chapireau de l'Auteur il ſemble qu'il ſe ſoit aſſujetti a la derniere. En l'une & en l'autre de ces manieres, les ſaillies du profil ſe rapportent ſur le plan, où ſe fait la diſpoſition des deux rangs de 8 fueillages, pour eſtre enſuite tranſportées une aurrefois dans le profil. La roſe du milieu du renfoneement à *p.* 15. de largeur, & elle occupe route la hauteur de l'abaque & de l'orle du vaze. Les fueilles ſont d'olivier.

La hauteur de l'Architrave eſt de mod. 1. *p.* $8\frac{1}{2}$. Ses membres ſont la premiere plattebande *a p.* $6\frac{1}{4}$, le cordon *b p.* $1\frac{1}{4}$, la ſeconde plattebande *c p.* $8\frac{1}{4}$, l'aſtragale *d p.* $2\frac{1}{4}$, la troiſiéme plattebande *e p.* $10\frac{1}{2}$, l'aſtragale *f p.* 2., le talon *g p.* 5., & la regle *h p.* $2\frac{1}{4}$. La ſaillie eſt de *p.* $5\frac{1}{2}$, dont il faut oſter *p.* $5\frac{1}{4}$ pour celle du bas du talon *g*, *p.* $6\frac{1}{2}$ pour celle

LIVRE V. CHAP. III. *Corinthien. Palladio.*

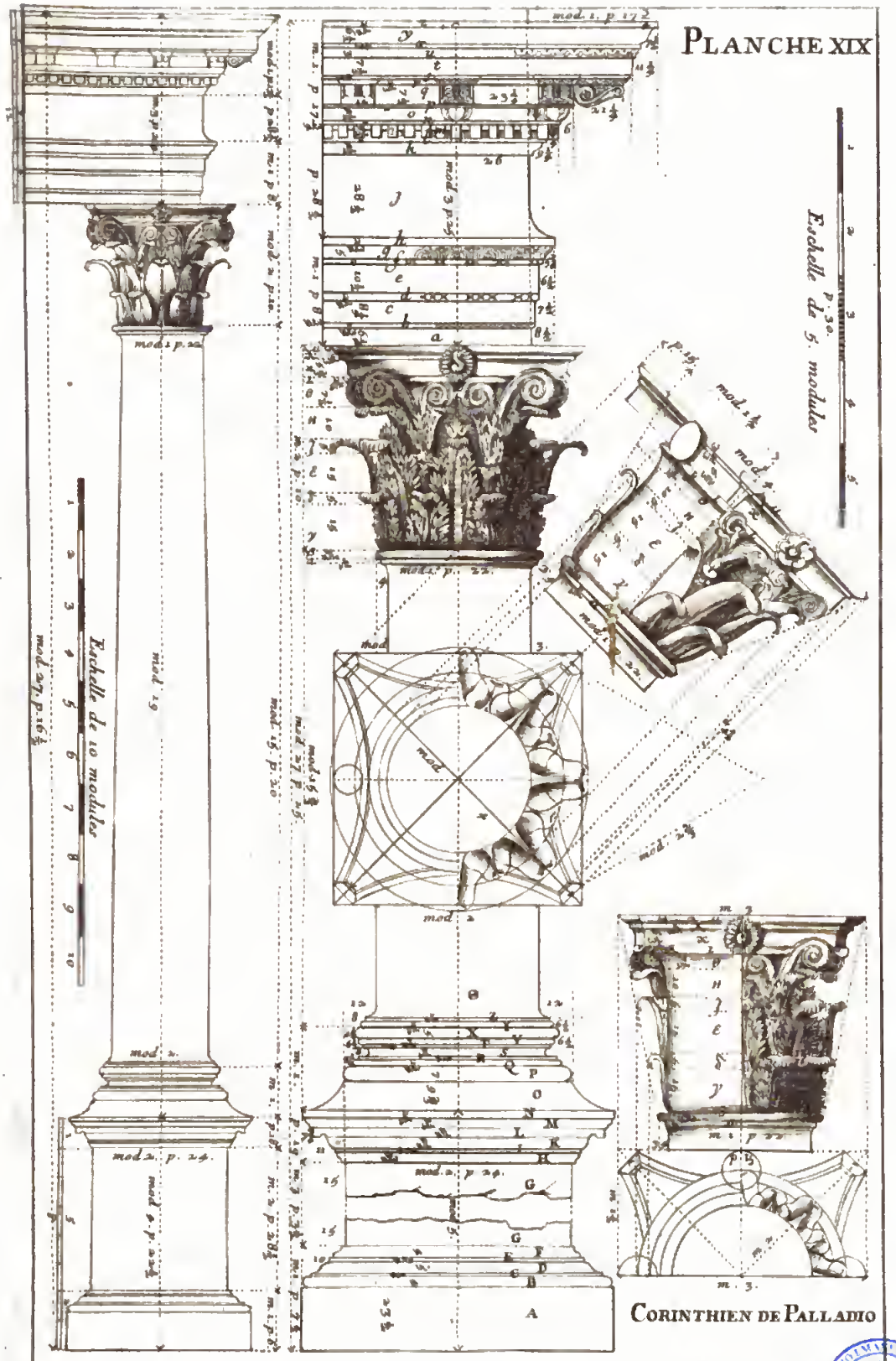
de la troiſiéme plattebande *e*, & *p.* $7\frac{1}{2}$ pour celle de la ſeconde bande *c*. La premiere bande *a* répond au vif du haut de la Colonne.

La hauteur de la frize eſt de *p.* $28\frac{1}{2}$, dont l'aire eſt droite & à plomb ſur le vif du haut de la Colonne, avec un amortiſſement ou courbure ſur le bas, par laquelle elle ſe joint à la regle de l'Architrave.

La hauteur de la corniche eſt de mod. 1. *p.* $17\frac{1}{4}$. Ses moulures ſont le Talon k *p.* $4\frac{1}{4}$, la regle *l p.* 1., la bande des denticules *m p.* $5\frac{1}{2}$, la regle *n p.* 1., l'ove *o p.* $4\frac{1}{4}$, le filet ſous les modillons *p p.* 1. la bande des modillons *q p.* $7\frac{1}{2}$, le talon *r p.* $2\frac{1}{2}$, le filet *ſ p.* $\frac{1}{2}$, la goutiere *t p.* $7\frac{1}{2}$, le talon *u p.* 3., le filet *x p.* $\frac{1}{2}$, la doucine *y p.* $6\frac{1}{2}$, & la regle *z p.* $2\frac{1}{4}$. Toute la ſaillie de la corniche eſt égale à ſa hauteur c'eſt à dire à mod. 1. *p.* $17\frac{1}{4}$, dont l'on retranche *p.* $7\frac{1}{2}$ pour celle du filet *x*, & *p.* $11\frac{1}{2}$ pour celle de la goutiere *t*; & de celle-cy *p.* $21\frac{1}{4}$ pour celle du filet *p* ſous les modillons, & de celle-cy encore *p.* 6. pour celle de la regle *n* ſur les denticules, laquelle par ce moyen eſt de *p.* $9\frac{1}{4}$, enfin celle du filet *l* eſt de *p.* $5\frac{1}{4}$. La portée des modillons ſous le ſoffite de la goutiere eſt de *p.* $21\frac{1}{4}$, leur largeur en front de *p.* 12. & leurs inrervalles de *p.* $23\frac{1}{4}$, le front des denticules eſt de *p.* 3., leur vuide ou entre-deux *p.* 2.

Le détail de ces meſures n'eſt pas ſi particulierement expliqué dans le texte de l'Auteur que nous l'avons fait icy, où nous n'avons rien voulu laiſſer en arriere qui pût donner une connoiſſance parfaite de ſa penſée; ce que nous avons auſſi pratiqué dans les autres Ordres, & dans les manieres des autres Auteurs.

PLANCHE XIX



CORINTHIEN DE PALLADIO

De la Boissiere fecit

BIBLIOTECA NACIONAL

CHAPITRE IV.

L'Ordre Corinthien de Scamozzi.

Planche XX.

SCAMOZZI n'eſt pas de l'opinion des autres Architectes dans la ſuite des Ordres d'Architecture, qui veulent que le Cotinthien ſuive immediatement l'Ionique, & qui mettent le Compoſé ſur tous les autres; au contraire il eſtime que le Compoſé ſoit moins noble que le Cotinthien qu'il met au deſſus de tous, à cauſe de ſa gentileſſe & de la delicateſſe de ſes parties. Il fait, ainſi que Palladio, ſon module égal au diametre du pied de la Colonne qu'il partage en 60 minutes; ce qui revient a nôtre calcul ordinaire à deux de nos modules pour chacun des ſiens, & le nôtre eſtant diviſé en 30, ſes parties ſe trouvent égales aux minutes de Scamozzi.

Sur cette hypotheſe donc que l'Ordre Cotinthien ſoit le plus delicat de tous les autres, il donne à la hauteur de ſa Colonne avec ſa baſe & ſon chapiteau 10. diametres, c'eſt à dire mod. 20., qui eſt, comme il dit, la plus grande hauteur que l'on puiſſe donner aux Colonnes. La baſe eſt de mod. 1., le fuſt de mod. $16\frac{1}{2}$ ou mod. 16. *p.* 20., & ſon chapiteau mod. $2\frac{1}{2}$, ou mod. 2. *p.* 10.

Le $\frac{1}{10}$ de cette hauteur de mod. 20., c'eſt à dire mod. 6. *p.* 20. eſt pour celle du piedeſtal, qui doit eſtre diviſée, comme il dit, en *p.* 9. moins $\frac{1}{2}$, dont il donne 2 à la baſe, 6 moins $\frac{1}{2}$ au tronc, & 1. à la corniche; ou pour oſter les fractions, ſa hauteur ſe partage en *p.* 71., dont 16 ſont pour la baſe, 47 pour le tronc, & 8 pour la corniche. Ce qui revient aux meſures de noſtre module à peu prés pour la baſe à mod. $1\frac{1}{4}$ ou mod. 1. *p.* 15. pour le tronc à mod. 4. *p.* $12\frac{1}{2}$, & pour la corniche mod. $\frac{1}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$.

Le $\frac{1}{5}$ de la méme hauteur de mod. 20. de la Colonne c'eſt à dire mod. 4. eſt pour l'entablement; Qui ſe diviſe en 15 parties dont les 5 ſont pour l'Architrave, 4 pour la frize & 6 pour la corniche; c'eſt à dire que l'Architrave eſt de mod. 1. *p.* 10. ; la frize mod. 1. *p.* 2., & la corniche mod. 1. *p.* 18. Ce qui ſe doit entendre lorſque l'on ne met point d'ornemens dans la frize qui ſe trouve par ces meſures les $\frac{2}{3}$ de l'Architrave; Mais ſi elle eſt retaillée, il faut en augmenter la hauteur comme nous l'avons dit en l'Ionique, & par ce moyen elle eſt de mod. 1. *p.* $15\frac{1}{2}$; & tout l'entablement de mod. 4. *p.* $13\frac{1}{2}$.

Et de cette ſorte la Colonne eſtant de mod. 20., le piedeſtal de mod. 6. *p.* 20., & l'entablement de mod. 4. lorſque la frize eſt toute nuë, & de mod. 4. *p.* $13\frac{1}{2}$, quand elle eſt retaillée; Au premier cas la hauteur de l'ordonnance eſt de mod. $30\frac{1}{2}$, ou mod. 30. *p.* 20. Et en l'autre cas de mod. 31. *p.* $3\frac{1}{2}$.

LIVRE V. CHAP. IV. *Corinthien. Scamozzi.*

La hauteur du piedeſtal eſtant donc de mod. *6. p.* 20. Sa baſe eſt de mod. $1\frac{1}{2}$, ou mod. 1. *p.* 15., comme en tous les autres ordres de cet Architecte; Et ſes parties ſont le Socle *A* mod. 1., le Tore inferieur *B* *p.* $2\frac{1}{2}$, la regle *C p.* $1\frac{1}{2}$, la gueule renverſée *D p.* 4, la regle *E p.* $1\frac{1}{2}$, la ſcotie *F p.* $2\frac{1}{2}$, une autre regle *G p.* $1\frac{1}{2}$, & le Tore ſuperieur H *p.* 2. Sa ſaillie eſt de *p.* $10\frac{1}{2}$, dont on oſte *p.* $1\frac{1}{2}$ pour celle de la regle *C*, & *p.* $7\frac{1}{2}$ pour celle de la regle *E*, & *p.* $7\frac{1}{2}$ pour le Tore ſuperieur, & *p.* 8 pour la regle *G*, & enfin *p.* $8\frac{1}{2}$ pour celle du creux de la ſcotie.

Le Tronc du piedeſtal a mod. 4. *p.* $12\frac{1}{2}$ pour ſa hauteur, & mod. $2\frac{1}{2}$, ou mod. 2. *p.* $22\frac{1}{2}$ pour ſa largeur. Ses moulures ſont la regle inferieure *I* avec ſon congé *p.* 1. la bande *K p.* $7\frac{1}{2}$, le filet *L p.* $\frac{1}{4}$, le talon *M p.* 2., le filet *N p.* $\frac{1}{4}$, le Dé ou aire *O* mod. 3. *p.* $17\frac{1}{4}$ avec ſon talon de *p.* 2. entre deux filets chacun de *p.* $\frac{1}{4}$ & la bande de *p.* $7\frac{1}{4}$, & enfin la regle *P* avec ſon chanfrain *p.* $1\frac{1}{2}$. La ſaillie de la regle *I* répond au creux de la ſcotie de la baſe. L'aire *O* eſt environnée tout autour du talon *M* entre deux filets qui luy donnent une ſaillie égale à toute leur hauteur au deſſus du plan du tronc, & le vif des coſtez de l'aire répond à celuy du pied de la Colonne, enſorte qu'elle laiſſe en haut, en bas & à ſes coſtez une bande marquée *K* d'une largeur égale par tout qui eſt de *p.* $7\frac{1}{4}$.

La corniche du piedeſtal a de hauteur *p.* $22\frac{1}{2}$; Ce qui eſt encore ordinaire à cet Architecte pour tous ſes ordres où la corniche eſt toûjours la moitié de la baſe du piedeſtal. Ses moulures ſont le talon *Q p.* $3\frac{1}{4}$, le filet *R p.* 1., l'aſtragale *S p.* $1\frac{1}{2}$, l'ove *T p.* $4\frac{1}{2}$, la regle *V* *p.* 1, la goutiere X *p.* $4\frac{1}{2}$, le cordon *Y p.* $1\frac{1}{4}$, le talon *Z p.* 3., & la regle *a p.* 2. La ſaillie eſt de *p.* 16, dont on oſte *p.* 3. pour celle de la gouriere, & *p.* $11\frac{1}{2}$ pour celles du bas de l'ove, *T* du centre de l'aſtragale *S* & la regle *R*. Il ſe fait un canal rond ſous le ſoffite de la goutiere par la continuation du trait de l'ove au deſſus de la regle *V*, qui laiſſe en dehors ſur la méme regle une bande de la largeur de *p.* 3.

La hauteur de la baſe de la Colonne eſt de mod. 1. Elle eſt peu differente de l'Attique; & ſes moulures ſont la plinthe *b p.* $9\frac{1}{2}$, le Tore inferieur *c p.* 7., l'aſtragale *d p.* 2., l'orle ou anneau *e p.* 1., la ſcotie *f* *p.* $3\frac{1}{2}$, un autre orle *g p.* 1., un autre aſtragale *h p.* $1\frac{1}{2}$ & le Tore ſuperieur *j p.* $4\frac{1}{2}$. La ſaillie eſt de *p.* $11\frac{1}{2}$, dont on oſte *p.* $3\frac{1}{4}$ pour celle de l'aſtragale inferieur *d*, & *p.* $3\frac{1}{4}$ pour le Tore ſuperieur *j*, *p.* $4\frac{1}{2}$ pour l'orle *e*, *p.* $5\frac{1}{2}$ pour l'aſtragale *h*, *p.* 6. pour l'orle *g*, & *p.* 7. pour le creux de la ſcotie. Celle du Tore inferieur eſt égale à celle de la plinthe, qui ſe joint à la regle de la corniche du piedeſtal par un amortiſſement en portion de cercle, comme au Corinthien de Palladio cy-deſſus.

Le fuſt de la Colonne eſt de mod. *16. p.* 20. Sa groſſeur par bas eſt de mod. 2, & par le haut de mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* $22\frac{1}{2}$, afin que la diminution ſoit de chaque coſté de mod. $\frac{1}{8}$, qui eſt la moindre de tou-

tes celles que cet Architecte donne aux Colonnes. Ses moulures ſont l'aſtragale inferieur k *p.* 2½, l'orle *l* avec ſon chanfrain *p.* 1½, le tronc *m* mod. 16. *p.* 11½, l'orle ſuperieur *n* avec ſon chanfrain *p.* 1½, & l'aſtragale ſuperieur *o p.* 3. La ſaillie de l'aſtragale inferieur k répond à celle de l'aſtragale *h* de la baſe, & celle de l'orle *l* à celle du creux de la ſcotie. La ſaillie de l'aſtragale ſuperieur eſt de *p.* 3½. Les canellures s'il y en a, doivent eſtre au nombre de 24 creuzées en rond, & l'arreſte ou liſtel doit eſtre égal au ¼ du diametre du creux de la canellure.

Le chapiteau Corinthien a de hauteur mod. 2. *p.* 10. dont les mod. 2. ſont pour la campane ou tambour, & les *p.* 10. pour l'abaque. Les membres du tambour ſont les premieres fueilles *p p.* 15., leur repli *q p.* 5, les ſecondes fueilles *r p.* 15., leur repli *ſ p.* 5, les troiſiémes fueilles *t p.* 10., les helices ou vrilles *u p.* 7½, & l'orle du vaze *x p.* 2½. Les volutes occupent toute la hauteur des helices & de l'orle du vaze c'eſt à dire *p.* 10., & elles montent méme un peu au deſſus dans la goutiere de l'abaque. Les membres de l'abaque ſont la goutiere *y p.* 6, la regle *z p.* 1. & l'ove *a p.* 3. La groſſeur du vaze par le pied répond au fonds des canellures de la Colonne, & les tiges des fueilles au vif du fuſt par le haut; Celle du haut auſſi bien que les ſaillies des membres du vaze & de l'abaque & ſon renfoncement dépendent du plan, qui ſe fait ainſi.

C'eſt un quarré dont les coſtez ſont chacun de mod. 3. dans lequel on inſcrit deux diagonales qui ſont coupées du point de leur interſection de la longueur de mod. 2. chacune, afin que le travers diagonal du plan du chapiteau ſoit de mod. 4. Ses cornes ont mod. ½ ou *p.* 7½ de largeur au front de l'ove de l'abaque; Et le renfoncement ſe fait ſur le milieu des 4 coſtez du quarré de mod. ½ ou *p.* 10. en dedans, ce qui eſt occupé par la fleur, qui a pour ſa largeur mod. ½ ou *p.* 15.; & la largeur du plan du chapiteau dans le milieu de ſes courbures paſſant par le centre eſt de mod. 2. *p.* 10.

Ayant ſur ce plan élevé le profil, & pris ſur le haut de l'abaque une ligne de mod. 1. *p.* 22½ depuis l'axe; il faut de ce point mener une ligne droite qui touche l'aſtragale ſuperieur de la Colonne, laquelle determinera la ſaillie des fueilles, qui doivent eſtre rapportées ſur le plan, où elles ſont arangées par 8, enſorte que les 8 grandes répondent aux cornes, & aux milieux de la courbure, & les 8 petites aux intervalles des grandes. La perpendiculaire tirée de la ſaillie des fueilles baſſes à l'abaque determine ſa largeur au milieu de ſa courbure, & celle de l'orle du vaze. Le front des volutes eſt de *p.* 7½, & de la méme largeur & ſaillie de celuy des cornes de l'abaque. Il faut tailler des œufs dans l'ove de l'abaque, & refendre les fueilles du vaze en branchages d'olivier à cinq fueilles chacun.

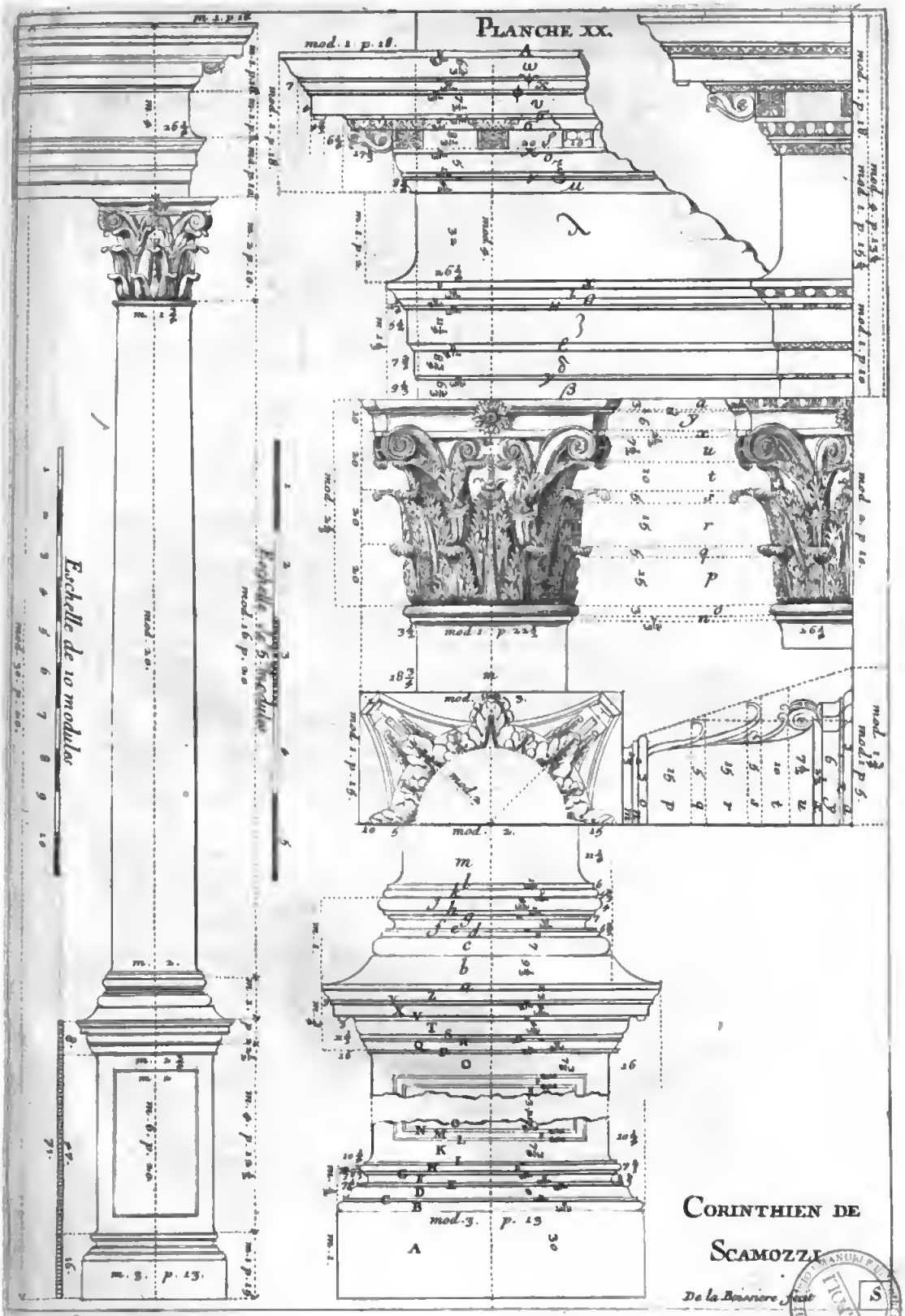
L'entablement eſtant de mod. 4. La hauteur de l'archirrave eſt de mod. 1. *p.* 10. Ses moulures ſont la premiere plattebande *β p.* 6½, l'aſtraga-

le γ *p.* $1\frac{1}{2}$, la ſeconde bande δ *p.* $8\frac{1}{2}$, le talon ε *p.* $2\frac{1}{4}$, la 3ᵉ bande ζ *p.* $11\frac{1}{4}$, le cordon ou l'aſtragale η *p.* $1\frac{1}{2}$, le talon θ *p.* $2\frac{1}{4}$, le demi-creux ou chanfrain ι *p.* $3\frac{1}{2}$, & la regle κ *p.* 2. La ſaillie eſt de *p.* $9\frac{1}{2}$. dont on oſte *p.* $2\frac{1}{4}$ pour le bas du talon θ, *p.* $5\frac{1}{2}$ pour celle de la troiſiéme bande ζ & *p.* $7\frac{1}{2}$ pour la ſeconde bande δ : la premiere bande répond au vif du haut de la Colonne.

La frize λ, ſi elle n'eſt point ornée n'eſt que de mod. 1. *p.* 2. qui eſt $\frac{1}{2}$ moins que l'Architrave, ou de mod. 1. *p.* $15\frac{1}{2}$, ſi elle eſt retaillée, qui eſt au méme Architrave, comme 17 à 15. Son plan répond au vif du haut de la Colonne juſqu'en bas où elle ſe joint par un amortiſſement ou chanfrain à la regle de l'Architrave.

La corniche eſt de mod. 1. *p.* 18. Ses moulures ſont le talon μ *p.* $4\frac{1}{2}$, le filet ν *p.* 1., l'aſtragale ξ *p.* $1\frac{1}{2}$, l'ove ο *p.* 5., la regle ſous les modillons π *p.* $1\frac{1}{2}$ la bande des modillons ρ *p.* $8\frac{1}{2}$, le talon σ *p.* $2\frac{1}{4}$, la regle τ *p.* $1\frac{1}{2}$, la goutiere υ *p.* $7\frac{1}{2}$, le cordon φ *p.* $1\frac{1}{2}$, le talon χ *p.* $3\frac{1}{2}$, le filet ψ *p.* 1., la doucine ω *p.* $6\frac{1}{2}$, & la regle ⍲ *p.* $2\frac{1}{4}$. La ſaillie de la corniche eſt égale à ſa hauteur, c'eſt à dire à mod. 1. *p.* 18., dont il faut oſter *p.* 7. pour celle du filet ψ, & de celle-ci *p.* 4. pour celle de la goutiere, puis *p.* $\frac{1}{2}$ pour celle de la regle τ ; puis *p.* 4. dans la méme regle pour la bande de dehors du ſoffite de la goutiere, puis *p.* $6\frac{1}{2}$ pour le canal du méme ſoffite, puis *p.* $17\frac{1}{2}$ pour la portée des modillons & de leur cymaiſe ; enſorte qu'il ne demeure que *p.* $8\frac{1}{2}$ pour la ſaillie de la regle ϖ ſous les modillons. Les helices des modillons ſont reveſtuës de fueilles d'olives comme celles du chapiteau ; le front des modillons eſt *p.* 10., leurs intervalles *p.* 20., leur ſaillie ou portée en dehors ſous le ſoffite de la goutiere *p.* 15. Il faut tailler des œufs dans l'ove, enſorte qu'il y en ait un qui réponde au milieu de chaque modillon & 4 dans les intervalles. Les talons ſont refendus de fueillages & les cordons de grains d'olive ou de laurier, obſervant que les membres ornez ſoient entrelacez de membres nuds.

PLANCHE XX.


Echelle de 10 modules
Echelle de 5 modules
CORINTHIEN DE SCAMOZZI
De la Bouviere fecit

LIVRE VI.

CHAPITRE PREMIER.

L'ORDRE ITALIQVE OV COMPOSE'.

ITRUVE aprés avoir expliqué les meſures de l'Ordre Corinthien parle en ces termes à la fin du premier chapitre du quatriéme livre. Il y a dit-il, d'autres ſortes de chapiteaux appellez de noms differens que l'on met ſur les memes Colonnes, dont nous ne pouvons point marquer les proprietez des proportions, ny leur donner le nom d'un autre Ordre d'Architecture ou de Colonnes, mais nous voyons que leurs noms ſont pris & transferez des Ordres Dorique, Ionique & Corinthien, dont les meſures ſont changées en des moulures nouvelles &, beaucoup plus delicates. Voila ſes termes.

Ce qui fait que nous n'avons aucun precepte de l'Ordre Compoſé dans Vitruve qui, ainſi qu'il ſe voit, n'a pas cru que ce fut un ordre particulier & different des autres, n'eſtant fait que du ramas de leurs parties ajuſtées agreablement enſemble. Et comme ces differentes parties des differens ordres, peuvent eſtre differemment accouplées & aſſociées l'une avec l'autre en une infinité de differentes manieres; Il ſemble qu'il ſoit preſque impoſſible d'en donner une regle univerſelle, & qui puiſſe eſtre appliquée à toutes les diverſes combinaiſons des autres Ordres.

Ainſi les Architectes des derniers temps ont cru ne pouvoir mieux faire pour établir quelque choſe de certain dans l'Ordre Iralique ou Compoſé, que de meſurer exactement quelques-uns des plus beaux ouvrages de l'antiquité qui nous ſont reſtez de cet Ordre, & s'en ſervir de modele & de regle aſſurée pour la determination de ſes proportions,

LIVRE VI. CHAP. I. *Composé.*

comme l'ordre le plus élevé du Colizée qui eſt compoſé du Dorique, Ionique & Corinthien, quoy que la forme du chapiteau ſoit purement Corinthienne, & les colonnes de l'arc de Titus, où les chapiteaux ſont mélez de l'Ionique & du Corinthien; s'attachant au reſte à donner à cet Ordre les membres & les moulures les plus fines & delicates, & les ornemens les plus recherchez qu'ils ont pû s'imaginer.

Planche XXI.

Voicy donc à peu prés les meſures que la pluſpart des Architectes Imitateurs de Vitruve ont donné à l'Otdre Compoſé. Et premierement ils font le Dé ou l'aire du piedeſtal double en hauteur de ſa propre largeur, à laquelle ils ajoûtent au deſſous $\frac{1}{7}$ de la méme hauteur pour celle de la baſe, & $\frac{1}{8}$ pour celle de la corniche du piedeſtal.

La hauteur de la baſe du piedeſtal qui eſt, comme nous avons dit, $\frac{1}{7}$ de celle de l'aire, ſe partage en *p.* 80., & ſes moulures ſont la plinthe *A p.* 20, le Tore inferieur *B p.* 10., le filet *C p.* 3., la gueule renverſée *D p.* 16., un autre filet *E p.* 3., la ſeotie *F p.* 8., le filet *G p.* 3., le Tore ſupetieur *H p.* 7., la regle *I p.* 2., le talon renverſé *K p.* 5., & le cordon *L p.* 3. La ſaillie eſt de *p.* 50., dont on oſte *p.* 10. pour celle du filet *C*, *p.* 33. pour le filet *E*, & *p.* 40. pour celle des regles *G* & *I*.

La largeur de l'aire ou Dé du piedeſtal eſt égale à celle de la plinthe de la baſe de la Colonne ou de *p.* 200., ſa hauteur eſt, comme nous avons dit, double de ſa largeur, ou de *p.* 400.

La hauteur de la corniche du piedeſtal eſt, comme nous avons dit, $\frac{1}{8}$ de celle de l'aire ou de *p.* 50. Ses moulures ſont le talon *N p.* 7., la regle *O p.* 3., la bande ou goutiere *P p.* 8., la regle *Q p.* 2., l'ove *R p.* 9., le filet *S p.* 1., vne autre goutiere *T p.* 6., un autre filet *V p.* 1., l'aſtragale *X p.* 3., le talon *Y p.* 7., & la regle *Z p.* 3. Toute la ſaillie eſt égale à ſa hauteur ou à *p.* 50., dont on oſte *p.* 10. pour celle de la couronne ou goutiere *T*, & *p.* 27. pour le filet *S*, & *p.* 36. pour le filet *Q*, & *p.* 43. pour la regle *O*. Le front de la goutiere *T* occupe ſa propre hauteur & celle du filet *S*, & elle eſt creuzée par deſſous ſon ſoffite d'un canal qui laiſſe en dehors une bande.

L'on met ſouvent un ſocle ſur le piedeſtal & ſous la baſe de la Colonne, lorſque l'on veut élever l'ordonnance, & luy donner plus de majeſté; & la hauteur en eſt differente chez les Architectes, les uns la faiſant égale à celle de la baſe de la Colonne, d'autres luy donnant $\frac{1}{3}$ de ſa largeur.

La baſe de la Colonne eſt la méme que celle du Corinthien, ou l'Attique que nous avons expliquée cy-devant, ſa hauteur eſt toûjours de mod. 1.

Le fuſt a ſes aſtragales & ſes orles inferieur & ſuperieur avec ſes chanfrains comme au Corinthien; la hauteur du fuſt eſt de mod. 20. avec ſa baſe & ſon chapiteau, & ſeul il a mod. $16\frac{1}{2}$. Sa largeur au pied eſt de mod. 2., & au haut de mod. $1\frac{3}{4}$, afin que la diminution ſoit de $\frac{1}{8}$ de la groſſeur du pied.

La hauteur du chapiteau Composé eſt la méme que celle du Corinthien, c'eſt à dire de mod. 2 ½; ſes parties ſont la campane ou tambour de mod. 2., & l'abaque de mod. ½. Les meſures de l'abaque Composé ſont tout à fait les mémes que celles du Corinthien, le plan ſur qui l'on trouve ſes ſaillies & ſon renfoncement, la figure du vaze, les meſures de ſes diametres inferieur & ſuperieur, & celles des deux premiers rangs de fueilles *A A* qui ſont en cet Ordre de Branque urſine ou d'Acanthe, & dont la ſaillie ſe trouve ſur le profil de la diagonale, ſont par tout comme au Corinthien.

Ce qu'il y a donc de different entre les chapiteaux de ces deux Ordres, eſt compris dans l'eſpace *B F* depuis le haut des grands fueillages juſqu'au deſſous de l'abaque, & qui eſt de mod. ½ de hauteur, dans lequel ſont les perites fueilles & les vrilles ou helices au Corinthien, mais dans le Compoſé l'on y met les roſaces & fueilletres; Et au deſſus le chapiteau enrier de l'Ordre Ionique avec ſes volutes, ſon ove *E*, ſon aſtragale D, & ſa regle *C*. Dans le milieu du renfoncement de l'abaque il y a une fleur *K*, dont la largeur eſt de mod. ½, & la haureur eſt depuis le haut de l'ove juſqu'à celuy de l'abaque. Des coins de cette fleur l'on fait partir les volutes qui occupant la hauteur entre l'abaque & les grandes fueilles, paſſent doucement ſous les cornes de l'abaque, faiſant en chacune des quatre façades du chapiteau, deux rours de volutes panchantes en bas & tombantes ſous l'ove en la maniere que nous avons dit dans l'explication des faces de devant & de derriere de l'Ionique. Et tout le reſte de l'eſpace compris entre la regle *C* & le ſommet des fueilles, eſt occupé de deux roſes envelopées de fueillettes qui naiſſent du fonds d'autres perites fleurs, dont les tigetres ſe vont perdre dans les intervalles des grandes fueilles.

Si dans le profil diagonal du chapiteau, dont la largeur ſur le haut de l'abaque eſt de mod. 4. comme nous avons dit au Corinthien, l'on tire une ligne de l'extremité de cet abaque juſqu'à celle de l'aſtragale ſuperieur du fuſt de la Colonne, elle determinera les ſaillies des fueilles de la campane; Et ſi prenant la portion de cette ligne qui eſt compriſe entre le bas du reply des fueilles baſſes & le ſommet des hautes, & la diviſant en deux également, vous menez du point de cette diviſion une ligne qui tombe à plomb ſur celle de l'abaque, la portion de cette perpendiculaire compriſe entre le ſommet des fueilles hautes & l'abaque, ſera la catete de voſtre volute, qui eſtant parragée en 16, comme il a eſté enſeigné dans l'Ionique, vous donnera le centre de l'œil, ſur lequel vous décrirez voſtre volute, & par la delineation elle vous donnera les haureurs des autres membres du chapiteau, c'eſt à dire de la regle *C*, de l'aſtragale *D* & de l'ove *E*. Le reſte de l'eſpace *F* compris entre l'ove & l'abaque eſt rempli en partie par la fleur du milieu, & en partie par la bande du couſſinet de la volute. Je ne dis rien du particulier des ornemens qui ont eſté ſuffiſamment expliquez dans les ordres Ionique & Corinthien cy-deſſus.

LIVRE VI. CHAP. I. *Composé.*

L'Architrave *L* eſt auſſi haut que la Colonne a de groſſeur par le haut, c'eſt à dire mod. $1\frac{1}{4}$, ſes parries ſont les mémes qu'au Corinthien; leurs meſures ſont telles que $\frac{1}{7}$ du tout eſt pour la cymaiſe de l'Architrave compoſée d'un talon & de ſa regle dont la hauteur eſt $\frac{1}{5}$ de celle du talon; le reſte qui eſt de mod. $1\frac{1}{20}$, pour former une proportion exacte des parries de l'Architrave, peut eſtre diviſé en *p.* 103., dont les 24 ſont pour la premiere bande, *p.* 3. pour le cordon de deſſus, *p.* 32. pour la ſeconde bande, *p.* 4. pour ſon talon, & enfin *p.* 40. pour la troiſiéme bande; Et de cette maniere les bandes ſont entr'elles en la proporrion de l'Ionique, c'eſt à dire des nombres 3. 4. 5. & les cordon & talon ſont chacun $\frac{1}{5}$ de la bande dont ils font la cymaiſe.

La haureur de la frize *M* eſt auſſi de mod. $1\frac{1}{4}$, dans laquelle on mer des corbeaux ou mutules de la méme hauteur, & dont la largeur en eſt les $\frac{1}{5}$. les intervalles ſont doubles de la largeur. Quelques-uns ne leur donnent de largeur que les $\frac{1}{4}$ ou méme les $\frac{1}{3}$ de leur hauteur. Et en ce cas les intervalles ſont quarrez, & les uns & les autres ſont poſez comme les triglyphes & les metopes de l'Ordre Dorique.

La corniche a encore la méme hauteur de mod. $1\frac{1}{4}$. Ses parries ſont premierement la cymaiſe des mutules *N* dont la hauteur eſt $\frac{1}{6}$ de celle des modillons, c'eſt à dire mod. $\frac{7}{12}$, compoſée d'un talon & d'une regle qui n'a que $\frac{1}{3}$ de la haureur du talon. Ce qui reſte, c'eſt à dire mod. $1\frac{11}{12}$ ſe partage en deux également, & la moitié mod. $\frac{11}{24}$ ſe donne à la goutiere *O*, & l'autre à la cymaiſe *P*, dont le talon a deux fois la haureur de la regle. Toute la ſaillie eſt de mod. $3\frac{1}{2}$ c'eſt à dire double de la haureur de la corniche, dont la moitié eſt pour la portée des corbeaux ou modillons de la frize, & l'autre pour celle de la corniche.

Les meſures de cet entablement ſont priſes ſur celuy de l'ordre le plus élevé du Colizée, qui eſtant fort éloigné de la veuë, a dû avoir ſes membres d'une plus grande hauteur, afin que leurs eſpeces viſuelles, quoyque diminuées par leur éloignement dans les yeux des regardans, y pûſſent neantmoins former une repreſentation de parties proportionnées à celles que l'on a accoutumé de voir de prés, qui au contraire autoient paru trop petites, ſi elles avoient eſté faites ſur les regles ordinaires de l'Architecture.

Au reſte par le calcul des membres particuliers de cet ordre, & par la proportion qu'ils ont l'un à l'autre, il paroiſt que la baſe du piedeſtal eſt de mod. $1\frac{1}{2}$, l'aire mod. $5\frac{1}{2}$, & la corniche mod. $\frac{11}{12}$; c'eſt à dire que tout le piedeſtal eſt de mod. 7. $\frac{11}{12}$; le ſocle eſt ordinairement de mod. 1. La Colonne avec la baſe & le chapireau mod. 20., & l'entablement mod. $5\frac{1}{2}$. Et toutes ces meſures ajoûtées enſemble font pour la hauteur de l'ordonnance mod. $33\frac{11}{12}$ avec le ſocle, & ſans ſocle mod. $32\frac{11}{12}$, c'eſt à dire un peu plus de mod. $32\frac{1}{2}$.

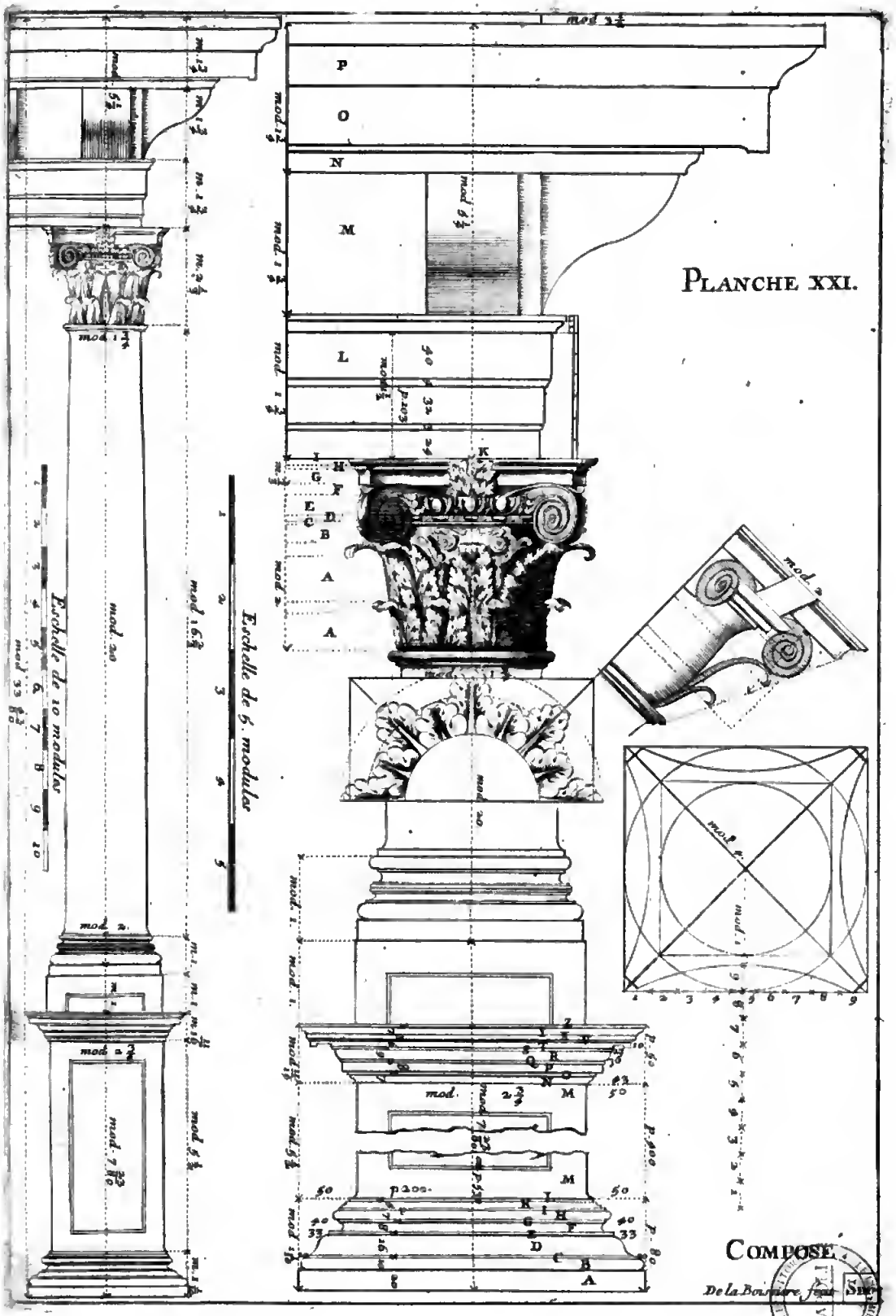


PLANCHE XXI.
Echelle de 10 modules
Echelle de 5 modules
COMPOSE
De La Boissiere, fecit

CHAPITRE II.

L'Ordre Composé de Vignole.

IL n'y a point de difference pour les meſures generales entre cet Ordre & le Corinthien chez cet Architecte, qui diviſe ſon module, c'eſt à dire le demi-diametre du pied de la Colonne en *p.* 18. Sa Colonne avec la baſe & le chapiteau eſt de mod. 20. dont la baſe eſt de mod. 1., le fuſt mod. 16. *p.* 12., & le chapiteau mod. 2. *p.* 6. Le piedeſtal eſt de mod. 7., qui eſt un peu plus du $\frac{1}{3}$ de la Colonne pour les raiſons que nous avons dites au Corinthien; & de ces mod. 7. la baſe du piedeſtal en a *p.* 12., le tronc mod. 5. *p.* 10., & la corniche *p.* 14. L'enrablement eſt de mod. 5., qui eſt $\frac{1}{4}$ de la Colonne; dont l'Architrave prent mod. 1. *p.* 9., la frize mod. 1. *p.* 9., & la corniche mod. 2. Ainſi l'ordonnance eſt comme au Corinthien de mod. 32. *Planche XXII.*

La baſe du piedeſtal eſt de *p.* 12. Ses moulures ſont differentes de celles du Corinthien; & ſont la plinthe *A p.* 4., le tore *B p.* 3., la regle *C p.* 1., le talon renverſé *D p.* 3., & le cordon *E p.* 1. Toute la ſaillie eſt de *p.* 8.

La hauteur du Tronc du piedeſtal eſt de mod. 5. *p.* 10.; ſa largeur mod. 2. *p.* 14. ſes moulures ſont la regle inferieure *F* avec ſon chanfrain *p.* 1., l'aite *G* mod. 5. *p.* 8., & la regle ſuperieure *H* avec ſon chanfrain *p.* 1.

La hauteur de la corniche du piedeſtal eſt de *p.* 14. Ses moulures ſont l'aſtragale *I p.* 1., le gorgerin ou la frize *K p.* 5., le demi-creux *L p.* 1., le filet *M p.* $\frac{1}{4}$, la doucine *N p.* $1\frac{1}{2}$, la goutiere *O p.* 3., le talon *P p.* $1\frac{1}{2}$, & la regle *Q p.* $\frac{1}{2}$. La ſaillie eſt comme celle de la baſe de *p.* 8. le ſoffite de la goutiere eſt creuzé par deſſous d'un canal qui laiſſe en dehors une bande de *p.* 1.

La baſe de la Colonne eſt de mod. 1. ou Corinthienne ou Attique. Les parties de la Corinthienne ſont la plinthe *R p.* 6., le Tore inferieur *S p.* 4., le filet *T p.* $\frac{1}{2}$, la ſcotie inferieure *V p.* 2., le filet *X p.* $\frac{1}{4}$, l'aſtragale *Y p.* $\frac{1}{2}$, le filet *Z p.* $\frac{1}{4}$, la ſcotie ſuperieure *a p.* $1\frac{1}{2}$, le filet *b p.* $\frac{1}{4}$, & le Tore ſuperieur *c p.* 3. La ſaillie eſt de chaque coſté de *p* 7. Et ainſi la largeur de la plinthe en front eſt égale à celle de l'aite du piedeſtal de mod. 2. *p.* 14., il en faut oſter *p.* $3\frac{1}{4}$ pour celles du Tore ſuperieur & de l'aſtragale, *p.* $4\frac{1}{2}$ pour celle du filet *T*, & *p.* 5. pour celle du filet *b*.

Les parties de la baſe Attique ſont la plinthe *α p.* 6., le Tore inferieur *β p.* $4\frac{1}{2}$, l'orle inferieur *γ p.* $\frac{1}{2}$, la ſcotie *δ p.* 3., l'orle ſuperieur *ε p.* $\frac{1}{2}$, & le Tore ſuperieur *ζ p.* $3\frac{1}{2}$. La ſaillie eſt comme l'autre de *p.* 7., dont il faut oſter *p.* $2\frac{1}{4}$ pour celles du Tore ſuperieur & de

LIVRE VI. CHAP. II. *Composé. Vignole*

l'orle *y*, *p.* 4½ pour celle de l'orle *e* & *p.* 6. pour le creux de la ſcotie.

Le fuſt de la Colonne a de hauteur mod. 16. *p.* 12. ou mod. 16½. Ses parties ſont l'orle inferieur *d* avec ſon chanfrain *p.* 1½., le tronc *e* mod. 16. *p.* 7½, l'orle ſuperieur *f* avec ſon chanfrain *p.* 1. , & l'aſtragale *g p.* 2. La groſſeur du pied de la Colonne eſt de mod. 2. , & par le haut de mod. 1. *p.* 12., afin que la diminution ſoit de chaque coſté de *p.* 3. ou de mod. ½. La ſaillie de l'orle inferieur *d* eſt de *p.* 2., celle du ſuperieur *p.* 1½, & celle de l'aſtragale *p.* 3., afin qu'il réponde au vif du pied de la Colonne. Les canellures ſont 24, & l'arreſte ou liſtel eſt le ½ du creux de la canelure.

La hauteur du chapiteau eſt de mod. 2. *p.* 6. , comme celuy du Corinthien; ſes parties ſont le tambour de mod. 2., & l'abaque de *p.* 6; les membres du tambour ſont les fueilles baſſes *h p.* 9. , leur reply *j p.* 3. les fueilles hautes *k p.* 9., leur reply *l p.* 3. , l'eſpace des roſettes *m p.* 4. l'orle *n p.* ½ , l'aſtragale *o p.* 1½ , l'ove *p p.* 4., l'orle de la campane *q p.* 2. Les parties de l'abaque ſont laplinthe ou goutiere *r p.* 4., le filet *s p.* ½, & l'ove *t p.* 1½. La hauteur des volutes eſt de *p.* 16., depuis le haut des grandes fueilles juſqu'au filet de l'abaque. Les ſaillies dépendent du plan & du profil ſur la diagonale comme au Corinthien , ſur lequel il faut tirer une ligne du coin de l'ove de l'abaque juſqu'à l'aſtragale du fuſt de la Colonne, qui determinera celles des fueilles; Et ſi ayant tiré une ligne parallele aux moulures de l'abaque par le point ou la ligne de la hauteur de la volute eſt diviſée, enſorte qu'elle laiſſe *p.* 9. au deſſus & *p.* 7. au deſſous, vous prenez ſur cette ligne en dedans *p.* 8. à commencer du point où elle coupe celle qui determine les ſaillies, vous aurez le centre de l'œil de voſtre volute, qui ſe décrira comme les Ioniques, avec cette difference ſeulement que les Ioniques ſont droites ou plattes ſur les deux faces anterieure & poſterieure du chapiteau, & celles-cy ſuivent le contour du renfoncement dans les 4 faces du chapiteau Compoſé. La ſtructure du plan & ce contour du renfoncement eſt le méme que le Corinthien. La ſaillie de l'ove ſur le vif du haut de la Colonne eſt de *p* 6. , celle de l'aſtragale *p.* 3 , & celle de l'orle *p.* 1½. Le front des cornes de l'abaque eſt de *p.* 6., ſa largeur diagonale eſt de mod. 4., dont on oſte *p.* 4. de chaque coſté pour la goutiere de l'abaque , & *p.* 2½ pour le filet. La largeur de la fleur du milieu eſt de *p.* 8. Il faut tailler dans l'eſpace *m* des roſettes enveloppées de fueillettes qui naiſſent de tiges venant des intervalles des grandes fueilles.

L'Architrave a mod. 1. *p.* 9. Ses parties ſont la premiere bande *x p.* 8. , le talon *x p.* 2, la ſeconde bande *y p.* 10., l'aſtragale *z p.* 1., l'ove *a p.* 3., le demicreux *β p.* 2., & la regle *γ p.* 1. ; la ſaillie eſt de *p.* 7., dont l'on oſte *p.* 2. pour le pied du demi creux *β*, & *p.* 5. pour la ſeconde bande *y*.

La frize a mod. 1. *p* 9. Ses parties ſont l'aire *δ p.* 25½ ou mod. 1. *p.* 7½, le filet *ε* avec ſon chanfrain *p.* ½ , & le cordon ou aſtragale *ζ p.* 1. L'aire répond au vif du haut de la colonne.

La corniche a mod. 2. Ses moulures ſont l'ove ν *p.* 5., la regle ſous les denticules θ *p.* 1., la bande des denticules ι *p.* 8., le talon λ *p.* 4., la regle μ *p.* 1., l'ove ν *p.* 1½, la goutiere ξ *p.* 5., l'aſtragale ο *p.* 1., le talon π *p.* 2., la regle ρ *p.* 1., la doucine σ *p.* 5., & la regle τ *p.* 1½. La ſaillie eſt égale à la hauteur, c'eſt à dire à mod. 2. dont il faut oſter *p.* 5 pour celle de la regle ρ, & *p.* 8. pour la goutiere ξ, & de celle-cy *p.* 10. pour celle de la regle μ: La ſaillie de la bande des denticules eſt de *p.* 14., celle de la regle θ ſous les denticules *p.* 8., & celle du pied de l'ove ν *p.* 2. Sous le ſoffite de la goutiere il faut entailler un canal dont le contour ſuive agreablement celuy de l'ove de deſſous, & laiſſe une bande en dehors de la largeur de *p.* 2. Le front des denticules eſt de *p.* 6. & leurs intervalles *p.* 3. Dans le fonds des intervalles il faut laiſſer une regle κ de *p.* 1. de hauteur creuzée à la moitié & ſoûtenuë de deux petits ronds percez. La deſcription des ornemens, de cet Ordre dépend du deſſein de l'Auteur, auſſi bien que celle des œufs qui ſe trouvent d'une forme extraordinaire & tres-agreable.

CHAPITRE III.

L'Ordre Compoſé de Palladio.

Planche XXIII.

IL faut ſe ſouvenir de ce que nous avons dit cy-devant dans l'explication de l'Ordre Corinthien de cet Architecte, & l'appliquer à celuy-cy tant pour la diviſion du module que pour le détail de ſes meſures. Sa colonne avec la baſe & le chapiteau eſt de mod. 20. dont il donne mod. 1. à la baſe, mod. 16½ ou mod. 16. *p.* 20. au fuſt, & mod. 2½ ou mod. 2. *p.* 10. au chapiteau. La hauteur du piedeſtal eſt ¼ de celle de la colonne, c'eſt à dire mod. 6½ ou mod. 6. *p.* 20., qui ſe diviſent, comme il dit, en *p.* 8., dont il aſſigne 2 à la baſe, 5½ au tronc, & 1. à la corniche; Ou pour parler ſans fractions, diviſant le tout en 17 parties, les 4 ſeront pour la baſe du piedeſtal, 11 pour le tronc & 2 pour la corniche; ce qui revient aux parties de noſtre module à mod. 1. *p.* 18. pour la baſe, mod. 4. *p.* 8. pour le tronc, & *p.* 24. pour la corniche. La hauteur de l'entablement eſt ¼ de celle de la colonne, c'eſt à dire mod. 4., qui ſe partagent en 12 parties, dont les 4 ſont pour l'Architrave, 3 pour la frize & 5 pour la corniche, c'eſt à dire mod. 1½ ou mod. 1. *p.* 10. pour l'Architrave mod. 1. pour la frize & mod. 1½ ou mod. 1. *p.* 20. pour la corniche. Les hauteurs du piedeſtal mod. 6. *p.* 20. de la colonne mod. 20., & de l'entablement mod. 4., eſtant aſſemblées, donnent pour celle de l'ordonnance mod. 30. ½ ou *p.* 20.

La baſe du piedeſtal eſt de mod. 1. *p.* 18. qui ſe diviſent en 3 parts, dont les 2 ſont pour le ſocle, & l'autre pour les autres moulures, c'eſt à dire que le ſocle *A* eſt de mod 1. *p.* 2. ou *p.* 32., le Tore *B* *p.* 4½, le filet *C* *p.* 1., la gueule renverſée *D* *p.* 7½, & le tore ſuperieur *E* *p.* 3. La ſaillie eſt de *p.* 15.

Le tronc du piedeſtal eſt de mod. 4. *p.* 8. Ses parties ſont la regle *F* avec ſon chanfrain *p.* 1., l'aire *G* mod. 4. *p.* 6., & la regle de deſſus *H* avec ſon chranfrain *p.* 1. La ſaillie de la regle de deſſous eſt de *p.* 3½. La largeur du tronc eſt de mod. 2. *p.* 24.

La corniche du piedeſtal eſt de *p.* 24. ſes moulures ſont le Tore *I* *p.* 3., la doucine ou la gueule droite *K* *p.* 8½, la regle *L* *p.* 1., la goutiere *M* *p.* 5½, le talon *N* *p.* 3½, & la regle *O* *p.* 2½. La ſaillie eſt comme celle de la baſe de *p.* 15, dont on oſte *p.* 3½ pour la goutiere *M* *p.* 4½ pour la regle *L*, & *p.* 12½ pour le pied de la gueule droite *K* & pour le centre du Tore *I*.

La baſe de la colonne peut eſtre Attique, comme nous l'avons expliqué dans l'Ordre Corinthien, ou compoſée de l'Attique & de l'Ionique en cette maniere. Sa hauteur eſt de mod. 1. ſes moulures ſont la plinthe *P* *p.* 9., le Tore inferieur *Q* *p.* 7., le filet *R* *p.* ½, la ſcotie inferieure *S* *p.* 3., le filet *T* *p.* ½, l'aſtragale *V* *p.* 1., un autre aſtragale *X*

LIVRE VI. CHAP. III. *Composé. Palladio.*

p. 1., le filet *Y p.* $\frac{1}{4}$, la ſcotie ſuperieure Z *p.* 3., le dernier filet *a p.* $\frac{1}{4}$, & le tote ſuperieur *b p.* $4\frac{1}{2}$. La ſaillie eſt de *p.* 12., ainſi la largeur de la plinthe eſt de mod. 2. *p.* 24. comme celle du tronc du piedeſtal ; De cette ſaillie il faut oſter *p.* 5. pour celles du Tore ſuperieur & des aſtragales, *p.* 7. pour le creux de la ſcotie inferieure, & *p.* 8. pour celuy de la ſuperieure. La plinthe ſe joint à la regle de la corniche du piedeſtal par un amortiſſement ou chanfrain comme cy-devant.

La hauteur du fuſt de la colonne eſt de mod. 16. *p.* 20. Ses parties ſont l'aſtragale inferieur *c p.* 3., l'orle inferieur *d* avec ſon chanfrain *p.* 1., le tronc *e* mod. 16. *p.* $10\frac{1}{2}$, l'orle ſuperieur *f* avec ſon chanfrain *p.* $1\frac{1}{2}$, & l'aſtragale ſuperieur *g. p.* 4. La groſſeur de la colonne par le pied eſt de mod. 2. & par le haut de mod. 1. *p.* 22. La ſaillie de l'aſtragale inferieur eſt de *p.* 4. ſur la groſſeur du pied, & celle de l'aſtragale ſuperieur auſſi de *p.* 4. ſur la groſſeur du haut, c'eſt à dire égale à la diminution de la colonne ; celle des orles répond aux centres des aſtragales. Les canellures ſont 24 comme au Corinthien.

Le chapiteau eſt de mod. 2. $\frac{1}{2}$ ou *p.* 10. dont le vaze ou tambour prent les mod. 2. & l'abaque les *p.* 10. Les parties du vaze ſont les premieres fueilles *h. p.* 15., leur repli *j p.* 5., les ſecondes fueilles k *p.* 15., leur repli *l p.* 5., l'eſpace pour les roſaces *m p.* 8., le filet *n* qui ſert d'orle au vaze & de pied au chapiteau Ionique *p.* 1., l'aſtragale Ionique *o p.* 3., l'ove *p p.* 6., l'eſpace *q p.* 2. Les moulures de l'abaque ſont la gouriere *r p.* 6., la regle *ſ p.* 1. & l'ove *t p.* 3. L'eſpace entre *l* & *ſ* depuis le haut des grandes fueilles juſque ſous la regle de l'abaque eſt occupé des volutes Ioniques, le centre de l'œil eſt dans la ligne qui determine les ſaillies des fueilles, & qui eſt tirée dans le profil du front de l'abaque depuis l'ove juſqu'à l'aſtragale du fuſt. Le plan s'en fait, comme au Corinthien dans un quarré dont les coſtez ſont chacun de mod. 3., & les diagonales coupées de la longueur de mod. 2. depuis le centre. Le front des cornes & celuy des volutes eſt de *p.* 8., leur largeur eſt de *p.* $22\frac{1}{2}$. La ſaillies de l'ove répond au milieu du renfoncement de l'abaque, & celle de l'aſtragale au bout de la largeur de la volute, ſous laquelle il doit tourner alentour du vaze du chapiteau. La largeur du travers de l'abaque eſtant de mod. 4., il en faut oſter de chaque coſté ſur le profil de la diagonale *p.* 3. pour ce le de la gouriere, & *p.* 2. pour la regle de l'abaque. Tour le reſte eſt comme nous l'avons dit au Corinthien.

La hauteur de l'Architrave eſt de mod. 1. $\frac{1}{2}$ ou *p.* 10. ſes moulures ſont la premiere bande *u p.* 11., le talon *x p.* $2\frac{1}{4}$, la ſeconde bande *y p.* 15., le cordon *z p.* $1\frac{1}{4}$, le talon *α p.* $3\frac{1}{2}$, le demi-creux *β p.* $4\frac{1}{2}$, & la regle *γ p.* $2\frac{1}{2}$. La ſaillie eſt de *p.* $9\frac{1}{2}$ dont il faut oſter *p.* $3\frac{1}{4}$ pour le pied du demi-creux *β*, *p.* 4. pour le haut du talon *α*, *p.* $6\frac{1}{2}$ pour le pied du méme, & *p.* $7\frac{1}{2}$ pour la ſeconde bande *y*, la premiere répond au vif du haut de la colonne.

La hauteur de la frize *δ* eſt de mod. 1. Elle eſt bombée & renflée de

la largeur de *p* 8$\frac{1}{4}$. Son pied répond au vif du haut de la colonne, mais le haut en eſt éloigné de *p.* 4$\frac{1}{2}$.

La corniche eſt de mod. 1. $\frac{1}{2}$ ou *p.* 20. Ses moulures ſont la regle ι *p.* 1$\frac{1}{4}$ qui a de ſaillie ſur le vif du haut de la colonne autant que le haut de la frize, c'eſt à dire *p.* 4$\frac{1}{2}$, l'aſtragale ζ *p.* 1$\frac{1}{2}$, le talon η *p.* 3., la regle ſous les mutules θ *p.* 1., la premiere bande des mutules ι *p.* 5., le talon κ *p.* 1$\frac{1}{4}$, la ſeconde bande des mutules λ *p.* 6$\frac{1}{2}$, le cordon μ *p.* 1., l'ove ν *p.* 2$\frac{1}{2}$, la goutiete ξ *p.* 9$\frac{1}{2}$, le talon ο *p.* 3$\frac{1}{2}$, ſon filet π *p.* 1., la doucine ρ *p.* 8., & la regle σ *p.* 2$\frac{1}{2}$. La ſaillie eſt égale à ſa hauteur, c'eſt à dire à mod. 1. *p.* 20., dont il faut oſter *p.* 9. pour celle du filet π, *p* 13$\frac{1}{4}$ pour la goutiere ξ, la ſaillie de la bande inferieure des mutules ι eſt de *p.* 11$\frac{1}{4}$; Sa portée eſt de *p.* 14$\frac{1}{2}$, c'eſt à dire que la ſaillie du bas du modillon eſt de *p.* 25$\frac{1}{2}$, à quoy il faut ajoûter *p.* 10.$\frac{1}{2}$ pour avoir celle de la goutiere ξ de *p.* 36$\frac{1}{2}$. Le ſoffite de la goutiere eſt creuzé par deſſous d'un canal qui laiſſe en dehors une plattebande de *p.* 2. Les mutules ont *p.* 14$\frac{1}{2}$ de portée, ils ſont tout unis & plats ſous le ſoffite, leur largeur de front ſur la bande ſuperieure λ eſt de *p.* 12$\frac{1}{2}$, & ſur l'inferieure ι *p.* 9$\frac{1}{2}$; les intevalles ſur la bande de deſſous ſont de *p.* 23. & ſur celle de deſſus de *p.* 20. Le talon κ ſert de cymaiſe aux mutules ſur la premiere bande, & le cordon μ avec l'ove ν ſur la ſeconde.

Composé. Palladio.

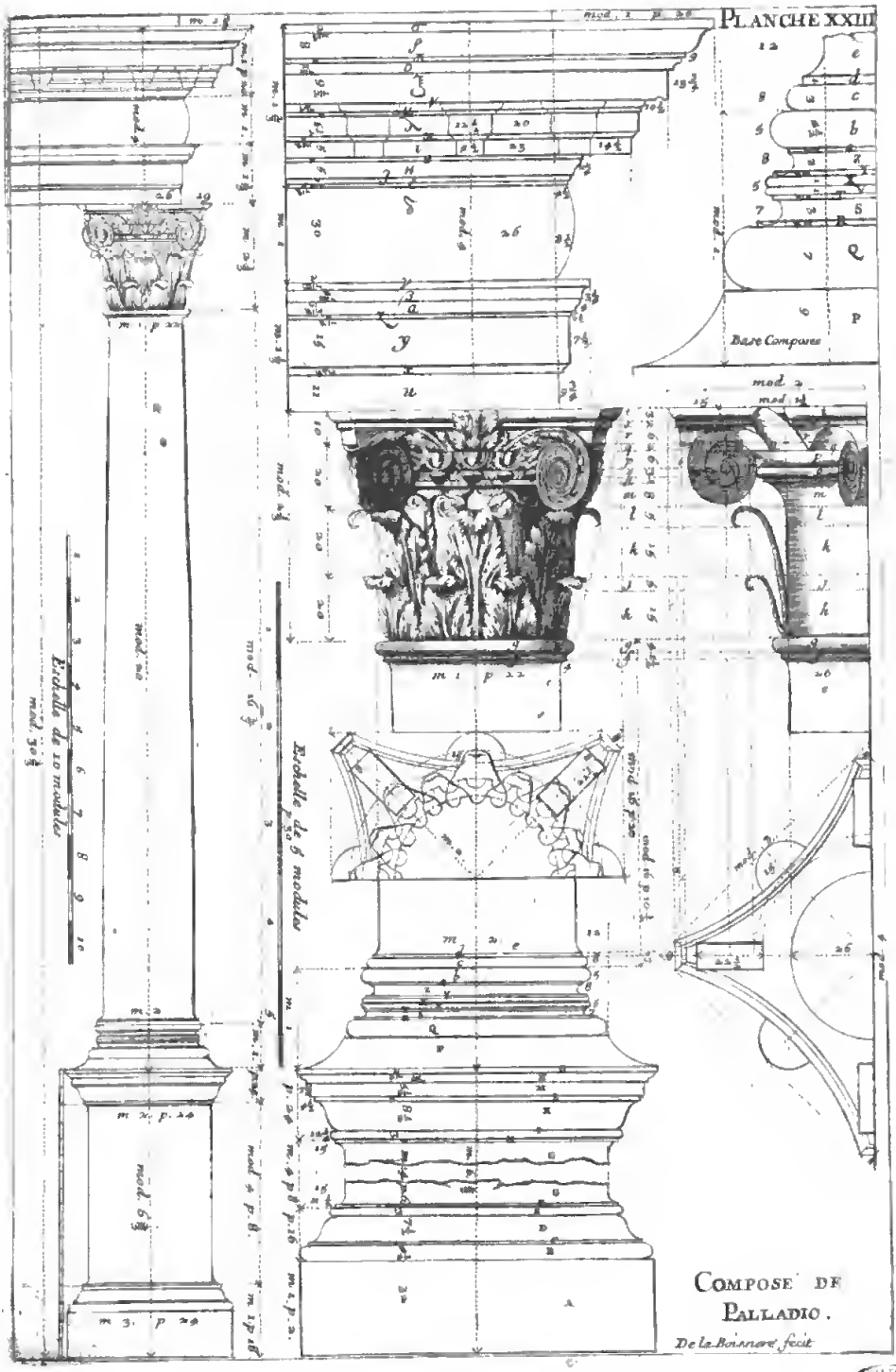


PLANCHE XXIII
Base Composee
Echelle de 10 modules
Echelle de 5 modules
COMPOSE' DE
PALLADIO.
De le Boisnare' fecit

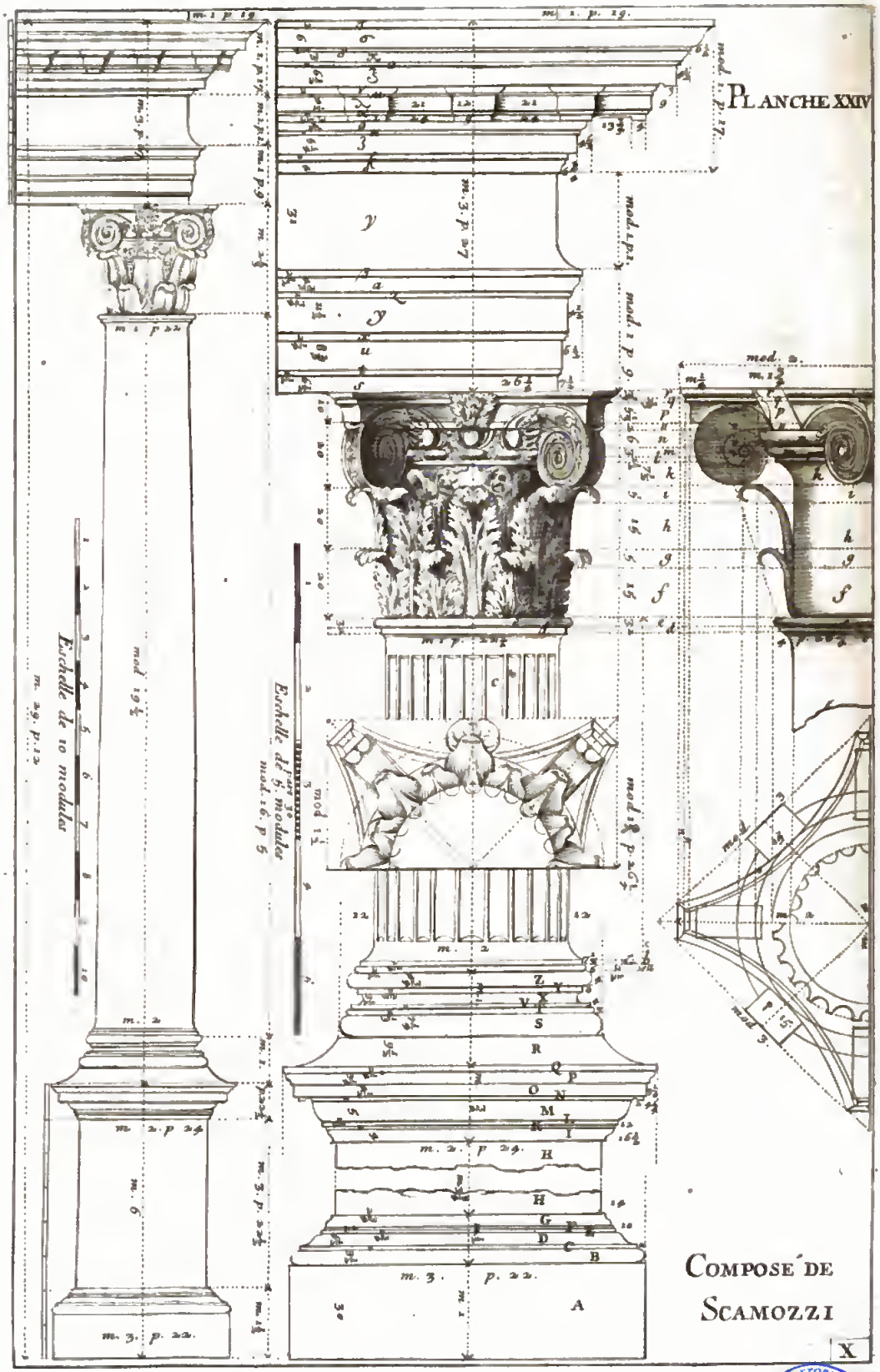


PLANCHE XXIV
Echelle de 10 modules
Echelle de 5 modules
COMPOSE DE SCAMOZZI
X

CHAPITRE IV.

L'Ordre Composé de Scamozzi.

IL y auroit ſujet de s'étonner que la hauteur de la Colonne ſoit moindre dans cet Ordre Italique de Scamozzi qu'elle n'eſt dans le Corinthien, & que ſes moulures & ſes ornemens ſoient icy beaucoup moins delicats & moins recherchez que ne ſont ceux qu'il a mis dans l'autre ; ſi nous n'avions dit dans l'explication du dernier chapitre du livre precedent que cet Architecte n'avoit pas voulu que cet Ordre (qui pouvoit être fait du mélange de deux, dont l'un eſt incomparablement plus delicat que l'autre, doit avoir contracté quelque choſe de l'impureté du moins parfait,) fut mis ſur le plus excellent, & tint le lieu le plus noble au deſſus de tous ; Et qu'il avoit pour ce ſujet placé le Compoſé ou l'Italique entre l'Ionique & le Corinthien, donnant à ce dernier la prerogative ſur tout le reſte. *Planche XXIV.*

Son module eſt du diametre entier partagé en 60 minutes, qui revient à deux des noſtres, dont chacun eſt diviſé en *p.* 30. qui ſe trouvent égales à ſes minutes.

La hauteur de la colonne n'eſt donc que de mod. 19$\frac{1}{2}$ ou mod. 19. *p.* 15. dont il faut oſter mod. 1. pour la baſe, & mod. 2.$\frac{1}{2}$ ou *p.* 10. pour le chapiteau, afin qu'il reſte mod. 16. *p.* 5. pour la hauteur du fuſt. Cette hauteur de la Colonne de mod. 19$\frac{1}{2}$ ſe diviſe en *p.* 3$\frac{1}{2}$, dont l'une eſt pour celle du piedeſtal ; ou pour oſter les fractions, elle ſe partage en 13. parties, & les 4 ſont pour le piedeſtal, qui ſera juſtement de mod. 6. leſquels ſe diviſent derechef en 8, dont les 2 ſont pour la baſe, 5 pour le tronc & 1 pour la corniche ; ce qui revient à noſtre meſure à mod. 1$\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* 15. pour la baſe, mod. 3$\frac{1}{2}$ ou mod. 3. *p.* 22$\frac{1}{2}$ pour le tronc, & mod. $\frac{1}{2}$ ou *p.* 22$\frac{1}{2}$ pour la corniche. Le quint de la méme hauteur de la colonne c'eſt à dire mod. 3. *p.* 27. eſt pour l'entablement, qui ſe diviſe en 15, dont les 5 ſont pour l'Architrave, 4 pour la frize & 6 pour la corniche ; c'eſt à dire que l'Architrave à mod. 1. *p.* 9., la frize mod. 1. *p.* 1., & la corniche mod. 1. *p.* 17.

Puiſque donc la colonne à mod. 19. *p.* 15., le piedeſtal mod. 6., & l'entablement mod. 3. *p.* 27. Toute l'ordonnance ſera de mod. 29. *p.* 12.

La hauteur de la baſe du piedeſtal eſt de mod. 1. *p.* 15. Ses parties ſont le ſocle *A* mod. 1. ou *p.* 30., le Tore *B* *p.* 3$\frac{1}{2}$, le filet *C* *p.* 1. la gueule renverſée *D* *p.* 5$\frac{1}{2}$, l'aſtragale *E* *p.* 1$\frac{1}{2}$, le filet *F* *p.* $\frac{1}{2}$, & le talon renverſé *G* *p.* 2$\frac{1}{2}$. La ſaillie eſt de *p.* 14. dont il faut oſter *p.* 2. pour celle de la tegle *C* & *p.* 10. pour la regle *F*.

LIVRE VI. CHAP. IV.

Le tronc du piedeſtal H eſt de mod. 3. *p.* 22½. Sa largeur mod. 2. *p.* 24.

Composé. Scamozzi.

La corniche eſt de *p.* 22½. Ses moulures ſont le talon *I p.* 4., la regle *K p.* 1. l'aſtragale *L p.* 1½, l'ove *M p.* 5., le filet *N p.* 1. la goutiere *O p.* 4½, le talon *P p.* 3½, & la regle *Q p.* 2½. La ſaillie eſt de *p.* 16½, dont on oſte *p.* 3½ pour la goutiere *O*, *p.* 4½ pour le filet *N*, & *p.* 12. pour le pied de l'ove *M*: Il ſe creuſe un canal rond ſous le ſoffite de la goutiere, qui ſuit le trait de l'ove au deſſus du filet *N*, & laiſſe en dehors une bande de *p.* 2.

La baſe de la colonne eſt compoſée de l'Attique & de mod. 1. Ses moulures ſont la plinthe *R p.* 9½, le Tore inferieur *S p.* 7½, l'aſtragale *T p.* 2½, le filet ou l'anneau de deſſous *V p.* 1, la ſcorie *X p.* 3½, le filet de deſſus *Y p.* 1½, & le Tore ſuperieur *Z p.* 4½. La ſaillie eſt de *p.* 12., & ainſi le front de la plinthe eſt de mod. 2. *p.* 24. & égale à la largeur du Dé du piedeſtal. De cette ſaillie il faut oſter *p.* 3. pour l'aſtragale *T*, *p.* 4. pour le Tore ſuperieur *Z* & pour la regle *V*, & *p.* 6. pour la regle *Y*; la plinthe *R* ſe joint à la regle *Q* du piedeſtal par un amortiſſement ou chanfrain.

La hauteur du fuſt de la Colonne eſt de mod. 16. *p.* 5. Ses membres ſont l'aſtragale inferieur *a p.* 2½, l'orle *b* avec ſon chanfrain *p.* 1½, le Tronc *c* mod. 15. *p.* 26½, l'orle ſuperieur *d* avec ſon chanfrain *p.* 2. & l'aſtragale ſuperieur *e p.* 3. Le diametre du pied de la Colonne eſt de mod. 2., celuy du haut mod. 1. *p.* 22½, afin que la diminution ſoit de chaque coſté de *p.* 3½. La ſaillie de l'aſtragale inferieur *a* eſt de *p.* 6., & celle de l'orle inferieur *b p.* 4½, la ſaillie de l'aſtragale ſuperieur *e* eſt de *p.* 4. Les canellures ſont vingt-quatre, & le plein de l'arreſte ou liſtel doit eſtre ⅓ du vuide du creux qui ſe fait en rond de demi cercle.

La hauteur du chapiteau Compoſé eſt comme celle du Corinthien mod. 2. *p.* 10.; ſes parties ſont le tambour & l'abaque. Les parties du vaze ou rambour ſont les premieres fueilles *f p.* 15, leur reply *g p.* 5., les grandes fueilles *h p.* 15., leur reply *j p.* 5., l'eſpace des roſaces & fueillettes *k p.* 7½, l'orle ou l'anneau *l p.* 1½, l'aſtragale Ionique *m p.* 3, l'ove *n p.* 6., & l'eſpace *o p.* 2. Les parties de l'abaque ſont la plinthe ou goutiere *p p.* 5½, le filet *q p.* 1½, & l'ove *r p.* 3½. Le chapiteau dans les 4 faces de ſon abaque à un renfoncement, au milieu duquel on met une fleur de la largeur de *p.* 15., & qui occupe toute la hauteur depuis le haut de l'ove juſqu'à celuy de l'abaque. De chaque coin de cette fleur ſur le ſommet de l'ove, les volutes Ioniques prennent leur naiſſance, qui montent quaſi juſque ſous le filet de l'abaque, & deſcendent par leur premier contour juſqu'au ſommet des grandes fueilles, enſorte que la hauteur de leur catete eſt de *p.* 24. Elles ſe font comme les Ioniques, & ſuivent le contour de la courbure de l'abaque en ſes 4 faces.

Toutes les ſaillies dépendent du plan, qui ſe fait par un quarré dont le coſté eſt de mod. 3., & ſur les diagonales on prent de chaque coſté depuis le centre, une longueur de mod. 2., qui determine la largeur du travers de l'abaque de coin en coin de mod. 4., & les extremitez de ſes cornes qui ſe font par des lignes à l'équerre ſur les mémes diagonales, leſquelles ſe terminent aux coſtez du premier quarré, Enſuite ſur l'une de ces diagonales prolongées, comme ſur un axe, il faut faire le profil de la hauteur de mod. 2. *p.* 10. que nous avons cy-deſſus donnée au chapiteau; Et de la ligne de l'abaque, qui doit eſtre de mod. 2. depuis l'axe, il faut retrancher mod. $\frac{1}{4}$ ou *p.* $7\frac{1}{2}$, afin que le reſte depuis le méme axe ſoit de mod. $1\frac{1}{2}$, & que de l'extrémité de cette ligne l'on en tire une autre juſqu'à l'aſtragale ſuperieur du fuſt de la Colonne, qui ſervira pour determiner les ſaillies des deux rangs de fueilles que l'on doit rapporter ſur le plan pour avoir les diſtances de leurs ſituations dans le profil fait ſur le front des cornes de l'abaque. La méme ligne determine auſſi les autres ſaillies, comme celles de l'ove Ionique, du vaze, & de l'ove du ſommet de l'abaque dans le renfoncement, qui ſont égales a celles des premieres fueilles; Et celle du centre de la volute égale à celle des grandes fueilles. Les fueillages dans cet Ordre ſont d'acanthe ou branque urſine.

L'Architrave eſt de mod. 1. *p.* 9. Ses moulures ſont la premiere bande *ſ* *p.* $6\frac{1}{2}$, ſon cordon ou aſtragale *t* *p.* $1\frac{1}{2}$, la ſeconde bande *u* *p.* $8\frac{1}{2}$, ſon talon *x* *p.* $2\frac{1}{2}$, la troiſiéme bande *y* *p.* $11\frac{1}{2}$, l'aſtragale *z* *p.* $1\frac{1}{2}$, le talon *a* *p.* $4\frac{1}{2}$, & la regle *β* *p.* $2\frac{1}{2}$. La ſaillie eſt de *p.* $7\frac{1}{2}$, dont il faut oſter *p.* $4\frac{1}{2}$ pour celle de la troiſiéme bande *y*, & *p.* $6\frac{1}{2}$ pour la ſeconde, la premiere répond au vif du haut de la Colonne:

La hauteur de la frize eſt de mod. 1. *p.* 1. Elle eſt platte & à plomb ſur le vif du haut de la Colonne avec un amortiſſement ou chanfrain qui la joint à la regle de l'Architrave. Si l'on veut la charger d'ornemens, il faut luy donner plus de hauteur, ainſi que nous l'avons dit dans l'Ionique & le Corinthien de cet Architecte.

La corniche a mod. 1. *p.* 17. Ses moulures ſont le talon *δ* *p.* 4., le filet *ε* *p.* 1, la goutiere *ζ* *p.* $5\frac{1}{2}$, le filet *η* *p.* 1., l'ove *θ* *p.* $4\frac{1}{2}$, la bande inferieure des modillons *ι* *p.* 3., ſon talon *κ* *p.* $1\frac{1}{2}$, la bande ſuperieure des modillons *λ* *p.* $4\frac{1}{2}$, le cordon *μ* *p.* 1. l'ove de la cymaiſe des modillons *ν* *p.* 2., la goutiere ſuperieure *ξ* *p.* $6\frac{1}{2}$, le filet *o* *p.* 1., le talon *π* *p.* 3., un autre filet *ρ* *p.* $\frac{1}{2}$, la doucine *σ* *p.* 6, & la regle *τ* *p.* 2. La ſaillie de la corniche eſt plus grande que ſa hauteur de *p.* 2., c'eſt à dire qu'elle eſt de mod. 1. p. 19., dont il faut oſter *p.* $6\frac{1}{2}$, pour celle du filet *ρ*, puis *p.* $4\frac{1}{2}$ pour la goutiere *ξ*; puis *p.* 9. pour la bande inferieure des modillons *ι*; puis *p.* $17\frac{1}{2}$ pour la portée des modillons; puis *p.* $5\frac{1}{2}$ pour la goutiere *ζ*, qui ſe trouve en cette ſorte avoir une ſaillie ſur le vif de la frize de *p.* $6\frac{1}{2}$. Le front des modillons ſur la bande ſuperieure *λ* eſt de

LIVRE VI. CHAP. IV. *Composé. Scamozzi.*

p. 11., & ſur l'inferieure ι de *p.* 8. ; les intervalles ſur la bande λ ſont de *p.* 21½, & ſur la bande ι de *p.* 24½. Le talon κ ſert de cymaiſe à la bande de deſſous, & le cordon μ avec l'ove ν font la cymaiſe de la bande de deſſus, & tournent à l'entour du modillon. Leur ſoffite eſt cavé par deſſous d'une bande platte enfoncée de *p.* 1., qui laiſſe en dehors une bande de *p.* 4. Le ſoffite de la goutiere ξ eſt auſſi cavé d'un canal rond de *p.* 3. qui ſuit le contour de l'ove ν, & laiſſe en dehors une bande de *p.* 3. Si les moulures ſont retaillées, il faut qu'elles ſoient entrelacées de celles qui ne le ſont point.

FIN.